DERNIÈRE ÉDITION

QUARANTE ET UNIÈME ANNÉE - Nº 12358 - 4 F

La Bourse me a'y est pas trompée. A peine la compagnie nationale britannique des

pétroles avait-elle amoncé, le mercreti 17 octobre, la dimina-

tion de ses prix officiels, l'ensemble des cours s'effon-

draient an Stock Exchange. L'index du «Financial Times»

a perdu en une seule journée près de 30 points, soit plus qu'à la séauce historique du

1" mars 1974, lorsque la grère générale des charbonnages avait

provoqué la chute du gouverne-

ment conservateur de

La livre, devenue selon le jar-

gon boursier une « pétro-

monusie - et qui était attaquée depuis plusieurs jours sur le

marché des changes, a elle ausni « payé ». Le cours de la momaie

britamique a atteint mercredi son plus has niveau historique par rapport an dollar (1,19 dol-lar). Il semble que la Banque

se du cours de dollar com-

sera en partie la dimi

les recettes fiscales. De toute

vents et marées un prix efficiel

du pétrole aligné sur celui de l'OPEP, la Grande-Bretagne

La buisse des prix du pétrole intervient au moment où les contremaîtres et agents de sécu-

rité des houillères décident de

cesser à leur tour le travail. S'ils

débrayent effectivement, la pro-

duction de charbon sera totale-

ment paralysée, y compris dans les bassins où les mineurs sont réfractaires à la grève, Certains

prédisent déjà des computes de

courant pour la fin de mois pro-

Le pire n'est pas cependant sûr pour Mime Thatcher : les

agents de sécurité ne dolvent

arrêter le travail que le 25 octobre. Ils penyent donc encore

annuler leur mot d'ordre. Il se peut également que leur grève ne

réussisse pas plus que celle des dockers, en juillet et en septembre, dont on avait pourtant pensé

qu'elle marquerait le début d'au désordre économique général et

Quoi qu'il advienne, la

conjoucture est mauvaise : rare-

ment la riolence s'était aussi durablement înstallée autour

d'un conflit social, rarement la

société britannique ne s'était sentie aussi divisée.

(Live page 36.)

LE PRIX NOBEL

D'ECONOMIE

AU BRITANNIQUE

SIR RICHARD STONE

(Lire page 42.)

avait du accepter des amém

M. Edward Heath.

1.73

1. LT 4.

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Laurens

VENDREDI 19 OCTOBRE 1984

### Pétrole : la baisse des prix britanniques Famine meurtrière Mauvaise inquiète les pays producteurs passe

## L'OPEP se réunira le 29 octobre à Genève pour tenter d'empêcher une chute brutale des cours

L'OPEP sera-t-elle contrainte, pour la seconde fois en moins de deux ans, d'abaisser les prix officiels du pétrole afin de rendre ceux-ci compatibles avec la réalité du mar-

lar par baril (soit 4,5%) pour la plu-part de ses qualités, le prix du brut «brent.» de référence étant fixé désormait à 28,65 dollars par baril (1) au lieu de 30 dollars préob-deminent

Sureant de quelques jours une décision similaire du gouvernement norvégien – lequel s'aligne d'ordi-naire sur les tamés britamiques – et précédant de peu l'annonce attendue par l'émiret d'Abou-Dhahi, autre producteur de brut de qualité similaire mais membre, ini, de l'OPEP, d'un réajustement « technique » de ses tarifs, cette nouvellé a immédiationne de l'OPEP, d'un réajustement « technique » de ses tarifs, cette nouvellé a immédiationne de l'entre moment que chute nouvelle a l'entre de l'entre

que 1 dollar - sur le marché libre et conduit l'OPEP à annoncer la rénnion le 29 octobre à Genève d'une conférence consultative afin d'examiner les moyens d'enrayer - ou de limiter - la baisse des prix qui

La décision de la Grande-Bretagne, cinquième producteur mondial de pétrole brut, a de bonnes chances comme cele avait déjà été le cas l'an passé de provoquer des réactions en chaîne parmi tous les producteurs, y compris les membres de l'OPEP.

En février-1983 c'était la décision de la Grande-Bretagne d'abaisser son prix de 3 dollars qui, aussitôt imitée par le Nigéria, son concur-rent direct sur le marché américain, avait, de proche en proche, conduit l'OPEP, lors de la conférence histo-rique de Londres en mars, à réajuster sea tarifs de 34 à 29 dollars par

Or, si le Nigéria n'est plus aujourd'hui aux abois comme il l'était en février 1983, un autre membre de l'OPEP, l'émirat

d'Abou-Dhabi, s'apprête à son tour à rompre la discipline. Comme nons l'a indiqué son ministre du pétrole M. Mana Saïd Al Oteiba, également ministre de la fédération des Emirats arabes unis et président du en visite à Paris, l'émirat est « sur le point » de réajuster unilatéralement sea tarifs officiels, qu'il juge nette-ment trop élevés par rapport aux bruts concurrents, afin de tenter de relancer ses ventes en chute libre depuis plusieurs semaines.

· Pourquoi Abou-Dhabi, un petit Pourquoi Abou-Dhabi, un petit producteur, devrait-il toujours seul se soucier du marché et perdre ses clients, tandis que tout le monde a la liberté de faire ce qu'il désire? nous a déclaré le ministre, précisant que l'ajustement mineur envisagé (d'environ 0,40 dollar par baril) était de nature technique.

VÉRONIQUE MAURUS.

(Lire la suite page 39.)

# en Ethiopie

### Des dizaines de milliers de victimes des millions de personnes menacées

l'intervention de M. Fabius a TF 1

Aucun bilan officiel de la famine en Ethiopie n'a encore été fourni mais, selon des estimations citées mais, selon des estimations citées par le correspondant de l'AFP à Addis-Abeba, plusieurs dizaines de milliers de gens seraient déjà morts dans les régions les plus affectées, le Wollo, le Gondar et le Tigré. Selon le commissaire éthiopien au secours et à la réhabilitation, de six à sept millions de personnes seraient affermillions de personnes seraient affec-tées par la sécheresse, la pire de ces vingt demières années. Le PAM (Programme d'aide alimentaire des Nations unies) calcule, de son côté, que de trois cent mille à six cent mille Ethiopieus pourraient mourir de faim si ce pays ne reçoit pas rapi-

Le directeur du PAM estime qu'- au moins 500 000 tonnes de secours alimentaires » seront nécessaires pour assurer la « soudure » jusqu'à la prochaine récolte principale de novembre '1985. Or l'aide prévue jusqu'ici doit pratiquement prendre fin en novembre de cette année. 35 000 tonnes supplémen-taires doivent être livrées à l'Ethio-

pie après cette date, selon les prév sions, actuelles. De son côté, la Commission éthiopienne au secours et à la réhabilitation estime que le pays aura besoin d'une aide alimen-taire de 1 248 620 tonnes pour la période 1984-1985.

Selon le PAM, la capacité du port d'Assab, sur la mer Rouge, pourrait être assez facilement doublée pour recevoir 25000 tonnes de vivres par our. Mais il serait alors indispen ble d'importer des camions, faute de quoi une partie des vivres « risquerait de pourrir à quai ».

Accusé de manque de diligence par des pays donateurs (le Monde du 2 octobre), le gouvernement éthiopien a réagi en accusant les Occidentaux — principaux donateurs — de « politiser l'aide humanitaire ». Addis-Abeba s'est vu potamment reprocher de dépenser environ 150 millions de dollars pour

(Lire la suite page 6.)

### N'DJAMENA ET LES LIBYENS AU TCHAD

## attente dans le désert Le gouvernement

Près d'un mois sprès De notre envoyé spécial Paris et Tripoli sur le retrait des troupes trançaises et flipeanes de Tehnd, le scepti-ciame reste de mise à N'Dja-mun sur la réalité du repli des misés de colonel Kadhafi. Duns le nord du pays, l'armée tcha-dienne est prête à toute éven-tuillé, y compris à faire face à rivo des « coalisés ».

ments acrobatiques avec les Kalalt. - . Il n'est pas exclu que compagnies, la contraignant à vendre à perte une house partie de son pétrole. Enfin, depuis le début de la grève des mineurs, les centrales électriques alimence solent exx qui descendent... En quelques mots, le commandant en chef Idriss Debi a tout dit. D'un seul coup se trouvent justifiées cette tées en fuel tournent davantage :

des heures durant, entre le « Comchef . et les commandants des différentes zones de défense des forces armées nationales stationaées dans

La muit est tombée depuis long-temps mais la luminosité des étoiles suffit pour distinguer les visages et appréhender, au-delà du petit mur de banco qui entoure la case, l'immensité des sables, le seèret du désert: Chacun, après cette longue course effrénée sur les pistes du désert, est vaincu par le sommeil.

Les Toyota, tout autour du cam-pement, semblent aussi, comme des coursiers, reprendre des forces avant

moment encore, on entend la musique arabe diffusée par deux ou trois postes de radio et puis, vers 21 heures, il n'y a plus que le « Com-zone » de Kalaît à rester des sesis en tailleur, à veiller, non loin du petit mortier qui a été installé dans un angle de l'enceinte, la gueule tournée vers le nord.

An cours du repes pris sur des tapis de couleur disposés à même le sable, le « Com-chef » et ses offciers font homeur au mouton rôti. dégustant d'abord le foie, les rognous et les tripes.

Le « Com-chef » raconte les combats passés, dit sa joie d'être là au milieu de ses compagnons d'armes, plus proche de l'eunemi et de la guerre que dans son bureau de l'état-major, à N'Djamena, loin aussi du confort de la villa qu'il occupe dans la capitale tchadienne et où, dans le jardin méticuleuse-ment balayé, gambadent une autru-che et une gazelle.

Il suffit d'observer l'auditoire pour comprendre l'autorité et le magnétisme de sphinz. Le «Con-chef» conteste la thèse défendue par les autorités françaises selon laquelle si les Libyens tardent tant à quitter Faya-Largeau et Fada, c'est à cause des problèmes de logistique et de carburant anxquels ils sont confrontés. . Ils ont mis dix jours pour descendre à Faya, alors... »

> LAURENT ZECCHINIL (Lire la suite page 6.)

par i image

se souviennent du lait chaud qu'on leur distribuait à la récréation. C'était le « lait Mendès ». Quelques-uns ont encore à l'oreille la voix cassée, un peu sourde, du président du consei qui, chaque semaine ou presque, par-lait à leurs aînés de l'Indochine, de l'Afrique du Nord, du redressement économique et financier du pays. C'étaient les « Causeries au coin du feu » radiodiffusées de Pierre Mendès France. Le pouvoir, jusqu'alors loin-tain, était devenu proche, presque familier. Cela n'a duré que le temps d'un gouvernement de la IV Républi-

que : sept mois et dix-sept jours. Trente années ont passé. Il y a eu la télévision, de Gaulle, mai 1968, l'union et la désunion de la gauche dans l'opposition puis au pouvoir, la crise. Pierre Mendès France avait ses

M. Fabius a son « Parions France » mensuel, dialogue, sur le ton sans

apprêt de la conversation privée. Pierre Mendès France, dont M. François Mitterrand a commémoré, le jeudi 18 octobre, le deuxième anniversaire de la mort, avait ses écoliers. M. Laurent Fabius aura peut-être ses pauvres. Ce que l'on peut souhaiter de miaux au nou-veau premier ministre, outre une longévité dans l'action que son ancêtre dans la mythologie de la gauche non communiste, tel l'ancien président du conseil idéelisé, le symbole de l'anti

> JEAN-YVES LHOMEAU. (Lire la suite page 7.)

## DANS «LE MONDE DES LIVRES»

Pages 17 à 28

- Le début d'une grande enquête : les Français
- Deux inédits de JAROSLAV SEIFERT, prix Nobel de littérature.
- Le feuilleton de BERTRAND POIROT-DELPECH : Faut-il faire parler les écrivains?

### La rentrée universitaire à l'heure de la nouvelle loi

LIRE PAGES 29 A 31 NOTRE SUPPLÉMENT

### *AU JOUR LE JOUR*

### Dodo boy

Quelle affaire, mais quelle affaire que ce nouveau feuille-ton lancé mercredi par Télé-Fabius numéro 1! La France tremblait d'avance. J.R. détrôné

On avait chassé les enfants du salon, craignant des scènes très dures. On avait baissé le son, redoutant des éclats, des phrases meuririères.

Vaines alarmes. Nous eumes un premier épisode insipide. à l'eau de rose. Cororico boy? Pas même. La prochaine fois, on convoquera les enfants pour cerre berceuse nationale.

BRUNO FRAPPAT.





### Washington voit un « espoir » dans le ton « positif ». de M. Tchemenko

Correspondance

Washington. - Les milieux officiels américains ont réagi avec modération et prudence aux déclara-tions de M. Tchernenko au Washington Post. . Le ton plus positif du leader saviétique reprépositif du leader sovietique repre-sente un espoir », a dit M. MacFar-lane, conseiller du président Reagan pour les problèmes de sécurité. Mais, a-t-il ajouté, « sur le fond, les propositions ne contiennent rien de nouveau ». Le vice-président Bush, à San-Francisco, a également interprété comme un « signe positif » les déclarations de M. Tchernenko, dont il a souligné le ton - dépourvu d'agressivité . et il a laissé prévoir une réponse équilibrée de la part du gouvernement américain.

A Washington, toutefois, le porte-parole de la Maison-Blanche a souligné que le gouvernement ne pouvait accepter la « version de l'histoire » donnée par M. Tchernenko. « Nous ne pouvons approuver l'opinion soviétique selon loquelle il appartient aux Etats-Unis de payer le prix d'un retour de l'Union soviéti-que à la table des négociations nucléaires. » Critiquant indirecte ment mais clairement M. Tchernenko pour avoir utilisé la formule d'une déclaration à la presse, M. Speakes a dit : « Dès que l'Union soviétique sera disposée à passer des échanges publics à des négocia-tions privées visant à aboutir à des ds concrets, elle nous trouvera prêts à la discussion ... >

En privé, les responsables esti-ment que l'initiative de M. Tchernenko est motivée en partie par le désir de pousser les candidats, à la veille de leur second débat télévisé, à renchérir sur leur volonté, déjà exprimée, d'aboutir à un accord avec Moscou. Mais l'entourage de M. Mondaie a réagi avec beaucoup de circonspection, soulignant qu'il appartenait au président Reagan d'étudier sérieusement les proposi-tions de M. Tchernenko et d'en déterminer la signification. De leur côté, les amis de M. Reagan font valoir que l'initiative du leader du Kremlin est un signe positif confir-mant le souci des Soviétiques, maintenant résignés à la victoire du président sortant, de négocier avec lui

Sur un des points soulevés par ratification par Washington des sions américano-soviétiques un assouplissement de la position rayer la prolifération nucléaire à un américaine est possible, selon les moment où de nouveaux pays accè-

jours opposés à une vérification sur place, proposent ou acceptent d'autres formules de vérification, Washington pourrait envisager de modifier son attitude et de ratifier les traités existants. Ainsi la porte sergit ouverte à une éventuelle reprise de la discussion sur la réduction des armements nucléaires.

HENRI PIERRE,

### PROCHAINE REPRISE DES CONVERSATIONS SOVIÉTO-AMÉRICAINES SUR LA NON-PROLIFÉRATION NUCLÉAIRE

Washington (APP.). - Des conversations américano-soviétiques sur les moyens de contrôler la proli-fération nucléaire doivent avoir lieu en décembre, probablement à Moscou, au niveau des experts, a-t-on indiqué mercredi 17 octobre, de source gouvernementale, à Washing-ton. Ces conversations seront les quatrièmes d'une série qui a commencé en décembre 1982.

· Ce n'est pas une percée, mais cela montre que les Soviétiques sont prêts à coopérer dans les domaines où nous avons un intérêt mutuel, malgré leurs efforts pour présente sous un jour négatif les relations: entre les deux pays », a déclaré un responsable américain, ajoutant que le ministre soviétique des affaires étrangères, M. Andrei Gromyko, avait donné son accord de principe à ce nouveau round de conversations, lors de ses entretiens avec le secré taire d'Etat américain George

La délégation américaine. indique-t-on de même source, sera dirigée par M. Richard Kennedy, as-sistant spécial de M. Shiltz pour les questions de non-prolifération. La dernière session de négociations sur ce sujet avait eu lieu à Vienne en fé-

Les Etats-Unis et l'URSS font partie des cest quarante signataires du traité de 1968 sur la non-prolifération nucléaire. Malgré leurs divergences, les deux superpuissances out coopéré à plu prises dans ce domaine. Les discusaméricaine est possible, selon les moment où de nouveaux pays accè-observateurs. Si les Soviétiques, tou-dent à la technologie nucléaire.

### LA REPRISE DES CONSULTATIONS SINO-SOVIÉTIQUES

### Pékin envisagerait de fixer une date limite aux négociations avec Moscou-

Pékin. - Les conversations sinosoviétiques repreunent, ce jeudi 18 octobre, dans la capitale chinoise. Le chef de la délégation soviétique, le vice-ministre des affaires étrangères, M. Ilyitchev, a été accueilli mardi à Pékin par son homologue chinois, M. Qian Qichen. La cinquième session de ce serpent de mer diplomatique ne semble pas s'annoncer très bien, ca dépit de la rencontre, le mois derdépit de la rencontre, le mois dernier aux Nations unies, des minis-tres des affaires étrangères des deux pays, MM. Wu Xueqian et Gromyko.

En effet, il apparaît de plus en plus clairement que les longues conversations entre les deux hommes n'ont en rien aplani les di-vergences entre les deux grands pays communistes. An contraire, elles pourraient même avoir contribué à cristalliser ces divergences. Au point que, ici, les deux parties ne semblent rien attendre des négociations entre MM. Qian et Ilyitchev, les positions demeurant in-conciliables.

Nous avons appris de bonnes sources que les Chinois pourraient fixer une date limite à ces conversations, tout comme ils l'avaient fait dans leurs négociations avec les Britanniques sur Hongkong. Mais, bien entendu, les Soviétiques

ne sont pas les Britanniqu Au cours des contacts de New York, comme par le biais de divers intermédiaires, les Chinois ont fait connaître aux Soviétiques les trois points principaux de leur position. Ils souhaitent d'abord améliorer leurs relations avec l'URSS, ils feire la guerre, ils n'ont pas non plus l'intention de conclure une alliance avec les Etata-Unia Mais, en même temps, Pékin ne se fait guère d'illusions sur un changement de politique au Kremlin. Ou considère ici que, M. Tchernenko étant très malade, les «vieux» et les «jennes» se livrent à une lutte pour le pouvoir. Mais s'ils divergent en politique intérieure, ils conservent, dans le domaine international, et en particulier envers la Chine, la mêma position, qui ne-devrait guère changer tant que M. Gromyko restera en place.

Or le Kremlin considère que la Chine est un allié de facto des Etats-Unis et du Japon, et n'a breuses déclarations de Pékin sur l'indépendance de sa politique étrangère. Plus encore, il ne consiDe notre correspondant

dérerait pas que les conditions qui l'avaient conduit dans les années 60 - après la rupture entre les deux pays et le déclenchement de la ré-volution culturelle - à masser troupes et armements le long des frontières sino-soviétique et sinomongole aient foudamentalement changé. Pélon a même amoncé, il y a quelques mois, que le nombre de SS-20 en Sibérie orientale avait augmenté. Or l'un des « trois obstacles », pour la Chine, à la normalisation de ses relations avec lisation de ses relations avec l'URSS – avec le désengagement soviétique d'Afghanistan et le désengagement vietnamien du Cambodge – est la pression militaire de l'URSS à sa frontière. Pour leur part, les Soviétiques continuent d'affirmer qu'ils sont prêts à aégocier avec les Chinois, sans pré-conditions.

### Rapprochament indirect

Les Chinois suraient aussi abordé avec leurs interlocuteurs la question des e territoires disputés », c'est-à-dire des territoires acquis du temps de la Russie tsa-riste à la suite de ce que Pékin considère comme des « traités inégaux ». Cette question figura long-temps en bonne place dans le vendications sur ces territoires d'une superficie de plus d'un mil-lion et demi de kilomètres carrés à l'exception de deux secteurs. Ceux-ci sont situés le long des fleuves Amour et Oussouri, où avaient en lieu de violents accro-chages entre soldats des deux ar-mées, en particulier en 1969 sur l'île de Chen Pao – Damanisky en russe. Pélrin demanderait que la frontière ne passe plus le long de la rive chinone, mais au milieu des fleuves. Il s'agit de zones très sensibles sur le plan stratégique pour les deux pays. La réponse des Soviétiques sur l'ensemble de cette question aurait convaince les Chinoise, misureme déblecace n'est Chinois qu'aucua déblocage n'est possible actuellement. En effet, le Kremlin aurait répliqué en observant que les Chinois ne faissient que donner ce que l'URSS avait

Le processes de rapprochement

La fin de la visite de M. Ceausescu à Bonn

en acc

المارية الماري

Branch Comme

 $(z)^{-1+(1+\varepsilon)^{\frac{1}{2}}}$ 

20 24

47.4

 $e^{\frac{2\pi i \pi}{2\pi i \pi} \frac{1}{2\pi i \pi} (1-\epsilon) \frac{1}{2\pi i \pi} e^{\frac{\pi i \pi}{2\pi i \pi} (1-\epsilon) \frac{1}{2\pi i \pi} e^{\frac{\pi i \pi}{2\pi i \pi} (1-\epsilon) \frac{1}{2\pi i \pi} e^{\frac{\pi i \pi}{2\pi i \pi} (1-\epsilon) \frac{1}{2\pi i \pi} e^{\frac{\pi i \pi}{2\pi i \pi} (1-\epsilon) \frac{1}{2\pi i \pi} e^{\frac{\pi i \pi}{2\pi i \pi} (1-\epsilon) \frac{1}{2\pi i \pi} e^{\frac{\pi i \pi}{2\pi i \pi} (1-\epsilon) \frac{1}{2\pi i \pi} e^{\frac{\pi i \pi}{2\pi i \pi} (1-\epsilon) \frac{1}{2\pi i \pi} e^{\frac{\pi i \pi}{2\pi i \pi} (1-\epsilon) \frac{1}{2\pi i \pi} e^{\frac{\pi i \pi}{2\pi i \pi} (1-\epsilon) \frac{1}{2\pi i \pi} e^{\frac{\pi i \pi}{2\pi i \pi} (1-\epsilon) \frac{1}{2\pi i \pi} e^{\frac{\pi i \pi}{2\pi i \pi} (1-\epsilon) \frac{1}{2\pi i \pi} e^{\frac{\pi i \pi}{2\pi i \pi} (1-\epsilon) \frac{1}{2\pi i \pi} e^{\frac{\pi i \pi}{2\pi i \pi} (1-\epsilon) \frac{1}{2\pi i \pi} e^{\frac{\pi i \pi}{2\pi i \pi} (1-\epsilon) \frac{1}{2\pi i \pi} e^{\frac{\pi i \pi}{2\pi i \pi} (1-\epsilon) \frac{1}{2\pi i \pi} e^{\frac{\pi i \pi}{2\pi i \pi} (1-\epsilon) \frac{1}{2\pi i \pi} e^{\frac{\pi i \pi}{2\pi i \pi} (1-\epsilon) \frac{1}{2\pi i \pi} e^{\frac{\pi i \pi}{2\pi i \pi} (1-\epsilon) \frac{1}{2\pi i \pi} e^{\frac{\pi i \pi}{2\pi i \pi} (1-\epsilon) \frac{1}{2\pi i \pi} e^{\frac{\pi i \pi}{2\pi i \pi} (1-\epsilon) \frac{1}{2\pi i \pi} e^{\frac{\pi i \pi}{2\pi i \pi} (1-\epsilon) \frac{1}{2\pi i \pi} e^{\frac{\pi i \pi}{2\pi i \pi} (1-\epsilon) \frac{1}{2\pi i \pi} e^{\frac{\pi i \pi}{2\pi i \pi} (1-\epsilon) \frac{1}{2\pi i \pi} e^{\frac{\pi i \pi}{2\pi i \pi} (1-\epsilon) \frac{1}{2\pi i \pi} e^{\frac{\pi i \pi}{2\pi i \pi} e^{\frac{\pi i \pi}{2\pi$ 

2

0.15

 $\lim_{n\to\infty} ||u_n|^2 = ||u_n^2|| = ||1-u_n||$ 

4.00

parameters.

25 44 5

27 47 115

ett i 🖖

7.0

e are or a

E . . . . .

at the series

AT COLUMN TO

12 5 to 12 15 to

fulfille for the second

track that is

 $\mathfrak{S}_{J, K_1, \sigma_1, \sigma_2, \sigma_3}$ 

State of

Marine Sales

20m (1,500 )

Fire a second

. . . . . . . . . . . . .

Feb. 12

 $\sigma_{r_1,r_2,r_3,\ldots,r_m}$ 

ting and

e Sangaga e la companya de la compan

Add to the same

hene projection

Stant.

\*\*\*\* · \*\*

The Later Top of Visit to the

" - Marina \*\*\*\*\*\*\*

17.4

St. Jan. 19.

A State

A 35

2.50

The state of the state of

The state of the s

### Un bien beau tapis...

La visite à Bonn du chef du parti et de l'Etat roumains, mercredi 17 octobre sane que les deux parties aient pu se mettre d'accord sur une déclaration ficule commune. Des formules portent sur les relations Est-Quest et le désumement avaient été mises au point, mais aucun agrément n'a été posible sur les problèmes humanitaires. Bonn a réclamé sans succes qu'il soit ent référence à une amelioration des possibilités d'amigration pour qualque trois cint mile Roumains de souche affernande. Le porte perole du gouvernement ouest-allemand M. Peter Boenisch, a continué mercredi que le désaccord sur ce point expliquait l'absence de déclaration commune: A l'origine, la partie roumbine semblait pourtant beaucoup tenir à un texte commun, portant en particulier sur les euromissies.

Environ mile trois cents Roumains de souche allemande sont autorisés chaque mois à émigrer, movement le versement per Bonn d'une somme de 7800 marks (24 000 trans) per tête. L'Allemagne de l'Ouest réclame une augmentation du nombre des autorisations de sorde et se plaint que toute une aire d'intermédiaires réclement des pote de-viri de la pert des

La visite de M. Caque prévue à l'origine pour carq jours, et réduite à deux; est capendan considérée à Boon comme un succès. M. Cesusescu n'a pes obtenu le estisfection de toutes ses exigences protocolaires (exorbitantes). Le chanceller Kohl ne l'a pes accuelli à l'adroport. meis le dirigeant roumain a eu droit a de sérieuses compensa-tions. Il a été salué à coupe de canon, reçu en très grande nomne su château d'Augustusburg, et on a déroulé pour lui le vu en Allemagne fédérale : il faisait un demi-kilomètre de long...

### D'AMBASSADEUR DE FRANCE contentieux sino-soviétique. Aujourd'hui, en signe de bonne vo-lonté et pour démontrer leur désir de négociation, les Chinois auraient Le ministère italien des affaires fait savoir an Kremlin qu'ils étaient prêts à abandomer leurs re-

Le ministère italien des affaires étrangères a amonéé, mercredi 17 octobre, que M. Jacques Andréani, actuellement directeur des affaires politiques du Quai d'Orsay, avait été agréé comme prochain ambassadeur de France à Rome, Le titulaire actuel de ce poste, M. Gilles Martinet, a été élevé, mercredi, à la dignité d'ambassadeur de France par le conseil des ministres. Il devrait demeurer en l'onctions jusqu'à la minovembre (le prochain sommet franco-italien ayant lieu le 9).

[Né la 22 sovembre 1929, dipitioné de

de l'Est, dont l'URSS, par le biais

de l'accroissement des relations

commerciales, scientifiques, techni-

ques, culturelles, qui se poursuit

ques, cantrelles, que se poursuit avec an certain succès, pourrait-ilêtre affecté par ce blocage? Sans doute pas dans l'immédiat, car les deux côtés out avantage à cette amélioration, à ce développement des contacts, des échanges, dont

parle quotidiennement la presse Chinoise. Mais si Pékin devait

fixer un butoir aux négociations avec l'URSS et si ancun déblocage

n'intervenait d'ici là, cette ten-dance à l'accroissement des-

échanges pourrait être remise en

cause. On peut toutefois dire que le fait même que Chinois et Sovié-tiques continuent à se voir réguliè-rement, en dépit de leurs diver-

gences, constitue une sorte de

soupape de sécurité en vue d'éviter

toute détérioration imprévue dans

Changement au palais Farnèse

M. ANDRÉANI REMPLACERA

A ROME M. MARTINET,

ÉLEVÉ A LA DIGNITÉ

PATRICE DE BEER.

franco-italien ayant lieu le 9).

[Né le 22 sovembre 1929, dipitiné de l'Institut d'études politiques et ancien flève de l'Ecole nationale d'administration. M. Andréani s. été en poste à Washington en 1955, sprès un bref pasage à l'administration. centrale (affaires économiques), où il est revens en 1960 (Europe), pais de nouvess entre 1964 et 1970, après avoir été quatre sus en poste à Moscou. Il s ensuite été nommé la Brucelles, asprès de l'OTAN, de 1970 à 1972, à Genève comme chef de la délégation française à la CSCE, en 1973-1974. Chargé des affaires d'Europe en 1975, M. Andréani en est devenu directeur en 1978, Il a été et, en septembre i

Molyda Szymusiak

### Les pierres crieront Une enfance cambodgienne 1975-1980

1975: Pol Pot occupe Phnom Penh. Molyda a 12 ans. 1984 : Unique survivante d'une famille de 5 enfants elle livre à ses parents adoptifs le récit, impitoyable dans sa simplicité, de toutes ses journées de faim, de peur, de silence, de travaux forcés. Ce bouleversant témoignage d'une enfant est le premier récit de l'intérieur de ce qui restera comme une des plus tragiques aberrations de l'histoire de l'humanité. C'est aussi la chronique d'une expérience psychologique : pour-quoi, comment a-t-elle survécu ? Actes et Mémoires du peuple. 272 pages. 89 F

### Silvano Petrosino et Jacques Rolland La vérité nomade

Introduction à Emmanuel Lévinos Il est de plus en plus question aujourd'hui d'Emmanuel Lévinas. Voici le premier ouvrage d'introduc tion à son œuvre. Le parti pris de clarte et le refus du simplisme des auteurs permettront au lecteur de découvrir et de comprendre une œuvre difficile, d'aborder à travers Lévinas tous les débats-contemporains de la philosophie.

Armillaire, 192 pages, 90 F

### L'effet Le Pen

Dossier établi et présente par Edwy Plenel et Alain Rollat

Le discours. les réseaux. l'électorat. Un livre indispensable pour ceux qu'inquiète le regain du racisme et de la xénophobie.

Co-édition La Découverte | Le Monde, 250 pages, 67 F

### Eric Rouleau

### Les Palestiniens

المن المناف المن

«Ce sont les juifs et les Palestiniens qui sont les mieux placés pour se comprendre réciproquement, » Palestiniens d'Israël, des territoires occupés, des camps, de là diaspora : vingt ans d'enquêtes, de témoignages, de récits au jour le jour.

Co-Edition La Découverte I Le Monde, 228 pages, 72 F



Editions La Découverte Paul Painiesé, Parie V. Tel.: 635.41.16

Marco Wolf

Motyda Szymusiak

Les pierces

crieront.

### La bosse des maths est-elle une maladie mentale?

« Nuis en maths, refoulés de la règle de trois, complexés de la théorie des ensembles, ce livre est écrit pour vous : un prof de maths, traître à sa caste, s'ingénie à démystifier les mathématiques. Marco Wolf montre avec drôlerie et férocité comment les fameuses mathématiques modernes, parce qu'elles som enseignées trop lot et parées d'un habillage prétentieux, sous couleur de former les jeunes esprits à l'abstraction, paralysent leurs facultés. Pour lui, la meilleure manière d'enseigner les maths, c'est de s'appuyer pré-cisément sur l'histoire des mathématiques, l'astronomie, l'informatique. De les présenter comme un outil, non comme une fin en soi. D'être capable, en un mot, de dire «à quoi ça sert?»; la vraie question, que les plus inhibés des potaches n'osent meme plus formu-ier. Et à laquelle, selon lui, bien peu de profs sont capables de répondre.» Cahiers libres, 168 pages, 70 F

MANOO WOT

ed-ele

La cusse des madas

sore include mentale?

A LA DECOUVERTE Sven Ortoli

Sur Claude Institute Planshoot

LE CANTIQUE :

DES

QUANTIQUES

The same of

Vous en saurez davantage en recevant grachitement notre catalogue « la Découverte »

Le Mande

I. Bell Contract

AWW.

Le monde existe-t-il ? Le monde n'est-il qu'une illusion? L'espace existe-t-il vraiment? Peut-on remon-ter le cours du temps? Y a-t-il des univers parallèles? Toutes ces questions sont posées par la théorie que sous-tend aujourd'hui toute notre science, la physique quantique. Elaborée par quelques physiciens de génie, cette théorie scientifique a en effet des implications philosophiques d'une importance sans précédent dans l'histoire de l'humanité. Les auteurs de ce petit livre brossent l'histoire de l'élaboration de la théorie quantique, en exposent les principes fonda-mentaux et montrent les débats essentiels qui agitent aujourd'hui les physiciens. Ils le font en termes sim-

et Jean-Pierre Pharabod Le cantique des quantiques

ples et sans recours aux mathématiques, grâce à des images insolites et des explications à la portée de

Sciences et société, 144 pages, 65 F

Georges Corm Le Proche-Orient éclaté 1956-1982

«Le regard de Corm agit sur le Proche-Orient com un scanner. Il passe au crible de l'analyse la période de la nationalisation du Canal de Suez en 1956, jusqu'à l'invasion en 1982 du Liban. Tout au long de ce travail, il fait des coupes transversales dans les strates complexes qui constituent le tissu géographi-que jumpin réligieur collégieur accession de services de la constituent de les sus péographique humam, religieux, politique et sociologique de la région. Un livre d'une exceptionnelle clarté, dans un style très simple, mais d'une densité exigenit une grande lucidité et une grande érudition.» Le Matin Nouvelle édition remise à jour octobre 1984, Tentes à l'appoint 400 pages, 110 F

Nacer Khemir

### Le conte des conteurs

En Tunisie, chaque conteur a son conte préféré. Na-cer Khemir les a recueillis et rassemblés dans un conte unique, où les récits s'emboîtent à l'infini. Des enfants l'ont illustré, retrouvant dans leur imag tes traditions graphiques ancestrales dont ils sont impregnés à leur insu. Le résultat : un livre sompmeurt et ce qui naît. Un livre à voir, goûter, méditer. «Nacer Khemir est un conteur-né, un charm

Voix, texte français et arabe, 160 pages, 166 F

La crise... toujours 320 pages, 98 F the state of the

Le chômage éclaté

160 pages, 55 F Deux dossiers de fond de la revue Critiques de l'économie politique sur les deux grands problèmes économiques actuels, par les meilleurs spécialistes, maiversitaires, chercheurs et experts gouvernementaux...

### Les entretiens avec Le Monde

Découvrez les penseurs contemporains, les réflexions que leur inspire le monde actuel Philosophies 48,F

2. Littératures 44 F

3. Idées contemporaines 48 F 4. Civilisations 52 F

Co-édition La Découverte | Le Monde

### **EUROPE**

And the second s

1 m

19 mg . 1994.

"Sale gray"

er rest to a large

The state of the state of

· 25 42.

the many of the same

The Art Sharp residen

or a distribution

\*\*\*

STATE OF THE STATE OF

STATE OF STATE

3.1 + 5 97 F - 12+4

(2) 11 14 0 0 1 € .

Ser nervers

2000 -

2 22 - 2 ---

Williams Committee

10:00 A - 00 A

Company of the second

The second section of the second

The second secon

The same of the total

angala angala angala angala angala angala

STATE OF THE PARTY.

### Turquie

### Ankara veut s'attaquer aux rebelles kurdes en accord avec l'Irak et l'Iran

d'un front commun des Etats contre les Kurdes de Turquie, d'Irak, d'Iran, voire de Syrie ? Ils sont vingt millions au total à vivre dans ces régions mostagneuses aux confins de ces quatre pays, à partager la même langue et les mêmes traditions, à connaître partout des difficultés d'intégration on la répression et à os-ciller entre la rébellion armée et le compromis. Le mercredi-17 octobre, M. Turgut Ozal, le premier ministre turc, a annoncé, devant l'Assemblée nationale à Ankara, que son gouvernement avait conclu avec Bagdad no accord pour une « action coordonnée - contre les rebelles kurdes. Il a ajouté qu'un accord semblable allait être prochainement conclu avec Té-

Le premier ministre a précisé que dix-buit soldats turcs et dix « terroristes » étaient morts au cours de raids lancés en Anatolie orientale par les rebelles depuis le 15 août. Il a déploré que la guerre entre l'Iran et l'Irak interdise à ces deux pays d'imposer leur autorité dans les régions frontalières avec la Turquie et affirmé que certains maquisards actifs en Turquie étaient également entraînés dans des camps palesti-niens au Liban et en Syrie, « au côté d'autres groupes terroristes dont l'ASALA - (Armée arménienne de libération de l'Arménie).

M. Ozni n'a donné aucune précision sur le type d'opérations qui pourraient être menées, Mais l'accord concin avec le gouvernement de Begdad lors de la visite en Irak du ministre des affaires étrangères ture, dimanche dernier, comporte, selon des sources informées, l'autorisation pour l'armée turque de pénétrer en territoire iralden pour y poursuivre les maquisards. Des accords du même type avaient déjà été conclus entre les deux pays en 1978 et en 1980, et, en mai dernier, l'armée turque a déjà effectué une incursion en territoire irakien.

Selon des informations non confirmées officiellement, les troupes tur-ques, massées le long de la frontière, auraient déjà effectsé plusieurs actions ponctuelles en Irak ces jours qui était sur le point de diviser t derniers. Le presse turque affirme profondément le mouvement kurde. pour sa part que la principale cible - (AFP, UPL)

Va-t-on assister à la constitution de l'opération turque en Irak serait le Parti démocratique du Kurdistan (PDK d'Irak), dirigé par Massis Kurdes de Turquie, d'Irak, (PDK d'Irak), dirigé par Massis Rurdes de Turquie, d'Irak soud Barzani, qui accueille dans ses camps les Kurdes de Turquie. Le PDK, allié su régime de Téhéran, constitue la principale opposition au régime du président Saddam Hussein. Un de ses porte-parole à Téhéran a déclaré mercredi que les forces de M. Massoud Barzani (le fils du général Mustapha Barzani, qui a conduit la rébellion de 1950 à 1975) se préparaient à faire face à une nouvelle opération de ratinage de l'armée turque.

> Reste l'affirmation de M. Ozal seion laquelle un accord est sar le point d'être conclu avec l'Iran. De la même manière que l'Iran soutient les forces kurdes irakiennes de M. Massoud Barzani, l'Irak a soutem jusqu'ici le mouvement kurde iranien de M. Ghassemlou. Les deux Etats en guerre auraient-ils consenti à poser globalement le problème de la rébellion kurde en laissant à la Turquie le soin de le « régler » mili-

L'annonce d'une imminente opération militaire turque a d'autre part coincide avec la rupture des négociations qui étaient en cours entre le gouvernement de Bagdad et le deuxième groupe de rebelles kurdes en Irak, l'Union patriotique du Kurdistan (PUK), dirigée par M. Jaiai Talabani. Partisan d'un compromis avec le régime du président Saddam Hussein, H. Jalal Talabani avait décrété il y a dix mois un cossez-le-fen et tentait d'obtenir une plus grande autonomie pour la région du Kurdistan irakien (le Monde des 14 et 15 octobre). Un porte-parole de l'UPK a déclaré mercredi que les négociations étaient rompues et que l'on entrait à nouveau dans une période d'hostilités. Les pourpariers ont semble-t-il schoppé à la volonté de M. Jalei Talabani d'inclure la ville de Kirkouk dans la région autonome et d'avoir le contrôle des forces de sécurité dans la région. Cette rupture est un échec important pour le gouvernement irakien,

### **Portugal**

### L'inculpation du lieutenant-colonel Otelo de Carvalho devrait être sans conséquences politiques

De notre correspondant

Lisbonne. - - Mon arrestation est fondée sur une équivoque qui consiste à établir une relation étroite entre les forces populaires du 25 avril et un parti politique légalement constitué, le Front d'unité populaire - estime le lieutenant-colonel Otelo de Carvalho, après son inculpation pour avoir « créé, promix et dirigé une organisation terroriste » (1). Selon le stratège de la « révolution aux œillets », qui reconnaît bien volon-tiers son appartenance au FUP. mouvement qui a d'ailleurs appuyé sa candidature à l'élection présidentielle de 1980, cette - équivoque sera dissipée par l'instruction contradictoire qui vient de s'ouvrir. Celle-ci durera quatre mois : temps donné à la défeuse pour répondre à l'accusation, longue de deux cents pages, préparée par le juge d'ins-truction. Entre-temps, Otelo de Carvalho, de même que cinquante autre militants politiques liés au procès, restera en prison.

Décleuchée les 19 et 20 juin, l'opération visant à démanteler les FP-25, responsables de plusieurs hold-up et attentats à la bombe sanglants, a suscité au Portugal et à l'étranger de vives réactions. Des péritions demandant la libération d' « Otelo » ont circulé. « L'arrestation d'une personnalité aussi sym-bolique ne peut se justifier que dans des circonstances extrêmes ., affirment ceux qui s'opposent à l'action menée par la police portugaise. A ceux-ci, les preuves accumulées depuis juin par la justice paraissent bien fragile - tant pour ce qui concerne un - compte en Suisse -, qui aurait canalisé vers le Portugal des sonds étrangers destinés aux militants d'extrême gauche, que pour une éventuelle - connection libyenne - des FP-25.

Après quatre mois d'enquête, le -

« repentis », ainsi que des carnets trouvés au domicile de l'officier.

L'inculnation notifiée le 15 octobre concerne globalement soixantedix-huit personnes, dom cinquante

sont aujourd'hui incarcérées.

Politiquement, à qui profite cette affaire? Pressé par certains de ses amis de l'internationale socialiste qui avaient été séduits, au moment le plus chaud de la révolution de 1974-1975, par l'idéalisme d'Otelo, le premier ministre portugais expli-que que « les pouvoirs exécutif et judiciaire sont véritablement séparés au Portugal. M. Mario Soares, il est vrai, est au-dessus de tout soupçon: l'inculpation de l'offi-cier le priverait plutôt d'un atout en vue de la prochaine élection prési-dentielle à laquelle il souhaite se présenter. Candidat en 1976 et en 1980, le lieutenant-colonel ne man-querait pus, s'il était libre de le faire, de participer lui aussi une nouvelle fois au scrutin — divisant ainsi l'électorat à gauche du PS et ren-dant plus difficile la concrétisation d'une «alternative progressiste» crédible, incarnée, aux yeux de beaucoup de Portugais, par l'ex-premier ministre M= Pintasilgo.

En juin dernier, lors d'un débat sur une motion de confiance, M. Soares avait directement accusé le Parti communiste d'appuyer des activités terroristes. Il était convaincu; assure-t-on, que plusieurs militants du PC seraient arrêtés au cours de l'opération contre les FP-25. Cela n'a pas été le cas. Il ne reste plus qu'à accuser la formation diri-gée par M. Alvaro Cunhal d'avoir monté l'affaire Otelo » : c'est ce que l'on fait aujourd'hui dans l'entourage de M. Soares. On sent hien que tout cela est de peu de por-tée politique.

JOSÉ REBELO.

plus substantiel du dossier demeure (1) Voir les dernières éditions du le témoignage de certains Monde datées du mercredi 17 octobre.

### POUR MAINTENIR 456000 HOMMES SOUS LES DRAPEAUX

### Le service militaire va être porté de quinze à dix-huit mois à partir de 1989

Correspondance

Bonn. - Pas de femmes dans l'armée, mais un service militaire porté de quinze à dix-huit mois à partir de 1989 : ainsi eu a tranché e conseil des ministres ouestallemand en approuvant, mercredi 17 octobre, le programme de la Bundeswehr pour les années 90. Ce programme vise trois objectifs : maintien des effectifs en temps de paix à un minimum 456000 hommes, comblement des lacunes dans le système de défense antiaérienne, les stocks de munitions et les services sanitaires ; renforcement de la capacité de défense classique pour élever le seuil d'em-ploi des armes nucléaires tactiques.

Depuis de longues années, la Bundeswehr n'ignorait pas qu'elle allait se hearter, à la fin de la déie, à un grave problème démographique. Avec l'arrivée des classes d'âge pen nombreuses de la fin des années 60, le maintien sous les drapeaux de l'effectif actuel de 495 000 hommes aurait été impossible sans la révision du système de recrutement. L'armée allemande dispose actuellement d'un volant annuel de 300000 recrues pour un besoin de 250000. Elle ne pourra compter, dans les années 1987-1988, que sur un nombre de 250000 recrues et, en 1994, sur 152000 seulement. Les appelés re-présentent actuellement la moitié environ des effectifs totaux. L'allongement de trois mois du service militaire permettra, selon les calculs du ministre de la défense, M. Manfred Wörner, de disposer de 42000 hommes supplémentaires. Le durcissement des critères d'exemption nour inaptitude physique ou autre, et la limitation des postes disponibles dans la protection civile en dégageront 27000 autres. Parallèlement, le ministre compte augmenter de 42000, à partir de 1986, le nombre des engagés voiontaires, faire passer celui des militaires de carrière de 84000 à 90000 à partir de 1991 et, enfin, accroître l'utilisa-

Le maintien d'un effectif constant est considéré par M. Wör-mer comme une condition sine qua non pour pouvoir tenir les engagements vis-à-vis des alliés et être capable de mobiliser immédiatement en cas de conflit une force de 1250000 hommes. S'imaginer, a-t-il dit, que les effectifs puissent être ramenés à 430 000 ou même 400000 hommes, comme certains, notamment au sein du Parti socialdémocrate, l'avaient suggéré, relève selon lui d'un - varu pieux +.

Le recrutement de femmes volontaires à des postes de non-combattants a été écarté. Cette so-lution, a précisé M. Wörner, « n'entre pas dans notre concept ». Elle s'était heurtée à de vives résistances, et il n'est pas sûr que le gouvernement, avec sa politique en faveur de la famille, l'ait vraiment souhaitée lui-même. L'allongement du service militaire en temps de paix n'est certainement pas beau-coup plus populaire, mais le Parti social-démocrate, qui souhaite rensocial-démocrate, qui souhaite ren-forcer la défense classique pour ren-dre inutile le stationnement d'armes

nucléaires en RFA, ne pouvait s'y attaquer de front. Au cours du dé-bat de ces dernières semaines, il est resté prudent, se bornant à affirmer que le moment était prématuré pour prendre une telle décision. Argument utilisé par les libéraux eux aussi, qui auraient préféré attendre les élections de 1987 pour ne pas avoir à porter la responsabilité

### Une politique d'équipement ambitieuse

Le maintien de la capacité de mobilisation va de pair avec une politique d'équipement ambitieuse. Le poste « recherche et développement » du budget de la Bundeswehr est appelé à counaître une croissance importante. On prévoit égale-ment la mise en service de technologies modernes pour permettre de répondre à une attaque en détruisant les forces ennemies en profon-deur. Pour ce qui est des programmes spécifiques, l'armée de terre sera notamment dotée de nouveaux systèmes d'artillerie et de lutte antichars, parmi lesquels fi-gure le nouvel hélicoptère de com-bat franco-allemand PAH-24, commandé à deux cent douze exemplaires. Dans la seconde partie de la décennie, l'accent sera mis sur la modernisation des forces blipdées. L'armée de l'air recevra des munitions de la troisième génération pour ses chaseurs-bombardiers Tornado et, à partir de 1977, deux cents exemplaires d'un nouvel avion de combat dont l'étude vient d'être lancée par les ministres de la défense de cinq pays européens (Alle-magne fédérale, France, Italie, Espagne et Grande-Bretagne). Ces moyens de défense anti-aérien ront, en outre, renforcés per l'intro-duction des systèmes de missiles solair Roland et Patriot, qui ont fait l'objet, le 12 juillet dernier, d'un accord entre la RFA et les Etats-Unis. Enfin, la marine, dont la principale mission consiste à cou-vrir l'OTAN dans la mer Baltique, doit notamment être dotée de six 211 et de nouvelles frégates de la classe 124. D'ici à la fin des années 80, elle disposera de 112 avions Tornado.

Le coût de ces nouveaux systêmes est estimé à lui seul à 90 milliards de deutschemarks d'ici à 1997. Le budget militaire allemand pour 1985 est de 43,3 milliards de deutschemarks, soit un peu plus de 19% du budget total. Malgré une politique budgétaire restrictive, les militaires comptent, au cours des prochaines années, sur un accroissoment de leur enveloppe. Un objectif qui est violemment dénoncé par les Verts: Mme Borgmann, porteparole du groupe parlementaire au Bundestag, a estimé qu'il ne suffi-sait pas de dénoncer le programme arrêté par le gouvernement, mais qu'il faut s'y opposer en appuyant les actions du Mouvement de la

HENRI DE BRESSON.

5, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 C.C.P. 4207-23 PARIS - Telez MONDPAR 650572 F Tél.: 246-72-23

Le Monde-

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Abjerte. 3 DA; Narce, 4,20 dr.; Yminie. 380 m.; Abecongre. 1,70 DM; Astriche. 17 ach.; Seigique, 28 fr.; Canade. 1,20 S; Chts-d'Iveire. 300 F GFA; Dangmark. 7,50 kr.; Regagne. 110 pee.; E-U., 1 S; G.-B. 55 p.; Grüce. 86 dr.; Friende. 85 p.; Italia. 1 500 L; Libum., 375 P.; Libye. 0,360 BL; Luxstebbumy. 28 E; Norvige. 8,00 kr.; Paye-San, 7,75 SL; Perzegat. 85 sec.; Schrigel. 300 F GFA; Subdu. 7,75 kr.; Saine. 1,50 L; Yougadesia. 110 nd.

Génau: : Ancieus directeurs : Hubert Beune Méry (1944-1969)

Edité par la S.A.R.L. le Monde



Reproduction interdite de tous articles sauf accord avec l'administration Commission paritaire des journaux

ESSN: 0395-2037

ABONNEMENTS . 3 mais 6 mais 9 mais 12 mais

341 F 605 F 859 F 1088 F TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 661 F 1 245 F 1 819 F 2 360 F

ÉTRANGER (jer messageries - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 381 F 605 F 979 F 1 248 F

IL - SUBSE TUNISIE 454 F 830 F 1 197 F 1 536 F Pur voio aérienne : tarif sur demande. Les abonaés qui paient par chèque pou-tal (trois volets) vondront bien joudre ce chèque à leur demande.

Changements d'adresse définitifs on provisoires (deux semaines ou plus) ; nos abonnés sont invités à formuler leur de-trande une semaine au moins avant leur

départ. Joindre la dernière bunde d'envoi à Veuillez avoir l'obligeance de

### ASIE

### Japon

### Le chantage au chocolat qui tue

Tokio (AFP). - Policiers mobilisés per milliers, supermerchés sous haute surveillance : la lutte est engagés depuis dix jours au Japon entre les autorités et l' « homme aux vingt et un vi-sages » qui répand dans le pays du chocolet au cyanure. Ce mystérieux maître chan-

teur, sous lequel se cache en fait un groupe, s'en prend aux inté-rêts d'un gros fabricant de confiserie, Morinaga, après s'être pareillement attaqué au début de l'année à une compagnie concur-Opérant dans la région

d'Osaka, il place sur les rayons des supermarchés des confiseries Monnaga (chocolats, bis-cuits, etc.) empoisonnées à l'aide de doses mortelles de cyanure de sodium. Seize de ces produits ont été saisis à ce jour.

Ses mobiles semblent être d'extorquer de l'argent à la compagnie, à laquelle il a réclamé dès le mois dernier 100 millions de yen (401 000 dollars). Mais aucune demande chiffrée n'a été le notice depuis lors.

Amateur de publicité, le groupe ne cesse de nerguer la police en diffusant un peu parponce en cirrusant un peu per-tout des messages sarcastiques affirmant qu'elle ne pourra pas l'attraper. Relevant le défi, la po-lice a fait diffuser à travers tout le pays des enregistrements de communications téléphoniques anonymes émarant des maîtres déo montrant un individu manipulant, dans un supermarché, les confiseries empoisonnnées ont ensuite été retrouvés. D'innombrables appels de téléspectateurs, reçus après la diffusion de ces images, sont en cours d'ana-

En attendant d'éventuels résultats, de nombreux supermar-chés ont retiré de leurs rayons les produits Morinaga, dont les ventes pour la première quinzaine de 30 % par rapport à la même période de l'année dernière. Morinaga a suspendu sa publicité dans tout le pays.

### **Philippines**

### M. George Bush critique le président Marcos

Le vice-président américain. M. George Bush, a critiqué, mer-credi 17 octobre, le président des Philippines, M. Ferdinand Marcos, en particulier à propos des retards apportés à la publication du rapport de la commission d'enquête sur la mort du dirigeant de l'opposition Benigno Aquino, assassiné le 21 août 1983 à l'aéroport de Manille, à son retour d'exil.

Manue, a son retour d'exil.

Tout en rappelant que les Philippines étaient un pays ami des Etats-Unis, M. Bush a déclaré: « Il y a beaucoup de choses que M. Marcos devrait faire et qu'il ne fait peut-être pas. » « L'une d'elles, a-t-il ajouté, serait de faire cesser les incertitudes qui existent non seuleincertitudes qui existent non seule-ment aux Philippines mais dans le monde entier sur ce que conciura la commission sur le meurtre

Cette déclaration du vice-président américain survient moins d'un mois après que le président Reagan eut reçn à Washington, selon la Far Eastern Economic Review, le cardinal Jame Din, pri-

même temps, Ma Imelda Marcos, l'épouse du chef de l'Etat philippin, n'avait pu obtenir un entretien à la Maison Blanche alors qu'elle se trouvait dans la capitale fédérale pour l'assemblée générale de la Ban-que mondiale et du FMI.

La commission d'enquête sur l'assessinat d'Aquino devait se réu-nir jeudi pour tenter de se mettre d'accord - une fois pour toutes - et décider de la publication du rapport. Elle pourrait être une sois de plus retardée en raison des rétractations d'un témoin. Par ailleurs, d'impor-tants rassemblements sont prevus vendredi, à Manille et dans plu-sieurs villes pour réclamer des réformes constitutionnelles. Le car-dinal Sin a, pour la deuxième fois en deux semaines, apporté un ferme soutien à ces manifestations. Dans un message aux prêtres, l'archevê-que de Manille affirme que ces rassemblements démontreront que des réunions publiques peuvent consti-tuer un moyen efficace pour obtenir recours à la violence ou la confrontation .. - (AFP, Reuter, UPI.



### **SOUTIEN AU PEUPLE DU NICARAGUA** DANS SA LUTTE POUR L'INDÉPENDANCE NATIONALE ET POUR UNE DÉMOCRATIE FONDÉE SUR DES ÉLECTIONS LIBRES

syndicaliste; DRUCKER, bibliothi-caire; DUBOYS DE LAVIGERIE, pro-

professeur; DUFUMIER M., essei-guest EVA; DUMAZET P., agrossue

an Nicaragua; DUMORTIER C., on-seignante; DUQUESNAY H., psycho-logue; DUPUY F.; DURAND L., or-

thophoniste; DURAND, postene; DUREL; DUVAL C., géologue; honiste; DURAND, pasteur;

liste; D'ELLOY G., animateur;

ENET F., asimutrice su Niceragua;

ENGLERT A. et M., prafessours à l'Université sière de Brunelles; ESCO-FIER J.-P.; ESCOUBES, chercheur

CNRS; FALLAY R., Frères des

Hommes; FAY V., journaliste; PAU-CHEUX J., make PS de Foughes; FORTIER aniversitaire; FOURME R., professeur; FREMONT, directeur

iestifique CNRS; FROGER, agent de

scientifique CNES; FRUGER, agent de horen; FRONTIER, technicien; GAR-CIA A. et S., enseignants; GAR-CON R., cascignant; GARDES, univer-sitaire; GAUTIER B., prêtre; GEEROLF, enseignante; GEN-DREAU F., dénsegraphe; GENET, pro-fesseur; GEORGE S., écriving; GER-ENLIN. scranges au Nicarague;

BOUIN, sgreenese au Nicaragua; GERY P., prêtre; GILAIN C., anhersi-taire; GILLES S., Cimade; GI-RARD! G., professeur à l'université de Sassani; GODELJER M., directeur

scientifique su CNRS; GODTS X., pré-sident de l'ITECO; GORFFON, ingimienr; GOITRE, dessinateur; GOLD-BERG, maire de Moutinçon;

GRANDIN G., inginieur des mines; GREMETZ M., député à l'Assemblée européesne PC; GRIGIS, chercheur; GRIMALDI M., chercheur; GROS-

JEAN B., comédien; VAN DER

JEAN B., comédien; VAN DER GUCHT, Université catholique de Louvain; GUERE, comédien; GUER-RIEN B., mathématicien; GUIBOURG C., agronome; GUIGNARD F., enseignants; GUIGNARD, professeur; GUIRIN, azimateur; GUTHMANN R., médecin; GUYARD, professeur; GUYON X., mathématicien; HALL O., technicien an Nicaragun; HANTAT B.; HATTON P. MODEF; HENRY J., institutive; HETTER A., apromone an Nica-

trice; HETTER A., agronome an Nica-ragna; RILLBRAND A., conselline municipale Amiesu; HOLLINGER J. ot

N., retraités; HOUEE LEVIN C., miversitaire; HOUTART F., professeur Université exthelique Louvain; HU-CHETTE P., directeur de CIO; HUD-

ZIE, enseignant; HUNZIEER M.; HUSSE J.-L.; HUSSET M.; ISCH A. Claude; JAFFRENOU, étagiante; JO-

DET, technicien; JOUBERT M. et l., enseignants; JOUBERT F.; JUIL-

LARD, pasteur; KAHANE J.-P. pro-

fesseur; KAPLAN D., étudiant;

KHADDAMI, animateur; KISEN-BULLER S.; KOKKOS Y., schogra-phe; KONONOVITCH G., administra-

teur; KRIVINE J.-M., chirurgion;

LAFONT J., emeignante; LALERE, ingénieur; LALIVE E.; LAMOUR, in-

nies; LANTNER R., profess

ginieur; LANTNER R., professeur; LANVIN, pusteur; LAPOUGE, président de Peuples solidaires; LAUNAY, kinfaithérapente su Nicaragun; LA-VERNE M.-T., assistante sociale; LAYRAL; LEBORGNE J.-Y., prêtre;

LEBRUN J., psychologue; LE COAT J., institution; LECOURSE A., informaticieum; LECOURSE P., ingi-minus; LEFEBVRE D., écrivain; LE-

GAUT, inglaicus; LEMAIRE, éduca-trice; LE MOING, sechnicies; LE TREUST B., syndicaliste; LINARD P.,

LOCH A., cadre communical; LOI. SEAU religiouse au Nicuragua; LOR-GERIL A., ingénieur et E.; I.V., éta-

diant; MAILLARD A .- M.;

MAIRESSE M., religione; MALDI-DIER; MALRIEU P., professor bon-rule; MANCEAU G., esseignante;

MANEVILLE, snimstrice; MA-

RAUX F., agraneme sa Nicaragua; MARBEC; MARS F. et M., Vie Non-

relle; MATARASSO L., avocat; MEU-

ignant; LLESTA G., professeur;

Saide na Calli; ELDIN D., document

EDELSTAM HL 02-400

femen: DUCOURTIOUX G., in teur Air France; DUFLO M.,

Du 27 au 30 juillet 1984, le peuple du Nicaragua s'est rendu dans les bureaux d'inscription ouverts dans tout le pays, où chaque citoyen âgé de plus de seize ans a pu s'inscrire en vue des élections antionales du 4 novembre prochain. Avant cette date, il n'existait pas de rôles électoranx au Nicaragua. Plus de 90 % des citoyens en âge de voter se sout inscrits.

Le 4 novembre 1984, seront, pour la première foia, élus au suffrage universel, secret et traiment libre, les président, vice-président et députés de la nouvelle république. Aux d'ax partis existants, la soi électorale a conféré les mêmes droits d'expression et de réunion. Si trois d'entre eux, avec Arturo Cruz comme responsable, ont resoncé à se présenter devant les électeurs, ils l'out fuit de leur plein gré. Le Front sandiniste de libération nationale, qui a conduit durant vingt aus et au prix de cinquante mille morts la guerre contre la dictature des Somoza, puis la reconstruction du pays, jouit d'un immense prestige moral et

L'actuel processus électeral a lieu dans un pays es guerre qui affronte quotidiennement les incursicus, les assassinats, les sahotages des « contras » aucieus gardes somozistes, opposants et mercennires

Plus de mille signutaires, purmi lesquela: ABASCAL-JAEN A., secrétaire syndiculiste; DRUCKER, bibliothical du COELI; MOREIL J., inginieur CNRS; caire; DUBOYS DE LAVIGERE, profeatif de COELI; ADNET J., pasteur; ALAUX, conseiller général; ALERGHIS G., compositour; ALI-COT, archiviste; ALLAIN, ouvrière de atoire; ALLAMAND M.F., paychologue; ALLART P., retraité; AMIRI, infirmière; D'ANGLEJAN, ANUIC, antiquete; D'ANGLEAN, exseignant; ANVROIN Y., agrossme; APRIN R., paysan animateur; AR-BONA B., inginieur chimiste et MT; ARROYO G., professeur; AUBIN J. et G., agriculteurs; AUBRY, side conseiler; AUDIN M., universitaire; AU-GER J., syndicaliste; BADINIER, act-tre; BALVET, asimatour; BARBEAU, agronome au Nicaragua; BARTH M., dominicaia; BARTHELEMY J., seteur: BEAUJOUR, géologue; BEAU-MARIE M., prêtre; DE BEAUVOIR Simone, écrivain; BEEGES J., mitersitaire; BEMMUTI, étudionte; BENE-CHE M.; BESNUS Y., CNRS; BE-VAUX H., technicien; BILLET T., inspocteur du travall; BOAL A., metteur en acène; BOCHET, informaticien; BONASMY A., agent de royages; BONJEAN, architecte; BONNE C., iese; BOSC P. M., agros Nicaragua; BOUDOURESQUES B., legénieur; BOULAN S., prêtre se Ni-caragen; BOUMIER M. N. et T., esseies; BOUR F., directrice d'bûpêtek; BASSART, professeur; BREYA-GNOLE I., universitaire; BREY G., esseignent; BRIANCON Y., make adjoint PSU Amiens; BRUCKER, joint PSU Amiens; BRUCKER, médecin; BRUNSCHWEILER M., se-crétaire ginéral de la Chande; BU-REAU J.-C., économiste; BURNOT, professeur; CABEZA S., étadismi; CA-BIEU, vice-président université Caen; CADENA C., sociologue; CAIL-LAUD G., ecclésisstique; CAILLE; CAILLET F., économiste; CAMBE-FORT J.-L.; CAPIETO F., agronome sa Nicaragua; CARASSO, comédieu; CARCENAC J.-C., professeur; CAR-DONEL J., dominicain; CAROIT M., journaliste; CARPENE O., autistante sociale; CARRE S., électricleu; CA-SALIS G., théologien et D.; CASTEL-NAU R., avocat; CAVEING M., directour seleutiflque adjoint CNRS; teur scientifique adjoint CNRS; CAZALS, professeur; CELLIER, maire adjoint PSU Evry; CHABAL F., orthophoniste; CHABROL J.-P., écrivalu; CHAMBRUN P., prêtre ouvrier; CHAMPAGNON B., suiversitaire; CHARBONNEAU M., infirmière su Nicaragua; CHARBONNIER J., pré-tre; CHATAGNER J., directeur de la fraieur, CHE-Lettre; CHATEL J., ing Lettre; CHATEL J., inglaieur; CHEMILLIER GENDREAU M., professeur; CHIVOT, technicieu; CHONCHOL J., agronome; CHOUVELLON,
amistant sociei; CLAQUIN N., miversitaire; CLAUX, professeur; CLEMENT CIBEL M., gynécologue an
Nicaragus; CLERC D., économiste;
CLERC G.; COIT K., miversitaire;
COLIN C., inclusion: COLIN M.-O. COLIN C., inginisur; COLIN M.-O., fonemiste au Nicaragus; COLLET J.-F. et S., militants socialistes; COLOM-BINI C., infirmière au Nicaragus; CORRAL REGOURD M., avocate; CORREZE J-ML et A. COTE; COT-TRELL M., esseignant; COUAS-NON A.; CEIQUELON A., amino-trice an Nicaragua; CRONE, trice an Nicaragua; CRONE, professeur; CUSIN P., professeur homoraire; CYPRIANI F., urbaniste au 
Nicaragua; DACUNHA CASTELLE; DEBAT, urdecia; DEBEAUPTE, insfitutrice; DEBROUX J., coordinateur 
des chrétiens pour le socialisme augupéen; DELEVAL, professeur; DELLEPERGER C., université de Genève; DELOUPY. LOUPY, universitaire; DELPEUCH B., président du CRI-DEV; DEMALDENT J.M., esselguast; DEMYK, ethnologue; DENO-ROY P., agronome; DEPAQUIT S., inginieur; DEPONDT P., universitaire; DESFASSIAUX, universitaire;

DEVE F., agronome su Nicaragna; DEVILLERS M.-P., présidente des

The second secon

d'utiliser an Nicaragua les méthodes mises en œuvre à la Grenade. S'ajoutant à l'agression militaire, une formidable campagne internationale de diffamention contre les élections est actuellement organisée.

Parmi nous, des témoins out assisté à la campague électorale et s'inscrivent en faux coutre cette pro-

Les signataires de cet appel s'indignest qu'en Europe la grande presse comme la majorité des partis politiques et des gouvernements souscrivent trop facicanent sux mantenvres renganiennes qui visent à la liquidation de la révolution sandiniste.

Avons-nous perde en Europe tout esprit de solidarité avec des hommes et des feamnes luttant pour leur souveraineté nationale, le progrès social et la liberté ? Nons en appeious à l'opiniou publique pour qu'elle s'oppose aux stratégies de désinformation. Nous demandons instituutent aux gouvernements européens d'accorder leur plein soutien au peuple du Nicaragua dans sa lutte pour l'indépendance nationale et pour une démocratie fondée sur des élections libres.

MOULIN, ingisieur; MOURARET A., assistante sociale; MUTAFIAN C., suseignant; NELSON, comédienne; NOMIS, envrière de laboratoire; OGIER, anistante sociale; OTT C-L., Canade; PANNIKKAR R., professor université de Californie; PAQUET H., chercheur CNRS; PARNIER G., graphologne; PARNIER R., inginitus; PATY M., obercheur CNRS; PA-ZOLA, grofessour; PEGOT J.-P., such-nicles an Nicaragua; PEISSIER J.-P., professour; PENTEL A., professour; PEREZ C., secritaire; PE-REZ ESQUIVEL A., Prix Nobel de la raux, PERREGAUX C., emelgeante à Genive; PERROT M.-H., hilliothicaine; PERROT M., universitaire; PE-TITJEAN P. chercheur CNRS; PEY-RACTIE C.; PHAM P., professeur; PICQUART M., universitaire; PIE-TRI; PISSIER, priese; PITSCH H., professour; POLTRENAUD, inginiour; POLYECHE, professeur; POM-MIER D., économiste; PONCET J., MIER D., économiste; PONCET J., professour; PRADELLE J.-M., agre-nome; PRADY G., économiste; PUIME L., midecin; PULICANI, im-printer; RAABE, directur de recher-che CNRS; RABAUD, technicieme; REBERIOUX M., universitaire; RE-COUID S. GOURD S., professeur; REY-BOLLE P., inginien an Nicaragua; RIGAUX F., professeur Université Ca-tholique de Loursin; RIVAL O.; eusel-guant; RIVOAL G., enseignant; RO-BERT C., technicien, CFDT; ROELENS T., psychiatre su Nicaragan; ROSIN, professeur; ROU-METTE M., enseignante; RUEL-LAN A., président de la Cimade; RUELLAN D., enseignant; SALIN L, tecereur PTT; SAMPO G., prètre; SANCHEZ L-M., enseignant; SAR-FATI A., professeur; SARNETTE, technicien; SAUVAGE J., unite sijoint; SCHMETT J.-M., emeigenst; SCHWARTZ L., mathinaticies, membre de l'Institut; SEGUIN B., cherchen INRA; SEMMEL M., cherchen CNRS; SENESE S., professour univer-sité Italie; SERMIER, expert maritime; SERRES P., économiste; SER-VAIS D., midecin an Nicaragan; SIL-BERMAN J., expert au Nicaragan; SI-MON A., journaliste; SOLER, travailleur social; SOLOMON L, direc-tour de recherche; SPTRE D., directour de recherche; STEINBERG L, techni-BE; STEMMER, PTT; TAILLAR-DAT, professear; TARBOURIECH C.; TARDIEU C., chercheur CNRS; TAYEAU M., onvier, TELLE J., es-seignante; TEPER B., directeur; segmente; TEPER R., directeur;
TERNON L.C., directeur dipartemental agriculture; TERNON A., secrétaire; TEXIER P., magistrat;
TEXIER A. et J.; THIRY M., géologue; THOMANN J., ingésieur CNRS;
THOMASSON C., societaire materiale. THOMASSON C., societaire materiale. THOMASSON C., diagram R. selle, THOMASSON C., chauffeur liween; THUMINE, comedience; TOwent; THUMINE, comidicane; TO-MASSONE, professeur INA; TOMASSONE R., professeur; TRE-GLIA C., esseignante; TROUSCARD, technicies; TUTIN C., économiste; UNAMUNO, chercheur CNRS; URBACH, universitaire; URIZ A., side ménagère; VABRE E., socrétaire; VAIENTAL LAT C., institutrice; VALENTIN chicargies dentiste; VALENTIN, prefesseur VALENTIN; VALERE comptable; VAN HEESWYCK, technicienne; VANMOLDER A., conseillemp; VENIEN E., conseillemp; VENIEN E., conseiller gi-néral ille-et-Vilaine; VERNHETTES, infirmitre: VETPIER; VEUILLE C;
VIAL P., combilen; VIALLE A., consignante; VIERNE, conseignant; VIGNON D., économiste; VII-AR P., grofesseur houseraire; VII-LAFANA.
infirmitre; VINCENT L.P., ptimologue
CNRS; VINCENT P., minorphalme;
VITEZ A., directeur du Thélitie autiomal de Chaillet; VIVES E., consignant;
VOLF M., Terre des Houses; WEILLPONSIN F., médecin; WESTBHAL M., universitaire; WOTHON G., here; WES: YOU G., arreinformation; VETTIER; VEUILLE C.; Comités Salvador Amérique centrale;

DEVILLERS, inguiseur INSERM;

DIATKINE D., enseignant; DOMON A., secrémère: DONNART, ingéminur; DORAY B., médecia; DOURY

WELLERS, inguiseur INSERM;

MILLOT G., professeur; MENIER V.,

agronome; MIRIEL J. P., Pemples solidaires; MOKOBODZKI G., directour

de recherche CNES; MONDELAERS,

WINGELSTEIN E., companie. THON G., legs; WES; YOU G., agre-noms; ZIEGLER J., professour

Soutien financier et signatures au Collectif d'Information sur le Nicaragua : 63 bis, rue du Cardinal-Lemoine, 75005 PARIS - Tél. (1) 354-33-38

université Genère, ZIMMERMANN, Ciunde, Zmiron D., mothématiciense,

## **AMERIQUES**

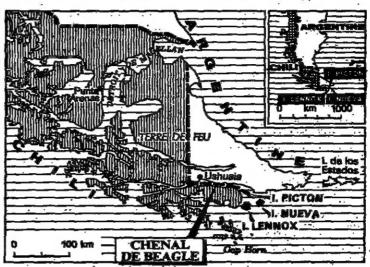
### L'Argentine et le Chili paraphent le traité sur le chenal de Beagle

vieux de cent trois ans entre l'Argen-tine et le Chili, à propos de la délimitation de leur territoire dans la zone australe du chenal de Basgle, a été paraphé ce jeudi 18 octobre au Vatican per les chafs de mustion respectifs de ces deux pays suprès du ige. C'est, en effet, grêce à une médiation pontificale, acceptée en 1979 par les deux parties, que ce conflit oui les avait amenés au bord de la guerre vers Noël 1978 est en

Les Argentins se prononceront le 25 novembre prochain per référendum sur le projet, qui doit également être retifié par le Parlement. Le générail Pinochet n'a pas encore, quant à lui, fait sevoir quel type de ratification il envisagesit pour ce qui concerne le Chili. Il est vrai que les dispositions du traité sont favoral à Santiago, qui sa verrait attribuer la ineté sur les trois liots œul ont. constitué le principal enjeu du litige : Lennox, Pictor et Nueva, situés tous trois au débouché oriental du chenal de Beagle, dans l'extrême sud de la Terre de Feu. Le traité respecte pourtant le principe qui était le plus cher

Le traité mettant fin a un différend que a elle-même saisi le tribunal international de La Haya. Cette juridiotion a reconnu, en 1977, ta souvergineté du Chili sur les trois Zots. Mais Buence-Aires a rejeté cette sentence. Ses raisons juridiques n'étaient pas toutes conyaincantes ; mais d'est de fait que l'attribution de la souveraineté sur Lennox Picton et Nueva à Santiago risquelt, si l'on appliquait strictement les conséquences qui en découléit en matière de souverajneté sur les saux ritoriales, de faire accéder le Chili à l'Atlantique — ce que l'Argentine ne pouvait ni juridiquement ni stratégiquement accepter.

Le cardinal Samoni, bibliothicaire do Vatican, à qui Jean-Paul II avait confié le dossier en 1979, mit au point un dispositif complexe. Tout en part la souveraineté du Chili sur les trois îlots, il s'agissuit de créer une « zone de paix » dans le rigion extrême apetrale, afin que les richesses, ichtyologiques notan de la région maritime en dispute, ne reviennent pas exclusivement à Santiego. Le général Pinochet scoapts



aux Argentins : la souverainaté sur les eaux territoriales atlantiques leur revient exclusivement; pelle sur les

C'est en 1881 que les doux pays, indépendants depuis un peu plus d'un demi-siècle, avaient signé un traité délimitant leur frontière, longue de 5.000 kilomètres. Le bornage précis, tourafois, n'alla pes sans diffi-cultés dans cette région montagneuse ; déjà, à la fin du XIXº siècle, les deux pays furent bien près d'éri découdre. Aussi Santiago et Buenos-Aires signérent-ils, en 1902, un traité général d'arbitrage, instituent la reine d'Angieterre juge des titiges entuels entre les deux parties.

La question de savoir pli débouchait le cherial du Beagle — au nord ou à l'ouest des trois llots ? (voir le carte) - a occupé militaires, diplomates, juristes et cartographes durant des décernies. En 1971, les deux pays décidèrent, en désespoir de cause, d'en référer à la reine d'Angleterre. La couronne britanni

L'Argentine tergiversa, puis se lença, comme par opropensation, dans la guerre des Malouines - autre différend territorial, avec la Grande-Bretagne celui-ol. Le retour à la démocratie en Argentine fin 1983 relança les espoirs de règlements entre Santiego et Buence-Aires. Le préaddent Alfonsin entendate, en effet, retirer aux militaires argentins ou brû-lot nationaliste qu'ils agitent de temps à autre forsque la situation profittique ou économique intérieurs est médiocre. Le ministre des affaires depuis le début de l'apnée, appliqué avec des fortunes diverses, au règle-ment des fitiges territorieux de son psys. Avec Londres, le déblocage est très lent, en raison de la meurtrissura de la guerre de 1982. Quelques progrès sont capandant enregistrés ces jours-ci, notainment dans le dompi des relations économiques. Avec le Chili, les chases ont avancé d'un pas beaucoup plus décidé jusqu'à ce jeudi

JEAN PERRE CLERC.

### Le « processus de paix » de Contadora piétine

18 octobre.

gères des quatre pays du groupe dit « de Contadore » (Mexique, Venezuela, Colombie, Panama), réunis le mercredi 17 octobre à Madrid pour recevoir le prix Prince des Asturies en récompense de leurs efforts en vue de préserver la paix en Amérique ntrale, ne sont pas pervenus, dans le bref laps de temps dont ils disposaient, à formuler une nouvelle mouture du plan de paix qu'ils avaient publié le 7 septembre.

Le Nicaragua, prenent de court les Etats-Unis, avait rapidement accepté ce document. Sensibles, selon toute apparence, aux réticences de Washington, le Honduras, le Salvedor at la Costa-Rica avaient alors exprimé leur désir de voir modifier cartaines dispositions du projet. Les Etats-Unis, par la voix de M. George Shultz, leur secrétaire d'Etat, avalent, en particulier, estimé insuffi-santes les mesures de vérification du désamement qu'il-prévoyait, ainsi que les dispositions relatives à l'abligation de « démocratisation ». Cétait à l'évidence Managus qui était visée. Il est ainsi apparu que les modifications demandées par les Centre-Américains étaient très substantielles. Le Nicaragua feisait elors conneître ann intention ferme de s'en tenir au texte initial.

Les ministres des affaires étrangères du Honduras, du Salvador et du Costa-Rica doivent se réunir le 19 octobre à Tegucigalpa pour discu--ter-d-une-nouvelle mouture du plan

De passage à Paris le 16 octobre, Mes Kirkpatrick, représentante de-Washington aux Nations unies, q. dans ces conditions nouvelles.

Les ministres des affeires étran- exprimé l'appui renouvelé de sonpays au « processus de Contadora ».

Achevant le 18 octobre à Mexico une tournée qui l'a conduit dans hui pays d'Amérique latine, dont l'Argentine, le Brésil, le Niceragua et Cube, M. Willy Brandt, président de l'Internationale socialiste, a appuyé le « pas en avant » constitué par les factions de Argentine de la latine. élections de 4 novembre au Nicara-gua. L'ancien chanceller de la RFA svait vainament tenté, à Manague, d'obtenir du représentant de l'oppo-sition, M. Arturo Cruz, qu'il reconsi-dère sa décision de ne pas se présen-ter comme candidat à la présidence ce au chef de la junte sandiniete, M. Daniel Ortega.

Au Salvador, le Front Farabundo Marti de libération nationale a rendu publiques, le mercredi 17 octobre. ses vingt-neuf révendications de reforme, en vue de la nouvelle ren-contre, fin novembre, entre ses représentants et le président Napo-léon Duarte. Il a précisé qu'il n'épait pas question de déposer les ames svant d'avoir obtanu satisfaction, et annoncé le lencement, ce jaudi 18. d'una campagne d'interruption des transports terrestres dans tout je pays Parmi les points avancés per le FMLN figurent : la auspention de l'aide militaire américaine au gouvernement de San-Salvador, un double ment des salaires, et l'exigence de l várité aut l'assassinat de Mgr Romero, archevique de Sen-Salvador, en 1990 ...

Le major d'Aubuisson, leader de l'estrême droite salvadorienne, a, de son côté, qualifié de « bouffonnerie » te rencontre du 15 octobre entre M. Duardy et quatre leadors retielles.

### **Etats-Unis**

### LES DÉMOCRATES CRITI-QUENT VIVEMENT UN Manuel de la cia sur LA GUERRE PSYCHOLO-GIQUE AU NICARAGUA

[Correspondance] on - L'Amérique

centrale figurera, sûrement en boque place dans le débat télé-visé consacré à la politique étrangere, qui opposere, dimanche 21 octobre, le président Reagan à son adversaire démocrate, M. Mondale, La CIA, l'agence de e améric lours au cosur d'une control avec le confirmation de l'exi tance d'un manuel destiné aux « contras » en lutte armée contra le gouvernament du Nicaragua. Ce document de quarante quatre pages, intitulé les Opérations psychologiques d'une guérille, recommande pratiquement l'assessinet, le chantage, l'organisale provocation, l'embauche de tueurs professionnele, etc. Il donne quelques détails concernant Coccupation d'une ville ou d'une pourgade jusque-là neutre ou passive dans le confin. Des feur arrivée, les éléments antitruire les installations militaires et policières et amener les survivents sur une place publique, dé-truire les lignes de communicapiori, créer un tribunal public, où les sandinistes et leurs sympathisente seront humiliés et tournés en ricicule, faire des visites de courtoisie aux notables comme les médecins, les prétres, les en-

Le manuel indique gu'il est possible de « neutraliser des ob-jectifs affectionnés tels que les juges ou les policiers». S'il est nécessaire de tuer un citoyen. cherchant à quitter la ville, le ma-L'action en Bongblatez dre pli sie-land tecomulation de Inegge. time était un carretté du peu-ples et qu'il auxait electé l'en-

M. Botand, president democrate de la comprission de la Chambre des représentants su-pervisant les activités de rensei-gnements, à déclaré que de do-coment était «répugnent» de la pert d'un gouvernement qui se révélair ainsi prêt à utiliser les mêmes techniques « terroristes », salon le mot d'un entre demo-crate, M. Downey, pretiquées alleurs et notamment en Liben, en Iran ou en Syris. En outre, selon M. Boland, le maruel confirme-rait, contrairement aux déclara-tions officielles, que le gouvernement Beagan yeut en fait

Plusieurs députés estiment. que le manuel viole les règles d'action de la CIA. Ces règles promulguées en 1976 per le pré-sident Ford interdisent spécifi-quement à toute personne employée par le gouvernement des Epara-Unis ou agissant en son nom de préparer des assassinats ac même d'ancourager directement ou indirectement toute percondamnation de terrorisme re-paration de ce type Entire plusiers de sonne à gaptager dans une so-tion de ce type Entire plusiers le sonne à gaptager dans une so-tient pu signoutement tours per-trent pu signoutement tours percomment exprimée per le secré-taire d'Etat, M. Shultz.



Tous les lundis et mercredis. Départ dans la matinée. Arrivée 20 h 10 Orty-Sud.

Choisissez la qualité! En première classe comme en classe Touriste, Austrian Aurines vous offre un service de haut niveau. Et le confort de ses DC9.

AUSTRIAN AIRLINES Austrian Airlines, Orly-Sud. Beservations : 166.34.66

.

3 U e la coo STATE OF STATE OF THE STATE OF PARK CO. A. CO. STATE OF STA

Principle in SECTION AND A HEATTH IN SECTION ASSESSED. The same of

The property of

1. S. C. C.

Spring of a Section 1 -22 2 32 2 1000 : . T . 4. T ... 220 3 1 2, 2, 22% or == 1 - .. Better Burn 37 m 27 m 1 - hand 200 SATE OF STREET god to the

> to the contract LEER LAND TO to the second Ein . Carte and a second

20 May 20 100

, 2427 July 197

ن 😳 😳

10 mm -- 1

Production of the Control of the Con

**基ist** ROIT ARCTUS P

WEEK. Percent States

Seemer Law !

A Creation

(I) CHANGE

The Control of the Co

lions on Israel.

Un avion

très performant

l'Amérique a donc dit : « OK ». Elle

gie dont dépend la poursuite du pro-jet. L'extrême manisbilité du Lavie

en fera un appareil très performant. Equipé de moteurs américains Pratt

et Whitney et d'ailes de type delta, cet avion de combat pourra aussi of-

frir un appui tactique aux unités au

sol. Le premier prototype serait dis-

possible dans quelques mois. Israël, estime-t-on, devra investir I milliard

de dollars pour la mise en route des

chaînes de montage. Les Lavie

constitueront avec les F-15 et les F-

16 américains la « force de frappe » de l'aviation israélieune pendant la

En promettant d'autre part

d'acheter du matériel militaire, M. Weinberger montre qu'il a été sensible aux arguments des indus-triels israéliens. Ceux-ci ont toujours

sollicité un allégement des procédures administratives qui faciliterait

leur socès su marché américain. Les

décisions annoncées mercredi vien-nent renforcer une coopération déjà

procéders au transfert de tecl

Face à l'obstination israélieme.

## **AFRIQUE**

## **PROCHE-ORIENT**

### La visite de M. Weinberger a abouti à un resserrement spectaculaire de la coopération militaire avec Washington

Le secrétaire américain à la défense, M. Caspur Weinberger, a quitté Israël mercredi 17 octobre pour la Jordanie. A son départ, il s'est dit « convainen » de la sincérité du souhait d'Israël de retirer au plus tôt ses troupes du Liban et « certain » que Jérusalem obtiendrait des « arrangements de sécurité » pour an frontière septentrionale. M. Weinberger doit faire une courte escale en Israël à son retour d'Auman avant de repertir pour les États. Inje.

avant de repartir pour les États-Unis. Le roi Hussein de Jordanie, pour sa part, a rega-gué mercredi Anuman, à l'issue d'une sisite de singt-

Jérusalem. - Huit jours après ses chaleureux entretiens avec le président Reagan, le premier ministre is-raélien, M. Shimon Pérès, a reçu, mercredi 17 octobre, un nouveau té-moignage de l'excellent climat qui règne ces temps ci entre Jérusalem et Washington. An terme d'une vi-site officielle de quarante-huit heures en Israël, le secrétaire améri-cain à la défense, M. Weinberger, a en effet annoacé trois décisions qui démontrent le resserrement specia-culaire de la coopération militaire, déjà fort étroite, entre les Etats-Unis et leur « meilleur allié au Proche-

J. Free king

S. Marie

er i villagen.

St. A. A. Kalin

and the state of the

1 4 8 451

was and a

En premier lieu, Washington s'en-gage à foarnir à l'Etat hébreu tous les - éléments technologiques - nécessaires à la fabrication de l'avion de combat Lavie (l'osseau, en hé-breu) qui équipera l'armée de l'air israélienne dans les années 90. Ensuite, les Etats-Unis coopèreront avec Israël pour l'aider à construire des sous-marins à propulsion classi-que. Une commission mixte sera créée dans ce but. Enfin, Washington achètera cette année des équipements militaires israéliens pour une valeur de 100 millions de dollars.

De ces trois décisions, la première est la plus importante. Lancé dans les premières aunées du gouvernement Begin, puis « gelé » faute d'argent, le projet Lavie est particulière-ment cher aux Israéliens. L'ancien ministre de la défense, M. Arens, hi avait donné une nouvelle impulsion on février 1983. Mais en réalisation supposait l'aval d'une administration américaine qui se faisait tirer

Le fen vert accordé au projet Lavie représente un succès d'autant net pour Israël que M. Weinberger, qui l'a rendu public mercredi, en était précisément l'au des plus solides ad-versaires. Le secrétaire à la délente jugeait imitile qu'Israel langit un programme assai coûteux alors qu'il pouvait acquérir à moindre prix le F-20, appareil américain concurrent du Lavie. Le secrétaire à la défense, américano-israélien conclu en 1979 estimait, en outre, abusil que son gouvernement participat au finance-

quatre litures en Irak. Le souvernia, en visite à Bag-dad pour la troisième fois en un au, a notamment réaffirmé au président Saddam Hussein « l'appui jordanien à l'Irak dens son combat juste contre l'agression iranienne». Le monarque hachémite a reça, dès mercredi soir, M. Weinberger. C'est la pre-mière visite en Jordanie du secrétaire américain à la défense depuis le refus de Washington, au printempe 1964, de vendre certaines armes très perfectionnées à la Jordanie. — (AFP.)

De notre correspondant ment de l'avion israélien alors qu'il n'avait pas donné un seul dollar à la firme Northrop, constructrice du F-20. M. Weinberger avait, en fin de compte, accepté de voir Jérusalem affecter annuellement au projet La-vie, 250 millions de dollars puisés dans l'aide militaire américaine. formations « sensibles ». Une somme à per près équivalente finançait un programme de recherche lié à ce projet aux Etats-Unis même. Au total, Jérusalem a déjà dépensé pour le Lavie 700 millions de dollars aux Etats-Unis et 800 millions de la lavie de la lavie

coopération s'explique largement par le souci des Etats-Unis de ménager leurs alliés arabes « modérés ». Après avoir été reçu mercredi pendant deux heures par M. Pérès, le secrétaire américain à la défense a rappelé, sans trop imister, que le plan Reagan demenrait à ses yeux « la meilleure solution aux pro-blèmes actuels du Proche-Orient ».

Le premier ministre israélien a, pour sa part, fait mercredi une importante mise au point quant aux perspectives d'un retrait de l'armée du Liben. Dans un communiqué of-ficiel, M. Pérès souligne que le dé-part des 15 000 soldats israéliens dé-pend de la conclusion d'un arrangement politique avec la Syrie et d'un accord militaire avec le Li-ban ». Il « n'a pas l'intention d'accepter un compromis » sur ce point.

intense, mais sur laquelle les diri-geants des deux pays sont avares de Cette mise au point a plusieurs Le mémorandum stratégique a été discrètement renouvelé pour cinq ans en mars. En verta de cet ac-

> Lors de son séjour aux Etats-Unis, M. Pérès avait laissé entendre que faute d'arrangement, l'armée is-raélieune pourrait procéder à un re-trait unilatéral partiel de la zone cô-tière tout en consolidant sa présence dans l'est du Liban, là où ses canons sont pointés sur Damas. Il n'est dé-sormais plus question d'envisager un ent un accord pourrait être conclu *« dous un lans de temps rai*sonnable », selon le vœu de M. Pérès, paisque Beyrouth ne vent pas entendre parler du général La-had et que Damas n'a toujours pas accepté un redéploiement de la FI-

Le commandant en chef de l'armée libannise, le général Michel Aoun, a décoré le colonel Fleutiaux les insignes de commandeur de l'ordre na-tional du Cèdre pour « services

cord. les deux armées ont organisé des manœuvres navales communes et développé une coopération médi-cale. Elles envisagent le « préposi-tionnement » en Israël de certains équipements américains. Les avistions et les flottes de guerre procè-dent à de nombreux échanges d'in-

La discrétion qui entoure cette

L'armée israélienne, ajoute M. Pérès, ne quittera le pays du Cèdre que si quatre conditions sont réunies: 1) la Syrie devra empêcher les infiltrations palestiniennes; 2) Dames devra s'engager à ne pas occuper les régions évacuées; 3) l'armée du Liban-Sud (ALS) one commande un allié d'Ierail le que commande un allié d'Israël, le général Lahad, se maintiendra dans la zone frontalière ; 4) la Force intérimaire des Nationes unies (FI-NUL) se déploiers dans toute la région située au nord du scuil contrôlé par PALS, « depuis la Méditerra-née, précise M. Pérès, jasqu'aux li-gues syrieunes à l'est ».

objectifs: rappeler à Damas qu'un retrait rapide du Liban, loin d'être acquis d'avance, dépend en partie de l'état-major israélien, qui s'inquiète de voir le gouvernement lâcher trop de lest, ce qui, selon lui, affaiblit la position de Jérasalem dans la délicate partie diplomatique en cours; enfin, apaiser les craintes de ses partenaires du Likoud soucieux avant toute chose de garantir la sécurité de la Galilée.

divers problèmes politiques depuis l'indépendance et ce dans le respect des règles et des procédures prévues JEAN-PIERRE LANGELLIER. La formule « grâce amnăstiante » est passablement ambiguë. Juridi- Nouveau commandant du corps d'observateurs français. — Le colonel Michel Fleutiaux, comman-dant du corps d'observateurs fran-çais au Libau, a remis, récemment quement, l'amnistie est de la compéses pouvoirs au colonel Jean Suzini.

De notre correspondant

M. François Mitterrand fora one visite de travail à Alger ven-

dredi 19 octobre. Il sura un

tête-à-tête avec le président

Chadi Bendjedid ~ ce sera leur

cinquième rencoutre depuis

mième tête-à-tête. Le chef

uéral de l'Elysée, et Michel

Varmelle, porte-parole de l'Ely-

sée. Avant cette visite, et à l'ap-proche du tresifième anniver-

saire du soulèvement du

1º novembre 1954, notre cor-respondant fait ci-dessus le

point de la situation en Algérie.

Alger. - La visite officielle du

président Chadli en France en

novembre 1983, avait précédé de quelques semaines une échéance

importante, le 5 congrès du FLN; le bref voyage du président Mitterrand à Alger, vendredi 19 octobre, intervient à quelques jours d'un autre temps fort de la politique algérienne: le 30 anniversaire du

1er novembre 1954. L'événement

sera offébré avec une solennité

visant à rappeler la légitimité du régime et à afficher la solidité de

l'équipe en place depuis la mort de Boumediène, contrastant avec les fêtes finalement discrètes du ving-

tième anniversaire de l'indépen-

Au cours des dernières semaines,

le président Chadli a effectué plu-

sieurs visites de travail et d'inspec-

tion en province. Ce fut certes une

nouvelle occasion de prendre des

beins de foule et de procéder à des

inaugurations. Cela a été le cas pour l'université des sciences islamiques

Emir-Abdelkader à Constantine, qui

accueille pour commencer trois cents étudiants, et permettra aux

futures générations d'« évoluer dans l'équilibre psychique et spiri-tuel, toin des dangers de la dévio-tion, de l'immobilisme et le l'aliéna-

tion», selon les mots qu'u écrits le chef de l'Etat sur le livre d'or.

Une « grâce amnistiante »

l'équipe dirigeante pour le trentième annivershire du déclenchement de la

révolution. Il y a quelques jours, le bureau politique du FLN a examiné « certains dossiers et événements

liés à la révolution ». Selon un com-

muniqué, deux types de mesures sont à l'étude :

1) «La réhabilitation de tout

moudjahid et militant dans les

rangs du front et de l'armée de libé-ration nationale qui, en raison des conditions difficiles que la révolu-tion a commes, ont fait l'objet de

poursuites, jugements ou exécu-tions, à la condition qu'ils n'aient

par pris les armes contre la révolu-tion, qu'ils n'aient pas servi sous la bannière de l'ennemi ou collaboré

avec toute partie étrangère dans le but de porter atteinte à la révolu-

2) « La grâce ammistiante pour tous les moudjahid impliqués dans

dance, en juillet 1982.

LA SITUATION EN ALGÉRIE AVANT LA VISITE DE M. MITTERRAND

Le président Chadli veut concilier

rigueur dans la gestion et concorde nationale

condamné par un tribunal, ni M. Mohamed Boudiaf, un des rares chefs historiques - encore vivant, démissionnaire du bureau politique 1981 - suivi d'un déjenner élargi à leurs conneillers et aux ministres et, éventuellement, un des sout 1962, et animateur du Parti Maroc. Autre personnalité, M. Mohamed Harbi avait passé cinq ans en prison sans jugement, avant d'être assigné à résidence, puis de quitter clandestinement l'Algérie de l'Etnt sera accompagné de MM. Claude Cheysnen, minis-tre. des relations extérieures, Jeun-Louis Bianco, secrétaire pour la France.

Parmi coux auxquels les débats en cours font songer, notamment en Kabylie, il y a un seul condamné, M. Hocine Hit Ahmed, incarcéré en 1964 pour insurrection du Front des forces socialistes et réfugié en France, après son évasion, en 1966.

Les propositions transmises à certains visent essentiellement à . faire le vide autour de M. Ben Bella », discut ses amis. Elles témoignent aussi d'une continuité dans la politique de réconciliation menée par le président Chadli dès son access au pouvoir. Ses premières décisions furent l'élargissement de M. Ferhat Abbas et de M. Ben Khedda, anciens présidents du GPRA, (gou-vernement provisoire de la République algérienne), assignés l'un et. l'autre à résidence en 1976,

Certains exilés, tels M. Zbiri, anteur d'une tentative de coup d'Etat contre Boumediène, en 1967, sont déjà rentrés discrètement au pays et participent à des réceptions officielles sans faire parler davantage d'eux. Le problème, au-delà du symbole, est de trouver une réponse à l'égard de ceux qui posent comme condition à leur retour la prise en compte par le parti unique des différents courants de pensée. Telle est du moine l'analyse de leurs sympa-thisants en Algérie, qui devinent l'importance des enjeux à travers les

### Sanctions

Par ailleurs, le chef de l'Etat reste soucieux d'assurer l'application du mot d'ordre du cinquième congrès : « Le travail et la rigueur pour garantir l'avenir ». Dans un discours prononce le 23 septembre devant les sadres du parti et des responsables l'unité nationale qu'appellera sur la table pour que cette devise l'équipe dirigeante pour le trentième devienne une réalité palpable, en insistant sur la responsabilité collégiale dans l'exécution des projets. Evoquant des cas de « mauvaise gestion et de laisser-aller », le prési-dent Chadli a dit : « A l'avenir, les seul directeur. Le changement englobera l'ensemble des responsables qui seront remplacés par des

Cet avertissement allait-il se perdre dans ce que l'hebdomadaire Algérie Actualité appelle joliment «le triangle des Bermudes» qui a fait, par le passé, un même et mysté-rieux sort à maints discours et aux appels à un véritable redressement ?

L'annonce, ces derniers jours, d'une série de sanctions vise à infir-mer les propostics pessimistes : dans la seule journée du 14 octobre on apprenait, par exemple, l'arrestation de dix cadres et fonctionnaires de Laghouat à la suite d'une plainte du ministère de l'urbanisme et de l'habitat, la dissolution de deux entreprises publiques de M'Sila, la suspension des présidents de deux suspension des pressus des Assemblées populaires communales dans la même région.

tence de l'Assemblée populaire nationale. La grâce ne peut être que D'autres mesures du même ordre avaient été annoncées les jours préprésidentielle et concerne, par déficédents. Elles visent à remédi des situations dont la capitale a elleen justice. Or, parmi les exilés politimême donné un triste exemple sans ques algériens, ces cas sont rares. M. Ben Bella, dont il est, au demenque, dans ce cas, les responsabilités soient encore établies. Il a suffi d'un rant, exclu qu'il soit concerné par les violent orage, la semaine dernière, tractations en cours, n'a jamais été pour que, faute d'un entretien suffi-

sant des égouts, une partie d'Alger soit inondée. Une Française, sortie de se voiture pour tenter d'échapper an flot déferlant dans un chem été noyée sous les yeux de sa fille, sanvée par l'intervention courageuse d'Algériens. A la suite d'un affaissement de terrain, un immeuble s'est court, (treize morts). Apparemment stimulées par les consignes d'effica-cité, les autorités ont rapidement relogé des ceutaines de personnes. Soriant de sa prudence habituelle, la presse a posé des questions pertinentes sur les causes de la tournure dramatique prise par un phénomène naturel prévisible en cette saison.

### « Oui aux bénéfices réels »

Dans son discours du 23 septembre, le président Chadli s'adressait, en fait, à la nation entière. Faisant apparemment allusion à des grèves récentes, il a évoqué la question de la répartition des bénéfices des entreprises en des termes sans ambigaîté : « Je dis out aux bénéfices à condition qu'ils soient réels, et non au populisme aux dépens des inté-rêts de l'Etat et de la nation. Si une entreprise réalise des bénéfices ses travailleurs sont en droit d'en ête attributaires. Mais si les résultats sont négatifs il faut dire la vérité aux travailleurs. »

C'est là une façon de préparer la population à une amélioration de la productivité qui sera un des axes du plan quinquennal 1985-1989, soumis einement à l'approbation des dépatés. De l'avant-projet, dont a débattu le FLN, il ressort que la restracturation organique et financière des entreprises nationales sera poursuivie. Les trois quarts de l'enveloppe allouée aux importations seront consacrés à l'achat de biens d'équipement, un quart seulement étant réservé à la consommation des ménages. Mais les autorités prévoient une diminution des ressources, - compte tenu de la conjoncture internationale d'une part et, d'autre part, de la décision du comité central de préserver nos richesses naturelles, un capital net montent des investissements du second plan quinquennal est préva à hanteur de 550 milliards de dinars (1 035 milliards de francs) contre 400 milliards pour la période 1980-

L'expérience montrant qu'en fait une grande partie des projets plani-fiés ne sont pas réalisés, « une réu-nion se tiendra au début de l'année prochaine en vue de faire le bilan des années précédentes, a amoncé le président Chadli. C'est là une tradition qui sera constamment suivie à l'avenir entre deux congrès du

JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE.

### La chemise

personnalisée Formule idéale pour les personnes qui recherchent le confort, l'élégance et la qualité à des prix raissonnables, un évitant déale prix raissonnables, un évitant déale prix raissonnables. les, en évitant dépla

et déceptions. Un procédé d'un sérieux in table, appliqué depuis plus de 30 ans, permet de recevoir directement, à bref délai, des chemises de henre confidé de la chemises de haute qualité (luxe), réalisées aux mesures individuelles de chacun, dans la forme et le rissu préférés. Grand choix de nouveautés toutes En outre, un « chemise-service » as-

sure : rénovation, retouches, etc. A. SCHNEIDER

Chemisier modéliste 194 bis, rae Saint-Denis, PARIS-2 236-80-84 (588-42-13 après 19 h) Notice MOL 2084 grat. contre ? timb.

DROIT - SCIENCES ÉCO FORMATIONS DE SOUTIEN À VOS EXAMENS UNIVERSITAIRES OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES Tel. 224.10.72+ TOLDIAC . 83 cv. d'Italie 75013 Paris T6L 585.59.35 + 100 CHAMPS-ELYSEES . 100 CHAMPS-ELYSEES MONSIEUR ELYSEES WEEK-END REUSSI! ers colors ....... 3 890 F

Paretalon Brooks divers coloris ...... 650 F

Pulls a made in England a PL (10 cal.) ..... 450 F

Machines à écrire. frappe deux fois.

## **AFRIQUE**

### Tchad

### L'attente dans le désert

### (Suite de la première page.)

Ses officiers n'hésitent pes à dire que la France se substitue à Tripoli pour inventer de fausses excuses. Si les Français ont quitté Biltine, remarque Idriss Debi, c'est que, nor-malement, les Libyens ont quitté Foda. Or ils n'ont pas quitté Fada. Il n'y a donc pas concordance. » Et il ajoute doucement : « Jusqu'à présent, Manta ne nous a saisi d'aucune information concernant un re-trait libyen. Manta s'en va et nous tuation qu'avant son arrivée : les Libvens sout toujours là. .

### « Nos amis

### nous quittent... >

« Si tu as passé avec moi une muit dans le désert, tu es plus que mon ami, tu es mon frère », nous a

confié, le matin, l'un des officiers, en nous tendant une boîte de conserve remplie de lait de chamelle brûlant. Le nuit a été calme, trop sans doute pour ces combattants si prompts à s'enivrer de fantasias sanglantes. Mais ici, à Kalan, la grande base militaires des FANT, située à 220 kilomètres de Fada, il ne peut rien se passer. D'ailleurs il n'y a cu aucun «accrochage» depuis les combats qui ont eu lieu à Mosou, ce village situé à une centaine de kilomètres de Fada, sur la route d'Iriba, le 31 janvier dernier. Depuis, les FANT attendent, same savoir exactement quoi. Certes, des patrouilles profondes continuent de monter très au nord du seizième parallèle, jusqu'à 30 kilomètres de Fada et, dans la zone de Faya, jusqu'an village de Chicha, mais la diplomatie et le retrait de la force Manta semblent avoir pris le pas sur les actions

offensives. En face aussi, on attend. Alors, comme il l'a fait la veille, le « Com-chef » inspecte ses troupes et les exhorte à la « vigilance » et au « sacrifice suprême ».

Ce jeudi 11 octobre, au cours d'une prise d'armes, Idrisa Debi explique aux éléments de la compagnie motorisée basée à Kalalt et formée, à Biltine, par les Français, que sì « nos amis de Manta nous quittent, après avoir accompli leur mission », c'est, pour les FANT, l'occasion de se « réorganiser ». Parfaitement alignés, deux à trois cents combattants (sur les mille deux cents qui composent la garnison de Kalaīt), écoutent ce discours. traduit simultanément en arabe. Essuite, ils remontent dans leurs Toyota et leurs VLRA hérissés de canons quadri-tubes et d'« orques de Staline » et se dispersent dans le dé-

IS THE IRON LADY

BOMB\_PROOF?

Outside views. Inside information.

Attendre à Kalaft... Avec quelques maigres arbustes et, çà et là, des blocs de rochers qui affleurent du sable, la localité s'étend sur une vaste étendue. En septembre 1983, on comptait seulement vingt cases. Aujourd'hui, il y en a plus de quatre cents. « Les gens, explique le « Com-chef », ont quitté Foda. fuyant la famine et les atrocités libyennes - La dernière et unique pluie est tombée il y a vingt-cinq jours. Ces populations seminomades, qui vivent d'ordinaire du commerce de produits laitiers, en sont réduites à attendre les vivres que leur achemine, de temps en temps, de N'Djamena, le ministère des calamités naturelles. Depuis environ un an, tous les habitants d'Oum-Chalonba, à 15 kilomètres de là, se sont repliés sur Kalatt, en raison de l'assèchement du puits. La piste qui mène à ce lieu historique

de combats est jalonnée de véhicules broyes ou calcinés, et des amas de itions en tous genres témoignent de la violence des affrontements. Non loin des tembes blanches d'un cimetière libyen, on arrive à l'endroit où, le 7 avril dernier, neuf soldats de Manta out trouvé la mort dans « un accident de déminage ». Le cher Panhard est toujours la et des débris sont dispersés à 30 mètres à la ronde. Plus loin encore, la carcasse d'une Toyota équipée de mis-siles sol-sol 107 mm, une jeep-canon avec des inscriptions en russe, des pacus et des dizaines de chaus naccornies. Le désert témoigne, mieux que des récits, de ces combats d'un autre âge qui voient s'affronter deux lignes de véhicules lancés les uss contre les sutres à 100 kilomètres à l'heure, et qui, l'ennemi en fuite ou décimé, ne laissent sur le sable que peu de blessés. « Les Li-byens, précise le « Com-chef », exécutent systématiquement tous les

### L'élite de l'armée

La compagnie motorisée de Ka-lan constitue l'élite de l'armée tcha-dienne. Une compagnie semblable est basée à Todi, à l'ouest de Kalaft. Chacune comprend une trentaine de véhicules (dont quelques AML) fournis par la France ou récupérés sur l'ennemi. Le reste des unités est sous-équipé et, souvent, le carburant manque. Les FANT disposent cecendant d'un réseau de transmis sions paissant, alimenté par des piles solaires. Le départ des soldats de Mante va faire crnellement défaut aux unités FANT qui sont massées de part et d'autre du seizième parallèle. An fil des jours une « coopération étroite » s'était nonée avec l'état-major français de Biltine et les Tchadiens ponvaient compter sur Manta pour réparer leurs véhi et soigner leurs malades et leurs burant. A Biltine, les autorités espèrent que les Français vont laisser du matériel et des munitions. Mais, dans le vieux fort déjà réoccupé par l'armée tchadienne, il n'y « que des crisses vides et des détritus. Idries Dobi n'a - même pas estendu de promesses à ce sulet »....'

A Kalaît, une cinquantaine de - ralliés - du GUNT out été réimégrés dans les FANT. La vie de la garnison ne connaît pas une activité fébrile, et les combattants se bornent souvent à somnoler le long des d'un pen d'ombre. Parfois, les nomades qui descendent de Fada ramènent des informations sur les mouvements de l'« occupant ». C'est grace à eux que les FANT out ap-

Traduction du texte inséré ci-contre :

« La dame de fer. est-elle à l'abri des bombes ? >

pris, comme l'affirme le «Com-chei », qu'une trentaine de blindés, venus d'Ounianga-Kébir, sont venus récemment renforcer le potentiel militaire libyea à Fada, Idriss Debi recennalit que ce système, pour surveiller les faits et les gestes des « coalisés », n'est pas austi moderne que les movens de détection radio ou hies sériennes prises per setellite dont disposent les Français, mais il l'estime plus « fiable ». De ces informations, il tire la certitude que depuis l'accord francolibyen du 17 septembre, les troupes de Tripoli n'ont amorcé aucun mouvement de repli vers le nord. Il doute également de la possibilité pour les observateurs de contrôler efficacement l'évacuation des bases lianes . Vous aver pu vous rendre compte de ce qu'est le désert : Comme tous les officiers tchadiens. le « Com-chef » se fait violence pour accenter la présence d'observa libyem à N'Djamena; « Mais le gouvernement a donné son accord, et même si cela me gêne au plan but recharché est que les Libyens quittent ce pays. . Et puis, « si l'ombre de Kadhafi continue i planer au-dessus de notre pays, ll n'y aura jamais d'entente entre

Sa visite de congrante-huit heures dans le Nord achevée, le «Comchef », entouré de sa garde rapprochée, reprend la route de Biltine. Cette fois, la course furienze en mal pour deux combattants, qui ont été éjectés de leur véhicule. L'un d'est, la langue à demi sectionnée et le visage en sang, est conduit à l'in-firmerie de Manta. Sans doute est-il l'un des derniers à avoir pu bénéficier de la «logistique» française. A Kalair, où il n'y a ni dispensaire ni école, le désert pourvoit à tout. Les combattants tchadiess attendent, prêts à reprendre l'offensive, mais sachant aussi qu'- il n'est pas exclu que ce soient eux [les : coalists »] qui descendent ». Le temps, ici, n'existe pas.

g St. Allen

200

15.00

97 x 1 2 x 15

L'op!

52000

Zi∟omer, r

42 2 3 12 15

ET A SEC. U.S.

Spirite Service 1 2 2m T. 45 ...

 $A(\underline{S}^{*}\underline{S}^{*}\underline{S}^{*}\underline{B}) \in$ 

LAURENT ZECCHINI.

### Ethiopie.

(Suite de la première page.) Physicars organismes d'aide out, en outre, protesté contre la congestion du port d'Assab, le manque de moyens de transport terrestre et l'inefficacité de la bureaucratie

En 1973-1974, une dramatique sécheresse avait fait deux cent mille victimes et contribué à la chute de l'ancien empire, qui avait tenté de cacher l'ampleur de la tragédie à l'opinion internationale. Cette foisci, face aux critiques dont il est l'ob-jet, le gouvernament d'Addis-Abeba a décidé de prendre les choses en main. Début octobre, le bureau politique du Parti des travailleurs, fondé le mois précédent, a pris lui-même la direction des opérations de secours. Mais cette volonté semble tardive et, de toute laçon, les donateurs qui se sont déjà engagés à livrer 450 000 tonnes de grains - semblent assez sceptiques sur la possibi-lité d'eurayer le flésse.

PEUT-ON PAIRE UN OPERA de la politique du siècle? 'ECHARPE ROUGE Badiou-Aperghis-Vitez GRAND THEATRE HEATRE • 7 REPRÉSENTATIONS EXCEPTIONNELLES LES NATIONAL 18, 19, 20, 23, 24, 26, 27 OCTOBRE A 18 130

lance l'écriture sans fatigue.

> IBM lance deux nouvelles machines à écrire électroniques. 1'IBM 6746 et l'IBM 6747.

### Le Monde

A. ...

## politique

### L'INTERVENTION DE M. FABIUS A TF 1

### « L'effort paye »

« Parlous France » : tel est le titre de la nouvelle émission mensuelle du premier ministre, diffusée par TF 1 et mangurée mercredi soir 17 octobre.

Queiques beures après la réunion d'un cons ministres qui lui étuit consacré, la pauvreté a été l'un des deux thèmes choisis par M. Fabius, l'autre étant les résultats du commerce extérieur. Deux thèmes, sages : il ne faut pas « faire de la politiq sur le dos des paurres»; «l'effect paye» et doit

Le premier ministre a cité notamment à l'appui de cette dernière affirmation les exemples de L'Oréal et des chaussures André. Asparavant, il avait décrit son action en deux temps. Premier temps :-« enferer les épines » qu'étaient, selon ini, pour le gauche, la querelle scolaire, la toi sur la presse et l'in an Tchad. Ces difficultés étant « es voie d'être résoines », il s'agit pour lui, dans un deuxième temps, de

Interrogé par Jean Lanzi, directeur de l'inform tion de TF L qui lai avait laissé le choix des sujets, le premier ministre a parlé sur le tou de la conversa en direct d'un saion de l'hôtel Matignon. Une photo-

Le mois prochain, le premier ministre traitera de la sécurité et des « travaux d'utilisé collective ».

### Le gouvernement par l'image

(Suite de la première page.) Sur la forme, l'aisance\_de

M. Fabius ne pouvait pas surprendre, de la part d'un jeune homme qui s'est fait une spécialité, déjà du « gouvernement d'image », et qui cherche à s'en faire une autre du e gouvernement par l'image ». La preuve de son talent de communicetion, il l'avait déjà fournie dans son discours d'investiture à l'Assemblée nationale et à « L'heure de vérité». sur Antenne 2.

Parlone franc, les ficelles sont grosses. Fameux alchimiste, M. Fabius transforme le plus banal en précieux, l'ancien en moderne. Ainsi, la loi sur la presse est-elle devenue, e moderne ». Ainsi une e dame blen », venue le visiter en sa mairie, lui a révélé que la droite cherchait « à

Lui aussi, comme M. Jacques Chaban-Delmas, mourra ieune, a quelque âge qu'il nous quitte, figé par les clichés de son époque. Et, en plus, moderne. Le « gouvernement d'image » a du bon, et l'on ne fera pes reproche à M. Fabius de s'y essayer, puisqu'il en a les moyens, lorsque l'on a tant ironisé sur les

Sien formée, l'image est éternelle. Témoin Pierre Mendès França. Témoin M. Jacques Chaban-Delmas. Elle n'a pas toujours un contenu réel

6481 00**0**#

ou, si elle l'a, les movens ne lui sont pas forcément donnés de s'exprimer. Pierre Mendès France prétendait Nº République dont les institutions ne la permettaient guère. M. Jacques Chaban-Delmas formait l'audacieux projet de réformer la société avec una majorité parlementaire - et sous l'autorité d'un président de la République, Georges Pompidou — qui ne le voulait pas.

L'image de M. Feblus est, pour le moment, mieux accordée que celle de son prédécesseur (M. Mauroy) avec l'idée que les Français se font du pouvoir. Les sondages l'attestent. Et le contenu ? Il n'a pas, pourtant,

### « Les pauvres de la crise »

Sur la fond, l'intervention du premier ministre appelle deux remar ques. Son gouvernement se soucie des e pauvres de la crise », expres eion cui lui caraît, iustement, plus exacte que les « nouveaux pauvres ». S'il le fait - et de manière spectaculaire, - c'est sous la pression d'une campagne engegée par l'opposition.

M. Fabius admet une réalité - et s'efforce de lutter contre elle. alors que le pouvoir, sierré depuis longtemps, refusait jusqu'ici de la placer en pleine lumière, parce

### L'opposition boycotte le droit de réplique

L'opposition ne répondre put à un droit de réponse ou de réplique M. Laurent Fabins après son intervention à TF 1. Le RPR et l'UDF en représentée à l'Assemblée nationale n 1 / CC bre dans l'après-midi. Pourtant, la veille M. Jean-Claude Gandin, président du groupe UDF à l'Assemblée nationale, s'il avait durement contesté l'apparition « de propagande - du chef du gouvern reconnaissait que l'opposition pour-rait difficilement pratiquer la « póli-tique de la chaise vide ». Et après l'entrevue des quatre présidents de groupe autour de M. Louis Mermaz, président de l'Assemblée nationale, il pensait encore qu'une solution pourrait être trouvée. Seulement, M. Labbé était beaucoup plus récicent que lui. Il est donc revenu à la charge, mercredi après-midi, auprès de - ses amis - de l'UDF en sontignant que le RPR était prêt, seul, à

pratiquer le boycottage. Et pendant ce temps, au cours des questions d'actualité au gouverneent, M. François d'Aubert (UDF Mayenne) interrogezit le premier ministre sur cette affaire, affirmant : « Vous ne respectez ni les téléspectateurs, ni l'indépendance des journalistes, ni les droits de l'opposition, ni la loi sur l'audiovi-suel. - Il avait anssi demandé : S'agit-il d'une sorte de suggestion amicale du premier ministre à TF ! ou d'une suggestion du président de la chaine au premier ministre?», aioutant que cette affaire décevait tous ceux qui croyaient que vous n'exerciez plus de pressions sur les chaînes de télévision ».

C'est M. Georges Filliand qui mi avait répondu en expliquant : « La le premier ministre (...) et la Haute Autorité a fait savoir les conditions dans lesquelles devait être organisé

d'un droit de réponse de sept minutes », la décision ayant été prise après accord des groupes.

Pour M. Labbé, le ministre avait menti - car il n'y aveit pas en d'accord entre présidents de groupe. M. Gaudin prenaît prétexte de cet incident pour se rallier, après avoir réuni les députés de son groupe, à la position du RPR. C'est donc en commun que les deux monvements de l'opposition publisient une déclara-tion selon laquelle l'émission du pre-mier ministre était proposée « dans un contexte de mensonge ».

Pour MM. Labbé et Gaudin, dans ce cadre seulement que les groupes RPR et UDF accepteraient de participer à ce type d'émission ». le souhaitaient pour leur part «l'organisation à la télévision de face à face contradictoires portant sur les sujets qui intéressent réellement les Français comme, par exemple, l'endettement du pays et la nouvelle pauvreté ».

Le Parti socialiste et le Parti communiste faissient savoir que, eux, acceptaient les conditions de réponse fixées par la chaîne de télé-vision: Tel était, en fait, l'objectif du RPR en la matière : faire en sorte que n'apparaisse, en réponse au pre-mier ministre, que le face-è-face conflictuel entre le PC et PS. Aussitôt après l'intervention du pres ministre, M. Gaudin a indiqué « la wrate raison de cette émission, c'est que la gauche ne sait plus quoi inventer pour arrêter le désaveu massif des Français ».

dangerause pour lui. De cela. M. Fabius n'est pas responsable. bien qu'il ait appartenu au gouvernet de M. Mauroy.

Le premier ministre fait appel à la « solidarité nationale ». Financer les mesures adoptées par le conseil des ministres en prenant un peu d'argent aux milliardaires n'est que justice Mais ce n'est peut-être pas une solidarité « nationale », qui, souhaités par d'autres, consisterait à mettre une plus large part des Français à

M. Fabius utilise une symbolique ~ faire payer les riches — qui plaît à la gauche traditionnelle. Il fait de la politique « sur le dos des riches », ce qui veut toujours mieux que de la faire « sur le dos des pauvres ». Justice n'est pas solidarité : l'image n'est pas celle que l'on attendait.

JEAN-YVES LHOMEAU.

### Une « désapprobation unanime » de la rédaction de TF 1

de TF 1. réunis marcradi 17 octobre en début d'aprèsmidi, ont adopté à l'unanimité des présents (une aobtantaine) la résolution suivante, qui a été lue par le présentateur du journal de 20 heures, c'est-à-dire 'avent

«L'assemblée générale des journalistes présents ce mercred 17 octobre désapprouve à l'unanimité le manière dont cette série d'émissions a été organisée et tient à faire sevoir qu'elle refuse

M. Pons s'est félicité jeudi 18 octobre que e les journalistes de TF 1 aient la même opinion que ie RPR et l'UDF ».

 Le « quart d'heure Pabius » le CNCA approuve l'initiative de TF 1. - Le bureau du Conseil national de la communication audiovisuelle (1) a adopté à l'unammité un avis concernant le «quart d'heure» de M. Fabius sur TF 1. Le CNCA émet un point de vue original sur taires et polémiques.

Le bureau « se félicite de l'Initia-tive prise par M. Hervé Bourges, PDG de TF 1, d'avoir songé à invi-ter M. Laurent Fabrus à venir expliquer aux Français la politique du couvernement, de façon à répondre ponctuellement aux problèmes d'actualité (...). En réalité, la que-relle actuelle traduit l'urgence du débat politique dans notre pays et l'excessive radicalisation qui empè-che le citoyen d'aborder avec serénité et en toute connaissance de cause la période difficile que nous traversons. Faut-il rappeler que les citoyens ont le droit d'être informés et que le gouvernement, a le devoir d'informer? Il est donc normal que les grands organes d'information, publics et privés, ne laissent échap-per aucune occasion d'organiser les conditions d'une meilleure commu-

(1) Le CNCA est un pen le «Parle-

### LA DISCUSSION BUDGÉTAIRE

### L'Assemblée nationale approuve la baisse des impôts

L'Assemblée nationale, le mer-credi 17 octobre, a terminé la dison générale de la première partie de la loi de finances pour 1985, c'est-à-dire celle concernant les recettes. Répondant aux orateurs qui s'étaient exprimés la veille et dans la matinée (le Monde du 18 octobre), M. Pierre Bérégovoy constate que les interventions ont été marquées par un doute quant à la capacité de notre pays à affronter la crise et à en sortir victorieux ». Ot, pour mi, « le défaitisme n'est pas de mise ». Et à travers plusieurs chiffree il va l'expliquer.

C'est ainsi qu'il confirme que, d'ancès les données de l'INSEE et les normes internationales, il y aura bien une baisse d'un point des prélèvements obligatoires et que, pour son calcul, il s'en remet aux experts internationaux - dont il s'engage à « accepter les conclusions ». Il précise à ce propos que l'augmentation de la taxe sur les produits pétroliers est comprise dans ce calcul de la baisse des prélèvements obligatoires. Il affirme aussi que le déficit budgétaire sera bien limité à 3 %, « comme sera respecté cette année l'engagement de le limiter à 3,3 %; le prochain collectif budgétaire en témoignera ..

Parlant de la dette, le ministre de l'économie et des finances explique que son importance justifie qu'il faille « réduire le déficit budgétaire ou, en tout cas, ne rien faire qui puisse l'aggraver », mais il constate que « par rapport aux autres pays de l'OCDE les besoins de financement de notre pays ont été inférieurs, en pourcentage du produit intérieur brut, à la moyenne ». De même, il affirme que si la France connaissait un taux de chômage semblable à celui du Royaume-Uni, elle aurait 460 000 chômeurs de plus, et 230 000 si elle avait un taux quivalent an taux moyen des pays de la Communauté économique européenne. La croissance économi que entre 1981 et 1984 a été, dit-il. plus forte en France qu'en Grande-Bretagne et en RFA. Mais il reconnaît qu' « il faut retrouver le che-min de la croissance économique car le problème du chômage ne pourra être durablement résolu que

grâce à un traitement économique ». A M. André Lajoinie, président groupe communiste, il confirme « que le pouvoir d'achat moyen sera réservé et que, sous le double effet de l'amélioration des prestations ociales et de la baisse des impôts, le revenu disponible des Fr qui n'avait augmenté que de 0,2 % en 1984, progressera de 1,6 % en

Niant que la France connaît « un déclin », comme l'avait dit M. Edmond Alphandery, porte-parole de l'UDF, M. Bérégovoy explique que la production indus-trielle du pays atteint l'indice 136, - battant ainsi son record historique», que les investissements repartent, que le commerce extérieur s'améliore, ce qui lui fait dire que l'hypothèse d'un déficit de 130 milliards de francs, retenue pour 1985, «n'est pas trop optimiste mais plu-tôt pessimiste». Quant à la balance des paiements, il explique que, étant donnés les résultats du troisième tri-mestre, ses prévisions sont plutôt tes par rapport à ce que sera le réalité.

Répondant à tous ceux qui avaient mis en doute que la Sécurité sociale ait atteint un équilibre durable, il explique que les dépenses de celle-ci, si elles out crû entre 1973 et 1982 de 6,3 % par an en moyenne, 1983 et de 2 % en 1984, et que cela est dû «largement à la prise de conscience par les Français que le système ne résisterait pas à un trou permanent. De même, il affirme que les entreprises nationalisées en 1981 connainsaient cette année-là un déficit de 2378 millions de francs, alors qu'en 1984 elle dégageront un bénéfice de 1 800 millions.

Le ministre de l'économie conclut, après avoir constané qu'il ne pourra probablement avoir le soutien que des socialistes : «Il est dans le cent., Essonne), il s'agit de suppri-

l'histoire d'un pays des moments où la solitude d'un gouvernement, d'un ministre, d'un groupe parlemen-taire, face aux turbulences politiques, est un encouragement à aller de l'avant. (...) J'ai pris rendez-vous avec le pays et je demande aux Français de nous aider à gagner la bataille de l'inflation, aux cheft d'entreprise de nous aider à faire reculer le chômage. »

M. Henri Emmanuelli, secrétaire d'Etat au budget, constate que la baisse des prélèvements obligatoires n'a pas été mise en doute par les oratenrs et one « le seul point qui fasse problème est la tarification téléphonique ». Mais il explique que si l'ou npare le cost du téléphone en France à ce qu'il est dans les pays voisins, on constate qu'il est largement inférieur à ce qu'il est en Allemagne fédérale, en Grande-Bretagne, mais, il est vrai, supérieur à ce qu'il est en Belgique notamment. Il reconnaît que le budget annexe des PTT ve financer la filière électronique, mais explique ; « Des réalisations du même type sont financées par des sociétés privées dans d'autres pays sans qu'on y parle pour autant de prélèvements obligatoires. »

Revenant sur la suppression du prélèvement de 3 milliards sur les collectivités locales, il demande qu'en contre-partie les élus locaux - s'engagent à limiter autant que possible la progression de la fisca-lité. Il serait regrettable que l'effort consenti pour le budget de l'Etat ne se retrouve pas à tous les éche-

L'Assemblée a alors entrepris la iscussion des articles déterminant les recettes de l'Etat pour 1985.

· Perception des impôts et texes existents : le traditionnel article autorisant l'Etat, les collectivités locales, les établissements publics et imes divers à les percevoir a été adopté sam difficulté.

· Barême de l'impôt sur le revenu : les tranches de son calcul sont relevées de 7,6 % (inflation pré-vue en 1984), mais il sera diminué uniformément pour tout le monde de d'obtenir la limitation à 70 % des revenus imposables de l'ensemble des impôts directs versés par un contribuable ( - ce sont des cas marginaux », dit M. Emmanuelli), de supprimer la limitation de la réduction d'impôt entraînée par le calcul du quotient familial, d'augmenter les réductions de revenu imposable entraînées par certaines dispositions (rattachement au foyer fiscal des enfants mariés ; adhésion à un cen-tre de gestion agréé, dépenses pour er l'énergie, pour les rava-

Un amendement communiste voulant instituer un minimum de

diminution d'impôt sur le revenu de 500 francs et un maximum de I 500 francs est repoussé par 440 voix (PS, RPR, UDF) contre 44 (PC), les socialistes ne voulant pas toucher à la progressivité de l'impôt, M. Christian Pierret (PS, Vosges), rapporteur général du budget trouvant même qu'elle frappe trop les hants revenus.

En revanche, est approuvé un amendement de M. Paul Mercieca (PC, Val-de-Marne), repris par la commission des lois, accroissant de 4 000 francs à 4 310 francs la réduction de revenu imposable pour la garde des enfants quand les deux conjoints travaillent, après que le gouvernement a fait compenser la diminution de recettes que cela entraînera par une augmentation des droits fixes de procédure payés par

Enfin, à l'initiative de M. Pierret, est adopté un amendement élargissant les possibilités de réduction du revenu imposable des familles acqueillant chez elles des personnes de plus de soixante-quinze ans, que celles-ci soient des ascendants on non, et cela afin de tenter de limiter les placements en hospice. Cette mesure sera rendue possible par une augmentation des droits versés par les personnes demandant la copie d'un jugement.

· La Caisse des dépôts et consignations et les entreprises nationali-sées paieront à la place des collectisocialistes et le gouvernement sont parvenus, mercredi 17 octobre, à un accord sur la façon de compenser la suppression, dans le projet de budget pour 1985, du prélèvement de 3 milliards de francs sur les avances de l'Etat aux collectivités locales.

Ces compensations sont les suivantes : un prélèvement, pour 420 millions de francs, en maintecertains revenus du capital qui devaient primitivement en être dispensés; 300 millions de francs pris sur le budget des charges communes; 180 millions de francs provenant des dotations de déceptrali tion scolaires, dans le budget du ministère de l'intérieur; 500 millions de francs en augmentant la taxe sur le fuel lourd; 900 millions de francs sur les dividendes versés à l'Etat par certaines entreprises publiques (cette mesure vise notamment, a indiqué M= Véronique Neiertz, porte-parole du groupe socialiste de l'Assemblée nationale, les gains réalisés par ELF-Aquitaine grâce à l'effet dollar»). Le solde, 700 millions de francs, serait prélevé sur la Caisse des dépôts et consignations.

### Sénat : quatre textes examinés

mercredi après-midi 17 octobre, dont le projet de loi relatif à l'exercice du droit de grêve dans la navigation aérienne, adopté en deuxième lecture par l'Assemblée nationale le 3 octobre. Suivant son rapporteur de Arthuis (Un. cent., Mayenne), la Haute Assemblée a rétabli, malgré l'opposition des sénateurs socialistes et communistes, le texte dans sa version telle qu'élaborée en première lecture (le Monde du 30 juin). C'est ainsi que la levée d'interdiction de la grève ne pourrait être applicable que dans le cas où le préavis de cinq jours sera respecté et qu'un service minimum élargi destiné à satisfaire les principaux besoins des usagers serait mis en place après trois jours

de grève. Les sénateurs ont approuvé en deux projets de loi, présentés par M. Guy Lengnane, secrétaire d'Etat chargé à la mer. Le premier modifie la loi du 3 juillet 1967 sur les assurances maritimes. Selon le rapporteur de la commission des lois,

mer des règles qui paraissent « anachroniques » ou qui « constituent un obstacle à l'expansion du marché français l'assurance maritime . Le second relatif aux événements de la mer auquel sur proposition de M. Alphonse Arzel (un. cent. Finisdes lois, out été, avec l'accord du gouvernement, apportées des modifications de forme, a pour objet avec la Convention de Londres qui devrait prochainement remplacer celle de Bruxelles de 1957. La prochaine convention prévoit que les dommages nés de fait d'assistance on de sauvetage penvent donner lieu à limitation de responsabilité.

Enfin, le Sénat a adopté, après avoir rectifié · deux erreurs matérielles », la proposition de loi, de M. Gérard Bapt, député socialiste de la Haute-Garonne qui tend à faciliter le fonctionnement des commissions de remise et d'aménagement des prêts consemis aux rapatriés ainsi que l'examen, en appel, des décisions randues par l'instance arbitrale chargée de fixer l'indemni sation des biens dont certains français ont été dépossédée.

## Nouvelles électroniques La frappe douce.

Essayez la frappe douce dans les points de vente machines à écrire IBM ou téléphonez au numéro vert 16 (05) 27.11.87 (appel gratuit).

### A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

### Pétain et la « politique princière »

munistes, à nos collègues socialistes, à nos collègues du RPR et à ceux de l'UDF que, quelles que scient leurs convictions, le gouvernement de la France les appelle à se ressembler sur le chemin tracé. 3

C'est un premier ministre passionné, oublieux de sa neutralité de ton habituelle, qui a lancé, mercredi 18 octobre, è l'Assemblée, un nouvel appel à l'unité nationale. M. Laurent Fabius. tout comme ses ministres, a délibérément voulu calmer le jeu au questions au gouvernement.

Curieusement, le premier ministre répondait ainsi à une question du général Bigeard, qui s'était fait, lui aussi, le chantre de la décrispation. Le député UDF de Meurthe-et-Moseile s'était félicité du nouvesu ton du gouvernement pour mieux stigmatiser les propos de M. Lionel Jospin, lundi 15 octobre, à France-Inter. Le premier secrétaire du Parti socialiste avait accusé l'opposition de puiser son inspiration dans les « valeurs : du pétainisme. « Qui a refait la vraie France ? a déclaré M. Bi-geard, de Gaulle, Leclerc, Juin, de Lattre, les résistants, les vrais, FFI et FTP (...). >

« Certae, on peut trouver, ici et là, des paroles ou des écrits inopportuns (...). Un procès en responsabilité ne conduirait nulle part. Sans doute, d'un côté, at-on tenu des propas ou écrit cartaines choses qui auraient gagné à être exprimés d'une autre menière », lui a répondu le chef du gouvernement, ajoutant que, de l'autre côté, on aveit eu tort

Catte volgate de départe le débet, M. Jack Lang l'a également exprimée à propos des grands projets du président de la République, Projetz que M. Pierre Méhaignerie, UDF ~ lile-et-Vilaine, a assimilés à une « politique princière ».

Sans polémiquer, M. Lang a réaffirmé le volonté de l'Eysée de continuer ses grands projets culturels. Se tournant vers M. Valéry Giscard d'Esteing, il s rappelé que aur les sept projets deux evaient été décidés sous

Si pour M. Méhaignerie ces grands projets sont choquants face à « l'appeuvrissement des Français », ils ne le sont pas pour crise sévit. C'est une raison supplémentaire pour ne pas capitules et pour offrir aux Français des projets mobilisateurs. Ce n'est pas en appauvrissant culturellement la pays qu'on lutte contre

« Des logements sociaux », at-on crié sur les bancs de l'opopsition, « Eh bien I précisément, au projet initial de La Vilette (...). en accord avec le maire de Paris, consiste en la décision de construire mille logements soclaux », a répondu M. Lang. tundis que M. Jacques Chirac réfutait de la main.

Cela n'a pas empâché M. Lang de perier des projets que l'Etet avait financés dans d'autres villes de l'opposition, et notemment à Bordeaux. M. Jacques Chaban-Delmas n'y a rien trouvé à recire.

## ont signé la trêve

As PR, barristes et giscardiens ont signé la trève, trois jours avant la réunion de leur conseil national les 20 et 21 octobre à Joinville-le-Pont (Val-de-Marne). Et c'est avec à sa droite un Charles Millon apparemment « satisfait » d'avoir obtenu certaines - garanties - quant au res-pect du - pluralisme - et de la - diversité » au sein du Parti républicain que M. François Léntard, candidat que M. François Léntard, candidat au renouvellement de son mandat de secrétaire général a pu annoncer, mercredi 17 octobre, que son parti - affrontera dans l'unité - cette - nouvelle période décisive - qui le sépare des éléctions législatives de 1986. « Nous pouvons avoir des analyses différentes, mais, dans le bateau qui ent le nôtre, nous serrons les coudes et ramons dans le même sens », a-t-il affirmé, avant d'insister sur la nôcessité d'un « travail collésur la nécessité d'un a travail collégial » et de renouveler à M. Charles Millon » ses sentiments de gratitude

M. Léotard a rendu publique la liste des membres du nouveau bu-reau politique à la tête de laquelle il se présentera au conseil national; une liste de trente nome où apparais-sent M= Christine Boutin, conseil-lère générale de Rambouillet, MM. Stéphane Dermaux, maire de Tourcoing, Serge Didier, président de la fédération de la Haute-Garonne, Jean Puech, sénateur de l'Aveyron, Jean Roatta, secrétaire l'édéral des Bouches-du-Rhône, et Yves Verwaerde, conseiller de Paris et délégué national du PR, chargé des l'édérations. A ces membres élus s'ajoutent les membres de droit : les mémbres de droit : les présidents des groupes parlemen-taires et les anciens secrétaires généraux du parti.

M. Léctard a précisé qu'il aurait à ses côtés un secrétariat politique, où se retrouveront MM. Alain Madelia, député d'Illo-et-Vilaine. Charles Millon, député de l'Ain, Alain Longuet, trésorier du PR, Jacques Douffiagues, maire d'Orléane,

First parties
 First parties of the state of the

ainsi à une demande de M. Millon, à ce qu'un débat sur « la stratégie et la toctique du parti » soit ouvert. Ce débat, a t-il précisé, portere sur la loi électorale, la cohabitation, les actions gonvernementales, la démar-che électorale, mais, a-t-il ajouté, mon sentiment est qu'il serait ab-surde que le PR s'engage dès au-jourd'hui dans un soutien à des préjourd'hui dans un soutien à des pré-sidentiables qu'il ne connaît pas ». M. Léourd défendra, lors du conseil national, une motion allant dans ce sens. Au cours de ce conseil natio-nal, il sera longuement discuté du projet « Pour une démocratie libé-rale », sur lequel le PR réfléchit de-puis plusieurs mois. « A cinq cents jours d'une échéance, ce n'est plus le moment de disserter sur la sojours d'une échéance, ce n'est plus le moment de disserter sur la so-ciété libérale. Il faut, maintenara, traduire nos convictions en proposi-tions concrètes », a déclaré M. Alain Madelin, chargé d'animer ce travail de réflexion qui devrait être prêt d'ici à la fin de l'année.

De nombreuses personnalités de l'opposition ont été invitées à ce conseil national du PR : M= Veil, MM. Chirac, Barre et Giscard d'Estaing, et les représentants des principaux partis de l'opposition. Le priss-dent du RPR a fait savoir qu'il se readrait à cette invitation. Ce sera, de toute façon, « la journée Léo-tard ». De l'attitude de ce dernier et des structures qu'il mettra en place autour de lui dépendra ensuite la du-rée de la trêve. L'affrontement pu-blic entre barristes et giscardieus, entre parlementaires et apparat-chiks », aura en tout cas été évité de

### Selon BVA

### HAUSSE DES COTES DE POPULARITÉ DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE ET DU PREMIER MINISTRE

La cote de popularité du prési-dent de la République emegistre une hausse sensible, selon un sondage de BVA publié dans Paris-dage de BVA publié dans Paris-Match. Centé enquête effectuée du 29 septembre an 4 octobre auprès d'un échantillon de 1 000 personnes indique en effet que 37 % des Fran-çais (an lieu de 33 % le mois dernier) ont une bonne opinion de M. Mitterrand. Parallèlement les mauvaises opinions passent de 53 %

Le premier ministre pour sa part est crédité de 42 % d'opinions positives (40.% en septembre) 28 % d'opinions négatives (20 %

L'image de l'opposition s'est sen-siblement modifiée dans l'opinion puisque 42 % des Français considèrent qu'elle représente l'avenir — ils n'étaient que 34 % dans ce cas lors d'une précédente enquête réalisée en mars — et 35 % le psisée (40 % en mars 1984). Toutefois ils ne sont mars 1984). Toutefois ils no sont que 38 % contre 44 % à penser que l'opposition a une politique de rechange à leur proposer — 26 % des personnes interrogées estiment que M. Giscard d'Estaing ferait mieux que M. Mitterrand s'il était président de la République, 21 % qu'il ferait moins bien et 46 % sensiblement pareil. M. Barre, pour sa para-ferait mieux pour 31 %, moins bien pour 26 % et sensiblement pareil pour 32 %. M. Chirac enfin ferait mieux pour 27 %, moins bien pour 34 % et sensiblement pareil pour

 M. Mitterrand chez le grand-rabbin de France. - M. René-Samuel: Sirat, grand rabbin de-France, et M. Sirat out reçu à déjeuner, à titre privé, le mercredi 17 octobre, M. et M. François Mitterrand. Participaient à oc déjeuner le président du Consistoire central israélite de France et Mee Jean-Paul Elkann; le viceprésident du Consistoire et Mac Emile Tenoudji; M. et M= Jacques Attali; M= frêne Dayan, veuve du sénateur Georges Dayan, qui était un ami personnel du président de la République.

### Au PR, barristes et giscardiens | Les responsables communistes de la Corse du-Sud mettent en cause la direction de leur parti

Terre corse, mensuel régional du Il s'agira, dans la fidélité à nos partires communiste, publie dans son numéro daté septembre octobre une rique, de procèder, lors du congrès, aux changements nécessaires dans les pratiques politiques, les méthodes de fonctionnement et les methodes de fonctionnement et les que les communistes corses, 'sans que let communistes corses, sans perdre de vue le résultat de l'éléc-tion de l'Assamblée de Corse, le 12 soût dernier (11,73 % des suf-frages exprimés pour le PCF, soit une légère progression par export à soût (1982), sout « profondement meutris par l'affaiblissession grave de leur pari ».

per to the

STATE OF THE PARTY OF

ALL PRINTS

PERSON A

A SECTION OF

ECCTOR!

21.01.7

TO ALL SHOP IN

2000 to 100

**5**.700 / 1

Party L. Marie

经货物证据

南で (2000年)

33.15

Strategy 1

And the State of t

And the last

The state of the s

The same of the sa

C -------

3(2) 3 mg

50.042

and the second of the second o

organes de direction.

Terre corse précise, d'autre part, que M. Félix Damette, qui s'était abstenu, au comisé central, lors du 12 soût dernier (11,73 % des suffrages expansés pour le PCF, soit une légère progression par rapport à août 1982), sont « profondement de leur parit ».

\*\*Ils veulent procéder, indique la résolution, à une critique servée et responsable de naire action politique afin de définir clairement les tâches et le fonctionnement du partique et l'autocritique doivent que le discretain de la réalique et l'autocritique doivent les responsabilités sont plus élevées.

\*\*All comple central, lors du voue sur le rapport présenté par M. Georges Marchaia, le 19 septembre, devant quatro-vingts cadres de la fédération de la Corse-du-Sud, le comple-rendu de la responsable de noure action politique qui de définir clairement les réches et le fonctionnement du partique que la discosion qui a révolutionnaire. Etant entendu que la circule » et qu'elle étre d'autant plus riscoureuses que les responsabilités sont plus élevées.

### RECU PAR L'ALLIANCE ISRAÉLITE

### Mgr Matagrin invite les juifs et les chrétiens à agir contre la résurgence du racisme

La réunion d'information de l'Alliance israélite universelle (AIU), le mardi 16 octobre, à Paris, (AIU), le mardi 16 octobre, à Paris, a été consacrée, après la présentation du rapport annuel d'activité par M. lacques Lévy, directeur de l'AIU, à la question des relations entre l'Egline extholique et les juifs.

L'AIU avait invité M. Zvi. Werblowski, professeur à l'université hébralque de Jérusalem, et Mgr Gabriel Matagrin, évêque de Grenoble, président de la commission épiscopale des relations avec le juadassue, à domier leur point de vue sur « la perception des juifs et

vue sur « la perception des juils et du judalisme par le monde catholi-que en 1984 — perspectives d'ave-nir ».

M. Werblowski a souligné la non-veauté essentielle de l'époque : « Le catholicisme, a-t-il dit, a commencé à se débarvatser de la caricature selon laquelle le peuple just serait occupé, depuis deux mille ans, à nier le Christ. » La question qui se pose alors, selon M. Werblowski, est de savoir si ce « recul » de l'ancienne interprétation théologi- ment, la dégradats que du judalsme ne conduit pas les possibilités ouve l'Egisse à se dispesser de tout effort grès de la biologie.

de compréhension théologique de la réalité historique inive, particulièrement du « martyre » de 1939-1945 et de la renaissance d'Israël.

Mer Matagrin a répondu à cette interpellation en citast une phrase de la déclaration du cardinal Roger Etchegaray su synode de décembre 1983 : « Tant que le judaïsme res-tera extérieur à notre histoire du salut, nous serous à la merci de réflexes antisémites, « L'évêque de Grenoble a souligné l'importance de cette déciaration, qui met l'accent à la fois sur le « devoir de pénitence » des catholiques vis à vis des juifs et sur la « vocation permane peuple juif ».

Mgr Matagrin a insisté aussi sur la nécessité, pour les chrétiens et pour les juifs, de répondre aux défis que représentent, pour les uns et pour les autres, « la tentation de la pour les autres, « la tenauon ae la résurgence du ractame en général et de l'antisématisme en particulier » ; la question des droits de l'homme ; entin, celles que posent, conjointe-ment, la dégradation des mours et les possibilités ouvertes par les pro-

### **NOUVELLES BRÈVES**

membre du secrétariat du comité central du PCF (le Monde du 17 octobre), témoignent d'une accélération de l'escalade dans les attaques des communistes contre les socialistes. M. Jean Poperen a

· Prochaine visite de M. Fabius au Canada - M. Laurent Fabius se rendre en visite officielle à Ottawa les 7 et 8 novembre, a amouncé mer-credi 17 octobre l'hôtel Matignon, qui a précisé qu'il serait ensuite au Québec les 8 et 9 novembre, « dans le cadre des visites officielles alternées des premiers ministres français et québécois décidées en 1977 ». Ce voyage sera le premier déplacement à l'étranger de M. Fabius, en sa qua-lité de chef de gouvernement.

• M. Lignel et le Parti radical, -An terme d'une discussion fort animée au cours de laquelle le candidature du PDG du Progrès de Lyon, adhérent de fraîche date au Parti radical, a été contentée, M. Jean-Charles Lignel a été éta innéi soir 15 octobre président du comité du sixième arrondissement à Lyon, du Parti radial, en remplacement de Me Joannès Ambre, décédé au mois d'août dernier.

- M. Jean Poperen: L'escalade M. Lignel a obtenu 44 voix sur du PCR. - M. Jean Poperen mem57. 5 voix se sont portées sur un bre du secrétariat national du Parti suire candidat, trois radicaux ont socialiste, a déclaré, le mardi voté blanc et cinq n'ont pas participé 16 octobre, sur Europe 1, que les au vote. M. Lignel sera d'autre part propos temis, la veille, sur la même candidat à la présidence de la fédé-station, par M. Charles Fiterman, ration du Ratione du Parti radical.

· Conflit an sein du PS dans le Nord. — La commission exécutive de la fédération du Nord du Parti socialiste a décidé, sur le rapport de M. Guy Allouche, premier secrétaire, d'engager une procédure d'exclusion à l'encourre de M. Gérard Victoria. observé que, que moment même ou taire, d'engager une procédure d'exM. Fiterman s'exprimait. M. Barre s'exprimait aussi et avec la même violence à l'égard du même gouvernement de la gauche». Le dirigeant socialiste a souligné « cette conjonction de fatt [du PCF] avec les éléments les plus durs de la droite».

Taire, d'engager une procédure d'exclusion à l'encoure de M. Gérard Vignoble, maire de Wasquehal, conseiller général régional. M. Vignoble, qui est ainsi traduit devant la commission fédérale des conflits, autres élus socialistes au sein de la communauté urbaine de Lille à communauté urbaine de Lille à propos de la vente d'un terrain à la société Bull.

• Le PS et la « marche pour la paix» - M. Jacques Huntzinger, membre du secrétariat national du Parti socialiste, a indiqué, le mardi 16 octobre, que le PS ne participent pas à la «marche pour la paix» organisée le 28 octobre, à Paris, par l'Appel des Cent et le Mouvement de la paix (proche du PCF).

· La Lettre » mensuelle de Michel Jobest ceste de paraître. -L'ancien ministre annouce que, dix ans d'existence et 121 naméros publiés, il interrompe la publication de cette Lettre dont il résume ainsi le bilan : - Dix ans de respect de soi et des dutres, dix uns de dignité, dix ans d'ánalyses avisées – relisez donc « la Lottre » – dix ans de propositions sensées et audacteuses. Il ajoute, sant préciser devantage : L'heure est venue de poursuivre l'effort différemment.

### Les Pays-Bas sont le deuxième exportateur mondial de produits agricoles. Rabobank est la première banque agricole des Pays-Bas. bank. De plus, environ 40% du 1 Tays-Das mais comple partin les

Les produits agricoles constituent 25% du volume total des exportations néerlandaises (soit environ 42 milliards de florins hollandais). Les Pays-Bas sont même l'exportateur numéro un du monde pour les produits laitiers. Et puisque les affaires agricoles revêtent une si grande importance pour le commerce extérieur néerlandais, la Rabobank jouit de vastes connaissances et dispose d'informations récentes sur tous les secteurs du financement international.

90% de tous les prêts alloués à l'agriculture néerlandaise passent par la Rabobank qui peut ainsi prétendre être l'organisme de crédit néerlandais le plus important dans ce secteur. La Rabobank détient une position-clé dans le financement des obérations agricoles. La Rabobank se tient à la disposition de sa clientèle avec 3.000 agences réparties dans tout le

Un tiers de toutes les entreprises néerlandaises confie ses

total de l'épargne néerlandaise sont déposés auprès de la Rabo-

115 milliards de florins hollandais (soit environ 38 milliards. de dollars U.S.), ia Rabobank est non seulement l'une des plus grandes banques des

Si vous êtes d'avis que vos: Avec un actif dépassant les affaires ne sauraient être en de meilleures mains sinon qu'en celles de la banque du deuxième grand exportateur de produits agricoles, prenez contact avec

banques les plus importantes du



monde.

Le pays de Rembrandt est aussi le pays de la Rabobank. Le pays qui perpêtue la tradition de la perfection.

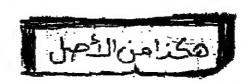
### Rabobank 🗲

Le pays de Rembrandt est aussi le pays de la Rabobank.

Rabobank Nederland, Département des Affaires Internationales, Crosselans III, N.L. 3521 CB Litrocht. Phys. Bus. Télex 40290. Succursale New York/USA. Télex 424337. Représentant à Francfort/Main/R.F.A. Télex 413873. ADCA Bank AG. Francfort/Main/R.F.A. Télex 412864. Représentant à Londres/Grande-Bretagne. Télex 892930. Filiale à Curação, Curação/A.N. Télex 3422.

is invente l'écriture sans pesanteur.

Machine à écrire IBM 6750 à impression thermique : une technologie révolutionnaire.



### Le communiqué officiel du conseil des ministres

Le conseil des ministres s'est réani, le mercredi 17 octobre, au palais de l'Elysée, sons la présidence de M. François Mitterrand. Au terme des travaux,

### PAUVRETÉ

\$100 D. 300

ACE I

Le ministre des affaires sociales et de la solidarité nationale a pré-senté au conseil des ministres une communication sur l'action menée contre la pauvreté. (Lire page 37).

### VICTIMES D'ACCIDENTS DE LA CIRCULATION

Le garde des sceaux, ministre de la justice, a présenté an conseil des ministres un projet de loi tendant à d'accidents de la circulation et à accélérer les procédures d'indemni-sation. Malgré l'action énergique menée en matière de sécurité et de révention, le bilan des accidents de la circulation reste particulièrement cruel. En 1983, 11 946 personnes ont été tuées, et 301 434 ont été blessées. Les jeunes sont plus spécialement frappés.

Or on constate que près de 30 % des victimes d'accidents ne reçoivent aucune indemnité. En outre, les personnes indemnisées ne le sont ou'après de longs délais : vingt et un mois en moyenne après l'accident en cas de transaction, et trente et un mois en cas de procès, alors que, dans 98 % des cas, l'évaluation définitive des dommages est possible dans les trois mois. Enfin, un accident sur quatre donne lieu à un procès. Ce taux de contentieux est le plus élevé d'Europe.

En vue de remédier à cette situation, le projet de lei poursuit deux

### PUBLICATIONS JUDICIAIRES

Par arrêt du 26 avril 1984, le Cour d'appel d'Oriéans à confirmé le jugement du 25 avril 1977 en ce qu'il a dit que la société Lameou sinsi que les Sieurs Gestel et Dupert s'étaique le les au préjudice de la société Jicey France à des actes de concarrence déloyale.

La Cour a dit que la prospection sys-Dupart pour le compte de la société Lameco s'insère dans un ensemble de mangueures lui donnant un caractère

société Lemoco, Gastel et Dupert à payer ladite nomme à la société. Recy France outre intérêts à un taux légal à compter du 26 mars 1984.

La Cour condamne en outre les mêmes au paisment de la somme de 20 000 F en application des dispositions

Ordonne la publication de dispositif de l'arrêt dans un munéro de cim jour-naux ou revuex au choix de la société Jicey et aux frais de la accisté Lameco sans que le coêt total desdites insurtions dépante la somme de 10 000 F.

FRANÇOIS GREFFE, avocat à la Cour d'appel de Paris.

"Par jugement du 13 avril 1982, confirmé par un arrêt de la Cour d'appei de Paris en date du 27 mars 1984, le tribunal de grande instance de Paris (1" Chambre, 1" section) a décidé que, constituent des diffamations, les allégations contenues dans l'article intiulé «50 millions de dupespara, sous la signature de Y. Marzio dans la revue HI-FI Stéréo n° 67 de janvier 1981 (pages 134 et 135) et imputant à l'institut national de la consommation d'avoir, dans l'article publié dans la revue 50 millions de - Par jugement du 13 avril 1982, consommande a revue 50 millions de consommateurs, pe 120 de décembre 1980, consacré nax résultats d'essais comparatifs sur 35 enceintes Hi-Fi; trompé les lecteurs, d'être un orga-nisme incompétent et de s'être lait-remettre grainfiement certains appa-reils testés par les fabricants. Il a, en conséquence, condamné la société
Publication Radio-Pietriques et Scientifiques (PRES), éditrice, M. Schock,
directeur de publication, et M. Marino
à payer à l'Institut de la consommation
la somme de 50 000 femant à como la somme de 50 000 francs à titre de dommages intérêts en réparation de son

d'indemnisation. — Les victimes les moins protégées, qui subissent le risque de circulation pins qu'elles ne le créent (piétons, cyclistes), et celles qui n'ont aucune maîtrise de ce risque (les passagens), seront indemnisées dans tous les cas, sauf si l'accident est dit à une faute inexcusable de leur part. Les victimes perficulié. de leur part. Les victimes particuliè-rement exposées (enfants de moins rement exposées (enfants de moins de quinza ans et personnes âgées de plus de soixante-dix ans) seroat indemnisées dans tous les ess. Ainsi, même en cas de force majeure (plaque d'huile, verglas...), les victimes ne supporteront plus le risque de l'accident locqu'en véhicule soumis à l'obligations d'assurance est implicaté. Le proiet maintient la rètle de que. Le projet maintient la règle de la réparation intégrale du préjudice

subi et le principe que toute per-sonne reste responsable de sa fante sur le plan pénal et civil. H. - L'accileration des procidures d'indemnisation. — Le projet de loi prévoit l'obligation, pour l'assureur du responsable de l'acci-dent, de faire aux victimes une offre de transaction qui permettra une indemnisation beaucoup plus rapide. Il instaure une meilleure coordination entre les entreprises d'assurantes et les conferences d'assurantes et les conferences de servicines de les conferences de les confere rances et les organismes sociaux ou les employeurs qui versent des prestations. D'une manière générale, il prévoit une augmentation sensible des intérêts, pouvant aller jusqu'au doublement, lorsque les décisions de justice ne sont pas exécutées dans

des délais normans. Cette réforme n'entraînera aucune augmentation des primes d'assurance. Par ailleurs, le jeu du bonus-malus sera modifié pour qu'aucun malus ne soit imposé an conducteur ayant eu, avec un piéton ou un cycliste, un accident pour lequel il n'a ancene part de respon-sabilité, même si son assureur a dû indemniser la victime en anchication iser la victime en application

### • ENSEIGNEMENT AGRICOLE PRIVE

(Voir la Monde daté du 18 octo-

### · PERSONNES AGÉES.

Le secrétaire d'Etat chargé des retraités et des personnes âgées a présenté au conseil des ministres une communication sur le renforcement du bénévolat et de la participation des retraités et des personnes âgées à le vie sociale.

L - L'attribution de l'aide méns-Evoquent sur ce point, le Cour a chié-fré ce préjudice à la somme de 400 000 Fet a condemné de solidant le sociale de la Caisse nationale sociale de la Caisse nationale leurs salariés

zone rurale. l'installation de réseaux de télé-alarme pour les personnes de télé-alarme pour les personnes loppement, pour out bénéficier de services de dépannage, de garde de jour et de mit, le développement d'actions culturelles, de lossirs et quantités libérées dans les zones de quantités libérées dans les zones de

**PUBLICATION JUDICIAIRE** lestance devant le décème chambre de Tribunal correctionnel de Paris

CONTREFACON

Au cours de cette procédore, M<sup>\*\*</sup> X... et la société DONA CHELLY ant reconnu le validaté des droits de modifie, des montres SANTOS de la société CARTIER et le caractère contre-faleant des modifies de montre qu'ils ont commercialisés, se sont angegés à ne plus les contrafire, et la société DONA CHELLY a versé une indemnité à CARTIER, ce.qui a permis de mottre fin au procès.

I - L'étargissement des cas d'animation, la réalisation d'appartements thérapeutiques destinés à l'accueil de personnes très âgées souffrant de troubles physiques et

psychiques, etc. III. - Dans le cadre de la politi-que des travaux d'utilité collective (TUC), et en liaison avec les partenaires locaux, l'intervention des jeunes sans emploi dans les secteurs de l'aide quotidienne aux personnes âgées isolées et handicapées et de l'ammation dans les établissements eca encouragée.

IV. - Le bénévolat des retraités et des personnes âgées sera encou-ragé dans tous les cas où il ne se substitue pas à des emplois existants

Parmi les activités susceptibles l'être ainsi encouragées, et confor-nément aux conclusions du rapport de M. Joan-Pierre Sueur sur le développement du bénévolat, figurent,

- Les activités tendant à favoriser l'insertion rofessionnelle des es (encadrement des travaux d'utilité collective) :

- La prévention à l'égard de la toxicomanie, de la délinquance et le soutien des jeunes en situation pré-

- La préservation du patrimoine culturel : - Les activités liées à l'aide au

tiers-monde.

V. - A l'occasion du déroulement de la Semaine nationale des per-sonnes âgées et de leurs associations, fixée cette année du 15 au 21 octobre, une journée « portes ouvertes» est organisée le 19 octobre par le secrétariat d'Etat chargé des retraités et des personnes âgées, dans le but d'assurer une meilleure information des personnes âgées et un rapprochement des usagers et des

### • PRODUCTION LAITIÈRE

Le ministre de l'agriculture a rendu compte au conseil des minis-tres du déroulement de la couférence laitière avec les professionnels. L'effort pour maîtriser la production laitière se poursuit actirement grâce aux aides à la cessation de production mises en place par le gouvernement. Le raientisse-ment de la collecte est engagé et doit permettre à la France de ne pas sser la quantité de lait qu'elle peut produire sans tomber sous le comp de la pénalité communantaire.

Les quantités libérées par les sides à la cessation de production laftière qu'ont demandées surtout les producteurs âgés de cinquante-cinq ans à soixante-cinq ans permettront la production laitière et de l'installa-II. — Trois cents projets viennent tion de jeunes agriculteurs. Tous les d'être réteines au titre du Fonds d'innovation sociale et bénéficieront d'une aide de l'Etat. Ces projets concernent notamment la mise en ducteurs prioritaires, et notamment œuvre de services de transport en : les jeunes récemment installés et

rité, pour satisfaire les besoins de ance des producteurs de ces

Les responsables professionnels continueront a être associés à la maî-trise de la production laitière dans le conseil de direction de l'Office du lait et au sein d'instances décentralisées. Enfin, un accord-cadre tripartite pour l'emploi dans l'industrie laitière a été paraphé par les minis-tres de l'agriculture et du travail, de l'emploi et de la formation professionnelle, et les partenaires sociaux.

### SANTÉ MENTALE

Le secrétaire d'Etat chargé de la santé a présenté an conseil des ministres une communication sur la politique de santé mentale. L'orientation fondamentale de la politique menée par le gouvernement, dans ce domaine, consiste à développer la « sectorisation », c'est-à-dire la prise en charge par une même équipe de l'ensemble des activités de prévention et de soins, dans l'hôpital et hors de l'hôpital, pour un même secteur géographique. Elle suppose, parallè-lement à une adaptation des hôpitaux psychiatriques, le développedes alternatives ment l'hospitalisation. Dans ce cadre, l'action menée par le secrétariat d'Etat chargé de la santé s'ordonne autour des axes suivants :

- Développement de la recherche, en particulier clinique et phar-

- Amélioration du statut du malade mental; ce statut doit assurer le respect des libertés individuelles, tout en garantissant l'assistance nécessaire à toute personne dont l'état crée un danger pour ellemême ou pour autrui ;

- Renforcement de la concertation au niveau départemental entre psychiatrie publique et privée dans le cadre de la décentralisation ;

- Accroissement de la mobilité des personnels paramédicaux de la psychiatrie publique et amélioration de leur formation.

Le gouvernement a chargé un groupe de travail interministériel de faire le bilan des expériences de globalisation intra et extra hospitalier et de lui faire des propositions sur l'harmonisation du financement de la politique de secteur. Une priorité sera accordée à l'amélioration des soins psychiatriques des personnes agées par le développement de ermetures de soires alternatives pour celles dont l'état de santé ne justifie pas l'hospitalisation en milieu psy-chiatrique. Ces orientations seront mises en œuvre progressivement et ble des partenaires intéressés.

### GRANDS TRAVAUX

déjà permis, grâce à trois «tran-ches», l'affectation de 12 milliards de francs de crédits, représentant un volume de travaux de 33 milliards.

de maîtrise de l'énergie, de transports collectifs et de circulation rou-

Ainsi, plus de deux cent vingtcinq mille logements sociaux auront été réhabilités et leur isolation thermique renforcée, ce qui a conduit à un allègement des charges de leurs locataires. L'extension des métros de Lyon, de Lille et de Marseille a été accélérée. En région parisienne, la ligne Ermont-Invalides et la gare Saint-Michel ont été mises en chantier, et leur ouverture transformera les conditions quotidiennes de trans ports de centaines de milliers d'habitants de la région parisienne. Enfin, dans de nombreuses villes de province, des déviations et des rocades ont été réalisées et contribuent à

l'amélioration de la circulation. Le Fonds spécial de grands travaux a ainsi permis l'emploi de soixante-quinze mille personnes depuis deux ans. Afin de poursuivre cette action, une quatrième tranche de 6 milliards de francs, permettant la réalisation échelonnée d'environ 16 milliards de travaux, va être lancée. A cette fin, le secrétaire d'Etat chargé du budget a présenté un projet de loi portant majoration de centimes par litre de carburant de la taxe spécifique sur le carburant qui prendra effet en juin 1986 et qui permettra de financer les travaux qui seront engagés dès le vote de la

### SITUATION INTERNATIONALE

Salvador. - La France se prononce toujours, lorsqu'il y a dispute ou conflit dans un pays, pour un dialogue entre les forces politiques et contre le recours à la violence. Tel était, notamment, l'objet de la déclaration franco-mexicaine du 28 août 1981. Sans poser de préalable, le gouvernement du Saivador et les fronts d'opposition ont engagé un processus de dialogue national, que France espère voir aboutir à l'expression démocratique libre de la volonté populaire.

L'état des négociations pour le renouvellement de la convention de Lomé. – Le ministre délégué chargé de la coopération et du développe ment a rendu compte au conseil des ministres des résultats de la réunion de négociation qui s'est tenue à Bruxelles du 9 au 13 octobre, La réunion avait pour objet de mettre au point le texte de la future convention qui doit être signée à Lomé le 7 décembre. Si des progrès très importants ont été réalisés sur tous les sujets, l'accord n'a pu être acellé définitivement faute de consensus sur le niveau de l'enveloppe qui sera réservé au sixième Fonds européen de développement. Face à une attitude restrictive de certains de ses partenaires européens, la délégation Institué par la loi du 3 août 1982, française a proposé de retenir un le Fonds spécial de grands travaux a chiffre calculé de manière à permettre une contribution additionnelle pour l'adhésion de l'Angola et du Mozambique à la prochaîne convention en même temps que le maintien

des avantages acquis par les pays d'Afrique, des Carafbes et du Pacifi-que (ACP) signataires de Lomé II.

Accord franco-marocain. - Le ministre des relations extérieures a présenté au conseil des ministres un projet de loi autorisant l'approbation de l'accord franco-marocain du 5 novembre 1979, de coopération en matière de marine marchande. Ces accord a pour objet de promouvoir un développement harmonieux des transports maritimes entre les deux DE VE

### VERSEMENT TRANSPORT

Le secrétaire d'Etat chargé des transports a présenté au conseil des ministres un projet de loi relatif à la réglementation du versement destiné aux transports en commun. Ce projet précise, en conséquence d'un arrêt du Conseil d'Etat, que le remboursement de ce versement ne sera assuré qu'aux employeurs qui justifieront avoir effectué le transport de leurs salariés à titre gratuit.

### **MESURES INDIVIDUELLES**

Le conseil des ministres du mercredi 17 octobre a adopté les mesures individuelles suiventes : - MM. Edouard Balladur et Jacques Négrier, maîtres des requêtes au Conseil d'Etat, sont nommés conseillers d'Étet.

### PUBLICATION JUDICIAIRE

Un jugement du Tribunal de Grande Instance de Paris, dix-septième cham-bre, du 29 juin 1984, statuant publiqueressort déclare :

M. Jean-Pierre PIERRE-BLOCH, pris en sa qualité de directeur de la pu-blication le Droit de vivre, demourant à Paris (10°), 40, rue de Paradis;

- La Ligue internationale contre le racisme et l'antisémitisme (LICRA),
 40, rue de Paradis, Paris (10°),

Coupables du délit de diffamation pubique envers un particulier, en l'occur-renco M. Michel MARMIN, journa-liste, 2, rue du Bois-de-Boulogne, 92210 Saint-Cloud — partic civile, — à raison des passages d'un article publié dans le journal *Droit de vivre*, nº 484 de novembre 1982, dans la rubrique « A bout portant » et intirulé « Gangrène de A 3 Z », faits prévus et pemis par les ar-ticles 29 et 32 de la loi du 29 juillet 1881.

Condamne Jean-Pierre PIERRE-BLOCH à 3 000 F d'amende et à payer à la partie civile 10 000 F à titre de

Déclare la LICRA civilement responsable de son préposé.

Ordonne la publication des motifs de fond et du dispositif du jugement dans deux journaux au choix de la partie ci-vile, sans que le coût de chaque interisse dépasser 7 000 france.

Me Patrick MOUREU, avocat à la Cour.

## REUSSIR VOS PLACEMENTS?

## Forum de l'Investissement et du Placement

70 EXPOSANTS



9 DÉBATS

20-22 Octobre 1984

Hilton - 18, avenue de Suffren - 75015 Paris de 9 h 45 à 19 h 30 trée 30 F : Exposition + un débat (Porfait 9 débata : 180 F) Organisation WIN 46, rus Skinte-Anne - 75002 Paris - T&L : (1) 296.64.50 Presse: Betting VENTURINI - Président : Roland COHEN

Journal des Finances

# Nouvelle III à impression thermique. Le silence. La vitesse.

MODÈLE CARTIER

Découvrez-la dans les points de vente machines à écrire IBM ou téléphonez au numéro vert 16 (05) 27.11.87 (appel gratuit).

## "Ce livre est destiné aux jeunes loups et aux vieux crabes qui veulent faire tinter la caisse enregistreuse."

David Ogilvy

Best-seller aux Etats-Unis, le nouveau livre du sorcier de la publicité vient de sortir en France.

Juand j'écris une annonce, je ne veux pas que vous me disiez que vous la trouvez "créative". Je veux que vous la trouviez tellement intéressante qu'elle vous fasse acheter le produit", dit David Ogilvy.

Dans son nouveau livre "La Publicité selon Ogilvy", le plus recherché des sorciers de la pub révèle tout ce qu'il a découvert sur les techniques qui

Les découvertes d'Ogilvy sont payantes: l'agence qu'il fonda à New York avec 6.000 dollars est maintenant la quatrième dans le monde, avec 1600 clients dans 40 pays. Un de nos magazines français a aurnommé Ogilvy "le pape de la publicité moderne".

"Le consommateur n'est pas un imbécile. C'est votre femme."

Dans son livre, David Ogilvy nous étonne avec les scores de ses campagnes célèbres pour Rolls Royce, IBM, Shell, Guinness, Schweppes, Unilever, World Wildlife Fund... Mais il nous montre aussi ses fiascos et n'hésite pas à rendre hommage aux campagnes des autres. Même à celles de ses concurrents.

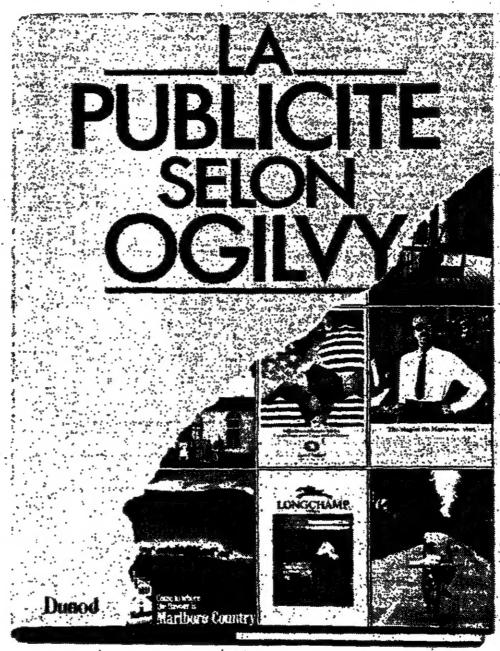
Un livre aigu, passionnant et informatif, plein de résultats, mais aussi de conseils:

"Le consommateur n'est pas un imbécile. C'est votre femme. N'insultez pas son intelligence."

"A moins que votre publicité ne contienne une Grande Idée, elle passera comme un bateau dans la nuit."

Dans son style pointu et pimenté, David Ogilvy passe au crible toutes les formes de publicité. Spots télé, publicité dans les magazines, dans les quotidiens, publicité directe, publicité institutionnelle, publicité pour le tourisme, publicité pour les grandes causes.

Il nous dit comment décrocher un job dans la publicité... et comment trouver des clients.



124 pages sur 227, illustrées d'annonces et de films célèbres.

Prix: 160 Francs

Les conlisses de la publicité.

David Ogilvy nous montre les coulisses de la publicité : l'alcoolisme, la recherche, les femmes, le marketing, le

Il dénonce ce qui ne va pas dans la publicité des années 80, et raconte les anecdotes incroyables de Madison Avenue.

Il dévoile :

- 18 miracles que la recherche peut faire (et 9 bêtises que les chercheurs
- 15 façons de rendre les dessins aussi vendeurs que les photos
- 5 critères pour repérer les grandes ... idées
- 16 secrets pour faire des films effi-
- 1 catégorie de publicité qui est d'une malhonnêteté flagrante
- comment diriger une agence de pub · comment un annonceur devrait choi-

sir une agence pour son produit.

"Une mauvaise publicité peut dimimierles ventes d'un bon produit."

Chemin faisant, David Ogilvy met carrément les pieds dans le plat :

"Une mauvaise publicité peut diminuer les ventes d'un bon produit." "Personnen'a jamais pu démontrer

la relation entre l'impact et les ventes." Il termine par 15 prédictions de changements dans la publicité de demain.

Ce que les jeunes loups et les vieux crabes trouveront dans "La Publicité selon Ogilvy", c'est la différence qu'il y a entre le bruit et la communication.

Denrée rare. Ogilvy est notamment un adepte d'une école de communication mirifique, celle du marketing direct dont les secrets sont peu connus en France. Il en a pris la crédibilité et a développé, simultanément à celle-ci, l'image de

Plongez dans le cocktail : ne vous contentez pas de lire le livre ; photocopiez en les grandissant les annonces qui l'illustrent, pages 11, 41, 59, 85, 147, entre antres. Lisez-en tout le

Et n'hésitez pas à "copier" (maissi! c'est un conseil que David Ogilvy donne dans son livre).

Jeunes loups, vous assimilerez ainsi un trésor pour tenir en échec les vieux crabes, etvous, vieux crabes, pour tenir en échec... les jeunes loups.

Ensuite - et cela compte pour satisfaire vos ambitions - vous vous entensi vous êtes dans une agence de communication, et, avec votre agence de communication, si vous êtes l'annon-CEGE.

1 140 a = 141

M. Chi

pour la

Service of the Service

Butter of the second

Ratio Contract Capture Science

The second

Established States of the Control of

f 55 to 12 get 140

DOGE SELECTION

Potat e mary

Company of the second of the s

Gregory.

M.F.W.

10071 20

Comment en effet ne pas se tomber dans les bras à propos d'une communication qui apporte des moyens de vendre objectifs, prouvés, non contestables, des ré-sul-tats! Et tout cela, à partir de l'image de marque, de l'information, du service apporté aux consommateurs (bien des titres de David

Ogilvy commencent par "How to..."). Adieu, tensions entre le monde de la production et le monde de la communication! Adieu, les "Monsieur, vous ne pensez qu'à votre usine !!!, les "Moi, Monsieur, j'ai un réseau à dynamiser!".

Un magazine américain a sacré David Ogilvy, roi créatif du monde de la A quoi David répond : "Créativité?

un mot prétentieux pour décrire le travail que j'ai à faire d'ici lundi." La vraie créativité se moque de la

creativité. Provocateur, superbement écrit, "La Publicité selon Ogilvy" est un livre anssi franc qué celui qui en est l'auteur.

### L'inculpation d'un haut magistrat alsacien

M. Jacques-Antoine Gross aurait été dénoncé par une personne de son entourage

La chambre d'accusation de la cour d'appel de Paris, dont le président, M. Louis Gondre, a inculpé, le 15 octobre, son collègue M. Jacques-Autoine Gross, président de cham-bre à la cour d'appel de Colmar, de correption et trafic d'infinence (le Monde du 18 octobre), doit se réunir hadi 22 octobre pour décider s'il y a lieu d'ordonner envers M. Gross, qui a été laissé en liberté, des mesures de contrôle judiciaire. Ce sont, en effet, les trois magistrats de la chambre d'accusation et non son seul président qui, dans une affaire de cette nature dont la procédure est particulière, out qualité pour prendre des décisions juridictionnelles. En attendant, M. Gross a été déchargé de ses

The way and the second of the

En l'état des choses, l'instruction de l'affisire Gross n'en est encore qu'à son début. Les délits de correption et de trafic d'influence dont il est inculpé semblent être fondés sur des «lur-gesses» dont aurait bénéficié le magistrat, de la part de justiciables pour lesquels il aurait fait des interventions favorables en mettant en avant sa qualité de magistrat. M. Gross serait aussi intervenu pour obtenir des arrêts de relaxe en appel, en faveur de personnes condamnées en première instance, y compris par le tribunal de grande instance de Stras-bourg dant les décisions, en cas d'appel, must

soumises à la cour de Column. L'inculpé était président de l'une des quatre chambres que comprend cette juridiction dont la compétence s'étend sux départements du Haut-Rhin et du

Les origines de l'affaire apparaissent récentes et liées à une dénonciation émanant de l'entourage privé de M. Gross. C'est ainsi qu'une caquête fut immédiatement ordonnée par le parquet général de Colmar suivie d'une autre menée à Strasbourg où résident certaines personnes qui se trouvent anssi en cause et qui ourraient avoir été les « correpteurs » de M. Antoine Gross, celles en tout cas en favenr desquelles le magistrat serait intervenn.

C'est ce qui explique que la requête trans-mise à la chambre criminelle de la Cour de cas-sation et faisant savoir que M. Autoin été autoétait « susceptible d'être inculpé » ait été présentée par le procureur de la République de Strasbourg. Dès le 10 octobre, cette requête était examinée, et c'est à cette date que la chambre criminelle, se bornant à constater que le magistrat en cause était « susceptible d'être inculpé », désignait la chambre d'accusation de Paris comme juridiction d'instruction. Dans les jours qui ont suivi, M. Louis Gondre, président de la chambre d'accusation, accompagné

de l'avocat général auprès de cette chambre, se rendait à Colmar, où il procéda à une première enquête avec perquisition et audition de M. Gross qui était alors incuipé.

L'affaire par sa nature est exception des poursaites pour corruption de fonction-naires publics et trafic d'influence, délits définis et réprinces par l'article 177 du code pénal, ont déjà eu fleu, comme ce fut, par exemple, le cas pour l'affaire des fausses fac-tures de Marseille en cours de jugement, on n'a pas gardé le souvenir d'inculpation de ce genre à l'encoutre de magistrat de l'ordre judiciaire. L'affaire est d'autant plus exceptionnelle qu'elle touche un magistrat de haut rang à ux aus de l'âge de sa retraite. Elle amèn neut, un examen de sa personnaliti et des relations qu'il a pu nouer au cours d'une carrière qui le laissa en poste, pratiquement de bout es bout, dans les deux départements alsa-ciens pour lesquels avait compétence cette cour d'appel de Colmar dont il présidait l'une des ibres, depuis le 27 septembre 1978.

Ce jeuis natu, M. Jean-Luc Reynaud, délè-gué régional du Syndicat de la magistrature, a déclaré : « « Il est rassurant pour une démocra-tie de constater que l'on peut inculper un hant magistrat saus qu'il y sit au départ une manacurre d'obstruction. »

### Le goût de la belle compagnie

Colmar. — La nouvelle de l'incul-pation de M. Jacques-Antoine Gross n'a pas vraiment été un coup de tounerre dans un ciel blen. Le premier instant de surprise passé, nombre d'interlocuteurs familiers de la cour de Colonar laissent transparaître un certain soulagement. Personne cependant ne va jusqu'à le dire à saute voix. Le secro-sainte discrétion de mise dans la magistrature ne se transgresse pas aussi facilement surtout si, comme dans le cas présent, l'affaire vise un haut magistrat. M. Dominique Granewald, bâton-

> DEUX A DIX ANS DE PRISON

L'article 177 du code pénal qui définit le délit de corruption de fonctionnaire, prévoit des peines de deux à dix ans de prison et une « amende double de le valeur des choses reques ou demandées » pour le fonctionnaire public qui aura e acticité ou agréé des offres ou pro-messes » pour « faire ou s'abe-tenir de faire un acte de ses fonations ou de son emploi; juste ou non, mais non sujet à salairs ».

200

of the part of the same

 $\tau \in \mathbb{R}^{n}$ 

6,7

1, 40

.

 $\beta \in \mathcal{P}^{(2)}$ 

10 Km 2

d'influence d'un emprisonnement de un à trois ans et d'une amende de 600 F à 20 000 F.

De nos envoyés spéciaux.

nier du barreau de Colmar, a été très clair ; «Le barreau ne fera aucune déclaration; il respectera acrupuleusement le secret de l'ins-truction. Je regrette que la presse n'en fasse pas de même. Si M. Gross est innocent, comment fera-t-on pour réparer le mai qui a été fait ? »

Interrogation sans réponse, comme celles que l'on exprime depuis la nouvelle de l'inculpation, sans réponse, parce que les portes se referment poliment, mais ferme-ment. Dans le monde feutré de la magistrature, on n'aime pas les

Pour l'instant, on ignore en Alsace quels sont les reproches précis faits à M. Jacques-Antoine Gross et dans quelles affaires son comportement a pu paraître suspect. Mais le milies judiciaire colmarien — et surrout judiciaire colinarien — et sirriout strasbourgeois, car M. Gross vit à Strasbourg — évoquait, mercredi, de nombreuses rumours, pariois déjà anciennes. Ainsi plusieurs magis-trats se sont-ils étonnés de la manière dont certains délits économiques constatés et sanctionnés devant les chambres correctionnelles de Strasbourg s'allégement systématiquement en appel à Col-mar. L'exemple le plus souvent cité mobile strasboargeois qui fréquen-tait le haut magistrat. Il s'agirait de .M. Gérard Hess, propriétaire d'un

M. Chirac crée une délégation pour la protection des Parisiens

M. Jacques Chirac vient de déci- vreté » et en aidant les jeunes en difder de créer une « délégation géné-rale à l'amélioration de la protec-tion des Parisiens ». Le responsable en sera M. Henri Cuq, né en 1943, commissaire divisionaire de la police nationale, chef de cabinet da maire de Paris depuis cinq ans, qui est nommé directeur à l'Hôtel de Ville. Cette délégation est directement rattachée au cabinet du maire. que dirige M. Robert Pandraud.

Cet organisme aura, selon la maire de la capitale, trois missions. • Rendre Paris plus « sûr », tout d'abord, en améliorant l'éclairage, la voirie, la sécurité dans le métro et en développant les protections indivi-duelles (portes blindées, alarmes) des logements des personnes âgées et des handicapés. Le corps des ins-pecteurs des parcs et des jardins sera sensiblement renforcé. « Développer la prévention » ensuite, en luttant contre la « nouvelle pau-

Grégory, quetre ans aurait étá nové pour assouvir une Vengeance

Grégory Villemin, quatre ans, dis-paraît le mardi 16 octobre vers 17 h 30, alors qu'il jouait devant le domicile de ses parents, à Lépanges-sur-Vologne (Vosges). Immédiatement, des recherches sont entreprises. Dans la soirée, un correspondant anonyme teléphone à l'oncle de l'enfant : « Je me suis vengé, lui dit-il, j'ai pris le fils du « chef » et je l'ai mis dans la Vologne. » Vers 21 h 30, on retrouvers. Grégory dans la rivière, mort par noyade, les mains liées, une cordelette autour du con.

Agent de maîtrise dans une usine de la région, M. Jean-Marie Villemin, qu'on appelle « le chet » à l'ate-lier, était depuis longtemps l'objet de menaces anonymes. Il avait demandé aux PTT de ne plus figurer dans l'annuaire, ce qui explique que le meurtrier ait téléphoné à un parent Les enquêteurs orienteraient, semble-t-il, lours recherches vers l'entourage familial et professionnel de M. Villemin, l'hypothèse d'une vengeance semblant devoir d'ores et déjà être reterne.

ficulté, les marginaux et les toxico-menes. Enfin, l'immigration, pour laquelle des actions spécifiques concernant l'accueil, l'insertim et le logement seront mentes.

« Le climat de sécurité ne cosse

de se dégrader, notamment à Paris », a déclaré M. Chirac en commentant cette décision. Dénoncant : la carence de la politique gouvernementale, qui a pris une ampleur inquiésante depuis 1981 », il a ajouté : « Il ne Jaut pas que les Parisiens soient privés de deux libertés éssentielles, la liberté de posséder et la liberté d'ailer et ventr. » Cependant, le maire de Paris s'est défenda de vouloir créer par ce moyen un embryon de police municipale: « Je suis opposé à la création d'une police municipale, tout d'abord parce que cela est interdit par la loi à Paris et, d'autre part, parce que cela comporterait un risque de conflit de compétence permanent avec la police natio-

L'équipe en charge des problèmes de sécurité à la mairie de Paris a une expérience en la matière. M. Henri Cuq fut commissaire aux renseignements généraux; M. Robert Pan-draud fut directour général de la police nationale; M. Michel Roussin, qui remplace M. Cuq comme chef de cabinet, fat directeur du cabinet du directeur général du SDECE (contre-espionnage) de 1977 à 1981, avant de devenir sonspréfet. Enfin, M. Cuq sera assisté d'un magistrat, M. Alain Legoux, chef des services du cabinet du gardes des sceaux jusqu'en 1983, et d'un ancien administrateur des affaires sociales; M. Patrick Her-

Désormais, le cabinet du maire de Paris se compose ainsi : chargés de mission auprès du maire : MM. Denis Bandonin, Jean Colonna et Jean-Paul Bolufer : directeur de cabinet: M. Robert Pandraud; directeur-adjoint : M. Daniel Naftalski; chef de cabinet: M. Michel Roussin.

garage simé à Souffelweyersheim (Bas-Rhin). On n'écarte pas non plus l'hypothèse que M. Gross soit intervenu directement ou indirectement en faveur de certains justicie-

Le train de vie et la personnelité du haut magistrat alimentaient ces rumeurs. A Strasbourg comme à Colmar, ses collègues se sont parfois étonnés d'une certaine prodigalité, D'antres y puisent, au contraire, argument pour défendre la person-nairté de M. Gross, au contact facile et chaleureux; il ne manque pas

Les avocats et les journalistes qui l'un côtoyé dans les salles d'audience rappelaient, mercredi, sa courtoisie envers les plaignants on les accusés et, surtout, son respect des droits de

M: Jacques Gross, semble-t-il, aurait été dénoncé par une jeune femme avec laquelle II venait de rompre. Celle-ci nie cette dénonciation. Il semble pourtant que l'enquête — et la perquisition opérée au domicile strasbourgeois de M. Gross comme dans son chalet d'Anbure (Hant-Rhin) — ait été déclenchée par une lettre de sou me compagne.

Bel homme — ses collègues magin-traits et avocain l'appellent « le beau Jacques », — le président Gross est dépoint comme un homme simant se retrouver en belle compagnie, alment les voyages lointains, les diners en ville et les belles automo-biles.

Père de deux enfants, M. Gross est marié. Son épouse a mystérieuse-ment disparu en 1979, laissant der-rière elle une lettre dans laquelle rere elle une serre dans laquelle elle faisait part de son intention de se donner la mort. Partie en voiture, elle n'à jamais été retrouvée, pasplus que son véhicule, et cela malgré d'importantes recherches menées alors. Des plongeurs avaient sondé le Rhin à l'époque, sans succès. Nul ne

sait aujourd'hui si elle est toujours vivante. M. Gross, selon ses pairs, avait été très affecté par cette dispa-

Nommé chevalier de la Légion d'honneur en avril dernier, il devait recevoir les insignes de cette distinc-tion au cours d'une manifestation prévue pour ces prochaines semaines. Une cérémonie aujourd'hni ajournée ou annulée.

> WICHEL CASTAING JACQUES FORTER BERNARD LE DERER.

e Je sain victime d'une vengeence »

M. Jacques-Antoine Gross a dé claré, ce joudi 18 octobre à l'Agence France-Presse : « Je suis victime d'une vengeance personnelle. La femme avec laquelle j'ai rompu a tout simplement réussi à ruiner

M. Gross a affirmé qu'il avait été énoncé par son ancienne amie, avec laquelle il a vécu phisieurs années. « Elle n'à pas supporté que je la quitte, et je savais qu'elle avait l'intention de se venger », a-t-il dit,

- Je suis scandalisé que la pressi acre à l'étalage de ma vie privée qui n'a rien à voir avec les prive qui ne sont reprochés. Le mai faits qui me sont reprochés. Le mai est fail, mon honneur et celui de ma famille sont désormais attaqués », a poursuivi M. Gross.

« Ja purierai devant le juge d'ins-truction. En tant qu'inculpé, je peux me défendre. C'est à ma hiérarchie juger », a ajouté le magistrat. « Je ne veux pax qu'on puisse penser que j'ai pris la fuite, et c'est pour-quoi je me trouve à mon domicile pour quelques jours. »

« J'ai reçu beaucoup de témoigrages de sympathie . a conclu M. Gross. « C'est dans le malheur que l'on reconnaît ses vrais amis. Mais mon avenir est bien com-

### Une carrière sédentaire

Dans la hiérarchie judiciaire, les fonctions de président de chambre d'une cour d'appel sont d'un rang élevé, et le poste en province est souvent l'un de ceux auxqueis on accède en fin de carrière. Il y a, certes, président de chambre et président de chambre, seion l'importance de la cour d'appei, l'étendue de son ressort, le volume des affaires à traiter. Ainsi, avec le même titre, un président de chambre à la cour d'appei de Paris peut être classé « hors hiérarchie », sommet dans la carrière, alors que M. Gross se trouvait, lui, seulement magistrat du « premier grade, deucième groups ».

La cour de Colmar est sans doute par son ressort géographique, deux départements , le Haut-Rhin et le Bas-Rhin, une « petite » cour, mais la nature des affaires qui lui sont soumises et leur nombre, en raison de l'importance notamment du tribunal de grande instance de Strasbourg, en font une juridic-tion non négligeable.

M. Gross était président de la chambre correctionnelle, l'une des quatre que la cour comporte. A ce titre, il avait à connaître des jugements rendus par les tribunaux du premier degré dont il était interjeté appel soit par les justiciables condamnés, soit par le parquet lorqu'il estime la sanction insuffisante.

Cependant, une chambre de cour d'appel est une juridiction collégiale au sein de laquelle les décisions, comme en première instance, sont collégiales. Le préconseillers à la cour et les arrêts rendus impliquent feur approbetion per une majorité.

il reste que la qualité de président de chambre n'est pes négli-geable. M. Jacques-Antoine Gross, avant d'y accéder, avait été lui-même consultier à Colmer pendant près de sept ans, du 31 décembre 1971 au 27 septembre 1978. Mais ce qui retient l'attention dans la carrière du magistrat, et qui peut-être a pu avoir une incidence, c'est qu'elle se déroula quasi exclusivement dans les deux départements du Haut-Rhin et du Bas-Rhin. C'est à Strasbourg qu'il débute en 1946 comme attaché stagiaire, où il reviendra en 1957 comme juge d'instruction après avoir été en poste à Colmar, à Saverne et après avoir occupé de brèves fonctions dans les Vosges. Par la suite, son avancement le portera aux titres de vice-président au tribunal de grande instance de Colmar, puis à celui de Strasbourg, jusqu'à sa nomination de conseiller à la cour d'appel de Colmer. Plus récemment, il avait aussi à présider le tribunal des forces armées à Landau (Palati-

Une carrière sédentaire comme celle-là amène à bien connaître une région, à y nouer aussi des relations. Furent-elles à l'occasion imprudentes pour devenir éventuellement dangereuses? C'est une question qui peut être posée même prudem-



## Le Diable en tête

roman

"Un roman brillant et foisonnant, un roman miroir de

Jean-François Josselin/Le Nouvel Observateur

"Un vrai, un grand roman." Edmonde Charles-Roux/Femme

"L'histoire de notre temps, de ses ambiguïtés, de cette formidable accélération de l'histoire... Michèle Cotta/TF 1-C'est à lire

<u>"Le Diable en tête</u> pourrait bien être à notre temps ce que l'Enfance d'un chef de Jean-Paul Sartre a été à celui du fascisme." Pierre Démeron/Marie-Claire

"Bernard-Henri Lévy sait dire les femmes, et les femmes vont le lui rendre en sachant le lire et le dire." Françoise Xenakis/Le Matin

"Les illusions perdues d'une génération hantée par ce mal du siècle, le fascisme."

Paul Guilbert/Le Quotidien de Paris

"Une voix aui ne ressemble à aucune autre et nous atteint parfois au plus profond de notre cœur." Sylvie Genevoix/Madame Figaro

"Roman d'une époque, roman policier, roman chant d'amour quand l'auteur célèbre les femmes, c'est aussi un événement." Françoise Ducout/Elle

"... Si l'on goûte les livres foisonnants... Si l'on aime s'entendre raconter des histoires." Josyane Savigneau/Le Monde

"Vraiment oui, Bernard-Henri Lévy est un romancier."

Jacques Brenner/Pariscope "Depuis Giraudoux, je n'ai jamais lu un romancier qui sache aussi bien et aussi naturellement faire parler

les femmes." R.L. Bruckberger/Le Figaro Magazine "Un véritable « roman romanesaue»."

Jérôme Garcin/Le Provençal

"Le roman dans lequel les générations de l'aprèsguerte sauront se reconnaître, comme d'autres se reconnurent dans le Malraux de «La Condition Jacques Henric/Art Press humaine »."

"A chaque reflet de cette galerie de miroirs, des êtres de chair s'animent, vivent, émeuvent." François Nourissier/Le Point

"Une fascinante fresque qui brasse quarante années de tumultes et où le diable gagne sur tous les tableaux." Lucien Bodard/Le Magazine Littéraire



## MÉDECINE

### POUR LA PREMIÈRE FOIS

### Le gouvernement se prononce en faveur de la « psychiatrie ouverte »

Pour la première fois depuis le début du septemat, le gouvernement a défini, au cours du conseil des ministres du 17 octobre, par la voix de M. Edmond Hervé, secrétaire d'Etat à la santé, sa politique de

santé mentale. Définissant la « sectorisation » comme une rientation fondamentale », les posvoirs publics orientation fonda

L'histoire récente de la politique de santé mentale est celle d'un de santé mentate est cente d'an grand espoir, de quelques imprudences et, plus récemment, d'une forte désillusion. L'espoir, ce fut, dans les milieux psychiatriques, l'arrivée au pouvoir d'une gauche qui s'affirmait, depuis la libération de l'arrivée aux idées de désaliéniste », gagnée aux idées de traitements non carcéraux des malades mentaux, rendus possibles par la découverte des neuroleptiques au début des années 50. Très vite, M. Jack Ralite, alors ministre de la santé, souligne, dans un discours retentissant, la nécessité de faire

retentissant, la necessité de l'aire évoluer la psychiatrie asilaire.

La faire évoluer, certes, mais de quelle façon? Cent mille malades mentaux sont hospitalisés dans les établissements psychiatriques — qui représentent à eux seuls un tiers des projétés hospitalières publiques du capacités hospitalières publiques du pays – et près de cent mille per-sonnes y travaillent. Si l'on souhaite développer, comme le permettent les méthodes modernes, les traitements extra-hospitaliers, il faut, à l'évi-dence, reconvertir les structures, un dence, reconverur les structures, an énorme patrimoine immobilier et des dizaines de milliers d'agents hospitallers. Il était imprudent d'évoquer prématurément un bouleversement de cette a mpleur, sans proposer les moyens indispensables. En outre, une telle reconversion se heurte aussi à des obstacles adminisL'équipe soignante, précise le communique conseil des ministres, est donc chargée de « l'enser des activités de prévention et de soins ».

tratifs et financiers qui constituent de véritables verrous. Les malades traités dans les hôpitaux psychiatri-ques sont pris en charge – intégrale-ment – par l'assurance-maladie. Mais les traitements ambuiatoires, curieusement assimilés à de la « pré-vention ». étaient à la charge des curieusement assimilés à de la « prévention », étaient à la charge des collectivités locales. Pour remèdier à cette aberration, l'Etat a décidé depuis 1984, de se substituer aux départements. Mais il a omis dans ses comptes pour 1984, 350 millions de francs qui lui incombaient aux termes de la loi de décentralisation, a dû en rétablir 290 millions et annoncer pour 1985 un effort budgétaire particulier. Il n'en demeure pas taire particulier. Il n'en demeure pas moins que la dualité des financo-ments subsiste : la Sécurité sociale, d'une part, l'Etat de l'autre, alors que ce sont, de toute évidence, les mêmes malades qui, au fil de leur évolution, sont pris en charge e dans » et « hors » les murs.

Pour lever toutes ces ambiguïtés, beaucoup avaient espéré que le gou-vernement se résoudrait à élaborer vernement se résoudrant à élaborer une loi. La politique « de secteur » ne repose, en effet, que sur une circulaire — de 1960 — Elle n'a donc jamais fait l'objet d'une discussion parlementaire, ni même d'un réel débat public.

En outre, il existe une loi, de 1838, relative aux droits des malades meniaux — et non à leur

Patrick VERSPIEREN

FACE A CELUI QUI MEURT

Collection «Temps et Contretemps»

EUTHANASIE - ACHARNEMENT THÉRAPEUTIQUE ACCOMPAGNEMENT

- sans ignorer l'angoisse et la souffrance -

L'appel des mourants bouleverse-t-il l'éthique?

Dans le tumulte autour de l'euthanasie, une voix

clarifie les choix pour assumer la vie et la mort.

DESCLÉE DE BROUWER

s'engagent à tout metire en œuvre pour que les maindes mentaux soient pris en charge par une seule et même équipe dotée des moyens d'agir, à l'hôpital et dans le secteur, c'est-à-dire, « hors les murs ».

traitement - qui confie aux préfets la responsabilité de leur « place-ment » lorsqu'ils se révèlent « dangereux pour eux-mêmes ou pour autrui ». Dans les milieux psychia-triques et judiciaires, un débat feutré s'est instauré à propos de cette loi : convient-il de confier ces placements à des magistrats ou à des représentants de l'Etat ? Les psychiatres ne se prononcent guère sur cette quetion et le conseil des ministres du 17 octobre la renvoie à un « groupe de travail interministériel » (santé, justice, intérieur) chargé de rendre son avis dans les six mois ; or le « projet socialiste » demandait l'abrogation pure et simple de la loi de 1838. Cette loi, juge aujourd hui le gouvernement, a certes vieilli, mais protège efficacement les droits des malades mentaux. Son remplacement demande mûre réflexion.

La déclaration du conseil des ministres décevra ceux qui attendaient du gouvernement un vaste projet législatif. Elle n'en constitue pas moins une prise de position sans équivoque en faveur de la = sectorisation . c'est-à-dire contre « l'enfermement » des malades mentaux. Elle n'exclut pas non plus, pour l'avenir, une consécration législa-

CLAIRE BRISSET.

## **SCIENCES**

### LE SYNCHROTRON EUROPÉEN SERA INSTALLÉ A GRENOBLE

Grenoble. - Entre Grenoble et Strasbourg, qui se disputaient depuis plusieurs mois l'implantation de la source européenne de radiation Synchrotron, le gouvernement a choisi la capitale des Alpes. Un annean de 772 mètres dans lequel circuleront des électrons d'une énergie de 5 GeV sera donc construit dans l'enceinte actuelle du centre d'études nucléaires de Grenoble et à proximité du réacteur à haut flux de l'Institut Lane Langevin (le Monde du 27 septembre).

Les atouts scientifiques que représente le rapprochement de deux techniques puissantes et complé-mentaires d'étude de la matière, la diffraction des rayons X et la diffraction des neutrons, out joué un grand rôle dans le choix de Greno-ble. Enfin, l'importance de la communauté scientifique de cette ville, où travaillent dans la recherche plus de dix mille personnes, peut justifier l'option grenobloise du gouverne-

L'Allemagne fédérale, qui accueillera en contrepartie la soufflerie cryogénique que financent à parts égales la France et l'Allemaene, aurait préféré voir s'implanter à Strasbourg le Synchrotron. En France, le Centre national de la recherche scientifique pesa de tout son poids pour que l'énorme appareil soit réalisé sur les bords du Rhin.

Quant aux responsables, ils procé dèrent de part et d'autre à une surenchère financière pour décrocher ce fabuleux projet dont le coût s'élèvera à plus de 1 milliard de francs (1), réparti sur cinq années de travaux. - (Correspondance.)

(1) Ce Synchrotron sera financé à parts égales par la France et l'Allemaparts egaics par la reance et l'Aliens-gne. Le département de l'Isère et Gre-noble est offert pour est appareil un ter-rain pour son implantation et une somme de 80 millions de france.

En raison de Pabondance de l'actualité, nous sommes contraints de reporter l'entre-tien avec M. Christian Beziinc, aucien ministre de l'éducation, annoncé dans nos éditions datées 18 octobre.

### LES PRIX NOBEL

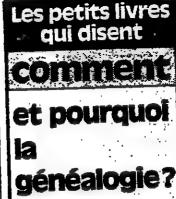
### CHIMIE: M. Bruce Merrifield (Etats-Unis)

effet à accrocher boat à bout, à l'aide de réactions chimiques appro-priées, les différents acides aminés qui le composent. A l'issue de cha-Le prix Nobel de chimle pour 1984 a été attribué, mercredi 17 octobre, à l'Américain Bruce Mercifield, pour ses tra-vaux sur la synthèse de peptides, protémes, hormones et enzymes (nos dernières édi-tions). Pour ces recherches, l'Académie royale des sciences de Suède lui remettra un prix de 1 800 000 francs.

La méthode de production de La méthode de production de peptides et de professeur Bruce Merrifield a permis de grands progrès en biochimie, biologie moléculaire, médecine et pharmacologie. Elle est aussi d'une grande importance pratique tant pour le développement de nouveaux médicaments que pour celui des biotechnologies.

C'est en 1959 que Brace Merri-field a su l'idée de mettre au point la méthode de synthèse des molécules biochimiques pour laquelle le prix Lasker lui a été décerné en 1969 et qui lui vant aujourd'hui de receveir le prix Nobel de chimie. A cette époque, en effet, seul un petit nomépoque, en effet, seul un petit nom-bre de peptides, ces constituants, essentiels des organismes vivants, avaient pû être synthétisés en labo-ratoire. Non sans mal. Car la fabri-catoire. cation de ces substances complexes requiert de nombreuses opérations, longues et difficiles.

Fabriquer un peptide consiste en



29 autres titres

le Centurion

site Rockfeller de New-Lork ont produit des hormones comme l'insu-line de boarf et, plus tard, de fabri-quer la première enzyme de syn-thèse, la ribonucléase, formée de cent vingt-quatre acides aminés. La voie était ainsi ouverte à une recherche, dont les retombées commer-ciales dans le domaine de la fabrica-tion de substances pharmaceutiques sont considérables. ELISABETH GORDON.

que étape de la synthèse, il est nécessaire de purifier et de cristalli-

ser la substance intermédiaire obte-nue, avant de pouvoir entamer

l'étape suivante du procédé. Or dans les synthèses habituelles faites en milieu liquide, ces tâches de purifi-

cation et de cristallisation sont souvent les plus longues et les plus déli-cates à réaliser.

cates à réaliser.

La technique de « symbèse des peptides en phase solide » élaborée par Bruce Merrifield — que les chercheurs qualifient maintenant de « méthode de Merrifield — a Favantage de simplifier ces opérations et de plus, de permetre leur ganomarisation. Elle est fondée sur l'idée a priori simple, ou il est possi-

l'idée, a priori simple, qu'il est possi-ble d'assembler les différents acides

aminés constitutifs du peptide en les fixant sur un support solide, généra-lement une résine. Ainsì, la synthèse

lement une résine. Ainsi, la synthèse d'un premier «morceau» du peptide achevée, il suffit de laver cette résine pour éliminer les réactifs et les sous-produits de la réaction, et ne conserver que la substance désirée. Et l'on répète ces opérations autant de fois qu'il est nécessaire pour obterior le previde final.

Ces travaux cut permis la réalisa-tion d'un appareil de synthèse auto-matique avec lequel le chimiste

américain et son équipe de l'univer-sité Rockfeller de New-York out

nir le peptide final.

[Né le 15 juillet 1921 à Fort Worth (Texas), Robert Bruce Merrifield a fait ses étndes à Lus Angeles où il obtint en 1949, à l'université de Californie, un doctorat de blochimie portant sur l'étude microbiologique des pyrimidines contra à l'université Rockfeller de New-York où il fut successivement assistant, professeur associé, puis professeur en 1966, il a reçu en 1969 le prix Lasker pour la recherche bloanédicale, et il est pour la recherche biomédical membre de l'académie amédi sciences.)

ALFA ROMEO CHAMPION DE FRANCE DE PRODUCTION EN 1984 COMVIE EN 1983.

> GTV 6 2.5 I ne sont pas les derniers à le pensei normal, cette année, ils sont premiers. Supporters, alfistes, mécaniciens, pilotes, public :



LA MAESTRIA AUTOMOBILE - ASID

Des resp

# I.S.G. promotion 84 le sens de la réussite



Control of the second of the s

(DE) Jean-Miller Strain Michel, GIRARD Jean-Bric, GEF-FROY Thierry, GIRARD Daniel, GELIJE Jean-François, GOHAUD Cyrille, GROSLEY Pierre, GOUZALCH Yolande, GUEDJ Eric, GRANIER Olivier, GUERBOIS Imbelle, GRENIER-Jean-Pierre, GUIGNARD DE LA VAUZELLE (DE) Rennucl, GRE-VET lear-Merie, GUILLOT Jean-Philippe, GUITARD Françoise,
HILLAIRET EP JAUSSAUD Helene, GUYOMARD Netholie,
HOUIS EP SULZER José, HAAG Densel, HOUISSAUS Tyes-Merie,
HADDAD Hilds, HOYEAU Bric, HAY Sylvie, HUEBER Helene,
HURLIMANN Eric, JANOT Isebelle, IVOT Jeste-François, EANSON Patrick, JADE Jean-Pierre, JOLY Exempe, DE JAEGER Lucie,
JOSSE Nathalie, JAMBU LOUIS Brigitts, JOUAN AUZEBY JeanJOSSE Nathalie, JAMBU LOUIS Brigitts, JOUAN AUZEBY Jean-COSE Nathalie, IAMBULOUX Brights, KOUAN AUZEBY LeanYves, JUNIK Edouard, KRAUZE Olivier, KARCHE Josile, KRIEGER Jean-Marc, KENVELLA Marc, LA HOUSSAYE (DE) Karl,
KESLING (DE) Isabelle, LA RUE DU CAN (DE) François, KOCAB
Laurent, LA RUEE (DE) Yoldos, LABALETTE Berroit, LAMBERT
Valérie, LABORIE Christine, LANOUX Henri, LADEUIL Eric,
LARE Christine, LALAUNE Bertrend, LASSALLE RAMBES
Christian, LALAU KERALY Elisabeth, LAUBIE Charles, LAUR
Thierry, LE CAM Yann, LAURANSAN Nacine, LE GUERNIC
Nathalie, LAVAL Marc, LE LIEPVRE Vincent, LAVAL DE LARROC Patrick, LE MASNE DE CHERMONT GWENIN, LAVENAS
EP GUIGUE Valérie, IRAUTE Luc, LEBEDEL Renry, LEGRELLE
Olivier, LEBRET Olivier, LEQUIME Thierry, LECUYER Licenel,
LERMOYER Patrick, LEPORT-Marie-Ochle, LETELUER Isabelle,
LEGGERI Charles Antoine, LEVOIR Jean, LOBADOWSKY Véronique, MARCEAU Marie Agnès, LORLAT JACOB Antoineste,
MARGAIN Franck, MBENGUE BADARA Jean-Claude, MATTA
Isabelle, MADEC Valérie, MARTIN Christophe, MALKGAND Phi-

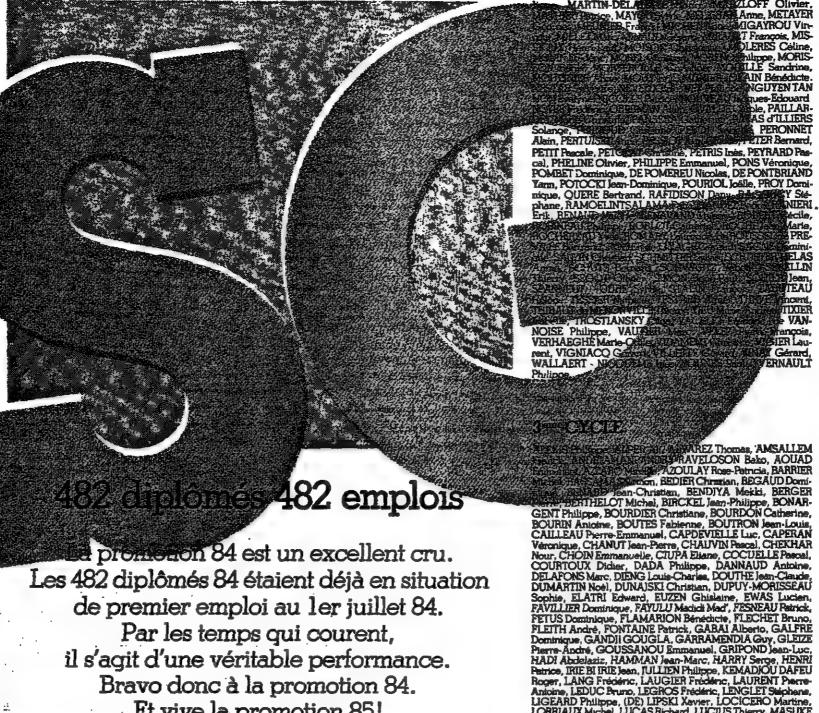
substitute 14 TV

2.314 3.3

### Des responsables pour l'action.

En faisant reposer son système pédagogique sur l'alternance du théorique et du pratique, l'I.S.G. a établi les bases d'une pédagogie de l'action qui développe le sens des responsabilités et le goût de l'initiative.

C'est cette différence qui rend les diplômés de l'I.S.G. plus vite opérationnels et qui prépare mieux leur intégration dans les entreprises.





Bravo donc à la promotion 84.

Et vive la promotion 85!



INSTITUT SUPERIEUR DE GESTION

### Une ouverture sur le monde.

A Paris, mais aussi à Genève, à Tokyo, à New-York, à San-Francisco ou à Sidney(\*), les étudiants de l'I.S.G. apprennent à connaître le monde et à réagir à ses différentes sensibilités. Ce tête-à-tête avec les réalités, cette adaptation obligatoire avec des univers nouveaux et des pensées étrangères leur donnent une dimension et une maturité indispensable dans les charges qu'ils assumeront bientôt, concrétisé par le:

International Master in Business and Administration (\*\*).

(\*) À partir de la rentrée universitaire 1985.

(\*\*) IMBA: diplôme sanctionnant le cursus international de certaines promotions de l'1.S.G.

## CIRCULATION

### L'INDEMNISATION DES VICTIMES D'ACCIDENTS

### Le risque automobile

prise de conscience. Au détour d'une modification du droit, la acciété change son regard sur lle-même. Il en ve ainsi du projet de loi présenté, mercredi 17 octobre, au conseil des ministres par M. Robert Bedinter, ministre de la justice. Sa signification est plus profonde que ne le tendre son intitulé prosaïque : l'indemnisation des viotimes des accidents de la circulation. Classé à la rubrique « vie quotidienne » du débat politique, loin des grandes empoignades aur les institutions, il sera sans doute reléque au second plan.

Pourtant, s'il est adopté en l'état par les parlementaires, il marquera une évolution considérable : désormais la société française jugera que la circulation automobile est en soit un risque, qu'elle crée un danger que le col-lectivité des automobilistes doit sumer. En somme, l'automobile, symbole des tournants de ce siècle, de la société de consommation comme des dégraissages de la crise, n'est pas une création naturelle, parce que banalisée, et elle doit être tenue pour responsable des dangers

La conséquence juridique concrète, telle que la détaille le projet de loi (lire page 9), est la notion de faute. Jusqu'ici la législation met sur le même plan le piéton ou le cycliste et l'automo-bile, bref, la chair et le ferraille, comme s'ils combattaient à armes égales. La victime d'un accident de la circulation, si elle a commis une faute, fût-alle l'étourdarie d'un enfant de quatre ans, n'est actuellement pas indemnisée. Outre des marathons indiciaires, on en arrive è ca résultat indiscutablement aberrant : des personnes, handicapées à vie, sont sans ressources, obligées de payer, de payer toujours, pour des fautes dont la gravité est sans rapport avec le dommage physique subi.

Dorénavant, avec le projet de loi élaboré par le garde des sceaux, le piéton ou le cycliste, étourdi, inattentif ou pressé, ne sera plus jugé selon un équilibre diusoire, à balance égale avec le voiture que son inattention.lui tit encontrer. En d'autres termes, il aura droit, dans catte course de vitesse, à un handicap favorable. Concrètement, les piétons, les personnes transportées ne pourront plus se voir opposer leur « faute » que si elle est inexcusasive de l'accident. Dans tous les autres cas, la victima sara in-

### i.es jeunes et les personnes âgées

De plus, une exception vise des victimes plus fragiles que d'autres : les enfants de moins de quinze ans et les persónnes âgées de plus de sobante-dix ans. Quel qu'ait été leur comportement, le dommage corporel qu'ils subiraient sera toujours inlemnisé. Or, en 1983, les enfants de moins de quinze ans ont représenté 21 % des cyclistes tués et 39 % des cyclistes gravement blessés, ou encore 17,2 % des piétons tués et 26,7 % des piétons gravement blessés. De même, les personnes de plus de sobiante-dix ans ont représenté près de 30 % des piétons tués. Au total, 4 677 enfants de moins de quinze ans et 2 799 personnes de plus de soixante-dix ans ont été tués ou gravement blessés dans des ac-

La loi résulte parfois d'une cidents de la circulation l'an de-

Or, en l'état actuel de la législation, ces victimes, distraites ou inconscientes, n'étaient souvent pas indemnisées du tout. On a pu voir des décisions de justice qui, au regard du simple bon sens, surprennent. Tel arrêt de la cour d'appel de Paris, en décembre 1983, souligne la « faute » com-miee par un écolier de douze ses e s'élençant imprudemment sur la chaussée » et exonère entièrement l'automobiliste et son assureur. L'enfant cherchait à récupérer son bonnet... Telle sutre décision, à Nanterre, en octo-bre 1983, argué de la « faute » d'un enfant de quatre ans...

Au total, en 1983, 24 500 victimes — piétons, cyclistes ou personnes transportées - n'ont pas été indemni-sées ou ne l'ont été que pertiellement. L'évolution juridi-que souhaitée par M. Badinter pour mettre fin à ces injustices qui transforment perfois des viotimes en débiteurs à vie - est, en fait, un alignement sur d'autres pays occidentaux. Actuelle-ment en France l'indemnisation des victimes est très longue vingt et un mois en moyenne en cas de transaction, trente et un mois en cas de procès -- et alle est, de plus, l'objet de longues guérilles judiciaires, bien plus souvent que dans d'autres pays. Ainsi 25 % des accidents de la procès : on plaide, à ce sujet, en France une fois sur quatre contre uns sur cent en Grande-Bretagne, en Suisse ou en RFA (le Mande daté 9 et 10 octobre 1983).

### Procédure allégée

Le changement aguitaité subpossit l'agrément des compagnies d'assurance, qui, avec la nouvelle loi, seront tenue, d'in-demniser les victimes même si l'automobiliste assuré n'a commis aucune imprudence. Difmentaires ont ainsi été arrêtées. Afin de favoriser la transaction. la victime devra recevoir de l'assureur, dans un délai bref - huit mois maximum — une offre. S'il y a procès, les délais et les frais de procédure seront allégés.

Contragement à certaines rumeurs, la chancellerie assure que le projet n'ent mentation des primes d'assurances. D'une part, il ne vise que les piétons, les cyclistes et les personnes transportées et il ne supprime pas la responsabilité civile de cas demiers, s'ils sont auteurs d'accidents. D'autre pert, les compagnies avaient été autorisées, en novembre 1982, à augmenter de 3 % leurs terrifs en prévision de l'actuelle évolution iuridious.

Reste évidemment la divergence avec les avocats. Qui. à terme, voient sinsi une part fruotueuse de leur activité professionnelle mise en cause. A ceux qui lui reprochent de modifier la loi pour combattre la surcharge de l'institution judiciaire, la chancellerie rétorque qu'il s'agit d'une option fondamentale semblable à celle qui régit, depuis la loi du 2 avril 1898, les accidents du travail : la faute grave du travailleur victime de l'accident ne supprime ni ne réduit son droit à la

L'essentiel ne serait-il pas, au fond, de rappeler, à trevers le loi, qu'il est d'autres dimensions de l'insécurité quotidienne, plus délinquance ordinaire ?

EDWY PLENEL

### COPIES COULEURS PROFESSIONNELLES sur papier liford Cibachrome ou sur film ETRAVE 38, AV. DAUMESNIL PARIS-124 2347.21.32

### (Publicité) --LE LIVRE DE LA BEAUTÉ

Deborah Hutton (Vogue)

Contais-toi toi même. C'est le fondement de la sagesse, c'est anni celui de la beauté. Ce livre vous le démontre à chaque page.

La femme aujourd'hui est belle dans un corps harmonieux, démoné, libéré par une gymnastique appropriée, un corps soigné qui sait voir, entendre, sentir, toucher. Elle connaît ses faiblesses — et elle peut y remédier — et ses points forts. Elle affronte sans crainte les différents àges de la vie et sait adaptez exercices physiques, alimentation, maquillage, à ses besoins.

Le Livre de la Bennièr vois donne les moyens d'attendre ceux bennié à : grâce à macronière outsidies de mise se forme des exercices physiques, alors de la contratte de la despite de mise se forme de exercices physiques, a production de mise se forme de exercices physiques, a production de mise se forme de exercices physiques absorber production de la contratte de la contra

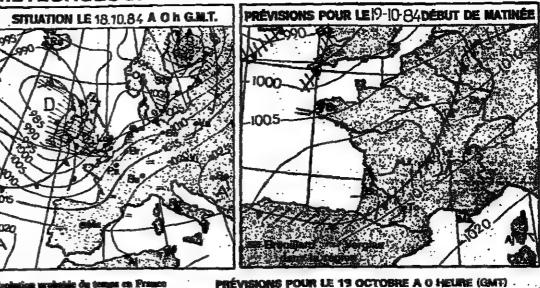
en programme quotidien de mise en forme, des exercices physiques abondamment illustrés, des conseils pour équilibrer votre alimentation, soigner soure peau, sus cheveux, vos dents; des informations médicales pour décider de votre attitude face au tabec, à l'alcool, la chirurgie esthétique, la sexualité, la contracoption, le

Le Livre de la Beauté est avant tout le livre de la femme d'aujourd bui. Prix : 140 F.

Editions SOLAR --

## INFORMATIONS « SERVICES »

### MÉTÉOROLOGIE -



Crohnjon proheble du temps en Prance entre le jeudi 18 octobre à 6 heure et le rendroil 19 octobre à 24 heures.

Le flux rapide et cyclonique de sud-ment va s'êtendre lemement à tout le pays. Des perturbations actives circu-lent dans ce flux, principalement sur le

sord-ouest du pays.

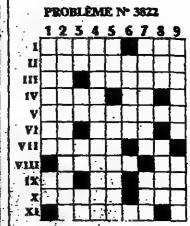
Vendress, des Pyrénées-Oriestales, aux Alpes et à la Méditerranée, le temps ensoleillé prédominers malgré quelques passages mageax su cours de l'aprèsmidi; le vent de sad pourra souffier fort, en particulier dans la vallée du Rhône. Sur les régions du nord-est, les passages pluvieux seront intermittents unis parlois importants de l'Aquitaine au Nord-Est le matin, et avec un nouveau renforcement des pluies l'aprèsmidi des pays de Loire à la Bretagne et au Nord-Le vent de sud à sud-ouest souffiera toujours très fort près de in Manche, assez fort à fort dans l'istérieur.

Des Pyrénées centrales, au Massif Central et au Jura, le temps sera doux et très nuagenx; quelques pluies pour-raient être observées temporairement. Les tempfratures, agréables pour la saison, seront voisines de 10 à 14 degrés le matin, et atteindront l'après-midi 13 à 22 degrés du Nord au Sad.

La pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris, le 18 octobre à 7 heures, de 1 006,4 millibers, soit 754,9 millimètres de mercure. Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 17 octobre; le second, le minimum de la mait du 17 octobre au 18 octobre): Ajaccio, 21 et 10 degrés; Biarritz, 20 et 12; Bordesau, 17 et 11; Bourges, 14 et 7; Brest, 15 et 12; Casa, 14 et 10; Cherbourg, 14 et 11; Clemont-Ferrand, 16 et 6; Dijon, 16 et

Températures relevées à l'étranger : Alger, 24 et 14 degrés; Amsterdam, 15 et 11; Athènes, 16 et 10; Berlin, 15 et 9; Bonn, 18 et 11; Bruxelles, 17 et 11; Le

5; Grenoble-St-M.-H., 21 et 6; Grenoble-St-Geoirs, 19 et 12; Lille, 14 et 10; Lyon, 20 et 13; Marseille-Marignane, 20 et 15; Nancy, 12 et 9; Nantes, 14 et 12; Nico-Côte d'Arnt, 20 et 12; Paris-Montsouris, 14 et 11; Paris-Orly, 13 et 11; Pan, 20 et 8; Perpignan, 17 et 8; Rennes, 14 et 12; Strasbourg, 15 et 7; Tours, 13 et 10; Toulouse, 19 et 12; Pointe-k-Piere, 32 et 24.



MOTS CROISÉS-

HORIZONTALEMENT I. Corde à sauter. Ent donc une

robe neuve. - II. Une branche avec de grandes « fezilles ». - III. Note. Travailler pour joindre les deux bouts. - IV. Avec - Zéro de conduite », il mérita « vingt » dans le travail. Symbole d'unité. -V. Signal qui oblige à se mettre an vert. - VI. Mis en morceau. Il eut une semaine iscontestablement chargée. - VII. Blanc d'Espagne. Chef de rayons. - VIII. Ses vois ne manquent pas d'envergure. Marque la menace. - IX. Article de reprise. Dans la hone. Fait demi-tour. -X. Montre donc de belles courbures de lignes. Carré au rond. -XI. Tiennent donc moins de place.

### VERTICALEMENT

1. Tel un cheval qui fait montre de mauvaise hamaur, Note. - ; 2. Entreprise de démolitions. — 3. Démonstratif. Symbole chimique, Passé heureux. Donne encore plus d'agrément. - 4. Les unes voient, les antres empêchen de voler. — 5. Glo-sieux os vanqueur. Ont de boss principes. — 6. Prend done un coup. — 7. Pour les uns c'est un échec. pour d'antres un succès. Font passer le temps.— 8. Demi-mesure. Du plus manvais goût ou du plus manvais effet. — 9. Empereur romain. Résli-sation d'un projet.

### Solution du problème nº 3821 **Horizontalement**

I. Piranha. - II. Une. Oison. III. Invendos. — IV. Seo (S.E.O.). Aérer. — V. Légna. — VI. Tau. Esses. — VII. Tune. Se. — VIII. Elira. Spa. — IX. Río. IV. Eu. — X. Encrier. — XI. Os. Lestes.

### Verticalenten

1. Puisatier. — 2. Inné. Lies. — 3. Révolution. — 4. Ur. CL. — 5. Nonagénaire. — 6. Hideuse. Vis. — 7. Asuras. Et. — 8. Osé. Espère. —

GUY BROUTY!

### BREF

### **CONFÉRENCES**

LES JEUNES ET LE MARIAGE. -L'écrivain Didier Decoin inaugu-cycle de conférences sur les jeunes et le mariage, organisé per la fédération des associations familiales catholiques de Paris (AFC). Thème de cette soirée : le famille, zvec ou sans Dieu.

\* AFC, 28, place Saint-Georges, 75609 Paris, s6L: (1) 878-81-61.

Caire, 34 et 18; lies Canaries, 26 et 19; Copenhague, 13 et 9; Duker, 30 et 25; Djerba, 18 et 17; Genève, 19 et 10; Istanbul, 12 et 7; Jérusalem, 22 et 13; Listanbur, 23 et 12; Londres, 14 et 13; Luxembourg, 10 et 9; Madrid, 24 et 4; Montréal, 15 et 4; Moscou, 1 et 0; Nal-robi, 26 et 13; New-York, 21 et 13; Balma da Meisenne, 22 et 11; Bio-

### JOURNAL OFFICIEL Sont publiés au Journal officiel

Palma de-Majorque, 22 et 11; Rio-de-Janeiro, 30 et 26; Rome, 21 et 10; Stockholm, 13 et 7; Tomur, 24 et 16;

(Document établi anec le support technique spéciel de la Météorologie nationale.)

« Sur les pas des Templiers », 15 heures, mêtro Temple (M= Heul-ler). UN DÉCRET «Le cimetière du Père-Lachaise». · Fixent les conditions exces de Langlade).

• 1.'Assemblée nationale », 15 houres,

33, quai d'Orsey (Mar Lasnier). - L'exposition : la rue Saint-Dominique, hôtels et amateurs », 15 heures, musée Redia (Tourisme

### CONFÉRENCES-

15. heures, Théfare des mathurins, Jean-Luc Gomean: « Existe-t-il un libé-ralisme de gauche? » et Jean Markale sur son livre le Christianisme cattique et

15 heures, Sorbonne-Bachelard, Albert Méglia, Georges-Raryam et Louis-Marie Vincent: « Comprendre le

### tionnelles d'accès au corps des chargés d'enseignement de l'édicetion physique et sportive. UNE LISTE

du jendi 18 octobre,

 D'admissibilité du troisièm concours d'emtrée à l'Ecole nationale d'administration (1984).

UN ARRĒTĒ . Portant modification des modèles de statuta des caisses d'allo-

cations familiales. UNE CIRCULAIRE Relative aux disconnecteurs à

pope de pression réduite contrôlable (application de l'article 16-3 du réglement sanitaire départemental

lote	erie nati	onale .		S COMPRES AUX B	
TERMI- AISUNS	FINALES ET	SOMMES GAGNEES	TERMI- NAISONS	FINALES ET NUMEROS	SCHMES GACNEES
1	481 961 8 061 166, 961	100 F. 820 800 2 100 4 000 100	6	56 606 5 776 62 766	206 F. 500 2 000 10 209
2	062 362 532 2 842 6 392 86 632 667 442	800 900 500 2 000 2 000 10 000 1 000 000	7	2077 A007 6407 6407 1 7777 4 5227 45 1777	900 900 506 900 2 000 2 000
3.	493 523 663 21 812 81 123	500 502 500 10 000	8	\$6 14 628 54 076 78 728	206 10 000 10 000 10 000
4	204 264 554	500 500 500	-9	048 22 539	300 900 10 100
:	1 25A . # 89F	2 000 2 000		- 600	500
5	<b>55</b>	200	0	990 1 680 3 470 67 770	\$100 2 500 -2 500 -40 000
			20	39 45	

POUR LES TIRAGES DES MERCREDI 24 ET VALIDATION JUSQU'AU MARDI APRESMIDI S DEE MERCREDI 24 ET SAMEDI 27 OCTOBR TIRAGE DO MERCRESI-17 OCTOBRE 1984

. 4

### SAMEDI 20 OCTOBRE

### «Le procès et la mort de Marie-

PARIS EN VISITES

Antoinette», 15 heures, entrée de la

a L'hôtel de Snily », 15 heures, 62, rue Saint-Antoine, Mª Vermeersch (Caisse nationale des monuments histo-«Le Donanier Rousseau», 14 h 15, dans le hall du Grand Palais (Approche

de l'art). «L'Opéra », 14 houres, dans le hall (M<sup>to</sup> Rojon). « Le parc Monceau et sou quartier », 15 houres, devant le retonde (Arcus).

« L'hôtel de Sens », 15 houres, 1, rue de Figuier (M. Boulo).

 La Cour de cassation et le Palais de justice », 15 la 30, métro Clté (Commis-sance d'ici et d'ailleurs). a Hôtela de l'îla Saint-Louis a. 14 h 30, métro Punt-Marie (les Fline-

ses survivances populaires (Le Nouveau Faubourg).

383207 50 000,00 F \$ pa compa 483207 583207 683207 Les numéros approchants aux Distinct Unitella Contributes 283217 283200 283007 203207 280207 283227 283201 281207 283107 213207 283202 223207 282207 283307 283237 283247 283203 283407 233207 284207 283204 10 000,80 F 243207 285207 283507 283257 283205 283267 286207 283607 253207 283206 283277 283767 263207 287207 283208 288207 283287 283807 273207 283297 283209 283907 293207 289207 3207 5 000,00 F Tous he billets 287 1-000,80 F 07 200.00 T 100,00 4

Interie nationale user officials our sources sufficial

Le réglement de TAC-O-TAC-set présoit aucun careat (27), de 19/08/96

083207

183207

2|8|3|2|0|7| - 4 000 000,00 F

OU MERCRED



Messieurs les Députés...

# NE TUEZ PAS LA PARTICIPATION

A l'initiative du Président De Gaulle, le régime de la "Participation légale" a révolutionné les rapports sociaux dans l'entreprise. En autorisant la déduction fiscale des bénéfices placés au profit des salariés, les ordonnances de 1967 ont apportées :

### Aux salariés :

• Un placement rémunérateur exonéré d'impôt • La communication des résultats de l'entreprise et la transparence des comptes • La reconnaissance du rôle majeur du comité d'entreprise • La fin du paternalisme et des gratifications "au noir".

### Aux entreprises:

• Une épargne supplémentaire à long terme • Une amélioration de la productivité et du dimat social.

### **Les Centres Edouard Lederc**

qui préconisent l'allocation de 25% des bénéfices avant impôt au personnel se battent pour l'extension de ce système

Mais pour récupérer 850 millions de francs, le projet de loi de finance pour 1985 remet en cause le versement annuel de 3 milliards de francs à des millions de salariés.

Il supprime aux entreprises le droit de constituer une provision pour investissement au titre de cette participation.

## Messieurs les Députés de toutes tendances ne signez pas l'acte de décès de la "participation" ! battez-vous pour le maintien de cet important acquis social

Si c'est au nom de la "Normalisation Fiscale" que vous supprimez cette incitation à l'épargne d'entreprise, alors exigez aussi :

- 1 L'abolition de la discrimination entre les entreprises traditionnelles et les coopératives ouvrières (en rappelant au rédacteur du projet qu'une coopérative fait rarement des bénéfices, vous lui épargnerez des scrupules idéologiques).
- 2 La suppression des privilèges accordés aux salariés d'entreprises publiques déficitaires telle EDF qui prélève 1% du montant de chacune de nos quittances, pour financer ses services sociaux.
- 3 La réintégration, sur leur fiche de paye, des avantages en nature des milliers de salariés des entreprises publiques (EDF, GDF, SNCF...) A défaut de bénéficier d'un intéressement, ils seront au moins assurés d'une plus grande couverture sociale et d'une meilleure retraite.

Faute d'obtenir ces mesures, vous comprendrez Messieurs les Députés que la "Normalisation Fiscale" n'est qu'un prétexte pour porter un mauvais coup aux salariés des entreprises les plus performantes de notre économie.



GENESE ET ENGRENAGE

D'UNE TRAGEDIE

« Une analyse parfaite des 🖫

GERARD WATELET

ratsons du drame algerien

Henri AMOUROUX . :

nouveau

Hôtel des ventes, 9, rue Drouot, 75009 Paris

Téléphone: 246-17-11 - Télex: Drouot 642260

Compagnie des commissaires-priseurs de Paris

Les expositions auront iles in veille des ventes, de 11 à 18. houres

LUNDI 22 OCTOBRE 2. — Obj. d'ext d'Exertess-Orient. Mr ADER, PICARD, TAJAN, MM. Portier, exp.

S. 16. - Tableaux, bibelots, mobilier, M-OGER, DUMONT.

MARDI 23 OCTOBRE

MERCREDI 24 OCTOBRE

S. 5/6. — 15 h. Tapisseries de 15 au 20 . Expe le 23, 11 h/18 ! 21 h/23 h. M° CORNETTE DE SAINT-CYR.

S. 2. - Ste du 22. Mª ADER, PICARD, TAJAN, MM. Portier, exp.

1. - 20 h 45 = 1950 = Art moderne, méaster, Mª CHEVAL.

S. 9. — Desans, tableaux modernea, Mª ADER, PICARD, TAJAN. MM. Pacitti, Jeannelle, M. Maréchaux, exp.

2. - Art et Music-Hall, Collection Courville: Livres. Mª BRIEST.
 7. - Haute Epoque. Mª ADER, PICARD, TAJAN. MM. Bresset, Montbarbou, exp.

JEUDI 25 OCTOBRE

VENDREDI 26 OCTOBRE

4. B. livres anc. Mª LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR. Mª Vidal-Megret, M. de Grolée-Virville.
 6. Bjir, obj. vitr., orfevrerie anc. et mod. Mª ADER, PICARD, TAJAN. M. Fromanger, Véronique Fromanger, exp.
 7. Tapis d'Orient. Mª ADER, PICARD, TAJAN. M. Berthéol.

S. 14. — Succ. K... et div. Thix, bib., sièges, mbles auc. et style. Ma AUDAP, GODEAU, SOLANET.

\* S. S. - Tabl., bib., bjx, argie, beaux meubles. M- LANGLADE.

**ETUDES ANNONÇANT LES VENTES DE LA SEMAINE** 

ETUDES ANNONÇANT LES VENTES DE LA SEMAINE ADER, PICARD, TAJAN, 12, rue Favart (75002), 261-80-97.

AUDAP, GODEAU, SOLANET, 32, rue Drouct (75009), 770-67-68.

LE BLANC, 32, avenue de l'Opéra (75002), 266-24-44.

J.-Pa, et D. BONDU, 17, rue Drouct (75009), 770-36-16.

BRIEST, 24, avenue Matignon (75008), 268-11-30.

Catherine CHARBONNEAUX, 134, Fg St-Honoré (75008), 359-66-56.

CHEVAL, 33, rue du Fg Montmartre (75009), 770-56-26.

CORNETTE DE SAINT-CYR, 24, avenue George V (75008), 720-15-94.

DELORME, 14, avenue de Messine (75008), 562-31-19.

DEUBERGUE, 19, boulevard Montmartre (75002), 261-36-50.

LANGLADE, 12, rue Descombes (75017), 227-00-91.

LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR, (anciennement RHEIMS-LAURIN), 12, rue Drouct (75009), 246-61-16.

MILLON, JUTHEAU, 14, rue Drouct (75009), 246-64-44.

OGER, DUMONT, 22, rue Drouct (75009), 246-96-95.

PESCHETEAU, PESCHETEAU-RADIN, FERRIEN, 16, rue de la Grange Bateilère (75009), 770-88-38.

RENAUD, 6, rue Grange-Bateilère (75009), 770-48-95.

RIBEYRE, 5, rue de Proveace (75009), 770-87-05.

ROBERT, 5, av. d'Eylau (75016), 727-95-34.

S. 16. - Tableaux par Burnat-Provins, Engel-Paks, L.-R. Carrière. M= MILLON, JUTHEAU.

S. 10. - Tapis d'Orient auciene, M. CHARBONNEAUX.

S. 1. - Tableaux, sculptures, mobilier 1930. Mr CHEVAL.

Bx bjs, argie. M DELORME. MM. de Fommervault, Monnaie, Serret, Portier exp.

\* S. 9. - Tab. bjz mob. M- LE BLANC. S. 11. - Objets de vitrins et d'ame BADIN, FERRIEN.

S. 14. - Vente Ackerman, M. ROBERT.

S. S. - Dentelles - M. DEURBERGUE.

St. 15. - Moubles, M- BONDU.

مان المرابعة المستورية المرابعة المرابعة المرابعة المرابعة المرابعة المرابعة المرابعة المرابعة المرابعة المرابعة

S. 3. - Antiquités. Ext.-Orient. M. RENAUD.

S. 6. - Bjx, obj. de vitr. orfèvrerie anc. et mod. Ma ADER, PiCARD, TAJAN, MM. Déchant, Stetten, exp.

S. 7. - Grav. thix 19, 19 s., mod. (Lebesque, Utrillo, Visminck), obj. vitr. 18-19 s., bjx, orf. anc. & mod., Exz.-Ori., mbles 19-19 (dz estamp.) Ma RIBEYRE.



collection complète en plusieurs largeurs J. CARTIER

à 30 m de la rue Tronchet

23, ree des Mathurins 8º - tèl. 265.25.85

NOVEMBRE

1954

\*XOC\*

BRUT RESERVE

DOMAINE DES CONARDINS MOUSSY PRÈS ÉPÉRNAY TÉL.: (26) 54-03-41

JUILLET

1962

ect. M= PESCHETEAU,

DE NOBLESSE

## R.RENAUDIN LE CARNET DU Monde

- Le nouce apostolique a donné une Jean-Pani II au pontificat.

### Naissances

- Particle HAMON of Aprile (née Leyes), et Petrine out le planir d'annoncer la

Corentle, is 13 scroter 1984.

32, rue du 714-R.L. 12000 Sensi-Brisse.

### Décès

- Jean et Soisik Blondet

Bionche BLONDET,

servenu le 16 octobre 1984, dans sa

Les obeèques suront ficu le 19 octo-bre 1984, à 15 h 30, en l'église Notre-Dame d'Alfortville Ni fleurs ni conrom

11, roe da Château-d'Esta 91130 Ris-Orangia.

~ M. et M= Alain Rousselle et leurs enfants, Marc et Sophie

Inciser & COMMISSIONAT. Les obsèques auront lieu à Bayo Jami-Fintingté.

12 rue Léo-Delibra 92330 Sount

lean aufunt et pedis-enfants, M. et M. Guy Bernet, lean cafants et petit-enfants, M. Fernand Chavannes, M. Marie Combrisson,

M. Léon Combrisson,
 M. 
 « M 
 — Jean Combrisson,

ont la douleur de faire part du décès de M- Margarita COMUNICESON,

Selon la volonté de la défunte, le corps a été légué à la Faculté de méde-

Cet avis tient lieu de faire part.

4, ree Froidevaux, 75014 Paris.

- M. et M= Philippe Gilles, Benoît, Olivier, Isabelle, Patrick, tronique, M. et M= Bernard Gilles,

Nicolas, Eric, Anne, Renaud, font part de rappel à Dies, le 9 octob 1984, dans sa quatre-vingt-scrtième année, de

Man Georges GILLES, née Jeanne Schriburg.

L'office religieux a été célébré dans l'intimité en l'église des Ormessin-Vienne (86).

25, res de la Moisanderie,

37540 Saint-Cyr-sur-Loire.

4 La Sautaic », 37250 Veigné.

- Colette Katz, Schnielberg Katz Jeanne Schpielb Et leurs familjes

François KATZ, le 12 actobre 1984, à Rome.

La ofrémonie religiouse aura lieu en l'église Saint-Jeanne-de-Chantal, 96, boulevard Marat, Paris-16, le venredi 19, à 10 à 30.

Nos abonais, bénéficiant d'une

Cet avis tient lieu de faire part. Ni flours ni conroce Colette Katz, 20, bonievard de la République, 92100 Boulogue-Billancourt, Et Jeanne Scipichery Katz, 9, rue Léon-Lhermitte,

— L'Européenne de Banque le doulour de faine part du décès acc dentel de

M. François KATZ,

fondé de pouvoist, sion des banques étras

La cérémonie religiouse aura lice ca l'église Sainte-Jeanne de-Chantal, 96, boulevard Manat, à 10 h 30, le 19 octobre 1984.

L'Européenne de 21, rue Laffitte,

Remerciements

-Tinqueux.

M= Marie-Thérèse Malibeaux-Verfaille, son épouse, Ses enfants Et toute la famille,

très touchés de la sympathie qui les été témoignée lors du décès de M. René MALIBEAUX.

servenn le 9 septembre, remercient blan sincèrement toutes les personnes qui se sont associées à leur peine par lear pré-sence aux obsèques, leurs envois de fleurs et de plaques, de cartes et lettres de condoléances ainsi que celles qui out adressé leurs dons pour la recherche médicale, et les prient de trouver lei l'expression de leur profonde reconnais-sance.

24, roc Romain-Rolland, 51430 Tinqueux.

<u>Anniversaires</u>

- Le 19 ectobre 1982 dispersies giquement à Manilie (Philippines)

Nicole CABRIT, vingt-quatre ans,

Que come qui l'ont conme et a

- Le 20 octobre 1944,

Because PIERRE-DUPLACK (Make) était tué desant Belfort, à vingt-deux Depuis la f

ligace 200

erent dis

recent pass

 $V_{i,j} = V_{i,j}^{*}$ 

O to the same

PROPERTY.

The first of the second

A State of the

And the second

TATION TO A

200 Sept. 18 18

Alaman or

Water State of

THE STATE OF THE

75.5

414 14

To the second

23(11 2) \*\*\*\*

the terms

Strain Strain

t's 60 . A STATE OF THE REAL PROPERTY.

A - 25 .

The second second

A ....

1-11-

\* 11 4 Section 1 and the man

e chiga-

Evadé de France des septembre 1940, il assuma per la suite d'importantes res-ponsabilités dans la Résistance inté-

De la part de Alain Pierre-Danksix, Saint-Maximin, 30700 Uzès.

– Il ya dix ana Erclyne RAAB

nous quittuit ; que ceux qui l'aux au ses souviennent et ne l'oublient pas.

Avis de messes On sons prie d'annoncer qu'un ser-rice religieux en la mémoire de

Gebelet DEJARDEN,

FFL, ancien de la 2º DB, CTOIX de guerre.

sers célébré à Paris le fesei 25 octobre, à 18 h 30, en Fégiss Saint-Louis des livalides. (Estrée des volures et des personnes par l'esplaneds des lave-lides.)

Une messe sera offébrée le samed
 27 octobre, à 11 à 30, en l'église Sains Louis des issentides, à l'intention du

général de corps d'arabb Henry MARTIN, grand-croix de la Légion d'ho citoyen d'honneur d'Ajaccio et de Bestis.

606d6 à Limogra le 24 juin 1984.



### TÉLÉcopieur PARTAGE ETRAVE SERVICE TELEX - TELECOPIE 2347.21.32

### **OFFICIERS MINISTÉRIELS VENTES PAR** ADJUDICATION

Rubrique O.S.P. " 64, rue La Boátie - 663-12-66

RECTIFICATIF à l'ins. parse le 12 octobre conc, Vte en Pal. de Jost. à Namero TERRAIN A SCEAUX (92) 5 et 5bis, rue Maurice Rav LIRE: ADJ. Merc. 24 OCT. 1984 à 14 h M" BAILLY, GUILLET, DELMAS, avocate 18, rue Dephot, Paris (1"), 260-39-13

A Gened, Notarislanis, Notarisstrant, 1 to mercredi 7 nov. 1984, à 15 h, de BATIMENTS INDUSTR. 

Eindes des notaires Ch. Dael à Gend (Lo-deberg), tél. 3291/31-28-95, et A. de Raekt à Wassechoot, tél. 3291/77-18-94

25 400 m², 26 000 m² et 36 222 m², perciell. comer, en 1980 et 1981, ev. burcanz, mai-sons, perking, suspesius, à proximaté de Gand et Eeklo (Belg.)

Visites : s'adr. à la société venderesse : Textilis à Wazrschoot, tél. 3291/77-36-41, et Telex B 11.498 WARSOT, S'adr. pour reuseign. sux sotaires.

Vente s/anisis immob. Palais Justice Parts, jeudi 25 octobre 1984 – 14 h
LOGEMENT, PARIS XI. 1, PASSAGE DE LA FONDERIE

2 ét., 2 pièces cuistine

M. A. PX: 90 000 F S'ad M. MAGLO Créssil
4, allée de la Toisso-d'Or - 94000 CRÉTEJL - Tél.: 387-18-90 Vente au Palais de Justice de Meanx (77) le 8 NOVEMBRE 1984 à 10 heures UN PAVILLON D'HABITATION Con 7 a M ca a DAMMARTIN-EN-GOELE (77)

MISE A PRIX: 300.000 FRANCS 9, Avenue des Vergers — S'ad. à Meaux (77) 19, place Hanri-IV M° Max NORET AVOCAT TEL : 434-69-27

Vin our licit. un Palair de Justice à BOBIGNY, MARDI 6 NOV. 1984 à 13 h 30 UNE PROPRIÉTÉ à SEVRAN (93)

13, avenue Edouard-Vaillant comprenant un pavillon: R. de Ch.: living, chambre, cuisine, salle d'eau, WC, lébarras - l'ét.: 3 chambres avec 2 combles - garage, buanderie, dépendances sur un TERBAIN d'une contenance superficielle de 420 m² MISE A PRIX: 200 000 F

Sairens M. G.B. PERLMUTTER, avocat à PARIS (17°), 7, rue Marcel-Renar Tél.: 572-18-88 - M. J.P. BOUHOT, avocat à Paris (18°), 70, rue Dubesme

Vente sur saisie immobilière au Palais de Justice de NANTERRE le Mercrofi 7 novembre 1984 à 14 houres - En un aeul lot

à CLAMART (Hts-de-Seine) de un immemble 46, rue de Bièvres, cadastré soct. AS at 15

APPARTEMENT - lot nº 43 de 4 pièces princ. comp. entrée, séjour, 3 ch. cuis. s.d.bains, salle d'ests, 2 WC placards, dégt, loggia, & 5563/100 000 des parties communes, ds bât. 1B, 3 ét. pte à dte de l'esc., au sous-sol UNE CAVE nº 1 - lot nº 12 - & 63/100 000 des parties communes - ds le bât. 2 au r.d.ch. UN GARAGE nº 27 - lot nº 123 - et les 252/100 000 des parties communes

MISE A PRIX: 300 000 F S'ad. pr ts rens. à le SCP SCHMIDT & DAVID avis à PARIS 17e, 76, avenu de Wagram. TG. : 766-16-69 du inndi au vendredi caure 10 heures et 12 heures s/ les lieuz pour visiter

SCP FAUGERE LARROQUE REY of MELLIORAT-BIRKHOLZ, avocats an burrean de Tarnet-Garonne, 43, rue Aristide-Briand à MONTAUBAN (82000) - Tél.: (63) 63-63-34 - VENTE SUR SABSIE IMMOBILIÈRE, à l'audience des assies immob. du Trib. de Gde Inst. de MONTAUBAN, Palais de Justice de ladite ville, place du Coq le JEUDI 8 NOVEMBRE 1984, à 9 la 30

UNE MAISON D'HABITATION BOURGEOISE À POMPIGNAN

(Tarn-et-Garoune) avec JARDIN, pour une contenance de 87 A.75 CA. Cette Villa de caractère, sur 3 nivesux compr. 10 Pièces (salles de séjour-calon de 52 m²) salles de Bus, WC, vaste cuisine, 3 dépendances, terrasse, garage, chanflage central GRAND PARC aménagé et clôturé. EXCELLENT ETAT MISE A PRIX: 150 000 FRANCS

Vente Palais Justice Paris le jeuti 25 octobre 1984 - 14 heir Paris 14' - 8, R. Henri-Regnault APPARTEMENT Cab. tol. depet. 2 pièces + CAVE S/SOL. Mise à prix : 120 000 F. S'adr. Mº BOISSEL avocat Peris, 14; rue Sainte Anda, 18. 261-01-09.

Vente aux each, publiques, Tribunal de Perpignan, le 9 nov. à 8 h 30 **COMMUNE DE SAINT-CYPRIEN PLAGE - 66** UN ENSEMBLE de 47 PARCELLES Permis de constraire délivré le de 47 PAVILLONS sons forme de groupe d'habitation, lest, R 421-7-1 de Code terb., dont 6 pavillons déjà édifiés on én cours.

MISE A PRIX: 1 500 000 FRANCS Rent.: M- ROUAN BRAZES, avocats à Perpignan, 15, rue Sully. Cabinet Me Xavier BENTAYOU, ancien Avoné, Avocat à la Cour
de BORDEAUX, 24, true du Manège. Tél.: 96-62-09 — VENVE AU TRUBUNAL
le JEUDH § NOVEMBRE 1984, à 15 heires
UNE PROPRIETE à PORTETS (Gironde)

dite « CHATEAU de l'Hospital » comprensan : MAISON de MATERE, muit de caltivateur, chai, cuvier, écuries et autres Bâts d'exploitation, j vignés, prairie, garcame et autres natures de l'onde. UN SEUL TENANT - SUPERF. TOT. 9 HA. 70 A. 95 CA. MISE A PRIX: 200.000 FRANCS (Vente CAZENAVE) - Visitet le Mercredi de 14 h.30 à 16 h 30

Vente sur faisie immobilière le MARDI 39 OCTORRE 1984 à 14 h au Palais de Justice d'EVRY (91) **UNE MAISON A MONTLHERY (91)** 

Chemin des Moulins, seméro 13 MISE A PRIX : 150 000 FRANCS Consignation indispensable pour enchérir eignements : Mª AKOUN & TRUXILLO, avis ass., 4, bd de l'Enrope i EVRY (Essence). Téléphone : 079-39-45

Vente sur saule immobilière au Palais de Justice de BOBIGNY le Mardi 30 octobre 1984 à 13 h 30 — En un seul lot PROPRIÉTÉ à SEVRAN (93) maison 6l. d'un r.-de-ch. a/terre-plein div. en cuiu sulle à manger ( chambre – grenier – cour et jardin Arman de l'Oasie, assaire 66 et 66

MISE A PRIX: 180 000 FRANCS S'ad. au Ct de Mª WUILQUE, KNINSKI, BOSQUE, Avocats à Aninay-sous-Bois (93), 31; rue de Bondy — An Greffe des Criées du T.G.I. de BOBIGNY où le cahier des charges est déposé — Sur Lieux pour visite.

Vente sur saisie immobilière au Tribunal de Grande Instance de VERSAILLES - Palsis de Justice - Mercauli 31 ectabre 1984 à 16 h. En un seul lot

**UN PAVILLON A CERNAY-LA-VILLE** Département des Yveimes Lieudit « Le Gallimard » -85; Place des Fri

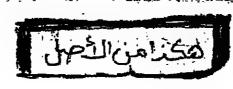
MISE A PRIX: 250,000 FRANCS Pr ts rens. s'adresser à M° E. GUERTHERS, avocat, 21, rue des Eints-Générau. à VERSAILLES, péléphone : 950-02-62

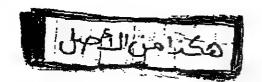
Vente sur saine immobilière en Palais de Fustice de PARIS le JEUDI 21 OCTOBRE 1984, à 14 h EN UNSEUL LOT PARIS XV- 135-137-Av. FELIX-FAURE et 198 ma de LOURMEL. Entre tor 2 voies. Ros-de-Chanasée Bil. AB

to be a second

The second of the second of the

LOCAUX COMMERCIAUX et 2 PARKINGS MISE A PRIX 1.100.000 FRANCS S'adr. M' JOHANET Avocat à Paris (8') 43, av. Hoche T6L .766-03-40

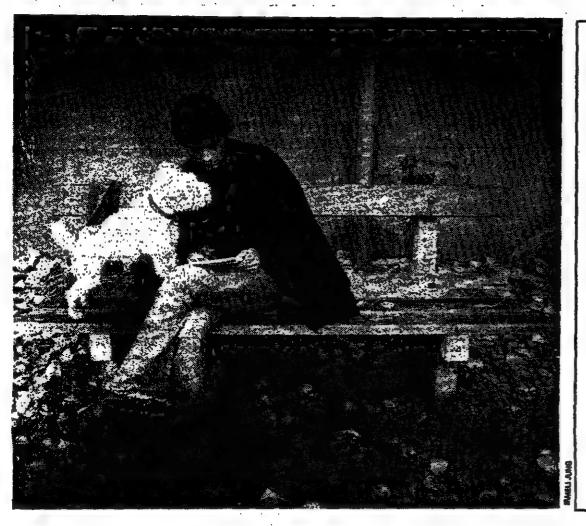




28. Le feuilleton de Bertrand Poirot-Delpech : Chapsal et Stéphane. Faut-il faire parler les écrivains? 21. Les Mémoires de Michel Debré. 22. Portrait : le « désespoir actif » de Christiane Rochefort. 24. Lawrence Durrell et Alfred Perlès, les amis d'Henry Miller. 25. Deux inédits du Nobel de littérature, Jaroslav Seifert.

# Le Monde des livres

## Les Français et la lecture



## Ce vice impuni

OUS avons mané une enquêta sur le lec-ture, « ce vice impuni », comme disait Valery Larbeud, Nous avons demandé à es lectrices ou lecteurs voraces les motifs ns ce numéro du Monde des livras, et ançais sont-lis amenés à lire, et que lisent-lis ? ais d'abord, pourquoi lisent-lis ? Les propos s gens que nous avons interrogés sont très

Descartes. « la lecture de tous les bons livres est Mme du Deffand confisit : « la n'aime point à sentir que l'auteur que je lis fait un livre ; je veux sginer qu'il cause avec moi. 3

Montesquieu se permuttait cet aveu : «L'étude a été, pour moi, le souverain remède ontre les dégoûts de la vie, n'ayant jamais eu de chagnin qu'une houre de lecture ne m'ait ôté. » Voltaire assurait que lire « agrandit e heures d'ennui » que l'on échange contre éloge : « Je ne dirai jamais de mal de la littéra-ture. Aimer lire est une passion, un aspoir de vi-ure devantage, autrement, mais davantage que prévu. » L'auteur des Papiers collés déclarait ausei : « Lira, c'aet jubiler. »

grandes personnes aux yaux fermés per un médecin ne sont pas mortas, mais qu'elles dorment, et qu'il suffire bientôt de les réveiller. Avec les livres, nous sommes des enfants qui tirons nos chers fantômes - lointains ou défunts - de leurs sommeil pour qu'ils conversent avec nous, et nous enseignent les secrets de la vie.

Il est vrai oue la lecture des bons auteurs se pratique comme une conversation - la meilleure des conversations - et qu'elle en revêt tout le charme. Cer elle nous entraîne au fond de nousmêmes; elle nous fait découvrir, soudainement ou lentement, ce que nous étions, ce que nous connaissance, qui nous inquiête et nous trouble, se transforme vite en plaisir, quand il apparaît que les gens d'esprit avec lesquels nous voyageons nous libèrent de nos peurs, nous délivrent de nos percimonies, nous font sortir de nos aveuglements. Lire multiplie notre vie, non seulement par les rêves qui nous sont Inspirés, mais par le connaissance que nous acquérons de nous-mêmes comme du monde.

Les gens de pouvoir se méfient de la lorsqu'alle porte sur des œuvres de qualité, car, en distrayant les citoyens ou les sujets de la domination morale, idéologique et matérielle qui gouvernements ne laissent-ils pas toujours ce

L'enquête qui commence

## Un élan interrompu

Depuis la fin des années 70, la lecture en France ne progresse plus. Les jeunes préferent d'autres loisirs. Mais les femmes causes multiples. La crise éconorestent passionnées.

des plaisirs, le fait d'être ou non lecteur et le genre de livres qu'on aime sont déterminés par des considérations objectives, pesant lourdement sur les choix personnels. Les chances et la manière que l'on a de lire ne sont pas identiques seion que l'on est diplômé ou non, bourgeois ou prolétaire, parisien ou breton, jeune ou vieux, homme ou femme... La société « produit » ses lecteurs.

Liste de Mari

lecteurs est, évidemment, l'école. résultats analogues : après avoir puisqu'ou y apprend à lire, dans reculé de 33 % en 1974 à 31 % les deux sens de cette expression, en 1978, il est remonté à 33 % en (déchiffrer et consommer). Aussi ne s'étonne-t-on pas que la . Pèlerin ) et à 34 % en 1983 (sonprogression du nombre des lecteurs ait accompagné celle de la scolarité dans les années 1960-1970 : la proportion de « nonlecteurs » (personnes n'ayant pas lu un livre dans les trois derniers mois) est tombée de 58 % en 1959 (enquête du Syndicat national de l'édition) à 42 % en 1979 (sondage Louis Harris publié par l'Express).

On a pu conclure de ces chiffres - confirmés par des études son niveau de 1979. Que s'est-il du ministère de la culture sur les donc passé à la fin des années 70 Pratiques culturelles des Fran- qui explique ce conp d'arrêt dans qué le pas entre 1972 et 1980. Or Lorsque la disponibilité devient çais entre 1973 et 1981 (1) - le développement de la lecture ? la relation entre la lecture et le moins grande, la lecture a d'au-

I la lecture est un bonheur que, grâce aux progrès de l'enseisolitaire, le plus discret gnement, l'obscurantisme était en voie d'extinction, que rien ne pourrait arrêter la progression triomphale de la lecture en

Or, un autre sondage effectué par BVA, en 1981, à la demande de *l'Express*, venait tempérer cet optimisme peut-être hâtif : le nombre des « non-lecteurs » était remonté, en trois ans, de 42 % à 46 % (2). D'autres enquêtes portant sur le pourcentage des Francais « n'ayant lu aucun livre de-La plus importante fabrique de puis un an » donnent des 1981 (sondage SOFRES pour le dage Gallup pour Lire).

> Cet arrêt de la progression de la lecture observé dans les sondages correspond à un autre phénomène : l'arrêt brusque, en 1979, de la croissance régulière du nombre des titres et des exemplaires édités. Ce renversement de tendance n'est pas terminé, puisque, malgré une légère reprise en 1982, la production éditoriale n'a pas retrouvé, en 1983,

est, évidemment, difficile à analyser et ne peut procéder que de mique a pu être l'une d'entre elles, en limitant les moyens financiers que nombre de Français consacrent à la lecture.

Un autre facteur influant sur la lecture est la généralisation des moyens de communication andiovisuels, et en particulier de la télévision, qui prend de plus en plus sur le temps disponible pour les loisirs. D'après un sondage réalisé en 1979 par la SOFRES pour le Midi libre et le Dauphiné libéré, 70 % des personnes interrogées reconnaissent que, pour elles, « les moyens de communication modernes, comme la télévision, la radio, les disques, les cassettes, ont, en partie, remplacé la lecture comme moyen d'information et de distraction » (39 % de ces personnes estimant que c'est là « une mauvaise

### Un univers feminie

Enfin, cette stagnation de la lecture pourrait aussi être une conséquence à retardement du ralentissement des progrès de la scolarisation dans les années 70. L'augmentation des taux de scolarisation après dix-sept ans, et celle des effectifs des étudiants, qui avaient été très rapides dans les années 60, ont, en effet, mar-

nette, puisque plus de 55 % des aux difficultés de la vie quotiacheteurs de livres ont fait des dienne que l'habitude en a été études secondaires et 22 % des prise dans l'enfance. études supérieures (3). Cette sitration pourrait évoluer dans les années à venir puisque la scolarisation après dix-huit ans a comm un nouveau coup d'accélérateur à partir de 1981. Mais si les chiffres de scolarisation incitent à un certain optimisme, celui-ci doit être modéré par l'apparition d'un autre phénomène : la tendance de beaucoup de jeunes à se détourner de la lecture au profit d'autres formes de loisirs et d'activités culturelles. Une enquête de l'IFOP publice dans Télérama en 1982 montre que près d'un jeune de douze ans à dix-sept ans sur deux (42 %) déclare que la locture l'ennuie. «Lire un livre» vient en septième position dans la liste des activités qui font plaisir, après le cinéma, la balade avec les copains, le disque (largement en tête), le sport, la télévision et la surprise-party.

Si elle se poursuivait, cette désaffection serait d'autant plus inquiétante que les jeunes constituent les gros bataillons de lecteurs. Près de 30 % des livres achetés sont consommés par des moins de vingt ans. Passé cet âge, l'entrée dans la vie professionnelle, le mariage et l'éducation des enfants viennent grigno-

Un phénomène de cette nature niveau de formation est très tant plus de chances de résister

FRÉDÉRIC GAUSSEN. (Lire la suite page 28.)

(i) Delloz 1982.

(2) Bt man... 48 % comming l'éorivait

(3) Dans out article, les indications concernant les achats de livres provien-ment du sondage de la SOFRES, réalisé à la domande d'un groupement d'édi-teurs. Il s'agit d'une enquête mensuelle par voie postale asprès d'un panei de de mille fonces. dans ce numéro est le premier volet d'une série d'intiatives, menées conjointemest par le Moude et Le Livre de poche, pour mieux comultre le phénomène de la lecture en France. Elle sera suivie d'autres travaux études, sondages, colloques - cogsacrés au livre et à la lecture dans la société d'au-

Lire en pages 26, 27 et 28 la suite de nos articles sur les Prançais et la lecture.



### Le monde est comme deux chevaux

"... deux chevaux qui tirent chacun dans un sens. L'un, dit Elle, est un cheval-vapeur qui fait beaucoup de bruit et de fumée, l'autre est une vache sacrée qui rumine (médite), et aucun sage n'est sur son dos..." C.R.



JUDAISME EN TERRE D'ISLAM Sarah LEIBOVICI

## Chronique des Juifs de Tétouan

(1860-1896)

12 photographies 328 pages 168 francs MAISONNEUVE ET LAROSE

### UN LIVRE - UNE EXPOSITION ZWY MILSHTEIN peintures

18 octobre - 17 novembre

Editions A et A GALERIE CAROLINE CORRE 14, rue Génégaud, Paris 6º - 354.57.67

THERESE DE SCOTT MARCEL LEGAUT l'œuvre spirituelle

La première étude d'ensemble sur la vie et l'œuvre de Marcel Légaut



# Dans la gueule du temps

Pour la première fois dans l'histoire de la littérature, un écrivain choisit lui-même les images de son temps pour illustrer ce qu'il en dit. Et c'est en quelque sorte le premier livre parlant.

Un album 20 x 25 cm, relié toile sous jaquette corleurs, près de 500 photos noires et couleurs/100 F. ROCHER

**UN MAGNIFIQUE ALBUM** 

LES « VO » DE LA NUIT

Ces iournaux clandestins, que la Gestapo n'a jamais réussi à faire taire, disent la résistance ouvrière.

Pendant quatre ans, la VO a toujours paru.

UN DOCUMENT D'HISTOIRE INEDIT AU CARACTERE POIGNANT

---- BON DE COMMANDE --->

& coveryor & a to Via Operation at 33, you floured, 76940 Plant Capital 18

LES « VO » DE LA NUIT

Je désire recevoir ...... exemplaires 150 F ≈

Prénom ..... Numéro et rue Commune ou lieu-dit

Bureau distributeur BAPORTANT : joindre le règlement correspondant à votre commande par chèque bascaire ou postal. La commande na pours être honorée qu'à réception du chèque. ROMANS

Conrad Detrez

dans les tumultes

de la révolution

il aurait été étonnant que Conrad Detrez fit un séjour au Nicaragua sans qu'il n'en revînt avec un roman. C'est fait. Et c'est tumultueux, chaud, trouble, coloré, passionné et fou comme ce pays où, dans l'année 1979 et à la suite d'un Français « vaguement vulcanologue » qui se trouve aux côtés des militants, nous découvrons un univers très réel où ne manquent pas faits et figures surréalistes ; théologiens qui font le coup de feu, maquisards et gardes officiels rivalisant en exécutions sommaires, passionarias prêtes à tout et filles qu'on achète, dans un tourbillon vraiment exotique, au meilleur sens

Mais s'il y a du reportage, il y a aussi du romanesque. Deux romane s'imbriquent, celui de la révolution et celui d'un amour homosexuel qui suscite la haine entre deux frères pourtant unis dans la lutte libératrice. Alvaro ne suppporte pas la liaison de son frère Abel avec Chino. apprenti mécanicien espiègle, un peu poète. La figure naïve de ce Chino permet à l'auteur un contrepoint sur les thèmes de la violence et de la tendresse ; d'un côté, les procitée de la guerre civile, de l'autre, la passion heureuse d'un Abel qu'Alvaro-Cain rejette. Deux scandales », deux formes du fratricide que Conrad Detrez dissèque en magnifiant l'un pour mieux dénoncer l'autre, celui qui

\* LA CEINTURE DE FEU, de Courad Detres, Gallimard, 310 p., 85 F.

Une vie

en blanc et noir

Il est des êtres sur qui le bonheur s'abat comme sur d'autres la misère. Amour de sa femma et de

sa fille douce et studieuse, considération des collègues et des supérieurs, estime des élèves... Jacques Morençon a tout. Comblé, il est de caux qui sont trop heureux pour avoir une histoire. Mais la vie qui est « ce qui arrive quand on prévoyait autre chose » réserve des retournements. Morançon, comme d'une maladie insidieuse qui détruit lentement le malade, va connaître la a déliciouse fascination du néent > car tout se détériore et son Je devient yraiment un autre.

Sur ca thème du blanc et du noir qui quettent chaque vie. Jean Contrucci se révèle romancier des petites choses du quotidien et de leurs grands effets. Au plus près de son personnage, il déroule un destin dont la fuite en avant s'achève sur un « J'arrive », demier mot du roman, et peut-être antinomique.

\* COMME UN CHEVAL FOURBU, de Jean Contrucci, Belfond, 238 pages, 89 F.

Pierre Bourgeade

et la disparition

des femmes

L'Apocalypse est dans l'air. Anthony Burgess l'imagine per éclement de la Terre sous le choc d'une planète folie, dens ses Darnières Nouvelles du monde. Pour ce serait plutôt la disparition des fammes. Non pas que son héros, parisien solitaire, les aime. Elles lui font peur, mais il en a un besoln éperdu, et il les convolte toutes. Un après-midi, dans le cuartier de la care Saint-Lazare, où il s'est fait cjeter» per son amis en titre, se c veuve », comme il l'appelle, et une amie de celle-ci, il erre, plus que jamais solitaire, dans la grande ville livrée au sexe triste des cinémas pomos et des peep shows. Il erre surtout dans ses fantaemes, qui prennent un tour de plus en plus halluciné at où la moitié féminine de l'espèce disparsit progressivement pour laisser l'autre moitié dans un chaos mortel. In extremis, it trou-

vera une femme d'avant la fin du dénoncer leurs parents, «l'innomonde, la dernière, et lui fera une fille. Et il se retrouve, gare Saint-Lazare, auprès de sa « veuve » qui c'est l'énergie du désespoir. Traverlui tend son pied à baiser.

Depuis les Immortalies, son premier livre, Pierre Bourgeade n'en avait donné aucun qui vaille autant que celui-ci, d'où suinte, obscène et pitoyable, mais non sans humour, qualque part entre Georges Batailla et Marco Ferreri, la détresse de l'homme des villes en cette fin de siècle. – M. C.

★ LA FIN DU MONDE, de Pierre Bourgeade, Denoti, coll. « L'infini », 236 p., 79 F.

L'utopie

d'Eduardo Manet

Ce pays sans nom, Indéterminé, d'est un État où rèone la peur. Il est gouverná par un mystérieux chef, que nui ou presque n'approche. Trehisons et complote, surveillance et délation : catte société hiérarchisée at oppressante, où la faute est presque toujours certaine, rappelle l'univers de Kafka, celui du Procès ou de la Colonia pénitentiaira.

Traducteur, le namateur est amené au hesard à faire partie du Centre pénéral de surveillance. Son travail consiste à observer, et surtout à écouter les calomnies au téléphone. Personnege paradoxal, compétent malgré son malaise, il reste humain en dépit de son afficacité. A preuve : son amour miséricordieux pour une réfuglée philisique, et son amitié chaleureuse pour Pablo, qui, tient un bar dans les bas quartiers

Finalement, le dégoût l'emports. Avec quelques fous d'idéal, dont Pablo, il part pour perticiper à la réalisation d'un mystérieux projet qui doit changer la face du pays. D'écreuve en écreuve, il découvrirs l'absurdité du projet, de tous les

La parabole est pessimista. Dans un monde où les enfants peuvent

**A LA VITRINE** 

cence est une utopiea, l'idéal un leurre. Ce qui protège le narrateur, sant le pire, il reste fidèle à luimême, à ceux qu'il aime. Le drameturge Eduardo Manet (l'auteur. des Nonnes) a écrit là un roman fort, qui se fit d'une traite. - M.P.

\* ZONE INTERDITE, d'Eduardo Manet, Gallimard, 256 p., 89 F.

Le vieux monsieur

indigne

A l'approche de la mort, Gabriel Albrizier se comporte soudain en vieux monsieur indigne. Malade, il quitte à la sauvette l'hôpital où il subit toutes sortes d'exemens clini-

Gabriel croit obeir à un appe secret, celui peut-être de sa défunte tante Stéphanie qui, fantasque et joyeusement sensuelle, a jadia illuminé son adolescence, un certain áté 1923, au bord de la mar... En proje aux souvenirs. Gabriel. le veuf tranquille. l'ancien couvreur reconverti dans les assurances, décide de choisir sa mort.

Dens le forêt où il chemine et s'enfonce, perclus de jaie et de douleure paniques, seul avec sa mémoire, il va vivre pleinement ses demiera entants avant de s'endor mir dans l'humus et les feuilles. Cependant sa disparition bousculers l'existence de ses proches, avivant les doutes et les désirs letents. Ainei Sabine, l'adolescente partie à te recherche de son grand-père, nei tra à sa vie d'adulte à quelques pas de la cielifère où celui-ci agonies.

Cette construction polyphonique donne de la force à ce premie roman de facture classique. Chacun des personnages découvrs à sa façon qu'e il n'est jamais trop tard pour naître ». En somme, une belle legon de sérénité. -- M. P.

\* LA FUGUE DU PÈRE, de Jean-Marie Alfroy, Gallimard, 180 p., 78 F.

### DERNIÈRES LIVRAISONS

● LE MONDE EXISTE-T-IL? Cette question provocante à divers égards est une parmi d'autres que pose la théorie de la physique quantique. Jean-Pierre Pharabod, qui travaille au laboratoire de physique nucléaire des hautes énergies de l'Ecole polytechnique, et Sven Ortoli racontent l'histoire de la théorie quantique et en exposent les principes fondamentaux, lis montrent aussi combien cette théorie suscite de débats philosophiques et métaphysiques panni ceux qui croient et ceux qui ne croient pas que « Dieu icue aux dés». selon la formule d'Einstein. Cet ouvrage inaugure à La Découverte une nouvelle collection, «Science et société», qui veut faire comprendre les mécanismes profonds, les implications sociales, politiques, économiques, philosophiques des progrès scientifiques (Sven Ortoli, Jean-Pierre Pharabod : le Cantique des quantiques, Ed. La Découverve, 140 p., 65 F).

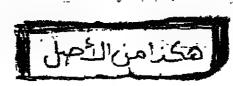
- ANNE PHILIPE, au chevet de sa mère, cécoute resoirer» celle qui va mourir. Ailleurs, un nouveau-né, son petit-fils, s'ouvre au monde. Dans un bref et sobre récit, Anne Philipe évoque ce croisement des destins, à l'écoute de «l'incompréhensible respiration de l'infini». (Anne Philipe : Je l'écoute respirer, Gallimard, 132 p., 60 F.)
- . IL ÉTAIT FOU DEPUIS TRENTE ANS», écrivit un journaliste peu charitable au lendemain de la mort de Victor Hugo. « Sans cette folie, Hugo n'aurait pas été Hugo l'admirable», rétorque Jean Rousselot. Il évoque, dans un vibrant et court essai, l'aventure spirituelle du poète qui le conduisit à un profond renouvellement de son art. (Jean Rousselot : Victor Hugo avec nous, Ed. Michel Dausel, 88 p., 60 F.)
- «LA POÉSIE EST DÉCLARÉE!», proclame Robert Sebatier dans la préface d'un recueil de poèmes choisis par Jean Orizet. On pourra en juger en parcourant ces vers que J. Orizet a retenus pour qu'ils puissent «être mis devant tous les yeux, jusqu'aux plus innocents, ce qui ne veut pas dire que ces poèmes soiem eux-mêmes innocents». De Marie-Claire Bancquart à Tristan Tzara, de René Guy Cadou à llarie Voronca. (Jean Orizet : Cent poètes pour jeunes d'aujourd'hui, Le Cherche-Midi éditeur, 192 p., 68 F.)

 GORE VIDAL, de Revello où il perse in moitié de son existence, continue à polémiquer avec son pays natel «les yeux ouverts sur les décestres et les déformations de notre épaques, note Italio Calvino. Dans Duluth, Gore Vidal croque avec son mordant habituel une ville imaginaire qui est un condensé d'Amérique. (Gore Vidal : Duluth, traduit de l'américain par Philippe Mikriammos, préface d'Italo Calvino, Juliard, « L'âge d'homme »; 290 p., 75 f.)

- AVEC «SALMAN LE SOLITAIRE», YACHAR KEMAL nous donne le début d'une nouvelle fresque. L'auteur d'Anatolie reconte une sangiante histoire de messacres et de vengeances, de haines et d'amités, Comment Ismail le Kurde sauvera le jeune Salman, qui deviendra son fils adoptif et son justicier. (Yachar Kemal : Salman le Solitaire, traduit du turc per Munevver Andac, Galfimerd, 416 p., 115 F.)
- A TRAVERS LE DESTIN D'UNE FEMIME BELLE ET MYSTÉRIEUSE, qui séduit les hommes les plus puissants de son temps, Gerhard Herm évoque la chute de Byzance en 1452. De l'histoire romancée à la façon de Waltari. (Gerhard Herm : Tempête sur la Corne d'Or, traduit de l'allemand par François Porthier. Albin Michel, 406 p., 85 F.)
- ELISABETH SWADOS, auteur d'une comédie musicale créée à Broadway, Runaways, peint, dans ce premier roman, un fràme et une sœur complètement fivrés à euxmêmes à l'âge où s'éveillent les sentiments dans un univers de rêve et de cruauté. (Elisabeth Swados : Lée et Lazare, traduit de l'américain par Marc Chénetier, Acropole, 314 p., 89 F.)
- LES HOMMES PLEURENT BEAUCOUP DANS « L'ILIADE » ET « L'ODYSSÉE » (VIII+ siècle). Les pleurs sont réservés aux fernmes à l'époque classique (V° siècle av. J.-C.). Constatant cette différence, Hélène Monsecré s'interroge sur le système des valeurs masculines et féminines dans le monde d'Hornère, où les héros ne craignent pas d'exprimer leur douleur par les larmes. (Hélène Monsacré : les Larmes d'Achille. Le héros, la femme et la souffrance dans la poésie d'Homère, Albin Michel, 254 p., 95 F.)

● LES PROMOTEURS DU FUTUR OPÉRA DE LA BASTILLE devreient s'inspirer de Charles Dupêchez, qui retrace l'histoire turnultueuse du paleis Gernier. Tout en brossant le penorame d'un siècle de musique lvrique, il démonte tous les mécanismes de la gestion de l'Opéra de Paris. Pierre-Jean Rémy, dont on conneît le goût pour l'art lyrique a signé la préface. (Charles Dupêchez : Histoire de l'Opéra de Paria, Lib. académique Perrin, 448 p., 110 F.)

- SI LA LECTURE EST TRADITIONINEL-LEMENT CONSIDÉRÉE COMME RÉSERVÉE à un public cultivé, il existe depuis un siècle une littérature considérable uniquement destinée aux lecteurs «illettrés». Journaux populaires, feuilletons, romans sentimentaux, policiers, historiques ou édifiants. C'est à cette littérature des faubourgs que s'est intéressée la sociologue Anne-Marie Thiesse, en étudiant son âge d'or que fut la Belle Epoque. Celle de Fantomas et de Rouletabille, de la Porteusa de pain et des Deux Orphelines... (Anne-Marie Thiesse : le Roman du quotidien. Lecteurs et lectures populaires à la Belle Epoque, Le Chemin vert, 33, rue Didot, 75014 Paris, 270 p., 85 F.)
- LE PHÉNIX RENAIT DE SES CENDRES : cette faculté enviable est l'une des variantes maison, les Editions de Fanval (20, rue des Carmes, 75005 Paris, tél. : 325-96-00), propose, pour son premier livre, une anthologie de textes consacrés à la réincamation en Orient et en Occident, zinsi qu'une approche de la question per différents pens divers «témoignages». (Joseph Head, S.L. Granston : le Livre de la réincamation, adaptation collective de l'anglais, Ed. de Fanval, diff. Flammarion, 618 p., 130 F.)
- O VOICI LE CINQUIÈME VOLUME, CONSACRÉ A LA FAUNE, DANS LA SÉRIE « FOLKLORE DE FRANCE » du grand ethnographe Paul Sebillot (1843-1918), ouvrage qui n'eveit pas été réédité depuis sa parution (1904-1906). Cet inventaire des traditions populaires de France rassemble contes, chansons, légendes, devinettes, proverbes, rites, coutumes, superstitions... (Paul Sébillot : la Faune. Le Folklore de France. Prétace de Robert Delort, Ed. Imago, 25, rue Beaurepaire, 75010 Paris. 386 p., 145 F.)



POESIE

75-141 - 2-1 A Salt to 1 Server grade All Park 1999 agris De Contract angergage to the com-. 13

2 V3 2 2 2

A TOP OF STREET

4.13 # Park Section

1.47 \* 1

AND LONG BUILDING

April 1997

 $(x,y)^{\frac{1}{1+\alpha}}e^{-\alpha}x^{\alpha}(x)$ 1.00 1.00 1.00 1.00

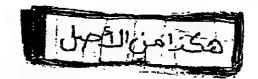
TITRES ITRANGÉR ET.F. FORT

Ber Brown 1000 See that we  $\mathbf{v}_{\mathrm{sphin}_{X_{\mathrm{obs}}}}$  $\frac{1}{n} = \left( \frac{1}{n} \left( \frac{1}{n} \left( \frac{1}{n} \right) + \frac{1}{n} \left( \frac{1}{n} \right) \right) \right)$ Additional Line Fair Barrier - ways Page 13 and 

S. Salar Sec. 100 mg The purpose W. Erry 11 

No. of Street, St. 78 to 32 0. Ale Tale Same

See See 31.70 A. 1244 Sec. 25.25 Elin (T. 177 Mary Francis Mary Park



## **DU LIBRAIRE**

### POÉSIE

Trois recueils

### de Marguerite Yourcenar

Une triple rentrée pour Margue-rite Yourcenar. Gallimard publie un de ses recueits de poèmes, les Cherités d'Alcippe, dans une édition revue et augmentée. Ce recueit avait été publié une première fois à Liège en 1956. (La Flûte enchantée, édition limitée à quatre cent trente exemplaires hors commerce et ne contenant que vingt et un poèmes). A des poèmes de jeunesse, (1921 à 1933), rapris tels quels, s'ajoutent des textes corrigés ultérieurement ainsi que des poèmes, courts, tout à fait inédits, le demier datant de 1963. (85 p., 52 F).

Toujours chez Gallimard paraît un album, Blues et gospels, avec une présentation de Marguerite Yourcenar et de nombreux textes qu'elle a traduits, mais aussi beaucoup de photos, pour la plupart en couleur, réunies par le photographe Jerry Wilson, et, pour une majorité, faites per lui (245 F).

Enfin la Couronne et la Lyre, luc poèmes traduits du grec par Mar-guerite Yourcenar et publiés par Gallimard en 1979, est désorm repris dans la collection de poche « Poésie ». — Jo. S.

### Les fulgurances

### de Marc Quaghebeur

Le mode, chez un grand nombre de poètes de quarante ans, est aux ventes lepideires. En qualques mots, à la suite de René Char et de Guillevic, ces auteurs prétendent offrir-une sorte de tremplin au lecteur qui, à son tour, s'il le désire, peut rêver, voire compléter une phrase à jameis

Au sein de ce mouvement, Marc Cusghebair s une place particu-lière, comme on peut s'en rendre compte à la lecture de son demier recueil, Chiennelures. Ce poète ne concède rien à la communic mais le densité de ses textes est telle que le fragment se trans-forme : Il n'est plus une matière inerte ou une aimple présence verdrames, des cofficions... Quelque chose en est bouleversé dans notre

4 (12.7)

170

« Comme si N'avait L'anonyme Exhumé

ALAIN BOSQUET. \* CHIENNELURES, de Marc naghebeur. Editions Fata Mor-

### LETTRES ÉTRANGÈRES

Les pourceaux

de T. F. Powys

S'il est un roman qui, dans la carrière de Theodore Francis Powys, connut un singulier destin, ce fut bien Mr Tasker's Gods (les Dieux de Mr Tasker). Son auteur en acheva la rédaction en 1916, mais neuf années s'écoulèrent avant qu'un éditeur manifeste son intérêt pour ce récit. Sa publication suscita. l'hostilité de la critique, qui reprocha à l'auteur anglais son virulent

Comme dans la plupart des couvres de T. F. Powys, l'action se déroule dans un petit village de la campagne anglaise. Pour bucolique qu'elle soit, l'atmosphère qui y règne n'en est pas moins tandue, les habitants de Shelton persissent un peu fous. Ainsi Mr Tasker : il nourrit une telle vénération à l'égard des pourcesux de son élevage qu'il les identifie à des dieux. Le pasteur Tumbul semble plus raisonnable. Mais son image de « pur » est quelque peu altérée lorsqu'on apprend qu'il passe son temps à courir les filles. Dérisoire, étrange, grotesque, voilà bien l'univers de T. F. Powys. La candeur cependant en est exclue. A travers les soubresauts et les drames qui agitent la commu-nauté villageoise, Powys dénonce les internies et le crususé dont elle est le théâtre. Ses êmes sont à l'image des pourceaux de Mr Tasker, qui se jettent sur les cadavres pour les dévorer. - B. G.

\* BRUIT ET SILENCE, de Theodore Francis Povys. Traduit de l'anglais par Patrick Remnaux, éd. Jean-Cyrille Godefroy, 264 p., 79 F.

### **SCIENCES** HUMAINES

La psychanalyse

sous le nazisme

Dans le dossier que présente Jean-Luc Evard sous le titre les Années brunes, figure un texte remarquablement documenté de Hans-Martin Lohmann et Lutz Rosenkötter sur la psychanelyse dans l'Allemagne de Hitler, Si certains psychanalystes, comme Karl Landauer ou John Rittmeister, payèrent de leur vie leur résistance active au nazisme, d'autres s'accommodèrent plus ou moins de la peste brune; on vit même un freudien, Eckart von Sydow, membre du parti, traveiller directement pour les SS.

Reste qu'il est difficile de porter un jugement nuancé sur l'activité des psychanalystes restés en Alle-magne : si, formellement, ils durent se soumettre aux institutions nazies et accepter la « psychothérapeutisation » de la psychanalyse au ser vice de la « santé populaire », ils demourèrent pourtant, dans l'ensemble, fidèles à l'esprit de leur discipline. « Retenons pour résu-mer, écrivent H.-M. Lohmenn et L. Rosenkötter, que toute une génération de psychanalystes fut politiquement aveugle. Et le prix à payer pour cet avauglement aura été considérable. » Le dossier établi par Jean-Luc Everd permet d'an prendre la mesure. Il comporte notam-ment d'émouvents extraits du Journal tenu par le docteur John Rittmeister avant son execution, ainsi que diverses réflexions sur les conséquences du nationalsocialisme pour le moun chanalytique, - R.J.

★ LES ANNÉES BRUNES -LA PSYCHANALYSE SOUS LE III' REICH, textes tradults et pri-sentés: par Jean-Luc Evard. Ed. Confrontations. Distribution : Distigue, 9, rue Edouard-Jacques. 75014, 211 p., 90 F.

### Fascinants jumeaux

Nul ne conneît mieux le psychologie des jumeaux que René Zazzo, qui a consecré l'essentiel de son étranges, êtres identiques et dou-bles, par leur nature générique et physique, mais — et d'est la décou-verte fondamentale de celui qui fut pendant trente ans le chef du laboratoire de psychobiologie de l'en-fant à l'Ecole des heutes études si dissemblables sur le plan de leura

nous dit se e passion de la nature ».

soumettent l'homme à l'infini.

Zazzo pour l'écriture des Météores, précède ce livre fascinant où l'on trouve la génétique et l'embryologie certes, mais aussi les légendes, les fictions et les rêveries, le mythe du dédoublement, celui du pouvoir, le vertige du double, le duo et le duel.

★ LE PARADOXE DES JU-MEAUX, de René Zazza, Stock, 239 p., 79 F.

Dr. E.-L.

HISTOIRE

L'éducation

des jeunes filles

au siècle demier

Qu'en était-il de l'éducation des filles avant Victor Duruy? Marie-Françoise Lévy, une historienne, s'est penchée sur les ouvrages qui pouvaient éclairer cette histoire souterraine, difficilement repérable, et tout à fait décisive pour com-prendre le débat sur la famille, la femme et la religion qui a secoué la toute fin du dix-neuvième siècle. Passant en revue les rites rigoureux à quoi est soumise la petite file, puis la jeune fille, étudiant les mécanismes qui font d'elle une personne pieuse d'abord, terrorisée par le monde extérieur ensuite, l'auteur nous fait découvrir quelles étr ant les lectures, quel était le vécu de ces fermes. C'est passionnant ; à la fois très proche, et impensable.

Les extraits et citations de Journaux de jeunes filles, celui de Jeanne G. et celui de Caroline Brame sont tout perioulièrement remarquables. ~ G. B.

\* DE MÊRES EN FILLES -L'ÉDUCATION DES FRAN-CAISES 1850-1886, de Marie-Prançoise Lévy, Celesses-Lévy -188 p., 72 F.

### Naissance

### de la femme moderne

Auteur d'un livre qui fit sente tion, Naissance de la famille moderne (1977) — où il acuteneit que l'amour famillel n'était apparu qu'au XIXª siècle, — l'historien Edward Shorter aurait pu intituler celui-ci « naissance de la fernme moderne ». La thèse qu'il y soutient est en effet que les femmes n'existent de façon autonome que de ies années 1930. Jusque-là, leur corps était soumis à une telle oppression - sexuelle et physiciogique - qu'elles ne pouvaient ressentir leur féminité que négative-

Jusqu'au XIXº siècle, la condition féminine était surtout celle d'une victime : victime de la sexualité des Un dielogue avec Michel Tour-nier, qui s'est inspiré de l'œuare de ment dépendantes ; de le mater-

● DE LA VANITÉ DE LA VIE. - C'est le thème sur lequel liven Tourguenieff nous donne, après tant d'autres, se propre musi-

DE LA PARTIE DE BRAS DE FER entre Kennedy et

RESTIF DE LA BRETONNE (1734-1806), auteur prolifique

que, dans le Journal d'un homme de trop (Bibliothèque cosmopo-

lite/Stock.) L'éditeur a repris ce texte, en le faisant suivre de Trois rencontres, souvenirs de chasse et de voyage, où l'écrivain russe

Khrouchtchev à propos des fusées de Cuba à l'invasion soviétique en Afghanistan, le monde a connu la « détente ». Notre collabora-teur André Fontaine, dans Un seul lit pour deux rêves : Histoire de

le « détente » 1962-1981 (Points-Histoire), a retracé l'histoire de

cette période entre espoir et peur, de terrorisme et de course aux

de plus de deux cents livres, peignait d'une manière réaliste les mœurs de la société française à la veille de la Révolution. On peut

en juger avec Sara ou la Dernière Aventure d'un homme de

quarante-cinq ans (Stock), qui, plus que la pession d'un quadragé-

naire pour une jeune personne trop habile, évoque des « liaisons

dangereuses » en máieu bourgeois. Dans la préface de l'ouvrage,

Maurice Blanchot évoque le style d'un homme singulier dont les ob-

(Points/Seuil, traduit de l'allemand par Henri Plard), évoque cat ob-jet qui « incite à la méditation, non à la polémique ». Elergissant son

propos à toutes ces machines qui mesurent la valeur du temps, sa fulte, et donc notre visillissement, il met en évidence les secrets qui

« Marabout ». Cette collection publie, aussi, du même auteur, son

dans la collection « Tel » Gallimard, est une nouvelle édition revue

et augmentée du fameux Précis d'histoire de la Révolution française

qui fut traduit dans de nombreuses langues. Un avant-propos de

Claude Mazauric introduit le texte de l'historien mort en 1982 et

dont l'œuvre fait l'objet d'une bibliographie établie par Françoise

eRNEST JUNGER, dans son Traité du sablier

LA VIE DE RICHARD III a înspiré la tragédie de Sheakespears. Elle a aussi inspiré une remarqueble biographie à l'historien Paul Murray Kendell (1911-1973) dont le Richard III est repris dans

● LA RÉVOLUTION FRANÇAISE, d'Albert Soboul, rapris

ssions le conduisent « jusqu'à se craire un livre vivent ».

ents, qui n'aureit été qu'une guerre froide larvée.

nité, avec les risques énormes que comportaient la gestation et l'accouchement ; de la maladie, leur fragilité physique étant aggravée par la sous-alimentation et le manque d'hygiène. « La fin de l'infériorité physique des femmes a été une condition sine qua non de la naissance du féminisme », affirme Edward Shorter. - F. G.

\* LE CORPS DES FEMMES, d'Edward Shorter. Traduit de l'anglais par Jacques Bacala. Senil. 373 p., 125 F.

### Insolents afghans

L'Invasion soviétique et l'étonnante résistance des populations ont fait de l'Afghanistan, depuis 1979, l'un des points chauds de la planète. En réalité, explique Michael Barry, chercheur à l'université McGuill de Montréal et observateur de la Fédération internationale des droits de l'homme, la partie dramatique qui se joue là est le demier avatar du « Grand Jeu » auquel se livrent les grandes puissances depuis trois siècles pour contrôler le cœur stratégique de l'Asie. Un jeu qui s'est toujours heurté su refus opiniâtre des montagnards, abrités derrière leur foi islamique et l'autonomie des clans et des tribus.

\* LE ROYAUME DE L'INSO-LENCE. LA RÉSISTANCE AFGHANE DU GRAND AFGHANE DU GRAND MOGHOL A L'INVASION SOVIÉTIQUE, de Michael Barry. Flammarion, 305 p., 86 F.

### **DOCUMENTS**

De Gaulle

### et les Américains

L'historien et diolomate britanni que Sir Bernard Ledwige, auteur d'une biographie de de Gaulle, publie neuf documents qui sont les comptes rendus de conversations entre le général français et plusieurs dirigeants américains, entre 1958 et 1964, portant aur des questions de politique étrangère et de défense. Ces rapports, qui ont été rendus accessibles grâce à une loi américaine récente sur le liberté de relations entre les deux alliés et la perception qu'evalent les officiels américains de l'action et de la personnalité du général de Gaulle.

\* DE GAULLE ET LES AMÉ-RICAINS. Conversations avec Dulles, Eisenhower, Kennedy, Rusk. 1958-1964, Flammarion, 164 p. 55 F.

### ENCYCLOPÉDIE

Universalis

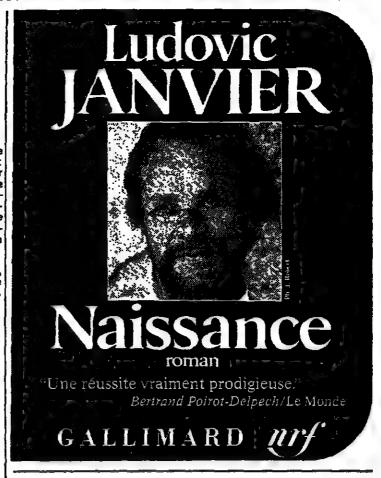
### s'enrichit

La nouvelle édition d'Encyclo-paedia Universalis — « fruit de quatre ans de travail » comme l'a souligné son PDG, Peter Baumberger a choisi de rajeunir sa présentation : la mise en page, plus aérée, s'est enrichie d'une illustration plus abondante (24 000 photographies, des-sins et planches en couleurs). Les transformations rapides intervenues depuis quinze ans dans tous les domaines (recherche, sciences, culture) ont conduit les responsa-bles d'Encyclopaedia Universalis à es révieur le contenu. Quelque six mille cinq cents « entrées » nouvelles (articles) caractérisent l'édition 1984. La nouvelle collection est désormais constituée de vingtdeux volumes (26 500 pages).

Rappelons qu'Encyclopaedia Uni-versalis, réalisée sous la direction de M. Jacques Bersani, est éditée depuis 1958 par une filiale du Club français du livre et de l'Encyclopaedia Britannica, le premier réalisant la vente par correspondance, la seconde la vente directe. - C. D.

\* LA NOUVELLE ÉDITION D'ENCYCLOPAEDIA UNIVER-SALIS est rendue actuellement en pré-souscription au prix spécial de 6 978 F TTC (an lieu de 7 676 F).

Ont collabore à cette rubrique : Bernard Alliot, Alain Bosquet, Ge-nevière Brisac, Michel Contat, Claude Darieux, Claudine Escoffier-Lambiotte, Frêdéric Gussen, Bernard Genis, Roland Jaccard, Pierre-Robert Leclercq, Monique Pétilion et Josyane Savi-



### PRIX DU PREMIER LIVRE-PHOTO 1984

La Ville de Paris IPARIS AUDIOVISUELI et La Fondation KODAK-PATHE décernent chaque année le Prix du Premier Livre-Photo à un jeune photographe professionnel.

Le prix, d'un montant de 100000 F, décerné sur maquette, offre à un jeune auteur la possibilité d'éditer et de diffuser son premier livre. Le rèalement est disponible auprès de Paris Audiovisuel et de la fondation KODAK-PATHÉ.

Les photographes désireux de concourir doivent faire parvenir leur maquette entre le 15 et le 22 décembre 1984 à Paris Audiovisuel - Prix du Premier Livre-Photo 44, rue du Colisée - 75008 Paris.



La Recluse de Dayon est avec Huizinga ou Emile Mâle une des plus belles lectures que vous auissiez faire sur le christianisme hérolique, doloriste et pénitentiel des premières et tragiques années du XV° siècle. Trois cents pages admirables sur cette spillude chaîsie, obsolve, lain du soleil, dans le treux d'un mur. Pierre CHAUNU de l'Institut-LE FIGARO

Jacques Doyan dans son récit incondescent, reconstitue avec une scrupuleuse exactitude la liturgie de l'entrée en réclusion. Le résultat est hailucinant.

Janick JOSSIN L'EXPRESS Quelle aventure! Transformé en voyeur, on observe, jour et auit, la vie de cette folle

d'omnair et le terreur d'arte d'ac voyanz un bour du diffre du rouit frévenux, holl

La Recluse constitue une surprisa presque sufficiante, une grande première, et dévoile enfin totalement ce que depuis la fin du XVIII siècle l'Histoire, la conscience collective et l'enseignement avaient tant occulré... À lire de toute urgence : on en sort meuriri, "sonné",



## LA VIE LITTÉRAIRE

### Marinetti

### le provocateur

L'institut culturel italien (1) présente actuellement, dans son superbe sous-sol entièrement rénové, une exposition consacrée au futurisme et, en particulier, au livre futuriste. On sait que F. T. Marinetti accordait une extrême importance à ce qu'il appelait « les mots en liberté » base de la poésie du futurisme, et que cette liberté se traduisait pour lui tout aussi bien par le choix et les combinaisons des vocables que par leur disposition sur la page et leur graphisme même.

Avec le recui de plus d'un demielècle, on mesure mieux maintenant le caractère novateur it souvent prophétique des intuitions de Maribien d'autres », et les documents originaux pour la plupart - qui sont présentés dans cette exposition strem de taçon exemplaire cette activité foisonnante et novatrice des futuristas dans las divers arts du livre, de la typographie à la mise en 0808.

Par ailleurs, ces mêmes documents sont présentés et commentés dans un remarquable album de G. Lista, publié par les éditions Panini, rédigé en italien et en français et très largement illustré. MARIO FUSCO,

\* LE LIVRE FUTURISTE, G. Lista (de la libération du mot au poème tactile), éd. Panini, 158 p., 30 cm × 27 cm, 200 F. (Diff. en France par France-Images ZI, acc-teur D, 96700 Saint-Laurent-du-Var, tél.: (93) 97-57-57.)

\* Vient de paraître : F .-T. Marinetti, AUTOPORTRAIT et LES AMOURS FUTURISTES, témoignages, bibliographhie, « Cabiers pour un temps », Centre Georges-Pompidon, 250 p., 100 F. prophétique des intuitions de Marinetti, dans ce domaine comme en bien d'autres », et les documents — Les derniers mots », éd. Christian Bourgois, 240 p., 100 F.

(1) Institut culturel italien, 50, rue de Varcane, 75007, tél.: 222-12-18 (jusqu'au 20 octobre).

√ Jack

### de Nantes »

En 1918, à Nantes, un jeune homme de vinat-trois ans. Jacques Vaché, mourut d'un abus d'opium, avec un ami. Suicide ? Accident ? Depuis, Vaché, « l'Archange noir » du surrésisme, est devenu un my-the. André Breton, qui le rencontra en 1915, fut ébloui : « Le plus beau des passants qui alt glissé sur

Antenne 2 a diffusé un film de Marianne Gosset, Jack de Nantes, où les acteurs de cette aventure ont revécu, le temps d'une heure. Sur des extraits des Pas perdus, de Breton, et des Lettres de guerre, de Vaché, grâce aux témoignages de Pierre Lanoë et de M.-L. Vaché, les lieux aussi (la brasserie La Cigale, le passage Pommeraye), revisités, ont brillé de leur éblouissement définitif.

« Je rêve de bonnes excentricités bien senties, ou de quelque bonne tourberie drôle qui fasse beaucoup de morts, le tout en costume moulé très clair, sport, voyez-moi les beaux souliers découverts grenat ? » L'allure de Vaché, avant de la retrouver dans le volume d'inédits que prépare Michel Carassou (pour février 1985), Marianne Goeset a su en saisir l'essentiel, et le

RAPHAÉL SORIN.

Jean Paulhan

### à Nîmes

Une série de manifestations à l'occasion du centenaire de Jean Paulhan auront lieu à Nîmes, sa ville natale, du 27 octobre au 11 novembre. Une exposition est organisée à la Galerie Jules Salles aur la famille de Jean Paulhan, et une autre à la Galerie des Arènes où seront montrés des lettres, des manuscrits, des éditions originales, des correspondances de peintres et d'écrivains, des dessins et des pein-tures. Une soirée littéraire présentés per France-Culture, comprenent notamment une lecture de textes par Micheline Uzan, aura lieu ie samedi 27 octobre su théâtre, à 21 heures. Elle sera précédée d'une séance de signatures. Christian Léger fera une conférence « De Paullanus è J.P. », dimenche 28 octobre à 16 heures dans les salons de l'hôtel de ville. Une exposition philetélique à l'occasion du premier jour du timbre Jean Paulhan aura lieu les 27 et 28 octobre au Palaia des

### EN BREF

 DES RENCONTRES
 ECOLE ET PHILOSOPHIE auront lieu les 20 et 21 octobre à l'université de Nanterre (200, avenue de la République, 92000 Nanterre). Le samedi matin (16 h à 12 h), sont prévues des communications de Jean-François Lyotard, François Chatelet, Jean Hébrard, Francine Best, Bernard Bougeois, et, le dimanche matin, de Bernard Bans, Jean-Claude Milner, Jean-Claude Pompougnae, François La-rnelle et Jacques Raucière. Pour tous renseignements : Françoise Collence, El, avenue Ledru-Rollin, 75012 Paris. Tél. : 344-62-73.

• LE CENTENAIRE DE GEORGES RIBEMONT-DESSAIGNES, qui est né à Montpellier en 1884 et qui fut l'un des animateurs du mouvement Dada, sera célébré par un colloque inter-national, du 15 au 17 novembre, à la bibliothèque de la faculté de sa ville nstale. A partir du 15 novembre à 18 h jusqu'au 30 novembre, se tiendra aussi, à la faculté, une exposition sur le thème : « G. R.-D., un écrivain, un homme », avec la parti-

### OU TROUVER UN LIVRE ÉPUISÉ?

Téléphonez d'abord ou venez à la LIBRAIRIE

### LE TOUR DU MONDE

- 9, rue de la Pompe, 75116 PARIS 288-73-59 et 288-58-06
- Si le titre que vous cherchez figure dans notre stock (100 000 livres dans tous les domaines) : yous l'aurez en S'Il n'y figure pas : nous diffe-
- sons gratuitement votre demande auprès d'un résesu de correspondents ; vous recevez une proposition écrite et chilitée dès que nous trouvons un livre. AUCURE OBLIGATION D'ACHAT

La jeunesse

### et l'histoire

Après « La vie privée des hommes » (Le Livre de poche jeunesse) collection destinée à ouvrir le passé aux enfants d'âge scolaire, de facon simple et plaisante (beaucoup d'illustrations dans chaque volume), Hachette, dans l'esprit des très célèbres € Vies quotidiennes », a récemment lancé une collection de poche pour les jeunes à partir de dix-onze ans, soit l'âge de l'entrée en sixième.

La Vie quotidienne juniors (1) au temps des pharaons, de la guerre de Troie, de Rome, des Gaulois, des chevaliers, des Mayas et Aztèques, des conquérants de Far-West, avec son vocabulaire adaptil à l'âge des lecteurs, peut servir à deux fins : lecture de divertissement qui, en même temps, initie à telle ou telle époque, à tel peuple, à ses mœurs, à ses perticularités ; livre de documentation capable de doubler l'enseignement scolaire ou d'aider les recherches pour un devoir, un exposé oral. On y trouve des repères chronologiques, un saire, des encadrés (les mois du calendriar romain, les femmes gauloises, le décryptage des hiéroglyphee, etc.), quelques illustrations et beaucoup d'enecdotes.

Una troisième collection toute neuve (2) (huit à treize ans) annonce quatre romans d'aventures à treme historique, sous le direction de Pierre Miquel. Le Premier Chien, de Jean-Luc Déjaan, qui vient de paraître, nous transporte dens la préhistoire, quand les hommes - ioi un petit garçon ayant découvert le fau, capables de chasser et de pêcher, se cherchent des alliés dans une nature hostile.

A pereître prochainement : les Pilleura de sarcophages, la Crevesse des maquisands (sur la Résistanca), les Brigands de la Saint-Michel, qui se situe dans le Peris de Philippe Auguste.

### GENETTE GUITARD-AUVISTE.

(1) Collection « Echos ».

(2) Le Livre de poche jeune

cipation de la Bibliothèque littéraire Jacques-Doucet. Une seconde exposition, consacrée à l'œuvre picturale de Ribemont-Dessaignes aura
lieu du 17 novembre jusqu'au 8 décembre à la galerie Clave, à Vence, (Reuseignements: Amis de Georges Ribemont-Dessaignes, Y.-E. Mo-reau, BP u\* 11, Saint-Laurent-du-Var CEDEX).

• «VICTOR HUGO ET LES IMAGES », tel est le thème d'un colloque organisé du 19 au 21 octobre au musée des benux-arts de Dijon (emtrée place de la Sainte-Chapelle), où se tiendra aussi une exposition sur « Victor Hugo et la photographie». Une autre exposi-tion area fleu, du 21 octobre au 7 janvier, su cloître des Bernardins (17, rue Sainte-Aune), sur le thème Dijon ve par Victor Hugo ». Edi-

• PARMI LES REVUES. a Philosophie » publie un texte iné-dit de Nietzsche. Il s'agit d'une « brère esquisse autobiographi-que », intitulée Ma rie. L'auteur de Zarathoustra l'écrivit en 1863, alors qu'il avait dix-nent ans (traduit de l'allement par Annels Hart-mann et Daniel Panis, numéro 3. Ed. de Minuit. 42 francs.

- "L'arc » consecre son: numbéro 94 à George Orwell. On y trouve sotamment une nouvelle traduction d'un texte introuvable de l'écrivain : Comment j'ai tué un élé-phant. Ce bref récit dénonce les méfaits de l'impérialisme (108 p., 45 francs).

- «L'écrit-roir », in revue biannuelle du Collectif pour l'histoire de l'art, est diffusée dans les librairies à Paris et en province. Au sommuire du numéro 4, des études de Pascal Griener, Eric Palazzo, Pascale Dubus, Myrielle Hammer, etc., truitent de l'iconographie des portails de Vézelay ou de la « métaphysique du mannequin chez De. Chirico ». Abonnement : 3, rue Michelet, 75006 Paris. Pour un an : 100 francs pour la France, 150 france pour l'étranger.

### COLLOQUES

## Retour de Diderot en Westphalie

IDEROT fait recette en Allemagne. On seit que cels ne date pas d'aujourd'ini. Mais le colloque international organisé du 3 au 5 octobre par Siegfried Jüttner à Duisburg — qui n'était aux yeux de Diderot, qui s'y arrêts en 1773, qu's une méchante petite ville de Westphalie » — aura révêlé le regain d'intérêt des nouvelles générations de la RFA pour notre écritain. Jamais on n'avait encore vu en une rencontre de ce genre autant d'étudiants.

- . . .

Memoire

A STATE OF STATE

1800 150

5 C. S.

100

The Other

The state of the

2000

287 1 1 1 2 2

 $\lim_{n\to\infty} c_n c_n = 2$ 

12.7-6-6

A2 148 1

24.41 42.4

27 12 20

alerie

property of the contract of th

State of the second

TRUE OF STATE

 $L(\tau_{1},\varphi_{1})=\omega_{1}$ 

1761 ) et e  $\mathbb{E}\left\{ \left\{ g^{(i)}\right\} \right\} = \left\{ \left\{ \left\{ \ldots, \left\{ g_{i} \right\} \right\} \right\} \right\}$ 2 2 June 1 Entra Service

The Englisher

The replaced of இந்த கூற நடி

tan berah

A British Sec.

Ber were

PERSONAL PROPERTY AND A

FOREST THE LAW

State Service of

P LF Calebra librated to the state of the st

**JERRE** 

100 mg to 100 mg

mingen (m. in ely

Sept 18.3

200

AND COME

A. - 54

25 30

The same of the sa

\* 120 mg

A JACK PROPERTY

24 th 10 14 th

Trop may be Per the Car

Le thème général, « Présence de Diderot » (1) invitait à une large exploration. Les vingt-deux communications et les débats ont mis l'accent, d'une part, sur l'ampleur et la liberté d'une cauvre qui nous concerne pas le lien qu'elle établit entre la littérature et la vie sociale et politique, entre le passé et le futur, entre le sérieux et l'humour, entre la recherche de soi et le souci des autres; d'autre part, sur les interrogations qu'elle pose, en son refus de tout sys-tème dogmatique, à des hommes vivant dans une période de mutations profondes, de crise des valeurs, où le philosophe semble n'étendre le champ de son savoir que pour mieux meaurer son Impuissance relative dans la cité.

A ce colloque, on a aussi formé le projet d'une édition allemande de ses œuvres complètes. C'est la première initiative d'une traduction intégrale de notre auteur en une langue étrangère. On ne pouvait mieux en faire l'annonce qu'à Duisburg, ville natale de Her-bert Dieckmann, le pionnier de la redécouverte de Diderot en notre

Autre lieu: autre recherche. A Brest, le colloque qui s'est tenu récemment avait pour thème « L'encyclopédie et la mer ». Citadins et terriens, les encyclopédistes ont vécu le silicle d'or de la marine à voile et le deuxième âge des grandes découvertes. Quelle place ont-ils su réserver dans feur « dictionnaire raisonné » à la vie marine et maritime ? Telle était la question centrale de ce colloque orga-nisé de main de maître par Jean Balcou à la faculté des lettres et qui associait des universitaires et des officiers de marice en une rencontre inédite,

De la quarantaine de communications présentées (2), il résulte que l'Encyclopédie, première grande publication à faire comprendre et, surtout, per ses planches, à faire voir le travail des marins et des pêcheurs, le monde des batteaux et des ports, ne donne qu'un aperçu incomplet des sciences de la navigation, alors en plein essor. Les encyclopédistes contribuent à la diffusion et à l'évolution d'un sevoir peut sans se déprendre toujours des légendes. Its semblent tirer perfois leur faune sous-marine d'un bestiaire médiéval et préparent, pourtant, pas leurs observations, la

Diderct n'e pas attendu de voir le mer pour en perler, mais les seule valesseux, qu'il alt visités étaient à quel. Il reste que le pré-sence de la mer est pertout sepaible dans son *Voyage en Hollande,* où la curiosité encyclopédique du philosophe est comme vivillée per l'air marin.

(1) Actes à paratire en 1985. Pour tout renseignement, s'edresser à Jittines, Romemetik, Universität, Poetfach 10 16 29, 4100 Deisburg,

(2) Actor à paraître en 1985. Pour tout pui J. Balcon, faculté des lettres, BP 860, 29279 Brest.

Organici par FUNESCO, un anire calicque, au LA SIGNIFICATION ET LA PORTÉE DE L'ENCYCLOPÉDIE DE DIDEROT, se dendre à Pirits du 33 au 26 éctobre Trois thèmassayont étudiés : l'encyclopédique : raison, universalité et savoir. (S'adresser à Mr. A. Souyris, UNESCO, division de philosophia et des sciences immaines, 7, piace Fontency, 75700 PARIS.)

### BANDES DESSINÉES

## Valeurs sûres

· JUNGLE-SUR-SEINE. - François Booog, qui est âgé de vingt-neuf ans, s'était révélé en doiment, en 1981 (chez Audie), les Leçons du professeur Bourremou, en collaboration evec Christin. Avec les Pionniers de l'aventure humaine - qui vient d'être primé à la Convention de la 80 de Paris - il s'affirme comme un champion du détoumement. A partir d'une vie pistement subelterne, des héros en charentsises sont lancés dans des aventures fantastico-érotiques auprès desquelles celles de Tarzan sont d'un raisonnable à bâller d'ennul. La guerre du Pacifique dans un salon, un « beauf » ssant de son frigo comme un diable d'une boîte, une mémère s'offrant - pour l'anniversaire de son époux - des fantasmes hauts en couleurs, un employé modèle risquant sa vie dans la jungle du métro-boulot-dodo : tout est prétexte à dérives imaginaires. Des décors d'une grande profusion, une richesse de traits et de coloris font de cette lecture un plaisir d'humour. \* LES PIONNIERS DE L'AVENTURE HUMAINE, par

Boucq, Casternan, Stadio (A suivre), 62 p., 56 F.

 ANTISOVIÉTISME. – L'antisoviétisme primaire de M.
 Mouninoux – alias Dimitri – est un régal. Pour sa sixème aventure au goulag Krampon, le héros, dont la physionomie rappelle celle d'une balayette usagée, décide de quitter la France – où il souffre à l'usine - pour se retrouver derrière le rideau de fer dans les bras de la pulpeuse Loubianka, la Brigitte Bardot des steppes, impuissant au lit, il est, en revanche, doté d'une formidable frappe de balle qui en fait un héros de football soviétique. Un match se joue à Paris, les supporters de l'Est venent en blindés soutenir leur équipe. La dérision contre le gouleg : on peut toujours rêver que

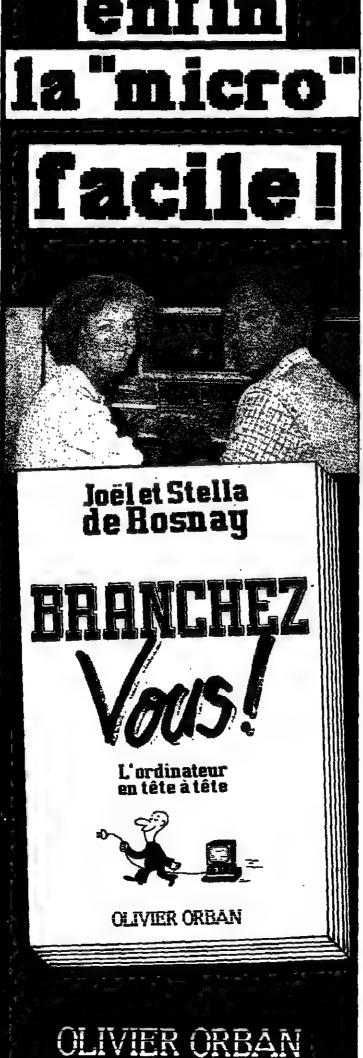
\* LE MATCH DU SIÈCLE, per Dissiri. Albin Michel, 58 p., 55 F.

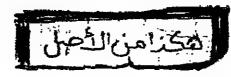
● CLIN D'ŒIL. - Les aventures de Thierry Laudacieux, le heros de Goffin et Rivière, une sorte de Tintin rouquin dont la houppe aurait beaucoup grandi et qui poinerait des limetties, le conduisent, après le Réseau Medou, en Afrique. Sur les traces de son lointain ancêtre (Tintin au Congo): Le jeune homme est plongé avec la Mine de l'étoile dans un polar où se mâlent les relents de lisme, des intérêts mercantiles et des affaires de famille. La encore un détournement de la ligne hergéenne, des décors -jusqu'aux automobiles des Sept Boules de cristal, - un héros fureteur, un univers d'autent plus ertificiel qu'il est dessiné avec une netteté absolue.

\* LA MINE DE L'ÉTOILE, par Goffin et Rivière. Casterman, 44 p., 36 F.

 RÉINCARNATION: — Spirou et Fantasio aveient une aternité nombreuse. Après Rob-Vel, Jijé, Franquin, Founier, puis Broca, qui, successivement, contribuèrent aux multiples aventures de ces deux héros (32 albums publiés chez Dupuis), voici un couple parental nouveau avec Tome et Janry. Ages tous deux de vingt-sept ans, Tome (Philippe Vandevelde) et Janry (Jean-Richard Gours) redommeront-ile à Spirou et Fantasio leur vitalité perdue au fil des ans ? Leur premier album ~ Virus — permet de l'espérer, Les héros sont moins surs d'eux, mais ils revivent, et c'est l'essen-

★ VIRUS, par Tome et Janry. Depuis, 46 p., 32 F. BRUNG FRAPPAT.





### POLITIQUE

## « Bonjour, monsieur Jacquier »

Les Mémoires de Michel Debré ou la humaine. Mais il tire déjà une traversée de trois Républiques

ne s'étonnera en lisant la signature de Michel Debré sur le premier tome de Mémoires que public aujourd'hui l'ancien premier ministre? Comment un homme d'action aussi fébrile que lui, toujours engagé dans le combat, même lorsque l'on croit qu'il n'y en a pas, inlassable agitateur d'idées, sans cesse vibrant d'enthousiasme on d'indignation, qui cherche sans arrêt à imaginer l'avenir et ne désespère jamais de convaincre, comment un tel vibrion a-t-il en encore le temps, entre mille articles et mille discours, de se pencher sur son passé?

> Son passé? Le mot ne convient pas, tant les actions d'hier sont toutes chez Michel Debré des leçons pour demain. Et ces Mémoires s'accommoderaient mieux du féminin singulier, tant à travers sa propre expérience et celle des autres il enchaîne l'histoire. La mémoire chez lui est forme d'action et source de morale. Ceux qui connaissent aujourd'hui l'alcrie jenne homme qui fait oublier qu'il est no un 15 janvier 1912 ne s'étonneront pas que son plus tendre souvenir d'enfance soit d'avoir vu, le jour de l'armistice de 1918, Poincaré et Clemenceau place de la

Section 1997

1000

The second of the

A . C. 5

121 Fr W. 1

. 11.5

in the second

a S

10000

in the same

فالأناز والمراجعين والمرا

Le ton est donné par cette image patriotique et républicaine. Ce sera le sens de sa vie, comme il le montre tout au long de ces pages qui s'arrêtent en janvier gence nationale, morale et

ser l'Etat. » Utopie ?

Galerie d'énarques

RAREMENT institution aura provoqué tant de pession que

d'amour-haine. L'un d'eux s'est frileusement camouflé sous le

peeudonyme de Saint-Guillaume — la rue de Sciences Po — pour

donner ses leçons, non sens quelque prétention (c'est un défaut de

vrai mals tous ressemblants. l'auteux dresse une vivante galerie de ces « petits messieurs » que l'Ecole forme depuis quarante ans. Pla-çant ses sujets dans des situations administratives véridiques, Saint-Guillaume met à mai bien des respectabilités. L'opportu-

nisme, l'arrivisme, l'intrigue, la veulerie, la recherche de sinécures

même insipides se rancontrant sans doute dans le haute fonction

publique, mais le trait est ici souligné et perfois pittoresquement

troussé. On sent bien aussi que, pour l'auteur, « le funeste scrutin

de 1981 » n'a rien arrangé. Il se dégage donc de ces pages une

nomenklatura française font ressortir le « gigantesque gaspillage

individuel et social » des élites, dû à l'absence de contre-pouvoirs, à

la bureaucratisation de l'Etat, au refus de l'initiative et des respon-

sabilités. Un seul remède, mais peut-être à la fois trop vaste et un peu court, selon Saint-Guillaume : « Libérer les hommes et privati-

Grincantes et amères, cas confessions d'un membre de la

image un peu désespérée et désespérante de l'administration.

A travers une dizaine de portraits d'énerques dont aucun n'est

vent à son égard des sentiments confus et contradictoires

ÉIA des Mémoires! Qui 1946 avec le départ de de Gauile, et qu'il a placées sous un concept éloquent : « Combattre » ! C'est donc une véritable « ode à la France » que chante ce patriote infatigable, à travers les trois Républiques qu'il a connues.

Trois hommes ont contribué à la formation humaine et politique - on pourrait même dire éthique - de Michel Debré. Son père, le professent Robert Debré, mort en 1978 à quatre-vingt-quinze ans, fut le modèle admiré et parfois l'inspirateur du futur premier ministre. « Mon père, reconnaît-il, m'apprit l'esprit de tolérance, le respect de la vie, le sens du réel, le goût de la science et des belles lettres, l'ardeur à bien remplir son existence. > Quol programme! Le fils du professeur n'a pas de peine à montrer qu'il fut un disciple de cet huma-

### «Une vision pessimiste of an combolication objings »

Jeune auditeur au Conseil d'Etat, Michel Debré a la chance d'entrer an cabinet de Paul Reynand, alors ministre des finances, et il recomaît en lui le seul homme d'Etat qui s'efforce d'enrayer le déclin du pays.

De cette expérience viendra la vocation ultérieure de Michel Debré, puisqu'il écrit : « J'ai vêcu la politique comme une exi-

lecon que confirmeront les étapes de sa carrière : « Je dois à la politique une vision pessimiste et un comportement optimiste. »

Et c'est Paul Reynaud qui lui montre un soir de mars 1939 la lettre d'un colonel signée Ch. de Gaulle, qu'il ne rencontre pour la première fois que cinq ans plus tard à Lavai et qui le saluera d'un simple « bonjour, monsieur Jacquier », son nom de Résistance. Mais, dès la défaite de 1940, et sans être jamais ailé à Londres, Michel Debré est devenu à la fois e gaulliste d'Etat et gaulliste de cœur ».

On s'étonne moins de la mémoire vétilleuse de l'auteur lorsque l'on sait qu'il a été un lecteur boulimique et que la clandestinité lui a imposé d'apprendre tout par cœur. Il retrace avec minutie aussi bien les événements de sa vie privée que les épisodes de sa carrière publique ou les aventures de sa résistance.

Ainsi placé à l'intérieur du système, il fait mieux comprendre la révolte et la « colère » des jeunes serviteurs de l'Etat devant la passivité et l'incapacité des dirigeants politiques d'avant la guerre, dans lesquels il voit « l'association de la médiocrité et de la lacheté ». Il y puise cette sorte d'exaitation - qui ne le quittera jamais - et qui s'inspire, recomaît-il, des Romains de la République qui voulaient le grandeur dans la liberté.

C'est dire suffisamment que les récits de Michel Debré sont l'occasion, on dirait presque le prétexte, de méditations politiques, et de jugements sur les hommes et les événements. Tout naturellement, dès 1941, il refuse l'Occupation, s'engage peu à peu dans la Résistance pour entrer dans la clandestinité totale dès le début de 1943. Il rencontre < Max » sans savoir que c'est Jean Moulin, dont il ne pense pas on'il ait été un « compagnon de route » du Parti communiste.

Il souligne que c'est, en 1943, à partir de l'instauration du service du travail obligatoire en Allemagne que les communistes sont entrés massivement dans la Résistance avec comme objectif la prise du pouvoir à la Libération. Toutefois Michel Debré ne tranche pas le point de savoir si le PC a tenté d'assassiner de Ganile lors de son entrée dans Paris, mais il pose la question. Le livre fourmille de souvenirs qu'illustrent des portraits d'hommes devenus célèbres ou de héros demenrés inconnus. La vie cachée, les rencontres secrètes, les disparitions soudaines sont

gnant « que le Parti communiste ne profite trop d'un scrutin

### L'esprit de Vichy

bureau du préfet de région d'Angers.

C'est ensuite, auprès de de Gaulle, l'avalanche des réformes conçues par ce jeune conseiller si fécond et si impatient, puisqu'il sent bien que « la Résistance a éclaté des son accès au pou-voir ». Il obtient cependant la création de l'Ecole nationale d'administration, œuvre révolu-tionnaire, s'il en fut, à cette épo-

Mais le jeu des partis se déchaîne de nouveau. De Gaulle se sent impuissant et se retire, écrivant à son collaborateur : « Il m'a paru essentiel de tirer de la boue ce qui ne doit pas y être. » A son deuxième départ, le 29 avril 1969, le général confiera à son ancien premier ministre : « Nous n'avons jamais pu venir à bout de l'esprit de Vichy. » Mais, en ianvier 1946, Michel Debré ne désarme pas. Il décide de quitter le service de l'Etat pour la politique, « c'est-à-dire pour le retour du général ». Il lui reste à parcourir et à nous narrer encore deux Républiques « pour une

AMORÉ PASSERONL

### Parmi les pages les plus neuves et les plus fouillées figurent celles concernant la Comité général d'études, chargé d'élaborer la doctrine administrative et économique de la Résistance pour « libérer l'Etat des féodalités ». Michel Debré lance à cette occasion quelques idées neuves : la participation des travailleurs la sécurité sociale, le Plan. Il pense aux institutions et voit le futur président de la République comme un « monarque républicain », élu pour sept ans non renouvelables. Il écarte la représentation proportionnelle pour l'élection des députés. De Gaulle ne le suivra pas sur ce point crai-

### majoritaire ».

Michel Debré est ensuite désigné pour organiser la relève de l'administration dans les ministères et dans les provinces, afin que la Libération « soit ordonnée et ne soit ni gâchis ni révolution ». Il nomme les commissaires de la République dans chaque région et devient l'un d'eux à Angers. Mais tout cela ne se fait pas sans mal. L'auteur rappelle les rivalités, les luttes d'influence entre réseaux, les réticences et les obstacles. On est un peu surpris de voir les photos de ce jeune homme, qui a encore la silhouette d'un étudiant, assis au

France ...

\* TROIS RÉPUBLIQUES POUR UNE FRANCE, par Michel Debré, tome L 480 p. Albin Michel, 120 F.

## \* LE GASPILLAGE DES ÉLITES, de Saint-Guilleume. Robert Laffont-Bounel, 185 pages, 70 france. décrites avec émotion.

Un grand quotidien américain, le Wall Street Journal, dénonce la fabrication par les Soviétiques, de terribles armes biologiques. Des savants auraient intégré dans des virus courants, celui de la grippe par exemple, les gènes responsables de la fabrication du venin de cobra.

Tellement épouvantable, que l'on a du mal à imaginer! Science & Vie raconte... et commente cette enquête explosive.

Découvrez aussi dans le même numéro : · Les enfants du froid, ou comment la cryobiologie est en train de créer une nouvelle race de hors-la-loi. • Télécom, la France contre l'Europe... à 36 000 km

• Les scanners, ces récepteurs radio maudits.

En vonte partent 12,50 F. and the speak of



### De Gaulle sur le divan

UE faire dire encore à de Gaulle ? Bien que tout ou presque ait été dit sur lui, le « vieux roi » ne s'est pas encore entièrement confessé. Pierre Solié et Michel Cazenave l'ont donc allongé sur le divan et se sont partagé la tâche. Le premier l'a interrogé de sa naissance à 1940, le second, normalien, ancien jeune gaulliste de gauche, s'est occupé de la suite. Les deux auteurs se sont demandé tout à la fois comment les Français avaient pu admettre à plusieurs reprises qu'un homme singulier incarnat littéralement la France et comment Charles de Gaulle avait si naturellement cédé sa piace au général de Gaulle. Plus qu'une psychanalyse, c'est une double « mythanalyse » de de Gaulle et des Français qui nous est proposée. Elle est, par certains côtés, bien surpre-DANIE.

\* MOL DE GAULLE, par Michel Cazenave et Pierre Solié. Ed. Imago, 246 pages,







Francis CRÉMIEUX France-Culture/Le Monde contemporain.

### Important Editeur Parisien

recherche pour ses différentes collections manuscrits inédits de romans, poésie essai théatre. Les ouvrages sesenus fesont l'objet d'un lancement par presse, radio et télévision.

Adressez manuscrit et C.V. à la Pensée Universelle 4 rue Charlemagne, 75004 Paris - Tél. 887.08.21. Conditions fixées par contrat. Notre contrat habituel est défini par l'arricle 49 de la loi du 11 mars 1957 sur la propriété littéraire.

vá umvaxle



de sa paroisse avec cette alacrité que connaissent les polémistes.

Jacques Julliard Le Nouvel Observateur

Un livre remarquable de lucidité et d'écriture, dévoré hier et qui, écrit par l'un de mes confrères de Libération, est l'une des meilleures analyses politiques qu'il m'ait été donné de lire depuis Henri Amouroux / Rhône Alpes

Land Send

Collection L'Histoire immédiate dirigée par Jean-Claude Guillebaud. 79 F

### PORTRAITS

## Le « désespoir actif » de Christiane Rochefort



### Une visite chez la romancière qui parle de ses détresses et de ses colères.

L faut suivre avec précision les indications : au fond de L la cour à gauche, derrière les plantes vertes. Ce doit être là, où il n'y a ni nom ni sonnette, dans cette curieuse maison basse avec une cour pavée, un jardin et un grand portail, une petite maison provinciale égarée dans le Paris rénové. Quand Christiane Rochefort ouvre la porte, on ne voit d'abord que son regard bleu, pale à en être transparent, puis deux chats noirs, élégamment couchés sur un fauteuil, dans une pièce au désordre accueillant, où 'on a envie de s'asseoir pour be-

Parler, Christiane Rochefort le phrases brèves, des métaphores, avec conviction et enthousiasme, parfois avec tristesse, avec sa violence tendre et son agressivité chaleureuse. Après un roman troublant et cruel - Quand tu vas chez les semmes (Grasset 1982; le Monde du 14 mai 1982), - puis deux ans de siience, elle est de retour avec un livre étrange et déroutant, à son image. Le monde est comme deux chevaux répond parfaitement au titre et au projet de la collection qu'il inaugure, « la part obscure », où l'on demande à des écrivains « un texte que l'on n'a pas coutume de lire sous leur plume », cas « la part obscure... encore > selon l'expression de Saint-Exupéry, « n'est pas obscure en elle-même. Elle est cet espace d'une œuvre qui n'a pas encore été éclairé ».

« Moi, j'avais comme une

plus ou moins automatiques. avec un climat, explique Christiane Rochefort. Je les gardais depuis plusieurs années dans une chemise. Quand une amie, Egial Errera, m'a proposé de participer à la collection qu'elle lançait, j'ai sorti ce que j'avais déjà et je me suis retrouvée en train de faire le livre. C'est très agréable de publier quelque chose qui n'est pas de sa manière habituelle. Tous les écrivains souhaitent échapper à leur image de marque. Je n'en connais pas un qui, après avoir été reconnu, ne rève d'écrire sous un pseudonyme. Dans Le monde est comme deux chevaux, j'ai une ecriture com nelle. C'est sous la force d'une émotion. Il y a une unité, mais je ne peux pas la formuler autrement qu'en parlant de climat. »

Il y a R, au milieu de choses plus anodines, du meilleur Rochefort, cinglant et bref, pour rappeler un droit, exprimer une crainte - « France, démocratie. Tous les soupçonnés seront arrétés » (p. 91), - pour dire la peur, la détresse, la haine « la haine m'est restée, me reste: un miracle. Tout ce que j'ai. A chaque réveil je la retrouve aussi frache, pimpante. C'est d'elle que je vis » (p. 17). Les « détournements » d'actualité, des nouvelles brèves revues et corrigées, sont très travaillés, parfois furieux et sauvages, souvent empreints d'un humour grinçant -« Le PNNFN (parti nouveau des nouvelles forces neuves) desorte de laboratoire, des textes mande le renvoi des immigrés de une, pour montrer combien elle

la quatrième génération dans est magnifique, pour la réhabili-leurs pays respectifs. Les pièces ter, « lui rendre sa beauté, sa leurs pays respectifs. Les pièces détachées seront exemptées des droits de douane » (p. 93).

Ecrits jour après jour, ces textes ne constituent pourtant « en rien un journal », « Ce sont des coups d'inspiration. » Dans l'éparpillement des chapitres -« Exercices pour ne pas espérer », « Elle écoute », « De la dévotion», « Réponse à la réponse », etc. - on retrouve deux personnages, un homme et une femme (« Elle ») jamais nommés, plus un parrateur, reliés, selon Christiane Rochefort, par « une cohèrence romanesque -. « C'est une sorte de roman-puzzle, à reconstituer par le lecteur. C'est un texte qu'on ne peut pas consommer. Il faut participer. Je suis bien contente

### de la mante religionse

« Beaucoup de choses que j'attribue à « Elle » me sont arrivées », ajoute la romancière. On s'en doutait un peu que Christiane Rochefort était cette femme blessée, attentive « au monde comme il va », à l'actualité (elle lit les petites nouvelles dans les journaux, écoute les informations à la radio en prenant des notes) et aussi à la nature in végétation, la faune et leurs mystères. Fascinée par les oiseaux migrateurs, les insectes, elle peut en parler pendant des heures, comme elle passe des beures à les observer. « Je veux démythifier la mante religieuse en tant que mange-male », ditelle, cependant qu'elle en dessine perfection extraordinaire ».

C'est avec toutes ses passions, ses terreurs, ses folies, que Christiane Rochesort a écrit Le monde est comme deux chevaux. On peut détester ce livre, certains jours - ou définitivement, - il irrite, parfois, laisse désemparé, souvent, mais jamais tranquille. « C'est bien ainsi, estimo-t-elle. Ce n'est en aucun cas un texte cathartique. Je n'aime pas les livres dont on sort soulagé. Mais de celui-ci on devrait sortir avec un désir de résistance.» Il est « contre la défaite ». et. Christiane Rochefort s'y sent en accord avec elle-même, avec son « désespoir actif », 🗱 « perdition pas désespérée », ses désirs d'écriture poétique et chaotique.

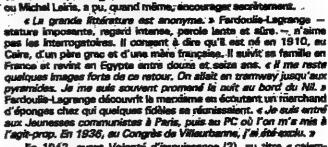
Elle a voulu se donner entière, au milieu des cris, des colères, dans sa révolte contre le nonrespect du droit, contre l'indifférence, ies enfermements - dans les prisons ou dans les images : \* C'est dans ces dernières qu'on cherche à mettre les écrivains. On veut les siger dans leurs succès. Après le Ropos du guerrier, j'aurais pu faire dix romans du même tonneau. Certains l'attendaient. » Contre tout cela Christiane Rochefort a choisi la liberté et le risque. Et dans ce iivre à ouvrir à n'importe quelle page, à lire par bribes ou dans sa continuité, à décomposer et recomposer, elle est là, sans détour, cette petite femme à l'œil bleu. avec, simplement, un vrai amour de la vie et de la tendresse.

JOSYANE SAVIGNEAU. \* LE MONDE EST COMME DEUX CHEVAUX, de Christiane Rochefort, Grasset, 223 p., 62 F.

## Les secrets de Fardoulis-Lagrange

REUT-ETRE Michel Fardoulis-Lagrange vain as sens conventionnel qu'un milieu conducteur, l'homme des débuts de l'homme, la mauvaise conscience d'una matière rebelle à tout éclairage. > Le jugement de Georges Henein (1) expliquera pourquoi les critiques, empressés à remuer la pecotille du moment, ont fait Limbases are nu pounue seses dédaigneux, ni poète, ni roman-cier, ni philosophe, et si éloigné de ce qui se rumine dens les

Fandousie-Lagrange, depuis quarante ans, marche saul, avec une persévérance que l'estime de ses amis, Georges Bataille



BERENICE CLEEVE

 $|z|\approx |v|$ 

g 45-11-2

20 T

National Parks

girl and Mark an 100 200

-

12 2 3

A 70 0

250 P. Land

1 to -1

30 mile - 4

 $\phi_{i}(t_{k}) = -1$ 

 $\{(a_{i}^{*}, a_{i}^{*}) \mid b = a_{i}^{*}\}$ 

**医**原性病毒。"

 $\underline{\underline{w}}_{i}^{\alpha}\underline{w}_{i}^{\alpha}, \quad \overline{w}_{i}^{\alpha}\underline{w}_{i}^{\alpha},$ 

22.000

 $\underline{w}^{\mathrm{opt}}(\mathbb{C}^{-1},\mathbb{C}^{-1}) = \underline{w}^{\mathrm{opt}}(\mathbb{C}^{-1},\mathbb{C}^{-1})$ 

14.75

2 1 1 to 1

22 30 30

8 11 1 T 4

Market Committee of the Committee of the

En 1942, avent Volonté d'impuissance (2), su titre « calembour inaugural en forme d'énigme » (3), Fardoulle-Lagrange fait paraître un roman, Sébastien, l'apfant et l'orange (4), qui raconte l'aventure d'une femille au père absent et raproduit les échang entre trois frères, Horace, Barriou et Sébestien. « Après svoir lu Sébastien, Eluard et Bataille m'ont écrit. J'ai vu la premier, qui se cachait à Paris, le second, je l'ai rencontré è Vézajay. Batalile a conçu alors le projet d'une « société secrète » dont je serais, avec Bianchot, Queneau et Leiris..., En 1944, reprenent le phone de Breton, « nous sommes les voyageurs du troisième convoi », Jean Maquet et moi allions rapprocher autour d'une revue, Trois Convoi, Artaud, Henein, Bateille et de Solier. »

### « Je sais déjà le jour et l'houre de ma mort »

En marge du surréalisme, Troisième Convol renonçait à porter la scandale dens les classes bourgeoises pour l'inscrire au cœur de la problematique de l'existence. De ses années près de Bataille, Fardoulis Lagrange a tiré un livre-portrait, G.S. ou un ami précomp-sueux (5), il souhaite aussi se souvenir de Jean Maquet, disparu en 1982, « Maquet était un autre Rimbaud, venu de sa province du

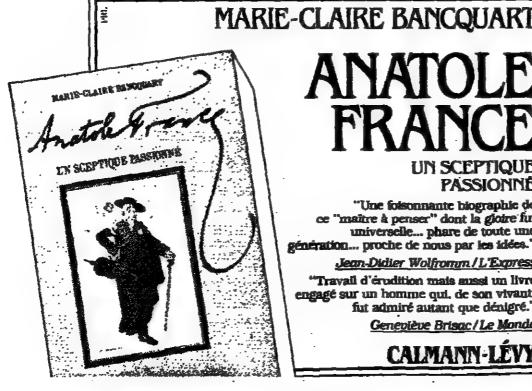
Des candres du surréalisme, Fardoulle-Lagrange seuve encore Naçie, « qui échappe per miracle à une recherche un peu pesente, allieurs, de la beauté, et où l'automatisme ne dirige pas les mots à la surface de la page, sans engager completement leur émetteur ».

textes hantés par l'attente de l'éternel retour, où des enfants at des héros se donnent la mein dens un temps à toujours là », Théodicés, dernier livre de Fardoulis-Lagrange, semble accompti au point de se dérober aux commentaires. Allez-y voir, Entrez dans ce champ rempli d'échos. « J'ai récrit Théodicée dis-huit fois, dit simplement Ferdoulle-Lagrange. J'étais attentif aux avancées délirantes du lan-gage mais il faliait que tout fût perfait, irréprochable même. Le nostalgie de la lumière et de l'anfance continue à me facciner... » Erranger à l'existentialisme, su nouveau romen, à Tal quel, Ferdoulie-Lagrange n'est pas près de céder aux modes. « Il faut sortir du triangle infornal, Duras, Blanchot, Char. On voit le feu à l'intérieur de la caverne, jameis le soleil. Bataille, surtout par sa parole, le rendelt visible. Chez moi, l'antase vient aussi des rêves. L'en fais de prémonitoires, comme un médium. Ce sont des oracles. Je sais déjà le jour et l'heure de ma mort. »,

RAPHAËL BORINL

\* THÉODICÉE, de Michel Burdoulis-Lagrange, postface de Eric Bourde, Calligrammes, 190 ja., 128 F. Distribution Distique (9, rue Edouard-Jacques, 75014 PARES).

- (1) Préface sux Carpatides de l'albinot, Le Terrain vague, 1959. (2) Fontaine, 1944.
- (3) Hubert Haddad, dans M. F.-L. et les évides
- (4) Debp (5) Le Soleil noir, 1969.
- (6) Belfond, 1968.
- (7) Payraimond, 1978.



UN SCEPTIQUE PASSIONNE

"Une foisonnante biographie de ce "maître à penser" dont la gloire fut universelle... phare de toute une génération... proche de nous par les idées." Jean-Didier Wolfromm / L'Express

"Travail d'érudition mais aussi un livre engagé sur un homme qui, de son vivant, fut admiré autant que dénigré." Geneviève Brisac / Le Monde

CALMANN-LEVY



Par Robert A. Nisbet

La sociologie n'est pas sortie toute armée de la cuisse de Jupiter. Elle n'a pas été inventée par Comte, Marx ou Durkheim. Elle procède de la rencontre et parfois du conflit entre des mouvements de pensée DUI très divers, dont l'origine remonte bien au delà de la date officielle de naissance de cette discipline.

LES LIVRES DES PUF QUESTIONNENT LE MONDE

## Un nouvel autoportrait de Jack-Alain Léger

L'écrivain a mis un autre loup sur son visage. Le voici sous les traits d'un « romantique incurable ».

**∖E** qu'on appelle la grâce, ce mélange d'aisance, de naturel, d'apparente légèreté et de vérité profonde, me paraît dominer le nouveau roman de Jack-Alain Léger. A trentesept ans, cet écrivain a déjà publié quatorze livres, dont un gros roman d'aventures, Monsia gnor (1), qui lui a rapporté, le cinéma aidant, une audience internationale.

Venant après le noir Autoportrait au loup, où Jack-Alain Léer mettait à nu son homosexualité, ses perversions, sa névrose, et réglait durement ses comptes avec ses parents, même avec une mère qu'il avait adorée, tandis que d'Océan-Boulevard, roman public en même temps (2), montait le « continuum » d'un chant d'amour pour l'opéra et la voix d'une femme, Pacific Palisades surprend pas sa brièveté, sa mobilité, sa composition fragmentaire. Par la tendresse qui s'en dégage aussi.

 $(P_{\mathcal{H}_{\mathcal{A}}})_{\mathcal{A}_{\mathcal{A}}^{\mathsf{op}}}$ 

FOR WINDS

St. St. St. St. St. St.

The state of the s

The Borney

19 1 119

 $\mathcal{M}(\mathbf{x},\mathbf{y}) = \frac{1}{2\pi i} \frac{1}{2\pi i}$ 

Holy County of

 $B = (1/n_{\widetilde{B}})^{-1}$ 

A Company

Promise Stronger Services

A STATE OF THE STATE OF

en to anap

/ tr 5 y

11 44 15 5

Service and

数据 罐。

9 18 2 18 18 ±

g = 3 x 5°

C'est un autre autoportrait pour lequel l'anteur a mis un autre loup sur son visage, celui d'un personnage qui ne se confond pas avec lui mais lui ressemble comme un frère, ce qui donne aux souvenirs, à la confession de celui-ci, version rose de la précédente, une anthenticité très prenante. Jack-Alain Léger commue à se battre avec hi-même, avec sa difficulté d'être, son incapacité au bonheur, sa soif d'amour insatisfaite, son errance solitaire. On dirait cependant que, sous un nom d'emprunt, il marche vers

Un universitaire français, romancier sans éditeur et essayiste, Elie Abs - déjà dans ce patronyme résonnent l'absence à soimême, le retrait de la vie dont souffre le personnage, - enseigne depuis douze ans à Montréal, où Jack-Alain Léger vit, hii, depuis deux ans, et de sa plume. Elie Abs revient en Europe pour une année sabbatique. A son retour, il écrit un livre, celui que nous lisons, qui oscille d'un bord à l'antre de l'Atlantique, du Nouveau Monde à l'Ancien, et mêle, à l'état de bribes, les souvenirs du récent voyage et ceux d'un passé beaucoup plus lointain: amours d'enfance et de jeunesse, inaccomplies ou vite saccagées, pour une Jeanne, pour une Elisabeth, mort d'une mère très aimée, par accident on suicide, rupture avec le père rendu responsable de cette fin et accusé d'avoir trop vite effacé toutes les traces de la morte, dans son activisme de militant de ganche plus attentif aux progrès de l'humanité qu'à la

Est-ce à le recherche de cette mère dont l'image le hante qu'Elie Abs est parti? Lui rendre sa place dans la mémoire passe par la réconciliation avec le père pour qu'ensemble les deux hommes puissent évoquer son souvenir. Riie hésite. Finalement la rencontre aura lieu à Paris, dans les tracasserles réalistes que la déclinante santé paternelle impose, Elle se révélera décevante. mais non sans lendemain. Elle suit des retrouvailles fort roma-

peine réelle des hommes.

nesques avec Jeanne, avec Elisabeth, restée d'ailleurs l'amie d'Elie après leur fugitive liaison, avec Pavel le Tchèque, émigré en Suisse, que stupéfie l'aveugle-ment de l'Occident devant le sort subi par son pays et la montée partout du totalitarisme.

Ces échanges, qui se passent à Sils-Maria, à la Scala de Milan ou font surgir les fantômes d'une Prague exemplaire, sont pour Jack-Alain Léger le moyen d'évo-quer la vieille Europe. C'est, rapidement esquissé, le visage de notre siècle qu'on y découvre. Visage mortuaire! Le livre n'est pas gai, même si le comique, la caricature ou l'humour en pimentent la nostalgie.

Ainsi s'entrecroisent dans Pacific Palisades notre histoire et celle d'un individu, toujours le même, blessé par la rigueur d'une éducation puritaine qui ne fait pas sa place à l'âme. Que le livre s'ouvre sur le mot « Vie » qu'un néon publicitaire écrit sur un toit de Montréal, qu'il se ferme sur une photo de Thomas Mann, prise pendant son exil ca-lifornien à Pacific-Palisadea, et sur laquelle seul le nom de Mann

(l'homme) reste inscrit, prouve la valeur universelle que Jack-Alain Léger confère à son drame,

Ces deux images, si concrètes, illustrent la manière poétique qui préside à ce récit rapide, haché, où sont mis en scène directement des personnages à la fois significatifs et étonnamment vivants, complexes et jamais tout à fait condamnés, tandis que s'égrènent des réflexions de moraliste, des citations de poètes et de philosophes, on de fines remarques sur l'écriture, qui entrent en harmonie avec l'ensemble.

Dans as composition musicale, cet autoportrait masqué de l'anteur en « romantique incurable ». qui réplique au « monstre » dont il s'était prêté les traits, me paraît, par son art, sa sensibilité, sa justesse et sa simplicité d'expression, une des plus séduisantes rénssites de la rentrée.

JACQUELINE PLATIER.

(1) Laffont, 1976.
(2) Les deux ouvrages chez Flanmarion, 1982.

\* PACIFIC PALISADES, 4

## Fenêtres sur cour

Les regards d'Alain Absire et de François Taillandier

118, rue Terminale, on A 118, rue Terminaie, on se croirait chez Simenon, parce qu'il pleut et que les personnages se réfugient entre leurs quatro murs, à l'abri des coups bes que leur inflige la vie. Mais pas à l'abri des regards.

Tapi derrière sa fenêtre, un

VEC Alain Absire, an boxent vainen observe son prochain. Chaque soir, la cour se transforme en théâtre, une série de petits tableaux mimés se déronient simultanément dans l'immeuble d'en face. Bien sûr, toutes ces miettes de vie n'inspirent pas le même intérêt. Peu importe su voyeur le dîner d'une paisible famille ou la solitude d'un couple de vicilles filles. Parlez-lui plutôt du célibataire du troisième auquel sa maîtresse rend visite ou de la jeune femme du quatrième qui se démaquille si gracieusement devant son mi-

> Mais c'est à nous, lecteurs, que l'auteur en parle ; c'est nous qu'il entraîne à la suite des silhouettes que le boxeur lui désigne et dont, pour sa part, il ne connaîtra jamais les modestes secrets. A la longue, la frustration le gagne, l'impression d'être hors jeu l'exaspère. Absire a peint, à l'en-cre de Chine, des scènes âpres ou tendres. Le sang coule sur le ring, des masques dansent dans la rue et le Don Juan de Mozart déchire les cœurs. Chacun rêve de quitter son ornière, mais les velléités de révolte s'achèvent toutes rue Terminale. D'où vient que ce roman de l'échec débouche sur une réussite? Du talent de l'auteur, bien sûr, mais aussi la sympathie qui baigne équita-blement cet univers fourvoyé par la force des choses plus que par la méchanceté des hommes.

Les Personnages de la rue du Coutequ ne bénéficient, en revanche, d'aucune sympathie. François Taillandier les enfonce rageusement dans la boue. Ils s'étreignent, s'entre-dévorent dans un décor sordide.

De loin en loin, un couple d'adolesceuts amoureux, une vieille dame primesantière, ten-tent de glisser un sourire parmi les jurons, les grimaces et les ob-cénités. Mais, ensuite, la méchanceté reprend son cours.

On respire si mai rue du Couteau qu'on plaint le romancier prisonnier de - ce chaos maladif et puant l'ennu. »

Dans quelle galère s'est-il emharqué pour entrer en littérature (car il s'agit d'un premier roman) ? Peut-être François Taillandier répondrait-il que Céline non plus ne tenait pas l'humanité en haute estime.

GABRIELLE ROLLY

★ 118, RUE TERMINALE, d'Alain Absire, Calmann-Lévy, 205 p.,72 F.

\* PERSONNAGES DE LA RUE DU COUTEAU, de François landier, Juliard, 216 p., 65 F.

## Patrick Thévenon disciple de Gide et Cioran

sublima des simples », clamait notre grand Jean-Jacques du haut de sa générosité. Sans se laisser impressionner par cette sentence du regretté apôtre de la bonté primitive, Patrick Thévenon, brillant disciple d'André Gide et de Cioran, médite, dans la Vertu des simples, son huitième livre, sur la profonde pensée d'un personnage des Caves du Vatican : « Le mai peut être aussi gratuit que le bien. »

Les héros de ce roman, M. Graffmann, célèbre romantier à succès et chroniqueur dens un journal perisien, n'a cessé d'explorer les ténèbres de l'âme et de montrer « la basaesse humaine ». Mais un matin, prenant la pose de l'intellectuel méditant sur la misère dans le monde, M. Graffmann se révolte contre son propre pessimisme. Après tout, par-delà les livres, au Club Méditerranée par exemple, il existe peut-être un monde meilleur, cetui des elmples qui ignorent les noires visions de notre héros. Aussi GIIbert Graffmann, € GG » pour les intimes, décide de prendre le parti du bien.

Vittel, Baden-Baden, Marienbad, et même Tobrouk Thermes, an pleine construction dane le désert libyen, seront autant de stations idéales pour les cures d'amaigrissement, de santé, de modestie, et de géné-rosité nécessaires à l'élévation de l'ême des époux Graffmann.

Tout ce qu'on fait pour les autres se retourne contre soi. « GG », lecteur fidèle de Cioren, aurait dû ie savoir et s'y tenir. A Beden-Baden, il se déguise en Bavarois pour suivre les traces de son: ennemi juré, le critique littéraire Bettifoll, qui le traite d'écrivation. Estiment que le

bienveillance vis-à-vis de ses détracteurs, M. Graffmann, sous le nom discret de Maurice Neuman, banquier munichois. envoie de somotueux cadeaux à Battifoli et pousse l'humilité iusqu'à le prier de donner une conférence dans un des salons du palace où il séjourne luimême. La causerie littéraire du grand critique, qui promettait d'être quindée et ennuyeuse, se transforme en comédie burlesque où la très cultivée Mm Battifoli et la chère Lydie, Mes Graffmann, ignorant que son mari est l'instigateur de cette affaire, se lancent les insultes les plus outrancières. « GG » n'en retient que l'image d'un monde littéraire décidément toujours aussi sinistra...

« Après quarante années d'indifférence et quatre mois de bonté, M. Graffmann devenalt méchant. » Il ruine la réputation de Battifoli, il pousse un jeune ami au crime. Comme tout roman réussi, le Vertu des simples s'achève sur une ouverture : le drame ne fait que commencer, et M. Graffmann se recroqueville pour bien conserver le fiel qu'il va désormals répandre sur le monde.

Les époux Graffmann rappel lent la famille Fenouitland, qui vouleit voir le monde... à ses dépens, Le roman de Thévenon ne se pique pas de paraître réel, il mêle les noutritures livresques à des observations diaboliquement justes sur la via. Le romancier chez Thévenon se double d'un observateur. Son regard froid est celui d'un moreliste dont l'ironie pétille à che-

**ROLAND JACCARD.** \* LA VERTU DES SIM-PLES, de Patrick Thévenou. Grasset. 248 p., 63 F.



Exemplaire spécimen sur demande





### LETTRES ÉTRANGÈRES

# Larry et Alf les amis de Henry

En août 1935, un admirateur incounn écrit à 🕒 Hemy Miller qui a publié l'année précédente son premier livre, Tropique du Cancer. Il s'appelle Lawrence Durrell : « Je vieus de relire Tropique du Cancer et il fant absolument que je sous écrise un mot dessus. Pour moi, c'est saus conteste le seul ouvrage digne de l'homme dont ce siècle puisse se runter. J'ai entie de gueuler

Miller répond très vite : « Voire lettre me secone moi aussi. Vous êtes le premier Britanniqui m'ait écrit une lettre intelligente sur u îlvre. D'ailleurs, rous êtes aussi le premier

qui ose appeler un chat un chat. » Durrell a ringt-trois ans, Miller quarante-cinq.

A partir de là va se poursaivre une corresondance d'un quart de siècle où sera consignée l'histoire d'une amitié extraordinaire entre deux ummes qui partagent la même façon de sentir et de penser. Une partie de cette Correspon-dance prirée à été éditée il y a une vingtaine d'années, qui permet un lecteur de presque s'immiscer entre les deux grands écrivains, de micux les comprendre à travers l'admiration on la critique, ou même la vie quotidieme (i). Il faudra attendre le siècle prochain pour la paration de la correspondance complète. Les corres-

## Durrell et son immense quintette loufoque

Avignon capitale du Mal dans les mille et Constance, souriante, tendre et Larry le farceur prend un plaiune nuits de l'homme moderne.

N prenant de l'age et en buvant du tavel dans sa Provence • délectable • - c'est son adjectif pour sa patrie d'adoption - Lawrence Durrell, toujours aussi subtil, devient plus farceur et plus enclin à la métaphysique. Dans le premier volume de son Quintette d'Avignon, il avait dès le titre : Monsieur ou le Prince des ténèbres. vendu diaboliquement la mèche (1). Voici, dans leur traduction française irréprochable, les deux suivants : Livia ou Enterrée vive et Constance ou les Pratiques solitaires. A côté de cette grande plantation en quinconce, le Quatuor d'Alexandrie prend, rétrospectivement, des allures de jardin à la française.

Qu'un autre se risque en effet à une œuvre aussi foisonnante et déroutante, et le lecteur lui claquera le premier tome au nez. Mais ie « damned Larry ! » sur lequel on achève ce millier de pages est plus admiratif qu'excédé. Quelle maîtrise! Et pourtant, gare à qui voudrait suivre le moindre fil de la pelote que le gros matou embrouille à plaisir.

Comme le dit l'un de ses nombreux porte-parole : "Un livre, c'est un tas de trous attachés entre eux avec de la ficelle. »

Le narrateur passe la main, d'un chapitre à l'autre, sans crier gare. Les personnages travaillent à mitemps dans des romans précédents ou à venir. Le cas échéant, ils s'engendrent les uns les autres par la magie de l'écriture. Ainsi, Sutcliffe est né de l'imagination du romancier Blanford, et il n'ose pas le regarder en face. C'est sur ce tête-à-tête que s'ouvre Livia, et – une sois n'est pas contume – cette attaque, d'un humour britiche sophistiqué, est laborieuse. Pas la suite...

Tenter de raconter l'histoire est, comme le dit l'un des héros, « aussi futile que de fonder une société pour l'abolition du mauvais temps =. Ce premier tome nous avait installés près d'Avignoa, à la veille de la dernière guerre, en compagnie de subtils Anglais « aux belles malles », comme disait Aragon, et d'Egyptiens raffinés.

### Des effets de stério

Nous avions traqué le secret du trésor des templiers avec un descendant gnostique de l'âme damnée de Philippe le Bel. Voici maintenant Livia, belle, glacée, incisive et névrosée, qui mourra

psychanalyste, qui connaîtra, sir communicatif à cette jongleavec un bel amour égyptien, un rie. Dieu, qu'il aime brouiller les amour aussi voluptueux que bapistes! Un petit exemple entre
vard avant de diriger la Croixmille dans Livia. Sutcliffe fait Rouge en Avignon.

Livia, ce qui n'est pas une siné- Freddy ». Entre deux pâtisseries, cure. Lord Galen, riche Anglais, ils lient amitié avec une « Slave

soigner sa bien-aimée Pia à Blanford, le romancier, aime Vienne sur le divan de l'« oncle

à la Libération, Avignon dans - on se croirait à Dresde! - et une délirante fiesta. Attendons la

Reste que, dans cette invraisemblance, la ville existe et devient même - sinistre et irréelle le principal personnage du

guerre, - il s'est rangé du côté une apothéose de bombardements de la guose, de l'antique doctrine du total refus. Pour elle, la création est un closque, œuvre d'un imposteur qui, au commencement de tont, a détrôné le Bon Dien. Victime de cette filouterie initiale, l'artiste n'a plus qu'à refaire le monde à sa manière. A lui, et à lui seul, de réunir les membres dispersés d'Osiris, de faire se rejoindre les âmes séparées par le scandale premier, de retrouver l'harmonie du ciel perdu, ce que les gnostiques appelaient la splendeur du

> Tel est le rêve de Durrell, Pour réparer la chute, hi qui se veut l'enfant de Dostoïevski et de Lawrence », il fait le nique à Jésus, à ses pompes et à ses œuvres. Monsieur, prince des ténèbres, est le vrai maître du monde. Il faut donc danser gaillardement le vieux tango du sexe et de la faute. Bien sûr, il y a Freud auquel Larry consacre des pages cocasses, avec la fascination agacée de celui qui a besoin et peur de l'analyse. Mais le saint est ailleurs, dans l'imaginaire rédemp-

Il n'est pas besoin d'attendre le quatrième tome, Sébastien, puis le dernier pour deviner ce que sera le Quintette. Un immense roman débridé, initiatique et loufoque, débordant de sagesse, de fantaisie et d'aventures. Les mille et une nuits de l'âme moderne saisie par le mai du cosmos.

### P.A. FRANCESCHINE

V 128

4.0

. . . . .

.t[esperior

. .

\* CONSTANCE OU LES PRATIQUES SOLITAIRES. -Gallimard. Traduction de Paule Guiwarch. 434 p. 95 F.

★ Les deux premiers tomes du « Quintette d'Avignon » sont : MONSIEUR OU LE PRINCE DE TÉNÈBRES (1976) : LIVIA OU L'ENTERRÉE VIVE (1981).

(1) Voir compte rendu de Jacque-line Piatier dans le Monde du 10 décembre 1976.

## Vienne, Aloïs Riegl et le « culte des monuments »

LOIS RIEGL était autrichien, né à Linz en 1868, mort à Vienne en 1905 : soit une vie plutôt courte pour cet histo-Vienne en 1905 : soit une vie plutôt courre pour un musurier de l'art dont on fait l'un des fondsteurs de se discipline. Il écrivit des ouvrages de droit, puis de philosophie et d'hietoire, domaine dans lequel il privilégia l'art roman, puis il entre su Musée autrichien des arts industriels, y diriges le département des tissus, s'intéressa aux tapis, écrivit aur ces sujets, et devint enfin professeur à l'université de Vienne, toujours écrivant, élaborant une conception originale, « évolutionniete », de l'art. En 1902, Alois Riegi était nommé président de la commission des monuments historiques et, un an plus tard, il livrait un petit ouvrage qui précisait sa conception de la chose ancienne. Cela en vue de réformer le 16gislation concernant la conservation de ce qu'on nomme au-

Alois Riegl n'a alors pour exprimer se pensée en allemend que le tarme de Denkmal, assez exact équivalent du français monument, et son ouvrage s'intitule Der moderne Denkmalkultus, sein Wesen und sein Entstehung, soit le Culte moderne des monuments, son assence et se genèse. Un titre et un contenu qui pourraient être actuels, tant ils rejoignent, ou plutôt devancent, nos préoccupations. On traiterait aujourd'hui le sujet de manière plus interrogative, tel le prochain colloque organisé par le ministère de la culture, sur « Les monuments historiques demain ». Ou, de manière plus sociologique, comme le récent ouvrage d'Alain Bourdin. le Patrimoins réinventé (1). Mais toutes les questions sont délà posées per Riegi : qu'est-ce qu'un monument, comment évaluer son importance, pourquoi et comment le protéger, le restaurer ? A qui correspond le culte qui l'entoure; comment ce culte s'est-il développé ?

Certes, la réflexion de Riegl souffre de quelques redondances. Certes, ses méthodes datent un peu. Avec cels, pourtant, le livre tient. Il tient en dépit ou en raison de tous ces événements qui ont fissuré le visage de la vieille Europe; fissuré ou détruit son patrimoine, ses monuments : les guerres bien sûr, et aussi les corollaires terribles de la Charte d'Athènes, fondatrice de l'architecture du

Ce contexte, François Choey - qui dirige le collection « Espace menta a au Seuii – le rappelle dens un avant-propos aussi bref qu'efficace, qui résume et situe clairement le pensée de Riegl.

En substance, Riegi rend à la notion de monument sa valeur relative, et il souligne comment l'amour des vieilles pierres, des marques du temps, peut s'opposer à la volonté, et souvent à la nécessité, de les restaurer, de les rénover. Comment l'historien peut souhaiter retrouver l'intégrité, la perfection originelle d'un édifice quand l'amateur préférera le charme de ses ruines. Faut-il restaurer, et jusqu'à quel point ? Peut-on conserver un bâtiment dans un état de vieillesse ou d'usure idéale ?

FRÉDÉRIC EDELMANN.

\* LE CULTE MODERNE DES MONUMENTS, J'AMB Riegi, trad. de l'aliemand par Daniel Wieczerek, Seul, callection

(1) Presses universitaires de France, collection « Espace et Liberté »,

Dessit de BERÉNICE CLEEVE. a le « sentiment de son unicité » en lisant le Financial Times. Il croit que Hitler va offrir une patrie à ses coreligionnaires juifs et entraîne le prince Hassad dans une vaine équipée à Berchtesgaden. Sutcliffe, grand auteur d'aphorismes sarcastiques et désespérés, semble bien - comme le Pursewarden du Quatuor penser pour le compte de Durrell. Et puis il y a un général de la Wehrmacht qui a couché avec sa bonne polonaise, une belle lesbienne noire, « grande pute de mer en quête de plancton », qui mourra à Angkor. Et, toujours, l'Egypte vue du Nil « palmiers, tombeaux, tombeaux, roues à eau, palmiers, iles apparaissant et disparaissant dans la brume ».

### Lou et l'oncie Frendy

Mais comment donner la moindre idée de cette imagination virevoltante et folle, de ce fascinant « continuum de mots »? Si le Quatuor s'interrogeait sur la stabilité de l'ego, le Quintette, sclon son auteur, - met en question la séparation, l'individualité ». En vieux sage chinois qu'il est, Larry sait qu'une vie humaine est trop brève, qu'on n'y apprend rien, et il organise dans son roman la transmigration des âmes. « Ce que je cherche, disait-il il y a quelques années, ce sont des efsets de stéréophonie, de stéréoscopie. » Il y parvient en faisant se téléscoper les êtres et les instants : Je est un autre qui, bien des années plus tard, comprend le sens d'un regard ou d'un silence, recoit la clé d'une énigne.

spectaculaire, superbe, dont les formes harmonieuses, l'ampleur charnelle extravagante étaient étonnamment excitantes. Elle était écrivain, disciple récente de Freud, et parlait de poètes alors Inconnus comme Rilke et même Nietzsche, qu'elle affirmait avoir commus... » Bien sûr, lecteur perspicace, c'est Lou Andréas Salomé, en retard d'une avantguerre et plantureuse, elle que Nietzsche trouvait « une petite guenon maigre ». Durrell joue à cache-cache, et il faut être deux!

Hélas! dans Constance, le temps se couvre avec l'irruption de la guerre. Injuste et un peu hargneux, Durrell assure que les Parisiens ont recu l'envahisseur de façon « hystérique et obséquieuse». Et comme il entend bien que son Avignon soit la capitale du Mal absolu, parce que jadis débauchée par les papes, le voici qui s'empêtre dans un récit hautement farfelu du conflit.

Vu du fameux pout. Des trains de déportés juifs se succèdent dans la ville où les nazis pendent aux balcons jusqu'à « un jeune homme et son chien », tandis que les officiers de l'armée d'occupation font cadeau aux putains locales de « croix gammées en tvoire ». Sacré Larry! Houreusement, son héros-romancier Blanford, qui ne veut pas voir ces horreurs peu historiques, s'en va faire un tour en Egypte sur un yacht princier et nous donne à respirer un air plus délié. Mais le lecteur sceptique devra retrouver,

## Lawrence le Magnifique selon Vladimir Volkoff

Quintette. Tour de force de ro-

mancier que cette évocation hal-

lucinée! Et, sans doute, preuve

par l'absurde que Durrell a pris

le bon parti. Dans sa haine du

monde moderne - et de la

🖜 OMBIEN justifiés l'admiration de Volkoff pour Durrell 1 Mais aussi envahissante, raisonneuse et un peu tireuse de cou-verture. Son essai se compose de deux parties quelque peu disjointes. Dans la première, le romancier habite et sagace du Re-tournement, qui a lu le Quatuor, plume en main, s'émerveille de l'ingéniosité du montage et en décompose le mécanisme. Belle démonstration où la moindre répétition, intentionnelle ou non, à cinq cents pages d'intervalle est décelée et sondés.

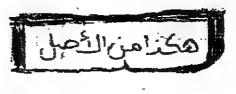
Les futurs euteurs de thèses universitaires sur « L'Idée d'amputation chez Darley » ou « Vérité et tendresse chez Cléa » trouveront leur miel dans ces pages.

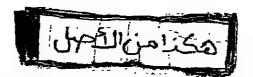
Mais Volkoff ne s'en tient pas là. Il veut absolument que son idole alt créé le « roman relativiste », inaugurant le « classicisme de l'an 2000 s. On se parti un peu dans cette démonstration qui thénrise par trop à grand renfort de « continuum espace-temps » et de « perspectives cubistes ». Si les personnages du Quatuor « composent un cristal qui ne peut demeurer incomplet, un casse-tête chinois qui a besoin de toutes ses pièces » comme dans tout roman, faut-il en fournir le « formule esquissée à partir de la molécule centrale Justine-Darley-Melissa-Nassim » qui s'étale, en pielne page, comme dans un manuel de chimie ?

Volkoff est plus convaincent lorsqu'il compare son saint petron à l'agent de renseignement jouant avec maîtrise de toutes les techniques de l'« intoxication » et de la « désinformation ». Car « l'écriture en code est commune aux officiers de renseignement et aux gnostiques ».

\* LAWRENCE LE MAGNIFIQUE, de Vladimir Volkoff, Jelliard, « l'Age d'homme »,149 p. 65 F.







pondances envoyées à Perlès, hélas! out été per-

A. 52. Sec. 1

Miletin and the second

1.4

1.7.2

mar - and the contract of the

4.7

1000

ب المراجع الم

Miller, qui a toujours aimé écrire des let-tres, publie à la même période Aller-retour New -York, une lettre, compte rendu d'un voyage tel qu'il est consigné dans une lettre à Alfred Perlès, une lettre de 80 pages! Alfred Perlès, qu'on connaissait surtont comme le biographe irremplaçable d'une partie de la vie de Henry Miller, sa vie parisienne (2), des « jours tranquilles à Clichy » jusqu'à la villa Seurat. Perlès, l'ami que Miller appelle indifférenment Alf. Fred, Joey ou Joe. Peries qui se qualifie luimême de « narcissiste », mais qui sura récu surtout pour ses amis, faisant de son autobiographie l'histoire de ses amitiés. Perlès, le mémorialiste qui ressuscite des périodes mortes et dont Christian Bourgois republie deux livres

Tandis que, à des kilomètres de lui, l'ami Larry poursuit une nouvelle fresque romanesque, son Quintette d'Avignon. Encore une fois, Larry et Alf ont prévu de se retrouver à Montparmasse. Sans Henry.

(1) On lita avec passion et profit Une correspondance privée Lawrence Durrell - Henry Miller, présentée par George Wickes. Buchet-Chastel, 1963. Le Livre de poche, 1974.

(2) Mon and, Henry Miller, Julliard 1956.

## Prague sous la neige

PRAGUE! Notre capitale, regardons tout ce que la neige a offrant son écrin à la rivière, dans la paume du pays. En vain feuilletterais-ie les pages de nos poètes, en vain. Et ce n'était pas là un petit dupuiserais-je au trésor des chansons populaires, en vain m'égarerais-je dans la grotte obscure des mots de Holan; je ne trouverais probablement pas de qualificatifs dignes d'être épinglés à sa beauté.

Nons, les Tchèques, nous l'aimons comme si c'était notre ville natale à tons. D'ailleurs, elle l'est. Ouclque part, avec les palissades d'osier et les anciens murs en pierre des premières fortifications s'ouvre le chemin de l'histoire de la nation, sanglant et dramatique, qui revient toujours,

de nouveau et encore, à la ville. A plus d'une reprise, ses pierres furent éclaboussées de sang. Mais quelle ville eut un destin différent? Partout, il y eut des champs de bataille. Et certaines villes endurèrent un sort plus cruel encore. Prague est de-

En échange de quoi, la destinée décida que, dans ses murs, commencerait plus d'un épisode grand et tragique de l'histoire de ce continent. Commencerait ou prendrait fin. C'est dans les rues de Prague

que fut tirée la dernière balle de la deuxième guerre mondiale. Et pour cette occasion, le temps l'avait bellement décorée. Prague est une des villes les

plus anciennes et, dans son ancienneté, une des mieux conservées et des plus belles du monde. Bien peu l'égalent. Aujourd'hui, nous l'avon

tement saisie toute blanche. Elle ne le restera pas longtemps. Vite,

Prague, coûte que coûte, et c'est

enseveli.

En une muit de décembre, la

neige s'est répandue sur Prague.

vet. Dans ma rue, le long des clô-

tures, nous avions une congère de

I mètre où se dressaient d'im-

puissantes autos. Sur les toits

aussi, il y en avait plus de 25 cen-

timètres. Les genévriers s'étaient

rompus. D'une lucarne, j'aperçois

les tours de Saint-Guy. Au loin,

J'ai mis de lourdes chaussures

d'hiver et je suis sorti. Je ne peux

pas manquer ca, me dis-je, et

j'arpente le chemin carrossable

vers le stade. Bien qu'il ait déjà

été quelque peu foulé, quand je

suis arrivé à la colline de Petrin,

la neige était si belle et immacu-

lée que j'ai un instant hésité à y

imprimer mes vilaines traces.

Mais il fallait que je contemple

et souvent dans la brume.

rais d'exprimer ce silence supourquoi, comme un barbare, j'ai blime. Et puis non, ce n'est pas pénétré dans cet albâtre. D'ailencore ça! leurs, la neige tombait toujours et (Extrait de Toutes les beautés saupoudrait les empreintes, au du monde. Souvenirs. Trad. par Sufur et à mesure. zanne et Karel Bartosek.) Destin

Nous jouions aux échecs sur les terrasses des cafés, des cases blanches, noires, comme l'échiquier nocturne, des carrés d'oreillers et d'ombres, blancs et noirs.

Nous ne pouvions pas ne pas évoquer Longchamp, nos chevaux cabrés, pourtant, n'allaient pas plus loin que vos doigts, vos doigts que j'aime d'amour.

Vos ongles couleur de l'avant-printemps et de ses fleurs. distance des lèvres aux lèvres, un baiser, demain matin.

A quoi pouvaient me servir mes tours et mes pions ? C'était en plein été sur les terrasses des cafés et c'était le jeu de l'amour.

(Extrait de Sur les ondes de la TSF ou Voyage de noces, 1925.)

### PARIS-MOSCOU

Une édition samizdat : « Syntaxis »

André Siniavski et sa femme Macha (Maria Rozanova) ont créé, en 1978 à Paris, une revue littéraire de « réflexion sur le sort de la Russie et de la culture russe », intitulée Syntaxis et sans laquelle notre information sur la vie culturelle russe resteralt incomplète.

Financée avec les droits d'auteur de Siniaveki, Syntaxes n'existe que grâce à l'écrivain et à sa femme qui travaillent seuls, chez eux, comme des dissidents en URSS. Cette publication édite des auteurs généralement refusés par la presse de l'émigration russe. Ils ont installé un imprimerie dans leur meison. « Nous faisons lei aussi du semizdet (1) », sourient-ils. Le numéro 12 vient de paraître avec des articles de G. Pomerantz, Emile

Kogan, A.N. Klenov, André Siniavski et une étude sur l'ouvrage de deux philosophes, Merab Mamardachvili et Alexandre Pietigorski. (Symbole et De plus, Maria Rozanova édite, en russe, des livres - inédits et réédi-

tions : André Siniavski (André la poisse, A l'ombre de Gogol, Bonne nuit I), Edward Limonov (l'Adolescent Savenko), Zochtchenko Aïgui, Vadirn Kozo-

\* S. Rue Boris-Vildi, 92260 Fontenny-sux-Roses. (1) Samizdat : qu'on imprime soi-même. Deux cariatides siniavskiennes.

Dessin de Maria Rozanova-Siniavskaia tiré

d'une lettre envoyée à son mari, au camp.

## Deux inédits de Jaroslav Seifert

En attribuant pour la première fois le prix Nobel de littérature à un poète tchécoslovaque, les membres de l'Académie suédoise ont pleinement rempli leur mission : désigner à l'attention de l'opinion publique mondiale un auteur qui incarne parfaitement l'âme de son pays, mais qui était jusqu'à présent passé inaperçu hors des froutières de son pays. Deux raisons : l'une linguistique qui lit dans le texte le tchèque? - l'autre for-

fondamental qu'elle a dans bon nombre de pays. Jaroslav Seifert a eu beau publier une trentaine

de recueils de poèmes depuis les années 20, il reste un incommu chez nous, et c'est dommage. Raison de plus pour publier, comme nous le fai-sons ci-dessous, deux inédits de ce poète à découvrir choisis à deux moments de sa vie.

beauté.

Prague enneigée! Depuis longtemps, je ne l'avais pas vue ainsi.

Bien sûr la neige, ça et la, en dis-

simulait la coloration espagnole,

mais tant de voiles la paraient

que le cœur se serrait de tant de

veli! Tout. Le passé et le présent,

les histoires anciennes et celles

que nous vivons aujourd'hui, dans

nos existences courtes et pres-

sées. Et puis ce silence inconce-

vable. La vie, bien entendu, ne

s'était pas arrêtée, mais s'était

perdue dans son bruit éternel.

C'était un silence étrange et diffi-

cilement racontable. Nous avons vécu des instants

où teutes les cloches de Prague,

toutes, se faisaient écho en même

temps. Retenez donc maintenant

cette beauté, cette majesté, dans

vos yeux et dans vos oreilles et

imaginez le juste contraire de ces

sonorités. C'est ainsi que j'essaie-

Tout ce que la neige a ense-

# La surprise d'être nonagénaire

Rencontre avec Alfred Perlès.

L y a presque un demisiècle que j'ai écrit ces deux bouquins, et vous devez trouver mon langage déjà un peu démodé. Pour cette raison, « réédition » de mes deux œuvres de jeunesse ne me semble pas le mot juste; à mes yeux, c'est plutôt une « exhumation ». C'est ainsi qu'Alfred Perlès répondait, modestement, à notre demande de le rencontrer à l'occasion de la parution en format de poche de denx livres de ses souvenits: Sentiments limitrophes (1935) et Quatuor en ré majeur (1938).

De passage à Londres - il habite avec sa femme, Anne, Ecossaise pur sang, un village du Somerset, - Alfred Perlès, le vieux copain d'Henry Miller depuis Clichy et la Villa Seurat, nous raconte sa vie, les histoires de ses amitiés, tout en fumant une pipe après l'autre. Vieil homme tout rond, vif, au sourire d'enfant malin, né à Vienne, élevé en langue allemande - mais il a écrit ses livres en français puis en anglais formidable reconteur d'histoires. Perlès a consacré sa vie à l'amitié, immortalisant un trio inoubliable dans des volumesportraits pleins de tendresse et d'humour: Mon ami Henry Miller (Juliard, 1956), My friend Lawrence Durrell (Scorpion Press 1961, Londres), et enfin riena Alirea Perie Books, Londres 1973)!

### Tout le monde est erphelin à quatre-vingt-sept aus

« Je suis né à Vienne le 28 août 1897. Sous le signe de la Vierge. Mon père était autrichien, il était né en Bohème, dans un endroit qui se trouve maintenant en Tchécoslovaquie. Ma mère était française, de Nancy. Et moi, je zuis viennois. J'ai encore dans mon bureau une carte postale représentant l'empereur François-Joseph, je suis né sous son règne. Mais ça remonte à presque cent ans!

- Comment étes-rous arrivé à Paris?

- Nous avions perdu la guerre. Vienne était en train de mourir : c'était la famine, il fallait tout acheter au marché noir. J'en avais assez et je suis venu-à. Paris. Je suis arrivé le 24 septembre 1921, il faisait une cha-leur écrasante. J'arrivais de Berlin par le train, avec un copain; à ce moment-là, c'était la grande époque du cinéma allemand, j'ai travaillé à un scénario mais finalement ils n'ont pris que le titre
- Perpetuum mobile - et ils m'ont payé presque 1 000 marks. On vivait bien avec ça alors...

- J'avais un passeport tchécoslovaque, je ne sais plus pourquol. A Paris, comme Autrichien, on ne m'aurait pas aimé beaucoup, mais comme Tchécoslovaque, j'étais un héros parce que les Français avaient pris le parti de Masaryk et de Benès. L'étais un allié...

» En 1924, je suis retourne à Vienne en visite. Je me suis arrêtê à Munich; pour manger au restaurant, le prix se comptait alors non pas en millions, mais en milliards de marks. J'ai revu mes parents... Ensuite, on s'est écrit, mais je ne sais pas ce qui leur est arrivé pendant la guerre, la deuxième guerre. Sans doute, sont-ils morts. Maintenant je suis orphelin (il rit, un peu fort). Mais tout le monde, à quatre- grec. Je n'ai pas besoin qu'on me vingt-sept ans, est orphelin... >

. (Il rit, comme par pudeur, pour ne pas s'apitoyer sur luimême ; pour ne pas vous forcer à

vous apitoyer.) - A Paris, vous vous êtes lié d'abord à un cercle d'amis austro-hongrois...

- Brassal a été mon premier ami, je l'ai connu en 1922. Il n'était pas photographe à l'époque, il voulait être peintre. En même temps, il écrivait des articles pour des journaux berlinois, mais son allemand ne valait rien, alors c'est moi qui écrivais et lui illustrait avec des caricatures. Et puis on partageait... Il est mort (l'émotion, la surprise, étreignent Perlès; il ne pent que répéter la phrase qui le prive, d'un coup, d'un ami cher). Vous êtes sure que Brassat est mort?... Il était venu nous voir à Londres avec sa femme Gilberte, il y a... une trentaine d'années. (Un temps). Presque tous mes amis sont morts. I am next in line.

- Maintenant rous êtes derem: un citoyen augials... - Non, dit-il fermement, britannique.

- Pourquoi êtes-vous parti pour la Grande-Bretagne?

Durrell était avec nous à la Villa Seurat en 1937 ; moi j'habitais à Alésia, juste derrière le Café Zeyer. Un jour, Durrell est arrivé chez moi avec sa femme Nancy et il m'a dit : « Pack up. fais tes bagages! On va à Londres!» (Perlès éclate de rire). Moi j'ai fait mes bagages et je suis allé à Londres. Je n'avais aucunement l'idée de rester en Angleterre et j'avais laissé toutes mes affaires à Paris. Il y a eu une crise après l'autre - Munich, l'invasion de la Tchécoslovaquie... Moi, j'étais à Londres et je ne lisais jamais les journaux; alors, je promettals à tout le monde qu'il n'y aurait pas de guerre. Quand la guerre a éclaté, j'étais toujours à Londres sans posvoir regagner Paris. En 1940, je me suis engagé dans l'armée britannique, j'étals dans une compagnie composée d'étrangers, des réfugiés d'Allemagne, juifs pour la plupart. »

### « J'ai perdu une guerre, j'ai gagné l'autre »

Officier autrichien à vingt ans lors de la première guerre mondiale, Perlès va être simple soldat pendant la seconde. « J'étais un vieux soudard », dit-il sans heroisme aucun. Il rit encore et sa voix rajeunit, tout son visage pétille. « J'ai fait deux guerres mondiales, des deux côtés. Jai perdu l'une, j'ai gagné l'autre. Mais dans mon sor intérieur je suis contre la guerre, n'importe laquelle. Ni Miller, ni moi, nous ne nous sommes jamais inté-

ressés à la politique. - Et la visite d'Orwell, au moment de la guerre d'Espa-

gne? était républicain. Miller lui a mon époque... » fait cadeau d'un veston de velours cotelé et il lui a dit : « Ça ne vous protégera pas contre les balles, mais ça vous tiendra au chaud » Moi, la politique ne la gauche, mais je ne suis ni Labour, ni socialiste. Le gouvernement que je veux, c'est l'anarchie dans le sens original du mot

même. Je n'admets pas qu'on me lave le cerveau, mais on me le lave guand même...

- C'est une histoire extraordinaire que cette vocation d'ami qui a été la vôtre. Dans les années 30, vous êtes présent tous les jours auprès de Miller...

- Paris, ce fut l'époque la plus heureuse de mon existence. Avant Miller, J'avais rencontré d'autres écrivains, comme Hemingway. Je ne l'aimals pas, c'était un ivrogne, trop bruyant. J'ai aussi rencontré Dos Passos, et Fitzgerald. J'ai d'abord connu June, la première semme de Miller, c'était une poseuse, elle s'habillait d'une façon tellement excentrique, elle était peinte comme avec de la chaux, elle ne parlait pas, elle déclamait. C'est elle qui m'a parlé pour la pre-mière fois de Henry Miller. L'année suivante, en 1928, je l'ai rencontré et de là date notre amitié. Important? Il a été plus gu'împortant dans ma vie. Nous étions de la même souche, si l'on peut dire. Dès le premier moment, ce fut un vrai coup de foudre, et ca a duré... jusqu'à sa mort. Il m'a annoncé celle-ci dans une lettre qu'il a dictée à quelqu'un « I will probably nevet write to you again ... » Quel-ques jours plus tard, Miller était

mort. A quatre vingt-sept ans? L'âge que j'ai maintenant ». Alfred Perlès, qui a le culte de imitié, explique dans ce livre intitulé (en anglais) Mon ami Alfred Perles : - J'ai connu ce type pendant longtemps, soixantequinze ans pour être exact, bientôt soixante-seize et ce livre est l'histoire de la naissance de notre amitié. Car nous n'avons pas toujours été amis. Loin de là... =

- Il y a me chose qui s'impose quand on your lit : c'est la gaieté, le rire. On a l'impression que vous vous êtes bien amusé tout au long de votre vie. Tant dans le Quatuor en ré majeur-que dans Sentiments limitrophes, on sent le goût de la rigolade, la complicité entre amis, les mits passées à se racouter des his-

- Quand je ris, je ris surtout sur moi-même. Même en ce moment le m'amuse (rire). La réalité, c'est que je ne me sens pas comme un adulte, mais comme un enfant. J'ai quatre-vingt-sept ans, et je me sens tout petit, c'est peu important. »

(. Henry Miller dit la même chose dans sa préface à Mon ami Henry Miller: . Nous étions bien plus jeune, que ne le sont aujourd'hui les gens du même âge... Au cours de ces dix dernières années, le monde est devenu monstrueusement vieux. ...)

Ces jours-ci, Alf attend le moment de retrouver, encore une fois, Larry à Paris, à Montparnasse. Il s'inquiète : « Est-ce qu'on dit encore - dingo -? et « loufdingue »? En mangeant, on demandait s'il y avait du \* rabiot > ? (Désapppointé). - Orwell était un idéaliste, il C'est pas ma faute, ça se disait à

Tendre Fred, l'ami indispensable, qui aima, plus que tout, Paris et la langue française, et qui dit à Marcienne dans Sentiments limitrophes: « Moi, je m'a jamais intéressé. Mes senti- suis plus français que toi parce ments m'ont toujours mené vers que je ne le suis que presque.

> Propos recueillis par NICOLE ZAND.

\* SENTIMENTS LIMITRO-PHES et QUATUOR EN RÉ MAJEUR, d'Alfred Perlès. « 10gouverne, je me gouverne moi- 18 », 192 p. et 216 p., 25 et 28 F.

### FRANCFORT

Pavés sur plage

A Francfort, Daniel Cohn-Benditt dirige un journal bi-mensuel; le titre, difficilement traduisible, présente deux mots tête-bêche à l'endroit à l'envers : Pflasterstrand (Pavé/plage). Sous les pavés la

Au sommaire du dernier numéro, consacré en partie à la Foire du Livre, des articles de polítique locale, - sur les squatters de Francfort, contre un juge de l'époque de la Rote Armee Fraction, sur les contacts palestiniens de Karl Heinz Hoffmann, chef des néo-nazis allemands, jugé actuellement pour l'assassinat d'un éditeur juif de Nuremberg, Schlomo Levin, etc. Dens le domaine littéraire : un articlepastiche attribué à Marcel Reich-Ranitzki, le tout-puissant critique de la Frankfurter Allgemeine Zeitung, qui commence ainsi : « Disons-le franchement, 1984 est une mauvaise année littéraire... »; la critique élogieuse d'un livre de souve-nirs de Philippe Soupault, Das Letzte Spiel (c Un survivant, mais pes un chroniqueur qui se contenterait de raconter des histoires et de restaurer un vieux monument, mais un surréaliste qui a toujours su honorer la poésie de la vie... »); un guide gastronomique de Francfort qui fait drôlement sa publicité en accumulant des mots aux consorances burbayes...

Enfin, signatons une passionnante interview de l'éditeur berlinois « de gauche » Klaus Wagenbach, qui vient de fêter les vingt ans de sa maison : ses débuts en 1948 forsqu'il a décidé de faire un stage chez Suhrkamp, son métier de lecteur chez Fischer, ses procès et ses prisons à propos du Rotbuch 29 (le calendrier rouge), la disparition irremplacable de Peter Bruckner, etc. Lui, il continue. Parce que, dit-il, « quand on vieillit, on oublie trop facilement qu'il y a chaque année quelques centaines de milliers de jeunes de dix-huit ans qui arrivent et qui ignorent tout... ».

\* Pflasterstrand - Metropolenmagazin Hamburg Aliee 45 - 6000 Frankfurt 4 DM.

AUL MORAND m'avait reçu en amoking, entre deux portes, il

il me conseilla d'aller voir Valery Larbaud, dont Gallimen

venait de publier Domaine français. L'écrivain ne sortait plus de son rez-de-chaussée parisien, mais, e bien avant que Vichy ne retentit de toutes les langues et de tous les accents de l'univers, il avait, du fond de son domaine de Seint-Pourçain, su établir des communications souterraines entre l'Ailler et les plus iointains nos d'Amé-

chez Lipp, le lendemain, Léon-Paul Fergue me parieit avec émotion de la thébeide de son ami Larbaud, un petit bâtiment au fond du parc de la belle maison de Vichy, avec une bibliothèque de cinquante mille volumes, presque tous reliés : « Que d'heures charmantes j'ei passées lè, au contact des meroquins, des étitions hollendaises, des titres impressionnante comme des batailles, des tirages restreints et des ouvrages parlaitement incomps...»

J'allei donc chez Larbaud, deux jours plus tard, dans sa maison

du Bourbonneis. Il était dans son fauteuil, un plaid sur les genoux, le visage maffiu. Devent lui, une plie de Domeine trançais. « Ce vice impun) le facture à l'hours un formule placée au-riessus du titre.

Larbaud n'était plus en état de la commenter. En feuilletant, devant

fui, ces pages anciennes destinées à un grand quotidien de Buenos-Aires, j'y trouvai des réponses à la question qui avait el peu inté-ressé Morand : pourquoi lisez-vous?

Meurice Scève ou Jean de Lingendes. Il leur donnait une vie nou-velle, inespérés, enlevant d'un pinceau délicat et petient la pous-aière des siècles, les vernis des érudits, des couches de préjugés et de négligence. Sa joie à être le premier à les voir briller, comme neufs, au soleil des années 20, Larbeud nous la faiseit almablement

S'il s'amuseit en lisent d'Ablancourt et Petru, deux des initia-teurs obscurs, avec Guez de Balzac et Voiture, du français « uni-versel » de Bayle et de Montesquieu, Larbaud mêlait aussi les ren-

rendre. les voyages et les amités aux plaiers de la lecture. Cher lui, ce « vice » poussait sur toutes les vertus, de la curiosité à la modestie. Lire, t'était faire un bout de chemin avec Charles-Louis Philippe et Levet, le poète des Cartes postales, retrouver Fargue dens un taid.

Je suis parti avant le couvre-feu, en emportant un exemplaire de Domaine français. Dans les dernières pages, Farquiana, Larbaud dit que le meilleur portreit de Farque, un chef-d'œuvre de fantaisie et de vérité, est celui qu'a fait Luc Durtain dans D'homme à homme (1932), au chapitre V, « Farque enflumé ». J'aliais demander ce livre à Flammarion. C'est ça le « vice ». Il s'attrape comme un vice ».

Exemples immobiles, de Puni Morand, Flammarion, 1944.

Portraits de famille, de Léon-Paul Fargue, J.-B. Janin, 1947.

sine français, de Valery Larbaud, Gallimard, 1941.

★ Tout est imaginaire dans ces rencontres, sauf les propos teams par les écrivains; mais nos lecteurs l'avaient déjà compris.

Larbaud avait lu des poètes oubliés, comme Antoine Herouët,

āge, mais suivent sa nature. 🤉

lâcha d'une voix mome plusieurs banaittés. Pourquoi fisait-il? « Chacun lit différemment, non seulement suivant son



## LES FRANÇAIS ET LA LECTURE:

## L'activité où l'on se rassemble

de mission auprès d'un ministre. C'est un normalien, né à Nice. Il vit à Paris depuis plus de quinze ans. Les amoureux des livres ont, le plus souvent, la tête pleine des souvenirs de ces contes qui arrêtaient le temps. Mais ce n'est pas toujours le cas

«Je n'ai rien la avant treize ana, dis Dominique. Pétais un bon élève, mauvais en rédaction. Je rédigeais bien, je ne faisais pas de fautes d'orthographe, mais mes copies étaient désespérément squelettiques, absolument dépourvues d'imagination. Et puis i'ai vécu une expérience traumatisante en troisième. On nous avait donné un sujet qui devait être à peu près : · Pourquoi aimez-vous le sport? » Je mis sans doute bout à bout tous les poncifs qu'on peut imaginer et Jeus droit à un épingiage, ano-nyme, au moment de la remise

que pour parvenir à écrire bien et je l'ai découverte le jour où l'on a à penser des choses intelligentes, il fallait lire beaucoup. Et cette mal. Jamais je n'avais entendu phrase fut pour moi une sorte de parler de Bandelaire. A Nice, auchoc. Le samedi suivant, je me rendis à la librairie de mon quartier. C'était l'époque de la création du livre de poche classique, J'achetai les romans de Voltaire, Je fus passionné. Et surpris de rire autant.

» Un peu plus tard dans l'année, on a cessé de faire des rédactions pour aborder les premières dissertations. Tout de suite, j'ai été meilleur. Un jour, le professeur m'a dit que j'écrivais bien. La prouve était faite qu'il avait dit la vérité. Et moi j'étais devenu boulimique, j'avalais tout ce qui était au Panthéon du Lagarde et Michard. Tout. Enfin presque...

> Pai toujours aimé la littérature classique française. J'ai eu, nyme, au moment de la remise et j'ai toujours, une passion pour des copies. Le professeur déclara Racine et pour Valéry. La poésie,

étudié un poème des Fieurs du cane rue, aucun boulevard ne portent son nom. Le professeur a dit que c'était un des cinq plus grands poètes de la langue fran-çaise. l'ai été révolté d'ignorer un si important personnage. J'ai alors acheté le livre, et la couverture m'a troubié. Ensuite sont verns Rimbaud, Verlaine et Mallarmé, puis j'ai rétrogradé vers Musset, Chénier, procédant à une exploration systématique chaque fois qu'un nouveau territoire s'offrait à moi.

» Ainsi, durant l'été, à la fin de ma seconde, parce que j'avais simé certains textes des cours de latin, J'ai lu l'Enéide en entier. l'étais un élève comme les autres, j'allais à la plage, je jouais avec les copains, et puis je rentrais retrouver Virgile.

» Qu'est-ce qu'on cherche, quand on lit? Je dirai : le repos. Tout ce qu'on fait par ailleurs est toujours terriblement superficiel et vain. Lice reste l'activité où l'on se rassemble, c'est le temps de la concentration. Je lis toujours à une table, du papier est à proximité, Jamais allongé, jamais avant de dormir. Je ne lis qu'aux plus forts moments de veille...

» La lecture et l'écriture res-tent pour moi inextricablement liées. Ainsi l'a voulu mon professeur de troisième. Je lis avec le sentiment que je me prépare à écrire. Je me lance des défis, je lis beaucoup de romans contemporains français et, parfois, même si c'est ridicule, je me dis : de cela je serais peut-être

## Le tremblement d'une rencontre

Une Parisienne qui travaille dans une entreprise de presse. Elle est responsable d'un réseau de sélémarketing. Elle a le regard qui rigole, et, dans la voix, un mélange de sermeté et d'incerti-

Elle dit : « J'ai une mentalité de profiteuse de tous les plaisirs n'est pas une fuite, c'est une nourriture.

» Quand j'étais enfant, je lisais très peu. Je jouais. Il n'y avait pas tellement de livres à la maison. Et presque aucun pour les enfants. Nos parents ne nous ont pas poussés à lire. D'ailleurs, les onvrages qu'on me conseillait, les romans de Delly, m'écceuraient. Je me souviens quand même d'un livre de contes, je l'aimais à cause de son odeur. Les odeurs de converture, les papiers, les colles, c'est régalant...

» Je me suis mise tard à la lecture. l'avais quatorze ans. l'ai commencé par la littérature américaine: Steinbeck, Hemingway, Dos Passos, Faulkner. Je crois que ça m'apportait de la violence. J'en garde des images. La sensation du choc que cela provo-

» C'est très individualiste, la lecture. Très personnel. Je n'achète pas un bouquin sans l'avoir manipulé, sans regarder la mise en pages, la typographie, les marges. Et puis je veux l'avoir à moi. Je lis moins bien un livre qu'on me prête, je ne lis jamais un livre de bibliothèque. Quelquefois, rarement, j'ai mauvaise conscience, la lecture est un acte solitaire, c'est un plaisir que je ne partage pas. Mais aussi, souvent, spontanément, j'ai envie de le faire partager aux autres. Faime raconter ce que j'ai lu, en lire des passages. J'aime faire lire les ouvrages que j'ai aimés, pour voir s'ils donneront à d'autres les mêmes impressions, je cherche à partager les émotions, les sensations que je trouve exprimées en des termes que jamais je n'aurais trouvés moi-même. On se dit « c'est exactement ça », cela donne le sentiment d'une confirmation, le tremblement d'une rencontre, le plaisir de la ressem-

» Jamais je ne relis les romans. Parce que je tiens au côté éphé-

AURENCE ROBAIN. mère de la rencontre, Je les ai aimés parce qu'ils correspondaient à un moment précis, à un état précis. Et jamais je ne revivrai les mêmes circonstances. Après le choc que m'a donné Givre et sang, de Cowper Powys, j'ai voulu connaître tous les autres romans de cet écrivain.

» l'aime l'impression de découverte. Les livres sont comme un saisissables. Pour moi, la lecture paysage de neige où personne n'a encore marché. Quand on découvre un auteur inconnu, on flâne, on essaie de deviner à quelques signes si la rencontre va avoir lieu. J'achète souvent des livres dès leur parution, ils sont vierges de tout commentaire. Ne pas savoir trop de choses, être simplement teuté, alléché.

> L INDITESTAL un être preche

» Les auteurs ne m'intéressent pas. C'est un autre monde. Seuls les personnages m'importent. Si je lis une correspondance, ce qui me frappe, c'est le décalage entre la vie ordinaire et la fiction qu'elle sait créer. Ce qui me touche, c'est un climat, ce sont des situations, les relations entre les gens, la finesse de l'analyse. On se sent soudain très intelligent. Je crois à l'harmonie entre une personne et un livre, quand, pour de multiples raisons secrètes, la rencontre a lieu. Du Bel Eté de Pavese il me reste un souvenir parfait : du livre, et du temps du livre, indissociables. Bien sûr, c'est rare. Il y a tant de romans qui sont seulement agréables...

Pourquoi lire? Je trouve normai que tout le monde n'aime pas cela. Ce n'est pas un plaisir obligatoire. Si cela m'occupe tellement, c'est que je veux, beaucoup plus de choses, et que la lecture me permet de multiplier mon existence...

» Il y a peu, j'ai découvert Ka-wabata. J'étais bien, L'impression de trouver un être proche. Avec en plus l'émotion très grande de penser qu'à l'autre bout du monde les gens ont entre eux les mêmes relations qu'ici. Jamais, avant de le lire, je n'avais éprouvé l'envie d'aller au Japon.

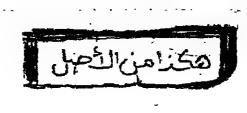
 Longtemps j'ai été allergique aux romans écrits par des fammes (à cause de Delly?). Ça devait être forcement mièvre, ennuyeux. Et puis j'ai découvert Carson Mac Culiers, Virginia Woolf... C'est drôle que pendant si longtemps la littérature ait été pour moi une affaire d'hommes.

» Lire, c'est sûrement un remède à l'angoisse. Ca oblige à al-ler vers l'autre, à sortir de soi, c'est apaisant. »

GENEVIÈVE BRISAC.

Andre Brink Le mu Brink a un talent à dire la violence de l'absolu de la temme que jø . ne connaîs guère qu'à lui. F. Xinakis - LE MATIN

Dunod L'enfant et sa psychose Claudine et Pierre GEISSMANN Les mécanismes 145 F des psychoses infantiles et leurs



sfu

Mark Com Auto the la E ... \$15, Not 5 11 22-15 3. B. W. L. C.

5.50

2777

Marie-«Neul

Page 1 Spirit a series 1 of 14 521 1 Section 100 Per land and - M.

F 4 . . + E . E . Fr St Contractor

## POURQUOI LISENT-ILS?

## Pour trouver un interlocuteur

TERRE, après une vie passée à lire les livres et à les faire aimer - il était libraire, - continue, dans sa retraite du Sad-Ouest de la France, à en fabriquer, sur une minuscule machine, pour lui et pour ses amis. Il réédite des textes rares qu'il aime et qui ont disparu dans la frénésie de la nouveauté.

Pierre accueille avec chaleur et courtoisie ceux qui font le voyage et « montent » jusqu'au repaire où il vit scul. Mais il n'aimerait pas que sa tranquillité soit troublée et que soudain une foule d'amateurs se prennent d'intérêt pour ses livres. On peut le regretter, car on aurait aimé faire partager l'histoire de Pierre et faire connaître son travail patient. Pour respecter son désir d'anonymat, nous publions sculement ci-dessous un texte qu'il avait écrit en réponse à notre question : « Pourquoi lisez-1043 ? »

« Je lis pour trouver un interlocuteur. C'est apparenment la réponse d'un ruminant solitaire dont la vie n'est depuis des années qu'un long monologue. Mais n'en sommes-nous pas tous la? Et chacun se cherchant, aux prises avec l'énigme de sa propre solitude, va plus ou moins consciemment vers l'interlocuteur qui fui ressemble, en qui il puisse « se lire » (citation de Romain Rolland); avec qui il puisse entrer d'emblée en résonance. D'où des panthéons très divers, selon la nature des lecteurs, mais qui tous ont en commun de créer entre des lecteurs et des livres cette ambtié reconnaissante si admirablement exprimée par Virginia

» Mes critères personnels ne sont que secondairement « littéraires » : je demande avant tout quix

livres de m'aider à vivre, de me conforter dans mes directions, de contribuer à mon « perfectionnement » (je n'oserais employer un terme aussi « moral » si Michaux ne m'y autorisait.) Ainsi mon goût me porte moins vers la littérature d'imagination, de description, de dissertation, ou même la poésie (ce qui ne veut pas dire que je sois fermé à ces formes), que vers l'expression brève, la nudité, la densité, la fulgurance de l'essentiel - notion impossible à définir, mais sur laquelle personne ne se trompe. (Bien que j'aie peu d'affinités avec le sameux groupe du Grand jeu, j'ai envie de contresigner une parole de Roger Gilbert-Lecomte : « Je tiens pour un porc quiconque n'écrit pas pour dire l'essentiel. » Bonne règle de tri des livres : quel déblayage L...) Pour un lecteur de cette espèce, rien ne passe la joie de retrouver sous la plume d'un auteur admiré ce qu'il a lui-même timidement élaboré ou découvert après bien des défrichements, et dont il n'apercevait, parce que cela venait de lui, que la puérilité ou la banalité : et soudain voilà qu'il se sent, se salt, aussi bête que Spinoza ou que Goethe L...

» D'autre part, moi qui al beaucoup lu - beaucoup trop! — bien que je ne rente pas ce que je dois aux livres, je prends à mesure que j'avance en age de la distance envers eux. J'al envie de transposer pour la lecture ce que mon ami Atha-nase (l) dit de l'écriture : « Lire pour pervenir au point de plénitude où lire est superflu. » Saus aucune implication mystique ou transcendante, j'al souvent, ici, sur ma colline, le sentiment de parvenir à cette plénitude.



## « Une manière de respirer »

TN inspecteur du travail est queiqu'un qu'on imagine plongé dans des dossiers, ou bien courant d'entreprises en réunions. Ce peut être aussi un rêveur, toujours à l'affût des instants qu'il faut dérober à la vie quotidienne lorsqu'on veut lire. Bertrand Wallon est taillé sur ce modèle. Parlant des livres qu'il a aimés, il insiste bequeoup sur le combat qu'il faut mener pour arracher au tourbillon quotidien les instants privilégiés où l'on est, dit-

!!, « dans une bulle », ayant établi le vide autour de soi.

« Une inquiétude m'à traversé quand j'ai commence la vie à deux, avec Chantal! pourrai-je encore m'isoler? Ca s'est avéré facile, car voir l'autre en train de lire est une satisfaction pour cha-

 Ma grande angoisse quand j'étais enfant, dans une maison pourtant pleine de livres, c'était de me retrouver en manque. Manquer du bon livre, du compagnon qu'on retrouve le soir sur sa table de nuit. C'est un sentiment que j'éprouve encore, au moment de partir en vacances : ce vide-là. Pour m'alimenter, j'ai une sorte de réseau : des gens, peu nombreux, avec qui j'échange des conseils, et des ouvrages. Ce sont des amis dont je sais qu'ils apprécient les mêmes livres que moi. Car il y a un genre d'ouvrages avec lesquels je me sena bien. Des livres un peu lents, où je trouve un milieu que j'interroge. Il y a les Russes d'après 1917, les Allemands d'avant et d'après la guerre, les Italiens contempo-

» J'aime les livres où les personnages sont confrontés à des situations dures, le fascisme, le stalinisme. Traversant une époque plutôt calme, je m'interroge sur a manière dont je traverserais une période troublée. J'aime aussi rencontrer des héros sympathiques. Je ne suis pas dépourvu d'un certain sentimentalisme. Pour que la lecture soit bonne, il faut s'entendre avec les person-

» Il y a un autre type de lecture, que j'appellerais la lecturejeu: Borgès, Perec, Umberto Eco. C'est la lecture jubilatoire. Lisant le Nom de la rose, j'ai éprouvé un plaisir extraordinaire, celui de quelqu'un qui a fait de la théologie, du latin, et qui se trouve face à une entreprise où ses connaissances sont utilitées de main de maître.

» Quand je lis un livre que l'aime bien, je ne me presse pas. Je veux que ça dure, que reste auprès de moi cette chose chaude, intelligente, et rassurante. Quand j'étais lycéen j'étais très inquiet, je travaillais énormément, le soir. Alors, avant d'aller me concher, je m'accordais un quart d'heure de lecture, qui ressemblait à une respiration. Je me donnais ce plaisir comme d'autres premnent une bière au sortir du boulot. Lire, c'est forcément adopter des comportements asociaux. Il m'est arrivé de me cacher derrière un pilier, au coin d'un kiosque, parce qu'au moment de monter dans mon train de banlieue je voyais le causeur impénitent qui allait m'empêcher de lire durant tout notre trajet. Il m'est arrivé d'attendre le train

» Les endroits et les moments rêvés... Il y a le train. Parce que c'est clos. Entre deux chapitres, regarder un peu le paysage. Et puis, est-ce un mythe? La grasse matinée. On est réveillé, on ouvre les volets, il fait jour, on s'installe avec deux oreillers... >

## Les fugues de Sophie

UAND elle avait huit ans, Sophie accompagnait sa tante à la bibliothèque percissiale, avec un filet à provisions vert, qu'elle rapportait rempli de livres. Du plus loin qu'elle s'en souvienne, Sophie lisait. « Et toujours, j'ai emprunté mes Itvres », dit-elle curiensement. A six ans, c'était « la Bibliothèque rose », l'âge de ouze aus elle « attaqualt » Madame Bovary. Sophie - avalait - les livres, cavalait. « à corps et cœur perdus », à un sythme de cinq romans per semaine, qu'elle a gardé. « pendant au moins trente ans ». Aujourd'hui, à quarante-trois ans, cette petite femme brune, vive, énergique, est tou-jours une impénitente liseuse. Mais ce n'est pius avec la même « énergie du désespoir ». Elle est anssi devenue une grande « parleuse » chalenreuse et attentive, ce qui n'est pas la moindre de ses séductions.

Elle se murait dans la littérature « pour fuir, c'est certain »: « Ma famille m'a toujours reproché la lecture. Je ne comprendis

rien au monde des adultes, rien à ce qui m'entourait. » Sophie ne récuse pas le terme de « boultmie ». Durant son adolescence, elle se réveillait en pleine nuit « pour lire. encore». Son mariage à dix-neuf ans n'a pas ralenti sa consommation de papier. Pas plus que les trois enfants qui sont venus ensuite.

« Les livres étalent pour moi un repère et un repaire », assure Sophie : un fil conducteur pour donner l'apparence de l'ordre à ce monde « chaotique » ; et un refuge... « Si j'ai trompé les gens que j'aimais, dit-elle encore, c'est sans doute en lisant, en fuyani. =

Les enfants devenus grands, les deux aînées ayant quitté la maison, que pouvait faire Sophie si elle souhaitait reprendre un travail salarié? Bibliothécaire évidenment. Depuis quelques mois, elle est titulaire dans sa région, le Lot-et-Garonne. Pour son travail, elle lit deux romans par semaine : · Pour le reste c'est plutôt à la philosophie que je m'intéresse désormais... À la fuite je

présère maintenant la tentative de compréhension, la connaissance... »

Sophie affirme ne pas faire de prosélytisme. Cela ne l'emmie pas que son mari trouve l'occasion de se distraire en dehors de la lecture. Cela ne l'aurait pas « gênée » non plus que ses enfants ne lisent pas. Pourtant, se souvient Frédérique, la fille aînée de Sophie « c'était pour parler à ma mère que

Dans les livres, Frédérique ne cherchait pas à quitter le réel, mais à le multiplier. « A six ans on a une toute petite vie. Quand on lit on en a trois, quaire, cinq. Moi je ne vivais pas à travers la lecture, mais avec elle. J'établissais tout de suite le lien avec le réel puisque je parlais à ma mère... ».

Si pour Sophie la lecture a longtemps été un rempert contre la vie, pour sa fule comme peut-être pour elle maintenant c'est plutôt une sorte de « savoir-vivre ».

E métier d'Odette, d'était : Grenoble. Odette, petite rousse, la couture. Sa passion, la jeune soixantaine, ne se sépare c'est la reliure, apprise jamais du bouquin qu'elle est en

Propos recueillis par

dans la journée chez elle (trop de travail : les repas, le ménage). Elle lit lentement, intensément, n'importe où : dans l'autobus, chez le coiffeur, chez le dentiste. Elle savoure ses romans sans pouvoir s'empêcher parfois de savonrer des friandises assorties. Elle s'est bourrée de dattes en lisant

> Elle lit à peu près quinze livres par an. . Et souvent, dit-elle, quand j'en ai fini un je le relis. – Relis ou relie?

- Les deux souvent (elle rit). J'ai adoré le Grand Vizir au point què ça m'ennuyait d'avoir à le quitter. Alors je l'ai relu en imaginant la reliure que j'allais lui offrir. Lorsqu'un livre me platt, je trouve que la jaquette de la maison d'édition ne suffit plus. Est-ce parce que j'ai long-temps habillé des femmes? Je vois exactement la « robe » qu'il faut aux livres... »

Odette a déià habillé le Grand Meaulnes, Rebecca, les Mots, trois Bodard. Du travail de professionnel, affirment les connaisseurs. Du travail d'amoureuse surtout.

JACQUELINE DEMORNEX.

## Odette lit et relie

« Meubler le silence »

ENDANT les tournages, l'ai toujours un livre dans mon sac. Ces tempe-ci, l'ai lu Pylone, de Faulkner, en « Folio », et l'Arnant, de Marguerite Duras. Lire

quelques pages avant une scène, entre deux prises, c'est meubler

du silence, un vide, et, à travers des mots, faire le plein d'émotions.

besoin d'avoir un livre à portée de la main. Je regarde les gans, les paysages, bien sûr... entre les lignes. Mon humeur change selon mes lectures, Henry James, Duras, Proust, Mallarmé, m'accompa-gnent depuis des années, avec leur musique.

le ne sais pas raver. En voyage, dans le train ou l'avion, j'ai

2 Jeune fille, rentrant des colonies, j'avais seulement lu les classiques, en morceaux choisis. J'ai eu une période boulimique où l'avaleis sussi bien Delly que Sartre. Aujourd'hui, je suis sensible

aux détails du style ou, au comraire, aux retours des mêmes grands

thèmes dans une œuvra. Ce qui me touche dans l'Amant, c'est que

Duras semble y repertir de zéro. Quand j'aime un livre, j'ai envie de

\* Marie-France Pisier vient de publier son premier roman, le

Bal du gouverneur (Gresset):

récomment aux beaux-arts de train de lire. Elle lit rarement

l'offir à tout le monde.

Marie-France Pisier: le Grand Vizir de la mit, de Catherine Hermary-Vicilic.





## Le Monde des livres

### • LE FEUILLETON

« Envoyez la petite musique ! », de Madeleine Chapsal

« Malraux, entretiens et précisions », de Roger Stéphane

## Faut-il faire parler les écrivains?

### Par Bertrand POIROT-DELPECH

tiel, un homme est ce qu'il fait (Hegel). Parler d'un livre, c'est toujours

l'impulssance (Céline). Il y a l'œuvre, et rien d'autre (Mauriac)... Que Breton portât des chaussettes en tire-bouchon, Lacan une perruque ou Bataille un air d'ange, que Malraux ait changé d'avis eur Dostoievski entre 1941 et 1967 : la belle affaire ! Relisons ce que les auteurs ont décidé, plume en main, de laisser subsister d'eux-mêmes, au lieu de les faire parler d'abondance, de les surprendre dans ce que la littérature ne fait qu'utiliser à sa guise : la vie, la conversation I Telle est ma religion, d'ordinaire. Et voilè que deux confidents d'écrivains me convainquent du contraire. Sans doute parce que ce sont eux-mêmes des gens du métier, donc aptes à susciter et à cepter le meilleur, les secrets cui

La plupert des entretiens que Madeleine Chapsal réunit sous le titre Envoyez la petite musique ont été publiés en 1960 per Julliard (les Ecrivains en personne). Je les avais gardés, mais ils étaient devenus introuvables en librairie. Beaucoup d'auteurs sont morts entre-temps, ce qui donne un relief nouveau à leure propos. Enfin et surtout, Madeleine Chapsal fait précéder ses conversations de portraits qui sont des modèles du genre. En quelques paragraphes délibérément aubjectifs, elle campe traits, caractères et œuvres. Tout est dit : il n'y a plus qu'à écouter l'interiocuteur se dépâtrer de ses questions, tantôt ferventes, tantôt distantes, toutes animées par l'envie juvénile d'entendre parier de ca qui importe : la vie, la mort, l'amour, l'art ; la fernme, sussi, curiosité qui n'était pas courante alors...

E Mauriac, saisi dans son inclifférence souvent moqueuse à tout ce qui l'éloignait de son proche rendez-vous avec l'au-delà, on retient les doléances envers les philosophes qui auraient tué le roman en empâchant les romanciers d'être « un peu bêtes ». Pour l'auteur de Thérèse Desqueyroux les femmes de 1957 restent secrifiées et malheureuses. Et pour le grand bourgeois comblé d'honneurs, cette conviction propre à désespérer les poètes consumés par leur création : on ne peut dominer son œuvre que dans la mesure où on a dominé sa vie.

Saviez-vous que la très austère revue des Temps modernes donnait des bals costumés ? C'est là que Madeleine Chapsal a rencontré le psychanalyste Lacan, en perrugue rose i L'accoutrement aidait à mieux voir ce qui échappa aux disciples du maître : son cousinege avec Deli, son goût surréeliste pour le conneissance par le défire. Turban serré, Simone de Beauvoir se tenait, quant à elle, aux prestiges stricts de la raison. Sartre, non plus, ne plaisantait guère, vers 1959, habité qu'il était par des projets multiples : Mallarmé, Flaubert, Tintoret, les Mots. La légèreté de

Vailland était toute relative, et celle de Chardonne grevée de remords tatilions.

Sous le regard perçant de Madeleine Chapsal, les écrivains se révèlent différents de ce qu'on sait d'eux. La distance à leur œuvre s'éclaire. Le mystère des autobiographes les plus offerts, tel Leiris, a'épaissit. D'autres rencontres firent sensation par leur nouveauté, comme celle, en 1957, d'un Céline encore en quarantaine dans la grande presse.

E requeil comporte un entretien, inédit celui-là, avec Mairaux. C'est le demier en date à notre connaissance : 7 juin 1976, avant la mort, le 23 novembre suivant. Selon son habitude, l'hôte de Verrières invoque sans préambule Marx ou Confucius comme pour une conversation reprise de la veille et où ne compteraient que les idées générales les plus élevées. Façon de fuir son « centre » ? Quelque déception niée ? Pour ce causeur sidéré et sidérant, il n'y a d'histoire de famille que celle de l'humanité à l'échelle des millénaires. La machine à expliquer cette histoire jette des étincelles, caracole dans les métaphores alchimistes, prophétise.

Bonne occasion de voir préciser l'oracle fameux aur le « secré » où plongerait le siècle prochain. Ce que Malraux youlait dire, c'est qu'après l'individualisme, invention du dit-neuvième siècle, le vingtième serait en train d'imaginer quelque chose d'aussi important, mais on ne saurait quoi. La religion a été remplacés par l'imaginaire. Pris par la « folis furieuse de ne pas comprendre qu'ils ont conquis le monde », les Occidentaux sont à la fois plus puissants que jamais, et inaptes à concevoir leur civilisa-

Tout cela toumera-t-il au tragique, à un grand phénomène apirituel (pas forcément religieux), ou bien les gene prendront-ils l'habitude de vivre dans une aspèce de no man's land, comme les spécialistes ? Mairaux ne saurait se prononcer, pas plus que sur la femme et l'amour, terrains moins familiers. La mort reste sa méditation favorite. Non qu'elle le terrifie, il a acquis là-dessus la sagesse des Orientaux rassurés par la métempsycosa; mais perce qu'elle est la meilleure manière de tourner autour de l'indécidable sens de la vie...

'EST aussi en écrivain consommé, et noutri des mailleures lectures, que Roger Stéphane réunit per thèmes ses conversations avec Malraux. Ennuyé par le convenu des siens, le jeune Stéphene d'avant guerre chercheit à rencontrer des maîtres intellectuels : Gids, Cocteau. Après avoir découvert Melraux à la projection de *l'Espoir,* il l'a revu en 1941, sur le front en 1945, puis en 1961, 1967, 1968. Comme Chapsel, et comme quiconque en a fait l'expérience directe, il est fasciné per la virtuosité de Mairaux à demeurer, dans les questionnements et les références, sur les sommets.

Les propos épars dans le temps sont rapprochés selon une définition du personnage de Garine dans les Conquérants : études de lettres dont ne reste que la révélation de grandes existences opposées, indifférence aux systèmes, choix de celui qu'imposeraient les circonstances.

A. 6 ...

: i::: 20 . .... 32 E THE VISITE gic & 10 章

CAN PART OF 30 -0.25-18

(gaspring c He has me. 28 100 THE AL ---is a serie

portrain his

-----

Service To S

monde en a 345 Bar 5 1

-100 B 400

mental est

ها سخطری پر

Le

100 Miles - 100 Miles

are trep in

are. As as as

2 E 1 . 1 . 1 T. ---

200 - 150 1

Andrew Street

THE THE STATE

Street Couper a

aur <u>an</u>, hong

A Charles of the Control

\*

ATMILE E

22 344761

Doub

Les maîtres décisifs, ce furent, dans l'ordre, Nietzsche, lu à seize ans. Dostolevski, Stendhal, Hugo, Michelet. Malraux se sent plus du côté de Shakespeare et de Corneille (à cause de la « cloche de bronze ») que de Racine. Aragon ? « un con » / Les systèmes intéressent moins Mairaux que les occasions troubles de paser sur l'événement. L'Asie des années 20 l'attire parce que l'histoire y est en train de se faire. L'histoire, suprême pensée et critère central ! Malraux reproche à Proust de lui préférer le monde des oisifs et des domestiques. Même grief à Gide, dont я est pourtant si proche, à l'époque du « Vaneau », de Pontigny, du voyage en URSS.

UELLE « histoire » ? Celle qu'explique et veut changer le marxisme, qualifié de « passage obligé » ? Mairaux a cette formule étrange : Il ne se sent pas mandate philosophiquement, mais comme Pascal était catholique - sachant qu'en religion il se donne plutôt pour un agnostique.

Entre les deux totalitariemes du siècle, le moindre horreur reviendrait au communisme, parce que « quvert sur l'universel », tendis que le fascisme est clos. A ce sujet, Stéphene relate une distinction stupéfiente (en 1967) entre les cemps hitlériens et staliniens. Makaux juge les seconds moins atroces parce qu'il n'a connu des rescapés que des premiers. Le goulag serait tempéré, selon lui, per on ne sait quoi d'e hurlubertu ». Jusqu'en 1973, Soljenitsyne continue de ne per l'intéresser i Effete de l'âge ? Dépit d'auteur ? Limites de la veticination époustouffante ?

Sur les rapporte avec de Gaulle, quelques précisions à glisser entre les Lacouture, notamment sur l'obstination du général à réclamer des justifications aux affirmations péremptoires de son ministre. Ce n'est pas le tout que Mairaux le garantisse du terreà-terre, encore faut-li qu'il démontre pourquoi tel Titien retrouvé à Lille est bien un sommét de la peinture universelle. Tout en reconnaissant à de Gaulle la qualité d'« intellectuel », l'auteur du Musée imaginaire n'hésite pas à le trouver e passe-pieds » dans ses demandes d'explications i

Bien peu d'interiocuteurs ossient en effet demander raison de certaines fulgurances : Roger Stéphane, si ; avec l'audace que donne l'admiration gagée sur une érudition parfeits. Le disciple, autant que le maître, illustre la définition de l'intelligence hasar dés à brûle pourpoint par le colonel Berger; une nuit de 1945, sur le front d'Alsace : la destruction de la comédie, plus le jugement, plus l'esprit hypothétique.

\* ENVOYEZ LA PETITE MUSIQUE I, de Medicieles Chapsel, Granst, \* ANDRÉ MALEAUX, ENTRETIENS ET PRÉCISIONS, 40 Regi

### LA SEMAINE PROCHAINE DANS LE MONDE DES LIVRES

Albert Paraz, un énergumène du tonnerre par Léo Malet

# Revivre l'Histoire

"Les Jours 🖃 DE L'HISTOIRE" 10-14 ans.

Parce qu'on ne lit pas l'histoire à 7 ans commé on la comprend à 12... Parce que la chronologie est la base essentielle de toute connaissance historique... Parce que sans stimulation de l'imaginaire, il n'y a pas le plaisir de comprendre... Casterman propose deux collections aux albums superbement illustrés :

"Des enfants dans l'Histoire" (6-9 ans) pour s'initier à la découverte du temps et de l'espace grâce à un récit de fiction ancre dans la réalité historique. 45 F. 48 pages. "Au temps des Cavernes" "Au temps des Gaulois" - "Au temps de

Charlemagne\*.

"Les jours de l'Histoire\* (10-14 ans) pour découvrir et se souvenir des moments-clés de l'Histoire de France. Pour que l'enfant devienne aussi, plus tard, l'artisan de sa propre histoire... 75 F. - 72 pages. "Alesia" - "Saint-Louis" - "Révolution

casterman

## • ENQUÊTE : LES FRANÇAIS ET LA LECTURE

## Un élan interrompu

(Suite de la page 17.)

L'enquête réalisée par Nicole Robine sur les Jeunes Travailleurs et la lecture (4) montre à quel point, dans une population culturellement éloignée de l'univers du livre, la pratique de la lecture dépend du passé scolaire et familial

Le fait qu'un nombre croissant de jeunes quittent l'école sur un échec ne peut que les détourner ensuite d'une activité hée à un MANANA KOUVERUT.

Si la lecture recrute surtout. chez les jeunes, elle touche aussi une autre population passionnée, celle des femmes : 56 % des livres sont achetés par elles, 43 % par des hommes. Cette disposition se manifeste assez tôt : les

### Le livre de chevet

E sondage Louis Harris de 1979 donne des indica-tions intéressantes sur les relations qu'entretiennent les Français (1) avec le livra. On y apprand que près de 30 % d'entre eux ont un livra da chavet. qu'ils reprement aouvent avec plaisir. Un peu plus pensent que certains livres ont joué un rôle important dans leur vie. Deux lecteurs aur trois disent qu'il leur arrive de relire. Un tiers se réfère aux lectures des gens pour émet-tre un jugement sur ces derniers. La motive des Français qui lisent déclarent consecret à cette occu-pation une heure par jour ou plus ; 20 % se considèrent comme de 4 forts lecteurs », c'est-à-dire qu'ils lisent au moins trois livres par mois.

(1) Les Français qui ont lu au mons un livre an cours des trois derniers mois.

filles sont plus nombreuses que les garçons à fréquenter les bibliothèques scolaires et à déclarer qu'elles prennent plaisir à

En outre, les lectures des femmes et des hommes sont assez nettement typées. Les premières achètent davantage de romans (en particulier des romans sentimentaux), de récits autobiographiques, d'ouvrages sur l'éducation, la psychologie et la nature; les hommes préfèrent les livres d'histoire, de sciences et techniques, d'espionnage, de science-fiction, de sport...

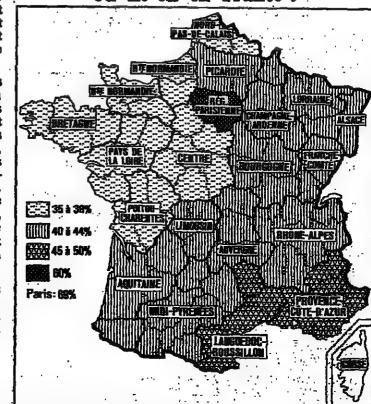
On ne s'étonnera pas non plus de trouver dans la lecture un reflet de la situation sociale des lecteurs. Les cadres supérieurs et les professions libérales sont des surconsommateurs de livres, puisqu'ils constituent 15,6 % des acheteurs (alors qu'ils ne représentent que 9,7 % des Français). A l'opposé, les agriculteurs ne forment que 3,4 % des acheteurs, et les OS et personnels de service 9,7 % (alors qu'ils représentent respectivement 6,8 % et 11,7 % des Français).

D'une catégorie à l'autre, les centres d'intérêt varient. Les ouvriers sont de plus grands consommateurs de romans policiers et d'espionnage, d'ouvrages sur le bricolage, le jardinage, la science-fiction, le sport ; les techniciens aiment les dictionnaires, les bandes dessinées, les livres sur les sciences et les techniques; les cadres supérieurs et les professions libérales préférent la littérature, les livres d'histoire, de ministère de la culture, 60 %

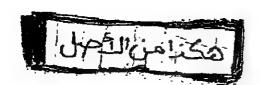
Les inégalités entre les lecteurs sont aussi régionales. Les habitants de la région parisienne forment près du quart des acheteurs de livres. Selon l'enquête du.

sciences humaines, d'art, de d'entre eux (et 69 % des Parisciences, d'actualité, de siens proprement dits) lisent au moins dix ouvrages par an, alors que pour l'ensemble de la France le chiffre est seulement de 46 %. FRÉDÉRIC GAUSSEN.

### Où lit-on en France?



Pourcentages d'habitants Heant au moins dix Bores par an. Le s pas été effectué en Corse. On se d



## La rentrée universitaire à l'heure de la nouvelle loi

Etudiants et universitaires ont bien de la chance en cette période de rentrée : un ministre et un secrétaire d'Etat se relaient auprès des médias pour vanter les mérites de l'enseignement supérieur. L'Université française, cette visille dame héritière de quatre siècles d'histoire, estelle à ce point malade que tant de beume lui soit nécessaire ?

and the commence of the second se

Qui, répondent des ensaignants et des responsables d'entreprise qui s'étonnent encore en 1984 des faibles taux de réussite aux examens, des divisions disciplinaires, de l'absence de lisison entre l'Université et le monde du travail, du manque de dialogue entre les régions et la système de formation. A côté, et parfois dans le même établissement, des universitaires, des chercheurs insistent aur les filières professionnelisées qu'ils ont créées, parient des contrats signés avec des PME ou des PMI, vantent les mérites de leurs troisièmes cycles orientés vers les métiers de demain ou de leur « thésard » de haut niveau.

Deux discours, deux façons de randre compte d'un monde en pleine mutation. L'Université en 1984, avec ses quarante-trois mille enseignants chercheurs et son petit-million d'étudiants répartis dans soixante-treize établissements, est riche de sa diversité. L'Université, comme elle l'a toujours fait, continue à former médecins, juristes, enseignants et chercheurs. Mais depuis plusieurs années,

de préparer des jeunes aux métiers du secteur privé et parapublic. Elle forme des ingénieurs et des interprétes, des spécialistes du droit des transports et des informaticiens, des responsables des relations sociales et des statisficiens.

« Les batailles économiques se préparant et se ga-ent sur le terrain éducatif et culturel », explique M. Roger-Gérard Schwartzenberg, secrétaire d'Etrit chargé des universités. « La France a besoin de plus d'étudients. Quand on compare la France avec les Etate-Unis, l'Allemagne, le Japon, nous sommes en retard », déclare le ministre de l'éducation nationale, M. Jean-Pierre Chevènement, A l'aube de la rentrée, la volonté du gouvernement est affirmée. Accueillir un nombre accru de jeunes becheliers mais aussi les former dans un environnement en constante transformation, le pari semble difficile. Pourtant, en cet an l de la loi du 26 janvier 1984 (dite encore loi Savary), un cartain nombre d'atouts paraissent réunis.

Critiquée, dénoncée, malmenée, la loi Savery l'a été au cours des dernières années. Mais une fois le tumuite retombé, des enseignants chercheurs de tous rangs et de toutes disciplines se lancent dans des rénovations de formetions centenaires. Loin des cliveges politiques ou syndi-caux, professeurs, meitres de conférences et assistants acceptent de passer des contrats avec le ministère de l'éducation nationale et de repenser leur enseignement. En échange de moyens financiers et de créations de postes, ils s'engagent à améliorer l'accueil et l'orientation des étudiants, à proposer des diplômes à finalité professionnelle, à aménager les premiers cycles afin de réduire le nombre des étudiants qui quittent l'Université sans qualification.

« Personne ne peut juger normal un taux d'abandons ou d'échacs de l'ordre de 50 % au cours du premier cycle. Il y a là une formidable déperdition, un gaspillage humain, dont notre système d'enseignement supérieur ne peut se satisfaira. » Les propos de M. Schwartzenberg révèlent l'ampleur du défi que s'efforcent de relever une soixantaine

Olivier, Patricia, Béatrice et les autres, cas jeunes à la recherche d'une qualification, qui attendent beaucoup de leurs études à l'Université, répondront dans plusieurs mois aux observateurs qui guettent l'échec ou le succès de la réforme. En attendant, ces enfants de la crise, inquiets face à leur avenir, découvrent les amphithéâtres et les longs couloirs et écoutent des enseignants bien différents de ceux qu'ils ont connus au lycée.

### Les enfants de la crise

**TOMME** chaque matin, les chaises en plastique dispatoutes occupées. Le bruit des voix couvre à peine les hoquets des distribuienrs de boissons chaudes. Au fond du hall-couloir de l'université d'Aix-Marseille-I, transformé sans grand frais en bar, un garçon vend force croissents et païzs au chocolat. Derrière lui une jeune fille s'affaire à préparer sandwiches et croquemonsieur. - C'est l'endroit le plus chaud de l'université de Provence », explique Olivier, étudiant en lettres modernes. Blousons, manteaux, scharpes Benetton, jupes ou jeans pas trop délavés, les filles dominent. Onciques punks en pantalons écos-sais et foulards léopard rompent la monotonio des vêtements bleus et

ed a special distribution of the special speci

er eller i elle

. . .

2

200

4-14036

.

Petite, comme à poine sortie de l'enfance, maigré ses yeux fortement maquillés, Patricia raconte sa soirée à une amie. Des secrets chuchotés les font rire. L'arrivée d'un jeuns homme, l'air égaré, un casque à la main, interroupt les confidences : « Bonjour, bonjour », ils s'embrassent et Patricia lance : « Rei-o que tu viendras à la petite fête demain à la cité ? ». Le garçon murmure un « sais pas » fort peu enthousieste. « Allez, fait un effort, insiste Patri-cia, il y aura de la tarte aux pommes et de bons disques ». Il ne répond pas et s'éloigne vers une au-tre table. « On se connût, on est en-semble en première année d'histoire... mais il sors jamais, il fait du sport. » Elle dissimule su déception derrière des musges de fumée.

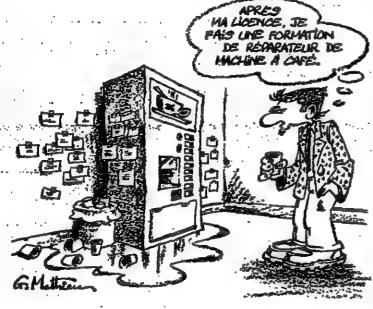
### Détresse effective

Le cafétéria et les bars proches des universités offrent un rafuge à des étudiants perdus dans d'im-menses établissements. Ils fuient les conloirs sans fin, les salles numéro-tées et tentent autour d'un café de briser leur solitude. A Rennes le di-recteur du Centre résional des cur-vres universitairen et scolaires (CROUS) a facilité l'ouvernire de cafétérias sur le campus de Beuslien (université de Rennes-II) et à Ville-jean (université de Rennes-II). A la faculté d'économie ce sont les étu-diants eux-mêmes qui est de la facilité d'économie ce sont les étu-tions productions de la contraction de la contrac faculté d'économie ce sont les étu-diants eux-mêmes qui ont créé dans an ancien bâtiment préfabriqué un bar. « Il faut favoriser les lieux de rencontres sur les campus » expli-que le dirigeant rennais de la ANEE » Le refleties c'est un de MNEF. « La cafétéria, c'est un dé-but, reconnaît Jean-François Botrel, MNICH. « La capeteria, c'est un as-but, reconneît Jean-François Botrel, président de l'université de Rennes-II, mais il est nécessaire de réviser l'agencement des locaux afia d'offrir aux étudiants plus d'es-dendit neur se retrangue se maille. droits pour se retrouver, se parler. » paratoire on en IUT les oblige à

Toujours plus nombreux à chaque s'inscrire dans une filière qu'ils rentrée, les étudients souffrent de leur isolement. Marc, étudient en droit à Montpellier, se souvient des mois difficiles du premier trimestre de l'année universitaire 1982-1983. Eloigné de sa famille, de ses camarades de lycés de Narbonne, il a solitude. Il arriveit difficilement à mettre un nom sur un visage d'ensci-

conneissent mel. « J'ai opté pour l'histoire parce que c'ésait la disci-pline qui me plaisait le plus dans le secondaire », liche, laconique, un étudiant de Nanterre, qui s'interroge maintenant sur son avenir.

Un emeignant de Rennes évoque commu des « passages à vide ». Le la « détresse affective » des éta-foule dans les amphis augmentait se diants de première année. Entrasées à quatre cents dans un amphithéaire de trois cents places « ils me disent



gnant, quant aux autres étudiants, c'étaient des incomms. « Je travail-lais pour tuer le temps, attendant avec impatience le dernier cours du

A dix-huit ou vingt ans, il est dif-ficile de quitter le cocon familial, de perdre l'ambiance du lycée. Un soul été suffit pour passer du temps de la présence obligatoire à celui de l'in-dépendance. En quelques mois les jeunes sortent d'un milieu protec-teur, en considération, pour entrer

rien », s'étonne-t-il. Dans d'autres rien», s'étome-t-il. Dans d'autres villes, maîtres-assistants et professeurs parlent aussi de la passivité des jeunes qui arrivent à l'université.

Ils attendent, ils attendent, mais personne me leus demande jeuneis rien», remarque M. Jean Le Nay qui dirige l'UER des neisseus et techniques de l'université de Rema-II. Salon lei l'augmentation du nombre des étudiants s'est accompagnée d'une diversification des publics accueillis.

milles qut, il y a vingt am, n'an-raient jamais imagine fréquenter l'université. Originaires des sections économique et sociale (B) et des baccalauréats de techniciens de la série G, ces jeunes ont encore plus de mal que leurs camarades à s'intégrer dans leur nouveau milieu. Ima-giner des parents qui viennent conduire leurs enfants à l'université n'est pas un rêve, cels se pratique. Pinsieurs présidents d'établisse ments reconnaissent recevoir en fin de premier trimestre des appels au-goissés de parents dérontés.

(Lire la suite page 31.)

### Des publics notiveeux

La relative démocratisation de Passeignement secondaire conduit en beccalauréet des enfants de fa-

SERGE BOLLOCK

### L'an I de la réforme

T. A rentrée universitaire de cet automne est la première qui suit l'adoption de la loi du 26 janvier 1984 sur l'enseignement supérieur, plus souvent appelée «loi Savary». Cette loi, critiquée au printemps 1983 par les étu-diants et à l'automne de la même année par des cuseignants, apporte quelques modifications à l'ensci-gnement et aux structures des établissements. Des transformations on des surénagements par rapport à la loi de 1968 qui se mettent en place lexicment, au fur et à me-sare de la promulgation de décrets.

 Orientation et accueil. Les ly-céess fra?chement débarqués dans leurs nouveaux établissements bénéficient cette année de meilleures conditions d'accueil. Dans les universités des réunions ont été orga-nisées dès les premiers jours d'oc-tobre pour présenter aux jeunes étudiants les locaux, les services administratifs, les bibliothèques. Des exposés doivent familiariser ce public avec les filières, les examens aux noms étranges, les structures universitaires et l'importance des

Mieux accueillir, surtout mieux aider les jeunes à choisir leur for-mation, tel était l'un des objectifs de la réforme. Soixante universités ont décidé d'«innover» dans ce doont uscue d'amnovers cams ce co-maine mais dans des proportions très inégales. Ainsi quelque soixante-sept mille étudiants pen-vent être concernés, essentiellement en province puisque les universités parisiennes out présenté assez pende projets pour améliorer l'in

Dans certains établissements, comme par exemple à l'université de Hante-Bretagne, à Rennes, les étudiants ont été invirés lors de leur inscription à choisir deux types d'orientation : une principale et use ostionnelle. Pendant un somestre, ils suivent les cours, les travaux dirigés et les conférences de ces deux orientations. An mois de janvier, avec l'aide d'enseigoants, particulièrement responsa-bles de petits groupes d'étudiants, ils décident, en fonction de leurs goûts, des explications sur les car-nières apportées par des profession-nels, de leur option future. Ils choi-sissent alors un type de formation prêcis et préparent un diplôme d'études universitaires générales (DFIG). (DEUG).

A Paris-Sud, Ortay (Paris-XI) les enseignants pratiquent les en-tretiens individuels et le suivi des étudiants pondant les premiers mois qui précèdent l'orientation dé-finitive. Des tests doivent aider les étudiants à «s'auto-évaluer» et à mieux conngître leurs aptitudes.

Ces périodes d'adaptation, de déconverte de disciplinas nouvelle de méthodes de travail spécifiques ont pour objectif d'éviter les orien-tations précoces souvent synonymes d'abandon on d'échec.

. Les nouveaux DEUG. L'orientation, pratiquée avec plus ou moins d'efforts dans les établissements, conduit les étudiants à choisir use filière de préparation à un DEUG. Cet examen, qui sanctionne les deux premières années d'études universitaires, existe dans toutes les grandes disciplines fondamentales (sciences, droit, lettres...). Depuis quelques années de nouvelles mentions du DEUG sont apparues. Administration économique et sociale (AES), mathématiques appliquées et sciences sociales (MASS). A cette reatrée les diolômes nationaux aux dénominaions suivantes out été créés : DEUG, mention soins (Paris-XIII), DEUG, mention sciences, économie et technologie (Besan-con), DEUG mention communication et sciences du langage (Lyon-II, Nice, Paris-I...).

Dans de nombreux établissements, les DEUG existants out été « rénovés » et assortis parfois de spécialisations, Ainsi, à Toulouse-III, les étudiants peuvent choisir un DEUG mention sciences comportant la spécialisation technologie de construction ; à Aix, Avignon: informatique; à Pau:

étude et gestion des ressources na-turelles ; à Paris-IX mathématique de la décision ; à Strasbourg-I ; de la distission; à Paris-X, techniques de gestion; à Paris-X, droit-anglais; à Mulhouse: traduc-tion scientifique et technique; à Paris-VIII: art de l'image; à Angers : aménagement...

La mise en place de ces nouveaux diplômes se fait sous forme de contrats entre les établissements et le ministère. Les universités, grâce à des moyens supplémen-taires en crédits et en postes d'en-seignants, tentent d'offrir aux jeunes des formations qui ne les mènent pas scalement aux CAPES ou à l'agrégation, concours de re-crutement d'enseignants où les places sont de plus en plus rares.

• Un diplôme deux ans après le baccalauréat. Un nouveau di-

le baccalauréat. Un nouveau di-plôme voit le jour à cette rentrée. Un arrêté du 16 juillet a en effet créé le diplôme d'études universi-taires scientifiques et techniques (DEUST) « qui sanctionne un pre-mier cycle de formation aux mé-thodes scientifiques et aux lan-gages fondamentaux et d'apprentissage d'une qualification professionnelle ».

(Lire la suite page 30.)

## JOSEPH GIBERT

LE LIBRAIRE DES UNIVERSITAIRES AU CENTRE DU QUARTIER LATIN

Toutes spécialités sur 3 niveaux

- LETTRES
- LANGUES ÉTRANGERES
- DICTIONNAIRES
- HISTOIRE, GEOGRAPHIE ■ SCIENCES HUMAINES ~
- SCIENCES
- SCIENCES NATURELLES
- MÉDECINE
- DROIT, ÉCONOMIE, GESTION INFORMATIQUE
- BEAUX-ARTS, ARCHITECTURE
- POCHOTHÈQUE
- OUVRAGES D'IMPORTATION

LIVRES NEUFS ET D'OCCASION

### VENDEZ\* TOUTE L'ANNÉE

- DICTIONNAIRES ENCYCLOPÉDIES
   LIVRES SCOLAIRES, UNIVERSITAIRES
- . LITTÉRATURE GÉNÉRALE, ROMANS
- LIVRES D'ENFANTS BANDES DESSINÉES
- LIVRES DE POCHE, ROMANS POLICIERS . DISQUES ET CASSETTES MÉTHODES
- DE LANGUES, DISQUES 33 t (parfair etat)

SACELP Société d'achat de la librairie JOSEPH GIBERT

(1) 634.21.41

2, rue de l'École-de-Médecine 75006 PARIS angle: 26, BOULEVARD Saint-Michel Métro : ODEON - RER ; LUXEMBOURG

Autorisation écrite des parents pour tout client de moins de 18 ans.

### LES CLÉS **DE LA RÉUSSITE** Codes Dalloz Précis Dalloz Mémentos Dalloz Dalloz gestion

11 rue Soufflot 75240 Paris Cedex 05

En vente en libroirie

### INSTITUT NATIONAL DE PROMOTION SUPÉRIEURE AGRICOLE

Rtabilissement public spécifique pour les adultes

INPSA ASSURE fon d'Ingénieure des techniques : un cycle à temps plain options techniques et développement agricules (LT\_A\_), durés : deux aus.

In Cycle en cours l'emplet (temps partiel) options techniques et développement agricoles (LT.A.) et industries agricoles et alimentaires (LT.A.A.), durée : trois aus à cinq aus. Rémunération de l'Etat ou de l'employeur.

Públics concernés : techniciens, enseignants, exploitants agrécoles, techniciens et agents de multirise des industries agricoles et alimentaires, Renseignements: rue des Champs-Prévois, 21100 DUON.

\_\_ Tel. (%0) 66-72-27, poste 23 oz 22



CESDEL

24, run Henri-Barbusse - 75005 Tel.: 325-18-10 - 326-15-42

Sciences Eco. Stage session septembre Stage de pré-rentrée . Soutien annuel PEC enseignement supérieur privé 65, bd Seint-Michel, Parie 6-Téléphone : 631.61.23/328.63.71/354.45.87

### Université de Paris-Sorbonne (Paris-IV)

Centre d'Études Catalanes

Préparation au diplôme de langue, littérature et civilis catalanes : trois niveaux (débutant, moyen, supérieur). Début des cours : 29 octobre 1984

> 9. rue Sainte-Croix-de-la-Bretonnerie 75004 PARIS - Téléphone : 277-65-69

### TITULAIRES D'UN BACCALAURÉAT Préparez un DIPLOME NIVEAU M.

Brevet de maîtrise de la Chambre des métiers de la Moselle

### PHOTOGRAPHIE PROFESSIONNELLE

INSTITUT SUPÉRIEUR NATIONAL DE L'ARTISANAT 10, rue des Capucins, 57000 Metz. - Tél. : (8)775-18-40

### AMERICAN l'alternative college américaine IN PARIS à paris.

Diplômes Américains: B A en gestion economie sciences politiques et 6 autres BS en informatique.

Programmes HESI: Stages d'angtais, preparation aux examens SAT, TOEFL, GMAT, GRE, LSAT, ECFMG

Recrutement au niveau baccalaureat

Renseignements/31, avenue Bosquet 75007 Paris | Tel 555 91.73

## **QUI SONT LES PROFESSEURS** 3 DE COLLEGE LA MISERE DES BIHLIOTHEQUES UNIVERSITÀIRES

SAID : Sophiste et tyren ou le problème du Pron

ERNOUT : Recueil de textes latins archaïques, 81 F.

ES ANICAIS
DEFAUX: Molitim ou les métamorphones du comique. 176 F.

MAZOUER: Personnage du natif dans le thétre comique du Moyen-Age à Marivaux, 155 F.

VICTOR HUGO: Litterature et philosophie mélées. 2 Vol., 440 F.

DUMAS : Robert Desnos ou l'exploration des limites, 223 F.

Mme de Staël, ses amis, ses correspondants. Choix de lettres (1778-1817), 122 F.

ROMANOWSKI: L'Illusion chez Descartes. La structure du decoure cardisien, 102 F.

SEGUIN: Diderot, le discours et les chases. 179 F. LARUELLE: Phénomène et différence. Essai sur l'omologie de Ravaisson, 89 f.

HOUDEBINE : Langage et marxisme, 114 F.

En vente en Librairie ou à la M.L.S., g.P. 36, 41353 Vineuit.

and the second second

FONDATION HARDT:

et société au 17 siècle, 95 F.

Vol. 25, 217 F.

**SÉLECTION CAPES AGRÉGATION 1985** 

KAPP, HERRERO : Ville et co

d'Agrippe d'Aubigné. 238 F.

ivançais à l'arabe 84 F.

MONTELL: L'arabe moderne, 107 F.

ROMAN : Théorie et pretique de le tradact

Mase de STAËL et l'Europe : 116 F.

SOULIE: L'int

ARABE

HISTOIRE

siècle, 45 F.

STORA - SANDOR : Issac Bahel (1894-1941), l'homme et

JOMIER - KHOUZAM : Marwel d'arabe égyptien - Parier du

TAPIERO: Le dogme et les rites de l'Islam par les textes, 44 F.

MUCIAFFA: Le livre de Kalifa et Dimme - Traduction et notes,

MELANGES ALBERT PUCHS: Un dialogue des nations -17 études de germanistes français et allemands sur l'histoire poli-tique, sociale gt littéraire des deux nations depuis le 18° siècle,

SARRAILH : L'Espagne éclairée de la seconde moitié du 18

BALAYE : Mime de STAEL, lumières et fiberté, 162 F.

AL MUHASIBI : Le Kitab Al - Tawahhum 77 F. . . .

## L'année du million

'ANNÉE universitaire qui commence sera celle où le nombre d'étudiants macrits approchera de près - atteindra peut-être - le chiffre symbolique de million. Actuellement, alors que les interiptions et surtout les réintcriptions dans les universités sont à peine achevées, il est difficile de sa-voir avec précision si ce seuil imaginaire, ce sommet, « tombera » en 1984.

Mais, en attendant, l'analyse des chiffres autérieurs permet de constater le chemin parcouru depuis vingt ans. En 1963, il y avait 282 222 6mdiants et étudiantes inscrits. En 1983, il y en avait 931 943; la progression est importante.

Les chilfres communiqués par le Service d'information de gestion et des statistiques (SIGES) du ministère de l'éducation mationale permettent de constater les changements qui se produisent chaque année. Es 1969, le cap des 600 000 étudiants a été atteint, en 1971, ce fut le tour du chiffre de 700 000, puis, en 1976, la harre des 800 000 et enfin, en 1982, celle des 900 000 était allègrement franchie.

L'ensemble des effectifs a angmenté de décembre 1982 à décembre 1983 (dernière statistique conme) de 17 970 mités, soit une progression de 2 %. L'an dernier, la progression était légèrement plus forte puisqu'elle atteignait 2,7 % (le Monde du 21 octobre 1983).

En examinant les données statistiques, on constate que les premières inscriptions en 1" cycle et première année d'IUT augmentent. Ils étaient près de 200 000 l'an dernier à entrer pour la première fois dans un amphitheatre universitaire. Cette progression des premières inscriptions est assez générale. Elle est forte en IUT et dans les disciplines professionnali-sées comme l'administration économique et sociale (AES) et les ma-thématiques appliquées aux sciences sociales (MASS).

### La région parisienne

gresse au niveau national de 2 % par rapport à la rentrée de 1982, des varistions apparaissent entre les établissements de province et ceux de la région parisienne. Les premiers continuent de croître (3,6 % en 1983) alors que les effectifs des uni-versités de la région parisienne dimi-anent de 1,5 %. Les universités qui augmentent le plus le nombre de leurs étudiants sont souvent de petits érablissements récemment implantés. A Valenciennes, la progression est de 18,4 %, en Avignon de 13,5 %, à Chambéry, de 11,2 % et à Angers de 8 %. Les grands centres comme Lille-I on Grenoble-II connaissent aussi une croissance im-portante (près de 9 %). A l'inverse,

Jes effectifs baissent à Paris-III (-15,2 %), Paris-XIII (-10,2 %), Paris-II (-8,4 %).

Au total, la région parisienne re-groupe 292 141 étudiants, soit près de 4 500 de moins qu'en 1982. Conséquence, la part de la-région parisienne dans le total des inscrip-tions se situe à 31,4 % an lieu de 32,4 % en 1982 et 33,3 % en 1981; Un phénomène nouveau du an vieildissement de la population pari-sieme et surtout au développement de certains centres de province qui sont devenus de véritables pôles dans le domaine de la recherche et donc de l'enseignement. Dans quelques années, si ces tendances se maintiennent, il est possible qu'ap-paraisse, dans le domaine de l'enseignement supérieur, un nouvel équili-bre entre la province et la capitale.

En ce qui concerne les disciplines. le rapprochement entre les deux années de référence permet de constater de grandes variations. Le nombre des étudiants en droit continue de décroître, - 1,5 % cette année au lieu de - 0,4 % en 1982 (voir tableau). En sciences économiques, la progression amorose depuis queles années continue

Parmi les filières dites nouvelles, celles de mathématiques appliquées aux sciences sociales (MASS) et l'administration économique et so-ciale (AES) continuent d'accueillir plus d'étudients. Le verietion en pourcentage (+ 14 %) est supé-

rieure à toutes les autres disciplines, Les études d'ingénieur progressent aussi fortement (+ 825 élèves ingénieurs en 1983). C'est le résultat de le volonté gouvernementale depuis 1981 d'augmenter les flux d'élèves ingénieurs et de développer cet en-

Les

188 C 1885

State of the second

# 144 1 1 4 1 1 1

+442 1 1 1 1 272 - 47

18 A. S. 18 18 18

249 3 1 1 1 2 1 4 Editor State

the or were to

AND PROPERTY &

\$2.00 mg

Services

Address of the

Para -

The first of

The part of the same of the sa

The second of th

Bellering

<sup>我</sup>是写了我。( 4 (2 pm - 1 pm - 1

9-6-18-1

ا در این این این این

seignement dans les universités Dans les IUT, la progression des effectifs est plus sensible que l'an dernier, Là ansa, la politique gou-vernementale, qui favorise les disci-plines technologiques, n'est pas étrangère à cette augmentation. La création de nouveaux départements dans les IUI existants a permis d'accueillir des bacheliers qui ont réussi à franchir les barcages de la

La répartition globale par cycle fait apparaître une baisse du nombre d'étudiants inscrits en second cycle. Cette diminution, déjà sensible l'an dernier, se poursuit (31,2 % au lieu de 32 % en 1983 et 32,5 % en 1981). Les effectifs du 1" cycle, eux, aug-menteut de même que ceux de troisième cycle. La progression est sensible dans les études supérieures, en sciences, sciences économiques et médecine. Ils sont maintenant 143 642 étudiants à préparer un diplônie de haut niveau. L'accroisse-ment de la durée des études universituires peut être lié aux difficultés qu'éprouvent les jeunes à trouver un premier emploi.

### LES ÉTUDIANTS INSCRITS...

Discipliane	1902-1903	1983-1984	Variations en %
Dreit Sciences écontraignes Pilires nouvelles MASS, AES Lettres Enelgnement du 1º degré Sciences Médecine Odoutologie Pharmacie Education physique et sportive	136 658 61 731 25 838 273 171 13 466 159 920 138 999 11 571 37 594 7 401 55 314	136 634 64 476 29 477 278 246 12 911 157 491 140 166 11 067 7 813 57 817	- 15 % + 44 % + 141 % + 19 P - 41 % - 68 % - 26 % - 45 %
Total	913 973	931 943	+ 2 %

(Sources : SIGES).

La comparaison de ces deux tableaux permet de constater que les recrusements d'enseignants n'ont pas suivi le développement de certaines disciplines. En droit et en sciences économiques, 4441 enseignants dont seulement un millier de professeurs sont responsables de plus de 200 000 étudiants, c'est dans cette discipline que le taux d'encadrement est le plus faible. En sciences, les montenants sont au nombre de 17 406 dont evo vov ennamns, c'est dans cette discipline que le taux d'encadrement est le plus faible. En sciences, les enseignants sont au nombre de 17 406 dont plus de 3 700 professeurs, alors que les étudients sont un peu plus de 150 000.

Le tableau des enseignants en fonctions souligne les disparités entre les disciplines et la faiblesse du corps des professeurs. Représentant moins du quart des enseignants en fonctions, le nombre des professeurs demeure faible par rapport au nombre des étudiants inscrits. Théoriquement,

### ...ET LES ENSEIGNANTS EN FONCTIONS

-	Fonction Discipline	Professours (1)	Maîtres- maistants (2)	Assistants	Autres (3)	TOTAL
	Droit Letires Sciences Médecine Odoutologia	1 156 2 122 3 799 565 3 299 42	1 269 4 626 7 895 453 1 245 362	1703 1797 3876 480 4327 400	328 1 458 1 836	4 441 16 903 17 466 1 638 8 871 804
	Total	10 925	16 041	12 583	3 614	43 163

(2) Et chefs de travaux (médecine (3) Fouctions type (I) Et maîtres de conférences (médecine), chargés de cours (droit), chargés d'essei Fouctions type second degré, functions spécifiques des grands établées des établissements français à l'étranges, increux étrangers en lettres.

d'après ces chiffres, un professeur est responsable de 85 étudiants. Le taux d'encadrement des étudiants toutes disciplines confondues et tous grades d'enseignants confondus était de 23 étudiants pour 1 enseignant en 1981.

Le tableau 1 me fait pas apparaître la répartition par sexe des étudiants inscrits. Depuis la restrée de 1981, les filles sont plus nombreuses que les garçons à l'université. Cette tendance s'est confirmée depuis cette date; ainsi, à la restrée de 1982, les étudiantes représentaient 51,1 % des effectifs. C'est il un phénomène important lorsqu'on sait que les étudiantes n'étaient que 47,6 % en 1976. Leur prédominance modifie le comportement de cette catégorie de jeunes et bouleverse quelque peu les habitudes des

### L'an i de la reforme

(Suite de la page 29.)

fonction de débouchés dans le secteur privé ou public, doivent préparer en deux ans des ieunes à exercer des responsabilités assez précises. La scolarité comporte entre 1 200 et 1 400 heures d'enseiment réparti sur deux aus avec une période d'orientation. L'enseient professionnel ne pout être inférieur à 25 % du total des

L'objectif des promoteurs de la réforme est que ce nouveau di-DUT (diplôme de fin d'études es IUI) on le BIS (brevet de technicien supériouz, obtenu dans les ly-

cées deux aus après le baccalauréat). En principe, des • passerelles » doivent permettre aux étudiants en DEUST de poursuivre ieurs étades en DEUG on en accond cycle.

Quelque quarante-cinq nouveaux diplômes out été habilités par lo ministère pour cette rentrée. A Grenoble-I, les jeunes peuvent se former nour devenir cadre technique des collectivités locales, à Limoges aux professions immobilières, à Reims vers le secteur agro-alimentaire, à Poitiers à la gestion des activités et équipements sportifs, à Clermont-Ferrand-II à la réhabilitation des headicapés, à Tours à l'amécageinformatique industrielle... La réforme des études doctorales. La loi du 26 janvier a prévu

la mise en place d'une nouvelle réglementation relative aux formations du troisième cycle, c'està-dire les études postérieures à la licence et la maîtrise. Le ministère souhaite unifier trois diplômes nationaux (doctorat d'Etat, doctorat de 3º cycle, dipiôme de docteur-ingénieur) et créer un nouveau diplôme de doctorat « dont la préparation s'étend normalement sur une période de trois à cinq ans (diplome d'études approfondies – DEA - compris) . Ce diplôme atteste de l'aptitude d'un candidat à la recherche. Il est reconnu aussi bien par les organismes publics (universités, CNRS, INSERML.) que par les entreprises ou encore

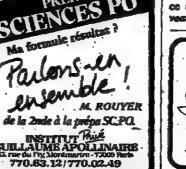
D'un point de voe international, ce doctorat doit se situer « au niveau du doctorat des autres pays,

notanement du titre le plus élevé de l'enseignement supérieur angiais et américain - le PhD - et permettre de régler plus aisément les problèmes actuels de recommissance mutuelle. ...

Les nouvelles formations doctorales doivent se mettre en place à la rentrée de 1985, mais dès cet sutomne les procédures d'habilitation vont commencer. Des mesures transitoires sont prévues pour les candidats déjà engagés dans la préparation d'un diplôme.

Un second niveau de reconnaissance scientifique est créé, il porte le nom d'habilitation à diriger des recherches. Ce diplôme sanctionne - BOR SEULENENT UR RIVERU SCIENTIfique supérieur au doctorat et une démurche originale dans un domaine de la science, mais aussi la maîtrise d'une stratégie autonome de recherche scientifique et la copacité à ençadrer de jeunes chercheurs i

## BAC A.B.C.D Parlons et ensemble . M. ROUYER de la 2nde à la prépa SC.PO. GUILLAUME APOLLINAIRE



### **MÉDECINE - PHARMACIE** De le Terminale à la 2º année 10 centres de préparation. **CLASSES PRÉPARATOIRES** Recyclage - Encedrement - Révisione 12, rue Hautefeuille, 75006 PARIS - Tél. : 634-06-33

ÉTUDIER UNE LANGUE -

### CHOISISSEZ VOTRE RYTHME

...ET VOTRE DISTANCE

ANGLAIS - ALLEMAND - ESPAGNOL - ITALIEN - RUSSE - GREC Avec Langues et Affaires, établissement epécialisé dans la formation linguisque des adultes depuis plus de 35 ans. l'enseignement per correspondance est un moyen privilégié pour apprendre une langue ou perfectionner les connecteurs, acquérir une apécialisation utile, préparer un austenier comme ceux des chembres de commèrces étrangères, de l'université de Cambridge, le BTS tradecemer d'entraprise, etc. Un des récytes les plus temples pour répair un projet larguistique, changer d'orientation, obtanir un diplôme aupplémentaire, que l'en cette des destinant, salatif, chacun à son auteur les parties de la commèrcie de tion, obsents un diplâme auspidementaine, que l'en soit douteurs, sotsignant, salatié, change systeme, insuription tours l'amée, duele d'étable à votre choix, crientation et formation con Paris, ceuts cranx complémentaires ou intensité. Documentation gratuite à Langues et service 4246, 35, res Collange, 32303 Paris-Levellois. Tét.: (1) 270-51-88.

BON DE DOCUMENTATION GRATUITE à compléter et retourner à L. & A., service 4248. Veuillez in adresser la documentation gratuite sur vos enterprements.

ÉCOLE Martin 🖺 🗆

### ORGANISME PRIVÉ D'ERISMONEMENT A DISTANCE, FONDE EN 1963

12, villa Saint-Pierra 8. 3 - Dép. LM 94220 CHARENTON Téléphone (1) 376-72-01 héparation à la profession de graphologue Conventions de formation permanente inscriptions regum to the Termina
Documentation granulus
Ambyons et billections per professe

KLINCKSIECK

Prix public TTC au 1.09.84

🏗 rue de Lille 75007 PARIS

114 MOUS ETPA STOCK BE BUILDING LUCE

### M. Chevènement: « Pas de nivellement par le bas »

A quelques jours de la rentrée universitaire, M. Jean-Pierre Cheve-nement, ministre de l'éducation na-tionale, a précisé, lors d'une réunion tonale, a prècisé, lors d'une réunion de la conférence des présidents d'université, les grands principes qui doivent guider son action dans le domaine de l'enseignement supérieur. Il a notamment déclaré {le Monde du 29 septembre) : « Lorsque j'étais ministre de la recherche et de l'industrie, j'ai pu constater combien la consument à la quelle pour serie les la constater combien la consument à la quelle pour serie les les les parts de la constater combien la constater combien la constater combien les la constater combien la constate combien la constater combien la combient la constate combien la constate combien la combient la co concurrence à laquelle sont confrontées nos entreprises est rude. J'ai le sentiment, en abordant la question de l'enseignement supérieur, que la compétitivité de nos entreprises se joue déjà au moins en partie dans nos universités. Nous ne pouvons pas laisser la situation se dégra-

- Nous devons accroître de manière significative nos effectifs uni-versitaires. Mais nous devons nous garder de promouvoir un égalita-risme de façade, car il n'est pas de pire danger que d'afficher une vo-lonté d'homogénéisation qui conduirait inévitablement à un nivellement par le bas de nos formotions. Chacun doit pouvoir accéder, mais selon ses aptitudes, au savoir universitaire. L'élitisme républicain est une exigence profondément démocratique, car elle donne à chacus la chance d'exceller. Il n'a donc rien à voir avec la reproduction d'éliter

Le ministre a aussi précisé : Le gouvernement, par la vertu de la loi, donne à l'enseignement su-périeur la chance de retrouver toute sa cohérence en lui conférant une souplesse d'adaptation au monde économique et social. L'Université doit tout d'abord s'adapter aux be-soins des entreprises. Cela zignifie

un effort d'ouverture considérable, peut-être sans précédent. Il faudra nécessairement qu'elle apprenne aux étudiants à parier le langage de l'entreprise.

... » Le véritable avenir de l'Université, c'est de devenir le trait d'union entre le savoir, la jeunesse et le monde de l'économie et de l'indus-trie. C'est le sens profond de la pro-fessionnalisation. Mais n'ayons garde d'oublier que cette évolution dott sanvegarder ce qui feit actuel-lement la richesse des universi-taires, c'est-à-dire laur ouverture d'esprit, leur formation pluridisciplinaire, en un mot leur culture. Je ne sacrifierei jomais l'impératif culturel sur l'autel d'une formation exclusivement technicienne. Un emploi pour chacun est évidemment l'objectif, mais cela ne se fera pas en supprimant ce qui fait la qualité des femmes et des hommes formés à l'Université: leur esprit de méthode et leur capacité d'adaptation. L'Université doit aussi s'adapter aux exigences du monde moderne. Les batailles économiques et indus-trielles se livrent à présent sur un plan planétaire. Pour tenir leur rang, les entreprises doivent savoir

» Il faut donc intensifier la fortion aux nouvelles technologies de l'informatique, de l'électronique, mais aussi de la communication avdiovisuelle. Il faut également ac-croître les efforts dans le domaine crottre les efforts dans le domaine de l'ensenent des langues étrangères. Le développement de nouveaux premiers cycles va, à cet égard, dans le bon sens. Cela reste cependant encore insuffisant, et je veillerai personnellement à ce que nous allions beaucoup plus lote. »

### Les syndicats d'étudiants réservés

 Une rentrée difficile, mais une rentrée différente. » C'est ainsi que les deux principanx syndicats d'étu-diants de gauche, l'Union nationale des étudiants de France (UNEF. proche des communistes) et l'Union nationale des étudiants de France, indépendante et démocratique (UNEF-ID) animée par des socia-listes et des trotskistes) qualifient la prochaine rentrée universitaire.

Deux points suscitent une vérita-ble inquiétude pour les responsables syndicaux : la réduction des heures complémentaires, avec pour corol-laire la diminution du nombre de travanz dirigés et le délicit des œu-vres universitaires (plus de 13 millions de francs). Pour l'UNRF, l'année universitaire 84-85, année de l'application de la loi sur l'enseignement supérieur, est une véritable « armée événement ». « Cette loi est un acquis de taille, nous ferons tout pour la concrétiser » expliquent les responsables. Quant an nouveau langage employé par MM. Chevêne-ment et Schwartzenberg, il ne tra-duit, selon l'UNEF, ancun changement de fond.

L'appréciation portée par l'UNEF-ID tranche totalement. Se-lon elle, c'est précisément le vérita-ble «changement de tou » opéré ble «changement de ton» opéré par MM. Chevènement et Schwartzenberg par rapport au ministère précédent qui donne à cette rentrée 84-85 une impulsion et une orientation nouvelles. L'engagement pris notamment par M. Chevenoment d'augmenter le nombre d'étudiants tont en renforçant leur niveau de qualification va directement, selon l'UNED-ID, à l'encontre de la politique de sélection préconisée par M. Sevary.

différente pour le Collectif des étu-diants libérant de France (CELF) qui regroupe des étudiants proches de l'opposition. Selon le président du CELF, M. François Raffray, les différentes réformes da min l'éducation nationale sont des échecs. « La réforme du premier cy-cle est partielle donc insuffisante, notre pouvoir d'achat diminue, le non-renouvellement des conseils d'université basoue la représenta-tion étudiante. » Telles sont

M. Raffray invite les étudiants à des élections anx centres régionaux des œuvres universitaires et scolaires (CROUS). « Ce sont ces élections qui doivent prouver que les étu-diants en out marre, explique-t-il. Ce sera la dernière fois avant 1986 que l'on comptabilisera le vote étu-diant, ce vote doit être celui du refus à la politique universitaire du

quelques-unes des critiques du CELF.

'in langue sat pos un subject LES COURS D'ANGLAIS DE LA BBC

8. rue de Berri - 75002 Paris

### -NOUVEAU-

Enseignants, formateurs, éducateurs, acteurs sociaux... Des vidéo-Braumies (avec. , prochnie) concus par des spécialistes.

- L'ÉCONOMIE SOCIALE
- LES LOIS AUROUX . LES PLAN
- LA DECENTRALISATION

Documentation gratuits à la demende

Minerve Productions
18 85 Statement - 2001 Page

LIGUE FRANÇAISE DE L'ENSEIGNEMENT ET DE L'ÉDUCATION PERMANENTE

Pour disposer. des données essentielles sur la réalité sociale en France

édition 1984

rassemble analyse et commente toute l'information

statistique disponible sur la population, l'emploi, l'enseignement, les ressources, la santé, la-consommation...

Volume broché, Format 21 × 29.7 592 pages, 160 F

Pour la province :

INFORMATION, VENTE: pour Paris : à l'observatoire économique de Paris, Tour 75582 Paris Cedex 12

dans les observatoires économiques régionaux de l'INSEE

### JOURNÉES « PORTES OUVERTES » sur les universités canadiennes

VENDRETH 15 & SAMEDI 20 OCTOBRE do 10 h à 20 h CENTRE CULTURES CANADIEN

## Collège Sévigné

**AGREGATIONS ET CAPES** 

Préparation aux concours Mathématiques, Philosophie, Lettres Classiques, Lettres Modernes, Grammaire, Anglais, Allemand, Histoire, Géographie.

Diffusion de polycopiés avec des corrigés. DEPARTEMENT DES ENSEIGNEMENTS SUPERIEURS

17, rue des Feuillantines 75005 Paris - Tel. (1) 633 36 38 Siège social: 28, rue Pierre-Nicule 75(X)5 Puris



**NOËL - PAQUES - ÉTÉ** Séjours en famille avec cours pour : élèves des collèges et lycées ; étudiants d'université, grandes écoles, 8.7.5. OPTIONS SPORTIVES: équitation, tennis, voile, planche à voile.

PAQUES ANGLETERRE Forfait séjour 2 semaines : 2190 F

BOURGOGNE: B.P. 11, 71150 CHAGNY, 74, (85) 82-82-49 BULKROUGHE: 18.P., 11, 71190 CHAGNY, 181, 180) 82-92-99 CENTRE: 4 les Chermettes y, 63-Höhles, 27170 St-AVERTIN TOURS, Tál. (47) 27-58-74 CHAMPAGNE: rue de Bourdess, Avant-lès-Marcilly, 10400 NOGENT/SEINE, Tál. (25) 25-21-59 EST: 191, svensa A.-Natreux, 57000 METZ, Tél. (8) 750-20-11 MORD: 197RÉMES: 3, rue de Chembord, 82000 MONTALBAN, Tál. (83) 83-30-05 MORD: 6, rue Pastaur, 58270 MONS-EN-BARCEJL, Tál. (20) 47-98-04 OUEST: 38, rue de le Thuda, 79300 BRESSLIRE, Tál. (49) 65-13-88 MORD: 18, rue de le Thuda, 79300 BRESSLIRE, Tál. (49) 65-13-88 RHONE-ALPES : 7, court de Verdun, 59002 LYON, Tél. (7) IM2-85-80 SLID-OUEST : « Bertan », 13960 LEPSA-ET-AUESSET, TW. (56) 16-50-41 SERVICES CENTRAUX: 36, bd Devout, 75020 PARIS, Till, 372-31-04

NOM .....PRĖNOM ......

## HACHETTE UNIVERSITÉ

Collection HU

De la philosophie (2 lomes) Exercices of flosophiques, qualitize diss

Série «Élades françaises»

Charceng, Services

Historie de la Militaire Sancara Magnet, Placks

Série «Langue, Linguistique, Communication»
suc la plaction de Benn

Langage et discours, éléments de Chies, Fillolet, Natoyati Languistique française, infla Structurale (2 10945)

Grainner, Courties

Sémicaque: Dichonnaire misonné de la théone du langage Escapit Théone générale de l'information et de la Peche, Le Gollic

Indation aux protibres des linguisiques cuntemporaines Introduction à l'analyse du discours en sciences

introduction à l'étude des systèmes descriptés Loret

loitation aux militrodes de l'analyse du discours

nnation aux méthodes de la statistique mospes el méthodes de statistique leucale. Sabstique Impulsitique : sersocis el applicati

Communication de masse. Bémerts de sociologe.

Série «Chilisations anglaice et américaine» inery, Pressure

Las Bais-Uns, pude culturel

Forderilles, Label American metitutions to-day Finishing, Postanti

Business in contemporary social

Disson, Williams Handbook of amoreon stieres and vicentific Exery, Foolunifes, Labot, Marly, Peo

English texts and tests An estroduction to English Hessituat

Serie «Éludes d'ambés» ma la dississión d. Como d. L. Como

Introduction raconnée à la phonétique de l'anglas La promoncation de l'anglas Pégles phonològiques el pencioss de transcriptio Castages, Cling, Mede, Michen, Piratin Charletert, Greander

Serie «Liberatures anglaise et américaine» Mosher, Olier, Rodgera American literature: an anthology

Tome 1: De l'éboque colonale a 1912

Torae 2: 1912-1972 **HACHETTE** 



CLASSIQUES

\_EN VENTE CHEZ VOTRE LIBRAIRE.

Les enfants de la crise

(Suite de la page 29.) Beaucoup d'enseignants ont du mal à accepter cette diversification mal à socepter cette diversification des publics et une plus grande hétérogénéité. Nostalgiques des aunées 60, alors que l'Université ne comptait que 284 000 étudiants, ils mettent en cause pêle-mêle la baisse du niveau, le manque d'attention, l'absence de travail sérieux. Mais labelle, qui prépare un DEUG d'anglais à Lyon, affirme : « Moi, je travaille. » Elle suit tous les cours et les travaux dirigés, fréquente la hibliothèque, bref, en dehors de quel-ques après-midi où elle garde des enques après midi où elle garde des enfants pour se payer le cinéma, elle « bosse ». Mais les craintes qu'elle formule après de longues hésitations portent sur l'avenir. « Que ferais-je avec une licence, ou même une mat-trise d'anglais ? » La réponse, elle la comaît. Comme beaucoup de ses camarades elle ne rêve pas, elle guerte assez lucidement l'occasion qui pourrait lui permettre d'accéde à une formation qui prépare réellement à un emploi ».

### Le look étudient a changé

Les enfants de la crise ne sont pes tristes mais inquiets. Il leur est diffi-cile de s'enthousiasmer pour des études aux débouchés problématiques. Ils apprennent le code civil, ia grammaire transformationnelle, ou la physiologie cellulaire selon les options qu'ils ont choisies, mais se ten-tent éloignés du monde socioéconomique qui les entoure. Cette impression diminue en licence et en maîtrise. A ce stade, les effectifs. sont moins nombreux et les contacts avec les enseignants plus aisés. C'est à ce moment qu'il faut se décider à quitter l'Université, à rompre tous les lieus tissés au long de cinq ou six

. C'est dur de s'intégrer, mais. une jois que c'est fait on n'a plut en-vie de partir », résume Béatrice d'Aix-en-Provence. Alors, cette étadiante en lettres, sa licence en po-che, commence des études de socioche, commence des crimes de social-logie. Volonté de posséder une solide-collection de diplômes on plus sim-plement peur d'affinater le marché du travail avec une ficence qui ouvre peu de portes ? Les véritables moti-vations demeurent difficiles à saisir.

. Potage julienne, escalope pote... correct, on y va. » Le menu du restaurant universitaire Les gazelles d'Aix convient à François et

TOUT (ou presque) sur les LANGUES ÉTRANGÈRES Guide pratique des langues, Édition 1984.

PROFESSIONNELLE, FORMATION DES ADULTES, MÉTHODES, SEJOURS A L'ÉTRANGER. Plus de 1 000 adresses, France entilles. Une . mine de proseignements, de conseile et d'orien-tyrion tout public. 56,00 F

352 pages d'informations et de réflecient sur les lengues : FELÈRES ÉDUCATIVÉS. EXAMENS ET DIPLOMES, ORIENTATION

Vente en librairies spécialisées : définiton BSC-OARNYOX. On six GICCEF, inf. 336. 147, run Jules-Grande, 22309 Levellois. Yét. : (1) 737-60-32.

Catherine, ce soir-là. Lat est en maî-trise d'économie, elle termine une li-cence en droit. Rasemble depuis deux ans, ils se sont comma dans une soirée étudiante organisée dans une chab de le ville. Deux pièces dans le vieil Aix, des parents qui financent les études plus quelques petits bon-lots saisonniers leur permettent de « vivre sans problèms ». Ils sortent, voient des copains, s'amusent. Et àprès ? « On n'en parle pas trop, on n'est pas verimens fixei», répond François. Catherine avous qu'elle va peut-être demander à faire des rem-plissements « comme prof dans le secondaire », car elle sinuerait avoir des revenus plus régullers. « Et puis François pourrait continuer, s'il veut faire un DEA, et après de la re-Catherine, ce soir-ià. Lui est en maiveut faire un DEA, et après de la re-cherche. » Elle est arrivée par hasard en droit, elle risque d'en sortir de la même façon, sans réelle moti-

« Le look des étudiants à changé, remarque le directeur de la MNEF de Rennes, leurs demandes aussi. » Finies les « babs » sux longs cheveux, Vincennes a disparu et le fromage de chèvre 100 % naturel ne distille plus son arôme dans le la la des universités. L'étudiant le nui pas isolable des autres jeanes de sa génération. Il lit des bandes dessinées, écoute kid Créole and the Cocramité et les voir Ludiana Jones. « La look des étudiants à chan commits et va voir Indiana Jones comme tous les dix-huit/vingt-cinq ana.

Mais, comme oux anni, lis aiment manger - vite fatt dans an fast

rants universitaires diminue proportionnellement à l'implantation des chaînes de restauration rapide. L'étudiant refuse de faire la quene pour un repas. Il préfère se priver de manger on grignoter dans un café. Directeur du Centre national des œuvres universitaires et scolaires, M. Pierre Trincal est partisan du rapprochement entre le service pu-blic et les usagers. Ils souhaitent que les « restan U » expérimentent de nouvelles formules : plat à emporter, plat usique, et déseloppent leur ser-vice de calétéria. « Il y a dir ouvingt ans ont été construites de véri-tables cathédrales de la restauretion, expliquot-il. Aujourd'had les. jeunes préférent une atmosphère plus calme ; à nous de tenir compte de ces évolutions et de faire preuve

Les modes de vie ont évolué, l'intendance essuie de suivre. Ici on ré-nove des résidences universitaires, là on ouvre de petites chaînes de restenration rapide.

Ce sont les enfants des étudients contestataires de 1968, qui fréquen-tent aujourd'hui l'Université et la peus neuve. Formations, filières, dis-ciplines sont à vieille dame a bien besoin de faire gnants encemêmes doivent tentes de s'adapter continuellement à des jeunes isolés, inquiets face à l'avenir.

. SERGE BOLLOCH.

UNIVERSITÉ PARIS-VII **FORMATION CONTINUE** 

Enseignants second degré d'anglais et de français; Recyclage linguistique (grammaire - énonciation) et enseignement assisté per ordinateur. INSCRIPTIONS MERCREOL 14 H.A. 17 H.

INSTITUT D'ANGLAIS 10, rue Charles-V, Paris 4". Tél. 274-27-54

UNIVERSITAIRES COMPLETEZ VOTRE FORMATION C.P.E.C.F. D.E.C.S. NOUVEAU CURSUS



### M. Chirac répend à M. Lang sur l'Orchestre de Paris

Afin d'avoir sagement réfléchi pendant dix-neuf jours, M. Jacques Chirac, maire de Paris, répond à la Chirac, maire de Paris, répond à la lettre que lui avait adressée M. Jack Lang, ministre de la culture, à propos du renouvellement du contrat de Daniel Barenbolm à la tête de l'Orchestre de Paris (le Monde du 29 septembre). Il s'offusque que cette lettre « ait été rendue publique avant même que j'ais pu en prendre connaissance», s'étonne de cette « voltefuce », alors que, en janvier 1982, le ministre et le directeur de la munique « estimaient nécessuire de munique « estimaient nécessaire de changer de directeur musical » de l'Orchestre de Paris, s'interroge sur « la nouvelle orientation des activités » de cet ensemble, alors que les précédentes demandes en ce domaine étaient restées « lettre morte », et demande une réunion des représentants du ministère et de la Ville pour discuter de ces orientations nouvelles. Il ne semble pourtant pas remetire en ques-tion la prolongation pour cinq ans du mandat de Daniel Barenbolm.

A la direction de la musique, on se horne à dire que la Ville de Paris avait été dûment consultée et que la publication de la lettre du la publication de la lettre du ministre, le 27 septembre, l'avait été à la demande expresse de Daniel Barenbolm le jour du concert d'ouverture de l'Orchestre de Paris. Rappelons que la Ville contribue pour 40 % à la subvan-tion de l'Orchestre.

### L'avenir de l'orchestre Colonne

L'orchestre Colonne de Paris va L'orchestre Colonne de Paris va devoir trouver un successeur à Pierre Dervaux, qui le dirige depuis vingt-cinq ans. Agé de soumnte-sept ans, celui-ci vient en effet d'en exprimer le souhait. « Pour fucilière ce choir et non par désaffection », Pierre Dervaux a décidé de ne diriger que trois concerts sur les quinze prévus pour concerts sur les quinze prévus pour 1984-1985, en abonnement, les lundis à 20 h 30.

La formation abandonne en outre, ostio année, ses protestions dominicales que continuent, en revanche, de servir les deux autres orchestres parisiene Lamoureux et Pasdeloup. Enfin, bien que restant finé au Théatre musical de Paris (TMP), l'orchestre Colonne n'y proposers que cinq concerts contre sept salle Pleyel et trois dans les églises. Il continuera de présenter jeunes le dimanche matin à 10 h 30.

### Journée « portes ouvertes » aux feuilles du Louvre

Le chantier de fouilles archéologiques de la cour Napoléon, au Louvre, sera accessible au public les samedi 20 et dimanche 21 com-

Commencé le 19 mars dernier, c'est l'un des deux chantiers ouverts dans les especes libres du is avant que n'y so pris les aménagements du Grand Louvre. L'autre chantier, dans la cour Carrée, qui doit permettre ultérieurement la mise en valeur des restes de l'ancien donjon, ne participera pas à cette journée « portes ouvertes ».

L'équipe de la cour Napoléon, onduite par MM. Yves de Kisch et conduits par MM. Ives de Aisch et Pierre-Jean Trombetta, présentera les premiers résultats et expliquera ses méthodes (entrée place du Car-rousel, près du pavillon Mollien, de 10 heures à 12 h 30 et de 14 heures

### Le film d'architecture à Bordeaux

L'architecte flicardo Bofill pré-side de 18 au 20 octobre à Bor-deaux le jury du deuxième Festival international d'architecture et d'environnement urbain (FIFARC), manifestation marquée per la multiplicité des réalisations audio-visuelles.

Quarante-cinq films, sélec-tionnés parmi deux cent quarante documents filmés ou vidéo représentant quatorze pays, ont été retenus pour la compétition offiretenus pour la comp retenus pour la compétition offi-cielle que visionne un jury com-posé de l'urbaniste ouest-allemand Wolfgang Tochtermann, du cinéaste Alexandre Astrue, de l'écrivain Michel Ragon, et de l'Ita-lien Julio Macchi représentant la RAI.

Pendant toute la durée du festival, sont proposées une série d'expositions : « Banlieue 89 », les Grands concours nationaux et aquitains », et l'« Enseignement du décor cinématographique », une rétrospective réalisée par Gilbert Druart sur l'enseignement de l'architecture décoration à l'Institut des hautes études du cinéma de 1947 à 1569.

- white and while to be supply

### SPECTACLE

### LA ZARZUELA AU CHATELET

### Eventails et mantilles

au Châtelet, anthologie composée et mise en scène par José Tamayo, c'est comme un double affet de miroir, une fantaisie de l'histoire.

Dans les années 50, Francis Lopez redonnait pour un temps un coup de jeune et de brillant au vieux théâtre qui n'en pouvait plus, grâce à un prince de Madrid, chanteur de Mexico: Luis Meriano, regard de feu, sourire de charme, voix de rêve. Roi de l'espagnolade, il chantait l'amour à sa belle qui, en mantille, jouait de l'éventait au milieu des fandangos, des castagnettes, des sévillanes...

Francis Lopez et Luis Mariano ont renouvelé l'opérette française en adaptant les codes de la zarzuela, tradition espagnole réellement populaire. Tout le monde en fredonne les airs, qui courent dans la tâte, et ne sont pourtant pas faciles à chanter. Teresa Berganza, Victoria de Los Angeles, les grands de l'opéra, en ont à leur répertoire. « Mais, en définitive, leurs voix sont trop amples et ils ne jouent pas assez. La zarzuela se joue et se chante simultanément, Pasqual, qui dirige le Centre dramatique national de Madrid, Il a fait ses classes chez Giorgio Strehler à Milan, et en Pologna; on a vu sa mise en scène de Lumière de Bohême au Théâtre de l'Europe, celle d'Edouard II à Avignon. Et il est un «fan » de la zerzuela. Dans la petite ville où il est né, près de Barcelone, il y avait deux troupes, et ses parents l'y emmensient tous les dimenches Il se souvient de son père, écoutent en secret, sur disque, le Carte de Faraon, zarzuela interdite sous Franco, pour couse de « pomogra-

« Je crois bien, reconte Lluis Pasqual, que c'est une adaptation de l'Africaine. On dit que le zerzueis est l'opéra du pauvre. Par axemple, la Bohême a donné Bohemos, Rigoletto, le Doganesea. Enfin, le thème est reprie à la manière zarzuela, qui de toute façon est l'art de recompo ser les airs qui courent — musiques des nues, marches militaires, sercianes, — de les aller étroitement à cles intrigues simples, une histoire d'amour qui finit bien et ée passe généralement dans les quartiers populaires de Madrid, ou des grandes villes. Le décor, c'est la cour inté-rieure des immaubles, it où tout le monde se rencontre, et les soènes de campagne intervienment en inter-

» En feit, il y a deux formes de zarzuela : la « genero grande » avec besucoup de monde et des ballets, et la « genero chico » petit bijou directement tiré des seynètes populaires. Notre commedit dell'arte, en moins fort. Pourtant, on y trouve is même force d'insouciance, une façon d'envoyer aux pelotes la réalité et se misère. Nous sommes un pays de soleil. Quand il dessèche la terre et brûle, il donne le flamenco. Mais il est aussi la chaleur du coms, l'envie de se laisser aller à la gaisté, et c'est

on en compte trente mille ine-crites à la société des auteurs. Elle est mée au dix-septième siècle, a connu son âge d'or au dot-neuvième, l'époque du romaintisme nationaliste. et ça s'est poursuivi jusqu'aux années 1950-1960, en conservant les formes, les costumes, les décors de toiles peintes. On les trouve encore à louer chez des costumiers isés. Les chanteurs partent en tournées et trouvent sur place les musiciens et choristes... Je me souviens d'un spectacle où les gens de la ville figueraient dans la scène de la taverne. Ils faisaient le brouhaha au fond en prenant des attitudes exagérées, les femmes portaient les robes du répertoire et leurs propres bijoux, modernes... Il y a une dizaine d'années, Peter Brook a vu à Madrid la Manterilla, une histoire qui se na mammana, une nistoire qui se passe pendant un jour de chasse dans un château anglais. Il n'en reve-nait pes de voir les fadies jouer de l'éventail en roulant les hanches.

s Il a cru à de l'ironie, mais non. La zazzela est naive, totaliament au premier degré. Elle oblige à une façon de jouer accentuée. Chaque phrase est illustrée par le geste correspondant. C'est tout à fait fruste et ne semble en rien au vocabulaire raffiné des traditions indiennes ou japonaises. Le jeu est direct, face au public, et pas seulement pour que la voix porte. Il s'agit de s'adresser

\* FESTIVAL DE LILLE. - La sograno américaine Maria Ewing rem-pineara su compatriote Jessye Norman, lors du concert que Porchestre de Ro-terdam donnera le 31 octobre pour le trelpième Festival de Lille.

Le spectacle espagnol de zarzuels franchement à lui. Dens la zarzuela, le quatrième mur est inconnu. Elle est construite de façon si stricte qu'on ne peut pas la jouer autreme On en arrive à la même difficulté qu'avec la commedia dell'arte. On arrive à un genre dramatique épuisé. Si on le renouvelle, on feit autre chosa. Un compositeur moderna ne peut qu'imiter, copier. La zarzuela fait partia de notre répertoire, de

> L'espagnolade est née et morte tivec Luis Mariano. Francis Lopez ne ha a jamais trouvé de successeur à sa mesure. José Tamayo a paré la vieille dame de costumes somptueux et lui fait exécutar ses morcesux de bra

et chromatiques, dit-il, de grands airs et de ballets sans mise en scène proprement dite, sans reprendre les intrigues. Si on est très au courant, on peut sans doute les reconstituer dans se mémoire. Sinon, comme Peter Brook, on n'en revient pas, on demeure ébahi de voir une chanteuse de taille fort impossate, toute en noir, grand peigne, mantille et éven-tail, une fieur rouge au décolleté généreux, s'avancer dans des balan-cements de crinoline, suivie de danseuses, qui, les poings à la taille, roulent des hanches, et de danseurs déguisés en toreros... L'espace d'un tablesu, on se croirait au Châtelet

COLETTE GODARD.

### Le pur style ibérique

le spectacle espagnol que le Châtelet-TMP a présenté en première, mardi 16 octobre, devant une salie d'hispanisants fervents, se compose essentiellement de chants, de chœurs et de danses. La lecture du programme, qui ne comporte pes moins de vingt explications de textes, est trompeuse : en fait de dramaturgies lyriques, versifiées à la manière des « masques "» angleis — signés loi Lope de Vega ou Cel-deron — on assiste à une ravue musicale chatoyante et ronfiante dans le style Belle de Cadix que l'encien maître de ces lieux, le regretté Maurice Lehmann, SITTALE WHITE WHOMEN.

La mise en soine allusive s'articule en fond de décor sur un écran où sont projetées des Cette simplification a l'avantage de nous épargner le foiklore d'opéra-comique dont la seule réminiscence fait frémir. Rien donc de décentralisé à part le Taberne del Puerto, dont le titre sa passe de traduction, et un tableau dans lequel la troupe de José Demayo au grand complet quelque sobrante exécutants - reprend en chosur «Mur-cia, Mur-cia, Mur-cia ». Tout se passe à Madrid — Madrid, le cethédrale

du chant et du balle classiques espagnois. Les chanteurs solistes du 10 de la Z107 des voix puissantes et bien tim-brées qui se passeraient aisément des micros de la rampe, les ténors surtout que ne désevousrait pes la race des Domingo et des Carreras. Les cantatrices, elles, poussent la romance avec un cœur aussi généreux que leurs poitrines, sans relation commune, fort heureusement, avec cas matrones gitanes au profil alous, aux sourires de hyènes qui psalmodient interminablement leurs amours, défuntes à combien I car le spectacle madritène fuit comme la peste toute référence au cuadro flamenco et à ess mélopées du bout de la nuit andalousa

encore... Point de dévergondages, crinière dans le nez et mimiques muettes du bout des lèvres, ni battements de mains, ni cisquements de doigts, aucun olé!: on est ici entre cabelleros, DES SU CEDETES.

Le pur style ibérique, c'est le cher Georges Wakhévitch qui me l'avait fait connaître à Madrid au lendemein de la guerre. « Laisse un peu tomber tes toreras, m'avait-il dit, et viens voir une vrais denseuse noble s. Ainei avais-je découvert, près de la Plaza Major, la grande Piler Lopez que nous devions revoir aux Champs-Elysées à l'époque où Antonio, avec sa jolle cousine Rosario, commençait se brillante carrière. Pilar Lopez incarneit le baile classique castillan, que Vicente Escudero, la maître, appelait els danse de feu et de bronze», la danse dressée, jamais à terre, dont le aude concession à la lescivité est l'agrondi des bras. Cette Illumination de Piler

Lopez, reprise sujourd'hui per son secien partensire Amonio Gadès — jusque dans l'admirable Cermen chorégraphique de Cerios Seure - la troupe de bellet de la Zarzuela le transmet avec un feu dévorant qui constitue la meilleure part du specta-cle. Entrées et sorties de scène tumultueuses, spirales, cembrures des reine, coups de telor à le lune, grêles de costegnettes, jotas et séguedilles, tout est réglé et rodé avec la même précision que chaz Moisseiev. Les danseues, impeccablement coli-tées, font voier leurs robes à pois, les danseurs furieusement sérieux enchaînent les véroniques avec la sangre torera des arènes, les guitaristes demeurent couleur de muraille, l'orchestre de don José de Felipe accompagne l'ensemble en sourdine, sans grosse calase : la passion, l'éter-nelle gravité espagnole - une autre anthologie théâtrale, celle des lettres de noblesse.

OLIVIER MERLIN.

### MODE

### M. MITTERRAND ET LES JOURNÉES DU PRÊT-A-PORTER

### Le mariage de l'art et de l'industrie

Catherine Deneuve, tailleur inventer, travailler, n'est pas quel-« fenilles mortes », au tras d'Yves Saint Laurent, Isabelle Huppert, blonde comme jamais, à celui de Thierry Mügler, Stéphanie de Monaco, fourreau superbe, accom-pagnant Marc Rohan, styliste de Christian Dior, et ce ne sont là que trois exemples... Décidément, la réu-nios organisée, mercredi 17 octobre, à l'Élysée par M. François Mitter-rand à l'occasion des Journées du prêt-à-porter qui out lieu dans les jardins des Tuileries, à Paris, du 17 su 25 octobre avait très belle allure.

« Notre rencontre a valeur d'exemple, a déclaré le président de la République, et doit porter à l'extérieur, car elle sert les intérêts qui sont les vôtres et qui sont ceux du pays. Votre démarche, créer,



jeudi, vend., samedi à 20 h 30 dimanche matinée 15 h 14, AV. VICTOR HUGO-BAGNEUX que chose de futile ou de simple-ment décorail, ce qui serait déjà beaucoup. En créant la mode, vous créez les formes de vie, le plaisir d'être; vous inspirez les foules. Vous donnez aux saisons leurs coloris, leur maintien, leur mouve-ment. Et pas seulement pour la parade mais pour le plaisir, le désir. Après tout, l'art de séduire n'est pas forcement accessoire. Les pays sans mode, sans créateurs, sont plutôt gris. Ils sont les pays de l'uniforme.» Vantant les vertus d'un mariage

M. Mitterrand a ajouté : « Les secteurs industriels qui font confiance aux créateurs sont toujours en expansion. C'est ce que le gouverne-ment a voulu signifier en créant une Ecole nationale du design, en lançant un Concours international de meubles de bureau, en demandant à de jeunes décorateurs de réaménager les appartements de l'Élysée. Bientôt sera lancé un concours pour renouveler les luminaires de l'administration. - - Les grandes époques de notre histoire, a conclu le président de la République, sont celles de l'alliance étroite des artistes, des écrivains et des industriels. »

heureux entre l'art et l'industric,

### MUSIQUE

### CRÉATION SCÉNIQUE A MARSEILLE

### Christophe Colomb à bon port

L'Opéra de Marseille ne s'était pas distingué, ces dernières années, par le sonci de présenter des œuvres par ic sonce de presenter des cenvres d'une esthétique sinom contempo-raine, du moins romant tant soit pen avec celle du théâtre lyrique tra-ditionnel. Le choix du Christophe Colomb de Darius Milhaud, sur un livret de Paul Chandel, créé à Berlin 1970 et cui l'avait immeir fet en 1930 et qui n'avait jamais été représenté en France (ou l'avait donné soulement en oratorio à Nantes et à Paris) est courageux, dans la mesure où il s'agit d'une œuvre inconnue exigenat des moyens considérables - du point de vue des interprètes et de la mise en scène – et dont la modernité n'a plus d'attrait en tant que telle pour le spectateur

le spectateur.

Si Christophe Colomb était une grande fresque hiatorique à la manière de Molse et Auron de Schoenberg, nui doute que la musique de Milhaud, déferiant comme un fleuve irrésistible, réssurait plus facilement à emporter l'adhésion du public. Mais Clandel a imaginé de confier à un Explicateur le agis de confier à un Explicateur le soiz de relier entre eux et de commenter vingt-buit tableaux dont l'enchaîneat, avec des retours en arrière et ment, avec des remus en annece et de brusques sants dans le temps et l'espace, évoque le cinéma tout en cherchant à le dépasser.

Comment prendre au sérieux aujourd'hui un narrateur qui

amonce des mages, dont la réalisa-tion n'est qu'un pile réflet de os qu'attendait notre imagination, entraînée par le cinéma? En es sens, la version oratorio peut sem-bler plus satisfaisante si l'on ne dis-pose pas d'un budget à la hauteur des illusions à créer. Toutefois, l'attrait d'un opéra est plus vif et, à en juger par l'accueil chaleureux que les Marseillais out réservé à cas. quatre représentations, Jacques Karpo a est raison d'engager son thésire à être le presider en France à tenter l'aventure (1).

On regrette espendant que la voix de l'Explicateur sit été amplifiée; d'abord parce que, comme dans tonte les salles d'opéra, la «sono est pourrie », ensuite parce que le pro-oédé est trop usé pour rester effi-cace. D'ailleurs, le comédien (Jess-Pierre Anmont), parlant presque toujours dans le silenos; n'surait sucune peine à se faire catendre. Le miero donne aculement une grandiloquenes d'autant plus fischeuse ioi qu'on met un certain temps à se convaincre qu'il se s'agit pas d'une conférence de la série Commissance du roade.

Pour rendre leur vigueur à des recherches théâtrales trop récentes pour avoir un intérêt historique et us pas sembler surtout dépassées, peut-ètre aurait-il failu donner au specta-cie un caractère plus visiblement expérimental. Il s'agit là d'une ques-tion, non d'un reproche, car le souci d'actualiser à tout prix est on qui manque en général le moins aux metteurs en acène : mais, ici. metteurs en scène : mais, ici l'aspect un peu conventionnel de la représentation ne laisse plus qu'assez difficilement apparaître ce par quoi le texte de Claudel se diffé-

rencie radicalement de l'apologie d'un grand navigateur, dont la déconverte a permis la conquête et l'évangélisation du Nouveau Monde.

LES SPECT

epacha Te

5

GEN WATER

Jan. 19.

ST. T.

Mary Mary of

Will be

The state of the state of

200 2 / 2

CT Commence of

変化器 ジュー・ロド

TO THE R. P. N.

g . Igue de Jeres

maryan in man Appl Thick Service

100 A 100 A

CNI TALL STATE

202 (25) (42)

IN 11 1 45 1

332 A 6

ME MALLON DA

Parameters In the state of the

MOMENT OF THE

TO BETTE IN THE TANK

ATT-MANY TALENDAR

WARE

(DETT)

The Suppliers

AND THE PARTY OF

●型で記して 東 元 W

Tive 10

# E ...

Mary Control

B SEL WAR

SA TES CALLS

Blazza A &

MARK VO

MINPERAD

AVIS DE COM

AL PART FOR The second second

a Dispusion of

- bay and

- Partie

Part 165 Ly 2

DE | 20 '20

See 19

DESCRIPTION OF THE PERSON OF T

NOUVEA

### La pert du merveilleux

L'action de ce faux opéra histori-L'action de ce faux opéra historique se pusse esseutiellement sur le plan symbolique; cela va de la signification du nom du héros: Porte-Christ Colombe, junqu'à la notion de Nouveau Monde. L'ironie est présente au même dègré : le Nouveau Continent ne portera pas le nom de celui qui l'a découvert, l'évangélisation se doubleça d'une réhabilitation de l'escluvage et de massacres sans de l'esclavage et de massacres sans précédent. Le merveilleux, cufin, a sa part dans l'amitié unissant la reine d'Espagne, isabelle la cathol-que (éclainée par l'apparition de Saint-Jacques), et Christophe

Dans la partition se retrouven toutes les caractéristiques de Mil-haud : rythmes sud-américains, motifs obstinés hallucinants, mélo-dies franchement dessinées habillées d'harmonies polytonales, large place d'harmonies polytonales, large piace réservée aux chœurs, qui s'associent à un orchestre où les percussions out la part belle. Ce goût de l'écriture épaisse (sans nuance péjorative) pose des problèmes aigus d'équilibre entre les voix et l'orchestre, et l'on éprouve biennit un sentiment de saturation; mais l'œuvre dure à serve deux heures et deuxie et si le peine deux heures et demie et, si le premier acte est un peu long à s'ins-taller, ses quatre derniers tableaux forment une progression grandiose qui culminera, dans le second acte, evec les scènes de tempête et le dis-logue entre Christophe Colomb et sa conscience. La tension se relachera lentement jusqu'il is fin, mais sans se dissoudre.

Il n'est pes aisé sans doute de réunir un ensemble de chanteurs qui satisfiase aux exigences de la parti-tion, pourtant il est bien rare tion, pourtant il est blen rare d'entendre une distribution aussi homogène; peu de célébrités, mais des artistes dont on a retenn les noms parce qu'ils ne décoivent jamais : Christiane Barbaux, Armand Arapian, Claude Méloni, Gérard Friedmann, Mickel Hubert, Jean Brun, estre autres et une hen-rance déconverte : Lecronse Noil reuse découverte : Jacques Noël. Les chœurs de Marseille et d'Avignon se sont acquittés sans faillir d'une tache inhabituellement lourde ; l'orchestre avait fort à faire lui aussi mais le chef, Henri Gallois, veillait à tout avec une efficacité

Un mois de répétitions, ce n'était pas trop pour mettre sur pied une entreprise most considérable; sa réussite rend l'Opéra de Marseille d'antant plus exemplaire que ses moyens restent relativement modestes ; en outre, le succès laisse espérer qu'il ne s'arrêtera pas en si

GÉRARD CONDÉ.

(1) FR3, qui a filmé le spectacle, le lifusera ultériourement.



# un cri unanime!

Un spectacle fabuleux de bout en bout... C'est l'éblouissement. Du très grand cinéma. J'oubliais l'essentiel, il y a l'émotion. Alphonse Boudard LE FIGARO

Enfoncé Spielberg et ses aventuriers programmés sur ordinateur. Le retour de la grande aventure, c'est Tarzan. Gilbert Salacias Télérama

Un film énorme. On y croit, en est dedans. C'est du cinéma. Marc Esposito

Tarzan est enfin né... En même temps qu'une nouvelle star francaise. Gilles Grassard

POUR LES SALLES VOIR LIGHES PROGRAMMES ATTENTION: HORAIRES SPÉCIALIX

## théâtre

والمناف المنافظ المواجد والمنافض والمنافل للمرازي المنافي الماسان والمتعاطية المتعاطية والمناف والمنافعة فتنطيف

### LES SPECTACLES NOUVEAUX

The state of the s

A. (a) 1 - 2 - 2 - 3

. . . – .

- 5 :

, TOKE ZAN

AND THE PARTY

A. B. A. S. A. A Tio STEEL

Section 1

 $\sigma_{\rm con} = r_{\rm eff}^{\rm eff}$ 

LA TEMPETE : Yerres, CEC LES PROJECTEURS DE REVE : LES PROJECTEURS DE REVA : acoraire (222-26-50), 18 h 30. FRESHWATER : Deticte de la COURTELINE: Begacez, Thélitre Victor-Hugo (663-10-54), 20 h 30.

### Les salles subventionnées

OPERA (742-57-50) 19 h 30; Macbeth. COMÉDIE FRANÇAISE (296-10-20) 20 h 30 : le Misanthrope 20 h 30 : le Misanthrope.
CHARLOT (727-81-15). — Thélètre. Gémier : 20 h 30 : Comme II, vont plairs. —
Grand Thélètre : 18 h 30 : l'Echierpe

PETIT ODEON (Théitre de l'Europe) (325-70-32) 18 h 30 : le Mai du paya. TEP (364-80-80). Cinéme: 8 28 h: The Servent, de J. Losey: Mais qui a tal-Harry ? d'A. Hitchcock.

Harry 7 d'A. Hitchesek.

SEAUBOURG (277-12-33), Camerty-Animations: 20 b 30: Réposse de Boulez. — Canéma/Viléo: Nouveaux films

Bpi, à 16 h: Manolis Drossos, de R. Winter: à 19 h: Tony's Ground, de

N. Clark/Memorius, de O. Lucien; à
15 h: Peter Peersboom (le Mont Sains-Victoire); la Normandie; le Polder; les
Gorges du Verdon; Bordeaux; à 13 h:
Joseph Morder (journal films).

THÉATRE MI SECAL DE BARDON.

THEATRE MUSICAL DE PARIS (261-19-83). Opica: 20 h 30 : Antologis de la CARRE SILVIA MONFORT (531-28-34): 20 h 30: la Panno.

### Les autres salles

ARCANE (358-19-70) 20 h 30 : Michel-ARTISTIC-ATHEVAINS (379-06-18) 20 h 30 : la Ville marine ATELIER (606-49-34) 21 h : le Dente de

BASTILLE (197-42-14) 21 h : Folio ordi-CALYPSO (227-25-93) 22 h: Easure on Féquation F.

Féquation F.
CARTOLICHIERTE, Th. do in Temples (328-36-36), FOrestie. 20 h; Agamemon. – Epic de Bein (308-39-74) 20 h; in Prince traveni.
CATÉ UNITEDIATIONALE (589-38-69), Gernal Tabline 20 h; 30 : Cornella. Galerie de Paleia. La Bensarte 20 h; 30 : Lacrèce Borgia.
COMÉDIE CAUMARTIN (742-43-41) 21 h; Reviens dormir à l'Elysia.
COMÉDIE ITALIENNE (321-22-22) 20 h; 30 : les Aventaros de la villégiature.
COMÉDIE ITALIENNE (321-22-22) 20 h; 30 : les Aventaros de la villégiature.
COMÉDIE DE BAMIS (281-60-11)

COMEDIE DE PARIS (281-00-11) 20 h 30 : Mesticus les ronds-de-cuir. Il 17 h 30 : le fournal de Jules Renard. DECRARGEURS (236-00-02) 19 h ; is Prophète; 21 h : la Nier bisnohe. EDOUARD-VII (742-57-49) 20 h 30 : D6-

2: EMBORE (373-30-25) 20 2 30 : 18. Se da bartonilla

ESPACE MARAIS (584-00-31) IS 5 :PA-ESSAION (278-46-42), L. 21 h : Four tran-che de costes ; 19 h : Mary costre Mary ; 22 h 15 : On m's cossé l'hours. IL 21 h : to Journal de Marie (talablesse).

FONTAINE (874-74-40) 20 h 15; lee Trois Jeanne; 22 h: Rior, Foschrie. GAITE-MONTPARNASSE (322-16-18), 20 h 45 : Grand-Phro.

GALERIE 55 (326-63-51) 20 k 30 : Educating Rim (version angisine).

GYMNASE (246-79-79) 20 h 30 : le

HUCHETTE (326-38-99) 19 h 30 : la Canatrico charve; 20 h 30 : la Legon; 21 h 30 : Offenbach, ta commin?

JARDIN D'HIVER (255-74-40) 21 h : LA BRUYERE (874-76-99) 21 h : Il plost

sur le bitume.
LUCERNAREE (544-57-34). L.18 h 30:
Pas; 20 h 15: Ubu rei; 22 h : Rirechiust
mon amour; II. 18 h 30: h Femma
fauve; 20 h 15: Pour Thomas; 22 h 15:
Du côté de chez Colette. Petins sulle,
18 h 15: h Sang des fleure; 22 h 30: le
Sanglé proderrous.

MADELEINE (265-07-09) 20 h 45 : Un otage.

MARIE-STUART (508-17-80) 20 h 30 :

Angel City ; 22 h : Savage Love.

MARIGNY (256-04-41) 20 h 30 : Napo
Hon. Selle Gabriel (225-20-74) 21 h : in

MAISON DES AMANDITES (366-42-17), 20 h-45 : Persons. MANUFACTURE (722-09-58) 20 h 30 : les Nuits difficiles.

### THEATRE NATIONAL DE L'OPERA DE PARIS AVIS DE CONCOURS

1985 pour les postes suivants :

- Premier soprano - Second tenor

- Baryton 12 novembre 1984 à l'Opére Date limite d'imperioriée : 5 coverebre 1984. ... Remoignaments : Régle des Chosons, Thélitre acional: de l'Opéra de Pacie, S., des Socies,

MÉNIZMONTANT (343-10-94) 20 1: 30 : Vers les Astilles. MICHEL (265-35-02) 21 h 15 : On diame.

MICHODEREE (742-95-22) 21 h ; Pai denx mots à vous dire. MOGADOR (285-28-80) 20 h 30 ; Cymno the Designation (AD-M-80) 25 h 30: Cytain the Designation (AD-M-80). Grandle unite, 21 h : Duo potr true soliste, Petite unite, 21 h : In Certer du tendre.

MOUFFETARD (329-21-75) 20 h 45 : h Femme de paille. MUSÉE GRÉVIN (608-04-32), 20 1 30 :

CEUVRE (874-42-52) 20 h 30 : Secolo et la PALAIS-ROYAL (297-59-41) 30 h 45 : h PENICHE-THEATRE (245-18-20) 21 h:

POCHE (548-92-97) 20 h : Gertrade morte-out aprile-midi; 21 h : le Plaisie de l'amour.

POINT VIRGULE (278-67-03) 18 h : No. PRÉSENT (203-02-55) 20 h 30 : les Pen-tastiques Àventures de couste de Saint-Germane.

QUAL DE LA CARE (585-88-68) 20 h 30 : Emintej STUDIO DES CHAMPS-ELYSES (723-36-82) 20 h 45 : De si Inndret Bens. SAINT-GEORGES (278-43-47) 20 h 45 : On m'appelle Emille, TEMPLIERS (303-76-49), 20 h 30 : h Balade de Monsieur Tadauz

TAI TH. DESSAI (278-10-79); E 20 h 30 : Victimes du devoir. IL 20 h 30 ; Huis clos. IIL 22 h : Leonesu d'Este. TH. D'EDGAR (322-11-02) 20 h 15 : lee Babas-cadret ; 22 h : None on fait oh on nous dit de faire.

THE NOTE (346-91-93) 20 h 30 : 8 houses, c'est trop tôt quand on a boné la voille. TH. DC LA PLAINE (\$42-32-25) 20 h 30 : C'est quoi l'amour, TH. DE LA FORTE DE GENTIELY (580-20-20) 20 h 30 : Chimbres.

TH. 13 (598-16-30) 20 h 30 : Guitine TH. DU BOND-POINT (256-70-80). Grande selle, 20 h 30 : Angelo, tyran de Padous, Pette selle 20 h 30 : Selle obs-

TEL DE L'UNION (246-20-83) 29 à 45 : Dis à la lene qu'elle vienne. TOURTOUR (827-82-48) 20 à 45 : Vie et mort de P.P. Paselini. TRISTAN BERNARD (522-08-40) 21 h : Pando et Lis, le Porte. VARIÈTÉS (233-09-92) 20 la 30 : les Temps difficiles. VINARGRIERS (245-45-54) 20 h 30 :

### Les cafés-théâtres

AU BEC FIN (296-29-35) 20 h 15 : Rhino-ofros; 21 h 30 : Baby or not baby; 22 h 45 : le Président.

ZZ R 45 : le President.

RLANCS-MANTEAUX (187-15-84) L
20 h 15 : Arcak = MC2; 21 k 30 : les
Démons London; 22 h 30 : les Secrés
Monstres; IL 20 h 15 : Super Lucctte;
21 h 30 : Deux pour le prix d'un;
22 h 30 : Limita i

BOURVIL (373-47-94) 20 h : Et si in ban Dien en était une bouse ? ; 21 h 15 : Y'un a manz... ez vous ? CAFÉ DE LA GARE (278-52-51), 21 h:

CAPS D'EDGAR (322-11-02) I. 20 h 15 : Tient voils deux bondins ; 21 h 30 : Man-gennes d'hommes ; 22 h 30 : Ovites de se-cours ; Il. 20 h 15 : Ca bulance pas mai ; 21 h 30 : le Chromosome cianonilleux ; 22 h 30 : Riles nous veulent toutes. PATACHON (606-90-20) 20 h : F. Go-durd ; 23 h : Patachanne

PETIT CASINO (278-36-50) 21 h : II sy a par d'avion à Orly ; 22 h 15 : Attent belles-mères méchantes.

POINT VIRGULE (278-67-03) 20 h 15 :
Moi je crague, més parents raquest.

BENTIER UM HALLES (236-37-27)
20 h 15 : Les deposs de cour qui piquant ;
21 h 30 : Marshall mes roll. TH. 3 see 4 (327-09-16) 20 h 30 : Pay-cause posjours ; 22 h : Fie first plus, c'ust.

TINEAMARRE (887-33-82) 20 h 15 ; Phèdre; 21 h 30 : Le cave habite su-rez-de-chattanée; 22 h 30 : Le roi VIEILLE GRILLE (707-60-91), 20 h : Ta-

### nia, P. Pavre.

Les chansonniers CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (278-44-45), 21 h; la Gauche mai à droite. DEUX ANES (606-10-26), 21 h : Les abres sont fatigats.

Opérettes .... BORING-ELDORADO (261-21-00). 20 h 30 : HOUTE PAPE. ELVSEES-MONTMARTEE 25-15), mer., 14 h 30, ven., 20 h 30, sem., 14 h 30 et 20 h 30, dim., 14 h et 17 h 30 : les Marie et Une Noda.

Opéra . TH. DES CHAMPS-ELYSEES (723-

### 47-77), 20 h 30 : la Périchole.

Les concerts Th. des Change Elyafes, 20 h 30 : Orches-tre mational de France, dir. : E. Ksivisc (Mogart, Schubert)...

### Le Monde Informations Spectacles 281 26 20 Pour tous renseignements concernant

### Jeudi 18 octobre

l'ensemble des programmes au des salles : lde 11 h à 21 h souf dimanches et jours fériést

téservation et prix préférentiels avec le Carte Club

Endis-France, Anditurine 186, 18 h 30: Cl. Groux, D. Megovand, J.-Cl. et M. Tavernier (Mejov, Chayasa, Taira...), Grand Anditorium, 20 h 30: A. Pieri. Salle des liters de la malife du lille, 20 h 30: Solistos et numiciens de l'Opéra da Marais, dir.: O. Guion (Monart, Pan-lenc, Stravinsky...).

lenc, Stravinsky...).

CC Canadian, 20 h 30 : W. Lister, D. Sapir (Brahms, Debussy). (Brahms, Dobusty).
Stille Gavess, 20 h 45 : Récital de pissu (Saint-Sates, Diebusty, Liezt, Chopia).

Contre G. Parmidea 20 h 36 : Konemble imm dir. : P. Boulez (Boulez). Th. de Paris (280-09-30), 20 h 30 : Seggs usani sonza piodi. Geometrico, Thillips (793-26-30), 30 h M. Piellocatic.

La Cinémathèque

**CHAILLDT (784-24-26)** 19 h, Schrente-dix sas d'Universal : The Ironnan, de T. Browning ; 21 h, le Chemin du ciel, de A. Sjöberg.

MEAUBOURG (278-35-67)

A LA POURSUITE DU BIAMANS
VERT (A., v.o.): Germont Ambassele,
& (359-19-08). — V.I.: UGC Optra, 2(574-93-50): Français, 9- (770-33-88):
Montparaos, 14- (327-52-37): Paramonut Montmarte, 18- (606-34-25).

AMCERIKA RAPPORTS DE CLASSE
(All., v.o.): 14-inilet Racine, 4- (32619-68).

VI. DESSIDE E DE UGG CAN (A. v.o.)

19-08. U-DESSOUS DU VOLCAN (A. v.o.): Rorum Orient Express, 1\* (233-42-26); Hautefenille, 6\* (633-79-38); Marignan, 3\* (339-92-82); Parmastens, 1\* (329-

ALSINO Y EL CUNDOR (Nicarague v.o.) : Denfert, 14 (321-41-01).

LE BAL (Fr. lt.) Studio de la Harpe, 9 (634-25-52).

(18-15-16)

LE BAROUDEUR (A., v.l.): Rm., 7(236-83-93); UGC Danton, # (22519-30); UGC Erminage, # (563-16-16);
UGC Souleward, # (574-95-40).

LA HELLE CAPTIVE (Pr.): Doment
(b. sp.), 1# (321-41-01).

ande, 8' (359-19-08);

BROADWAY DANNY BOSE (A., v.n.);

Movies, 1='(260-43-99); Forum, 1='(297-53-74); Sudio Alpin, 2=(354-39-47); Paramount Odéon, 6' (325-59-33); Monte Carlo, 1='(225-09-35); George-V, 8' (562-41-46); Paramount Montparnasse, 14e (329-90-10); Convention, Saint-Charles, 15-(379-33-00). - V.I.: Paramount Marivans, 2='(296-80-40); Paramount Opéra, 9' (742-56-31); Paramount Bantile, 12-(343-79-17); Paramount Bantile, 12-(343-79-17); Paramount Galaxie, 13-(707-12-28); Paramount Orléans, 14-(540-45-91); Passy, 16-(228-62-34); Pathé Chichy, 18-(522-46-01).

\*\*LRRMEN (Sep., v.A.): Calyma, 17-(380-

-03-11). ARMEN (Franco-IL): Vendune, 2 (742-97-52): Publicis Matignon, 3

359-31-97)

'DEVA-(Fr.) : Rivell Bounbourg. 4 (272-EMMANUELLE IV (\*\*) (V. Ang., V.f.) : George V, 8\* (562-41-46).

Seint-Donie, Mission espagnais (296-12-27), 20 h 30 : An der Grosse Strame.

LE PUTTUR EST FEMME (ft., va.):
UGC Danton, 6 (225-10-30); Lucusmain, 6 (544-57-34).

neire, & (544-57-34),

LA GARCE (Fr.) (\*): Berlitz, 2\* (742-60-33); Ambassade, & (359-19-08).

LES GRANDES VACANCES DE DONALD (A., v.f.): UGC Opfra, 2\* (574-93-50); Gantmost Richelieu, 2\* (233-56-70); UGC Retende, & (575-94-94); George V. & (562-41-46).

## cinéma

(561-10-60); V.L.: Paramount City, & [562-45-36); Paramount Montpertuses, 14 (329-90-10).

15 h, le Cirque fantatique, de J.-M.
Nesman; 17 h, & Festival de Biarcitz de
film ibrique et latino-américain : Fale
Mangueira, de F. Confalonieri : Carnaval,
ou Frances de le fète, de C. Marques et
R. Jestino : 19 h, Cinéma japoneis (udaptation littéraire) : Tablesse: troubles, de
T. Impi.

LA POURSUITE DU BEAMANT

V.O.):Demiert, 14 (221-21-01).

L'ANGOUR A MORT (Fr.): Genmont BerHalles, 1\* (227-49-70); Genmont Berlitz, 2\* (742-60-33); Saint-German Village, 5\* (633-63-20); Gauniont
Ambanada, 8\* (339-19-08); Montperzot, 14 (327-53-37).

#ERRIN D'AMOUR (A., v.o.) : Ambie-ando, 8 (359-19-08):

CARMEN (Esp., v.o.) : Calypso, 17: (380-

CONAN LE DESTRUCTEUR (A. V.f.): Hollywood Boulevard, 9 (770-10-41); Paris Ciné I, 10 (770-21-71).

ET VOCUE LE NAVIRE (H., LA): Sm-do Galande, 9 (354-72-71). L'ÉTOFFE DES HÉEOS (A., VA.): Clany Booles, 9 (354-20-12); UGC. Marting, 8 (561-94-95). LES FAIRSSES CONSTITUTATION (PA.)

LES FAUSSIES CONFIDENCES (Pr.) : Bossparto, 6 (326-12-12). LA FILE EN ROUGE (A., v.o.) : Para-mount-Odéon, 6 (325-59-83) : Bulrac, \$ Festival d'automne

(236-12-27) (277-12-33),

Les Thus marquée (\*) sont interilés sux moins de treine sux, (\*\*) sux, moins de élim-init sux.

### Les exclusivités

94-94); George V, \$ (562-41-46).

GRENSTOKE, LA LÉGENDE DE TARZAN SEIGNEUR DES SINGES (An.,
v.A.): Gaumont Hallas, 1" (297-49-70);
Hannefemile, \$ (633-79-30); Pashicis
Sains-Germain, \$ (222-72-80); Gaumont Champs-Elyafen, \$ (359-04-67);
Publicis Champs-Elyafen, \$ (72076-23); Biegwonie Montparnasse, 15"
(544-25-02). — V.f.; Impérial, 2 (74272-52); Gaumont Richelien, 2" (23356-70); Français, \$ (770-33-88);
Athéan, 12" (343-07-48); Nation, 12"
(343-04-67); Fanyette, 13" (33156-86); Mintral, 14" (320-12-06); Ganmont Convention, 15" (828-42-27);
Kinopanorum, 15" (306-50-50); Pathé
Clichy, 18" (522-46-01); Secrétan, 19"
(241-77-99).

HISTORRE DYO N= 2 (Fr.) (\*\*\*);
George V, \$ (562-41-46); Mantville, 9"
(770-73-86).

HOLLYWOOOD VIXIENS (A. v.o.) (\*\*\*); HOLLYWOOD VIXING (A., v.a.) (\*\*): Perum Orient Express, 1" (233-42-26); Quimetts, 9 (633-79-38); Gaorgo V. B (562-41-46); Parmastient, 14" (329-33-11). — V.I.: Lamière, 9" (246-49-07); Manéville, 9" (770-72-86).

BOTEL NEW HAMPSHIRE (A., v.o.): UGC Barritz, & (723-69-23); Espaco Gelté, 14 (327-95-94). H. ÉTAIT UNE FORS EN AMÉRIQUE. (A., v.a.) : Clasy Ecoles, 9 (354-30-12) ; UGC Marbouf, 9 (561-94-95).

INDIANA JONES ET LE TIMOULE MAUDIT (A., v.o.): Forem Criest Byress, 1\* (233-42-26); Cisé Bess-bones, 3\* (271-32-36) Express, 1" (233-42-26); Ciné Benn-beurg, 3" (271-52-36); Hassefunille, 6" (633-79-38); Paramount Odéon, 6" (325-59-83); George-V. 9" (562-41-46); UGC Normandie, 9" (359-41-18); UGC Normandie, 9" (359-41-18); Ambassede, 8" (359-19-06); 14-Juillet Benagreselle, 19" (575-79-79). - VJ.: Rez., 2" (236-83-93); Paramount Marivanx, 2" (296-80-40); Bretagne, 6" (222-57-97); Paramount Opéra, 9" (742-56-31); Paramount Opéra, 9" (742-56-31); Nations, 12" (343-99-17); Farvotte, 13" (31-66-74); Paramount Sad, 14" (327-34-50); Montparanse Pathé, 14" (326-42-27); Paramount Mailitet, 17" (758-24-24); Pathé Cischy, 18" (322-46-01); Gumbetta, 20" (536-10-96).
L'INTRUS (F2.)\*; Cinochus, 4" (633-

L'INTRUS (Pr.) : Cinocius, & (633-10-82).

10.42).

NOURNAL BYTIME. (Hongreis, v.a.):
Olympic Saint-Germain. & (222-47-23):
Olympic Saint-Germain. & (222-47-23):
Olympic Le (544-43-14).

LE JUMEAU (Pr.): Gaumont Halbs, 1°
(297-49-70): Rex., 2° (236-83-93):
UGC Opéra, 2° (274-93-50): UGC
Odéon, & (225-10-30): George V, D.
(362-41-46): Marignan, D. (359-92-82):
UGC Binrritz, B. (723-69-23): Sainte-Lazare Pasquier, D. (357-35-43): Françain, D. (770-33-88): La Bastille, 11°
(307-54-40): Nation, 12° (343-04-57):
UGC Gare de Lyon, 12° (343-04-57):
Finrette, 13° (331-56-86): Montparstanc Pathé, 14° (320-12-06): Gammont
Sud, 14° (327-84-50): Heavenile Montparamente, 15° (544-25-02): Commont
Convention, 15° (628-62-27): Victor
Hago, 16° (727-49-75): Pathé Wépler,
D. (522-46-01): Gambotan, 20° (63610-96).

LEBERTE LA NUIT (Fr.): 7° Art Bost-

1900).

J. PREMETÉ LA NUIT (Pr.): 7º Art Been-bourg, 4º (278-34-15); Suint-André des Arts, 6º (326-50-25); Olympic Entrapht, 14º (544-43-14); Parmenicas, 14º (320-30-19).

LOCAL HERO (Brit., v.a.) ; 14 Juilles-Pername, 6' (326-58-00). LES MALHEURS DE HEIDE (A., v.f.);

Boile à films, 17 (622-44-21).

MARIA'S LOVERS (A., v.o.): Ciné Beanbourg, 3 (27)-52-36); Action Rive Ganche, 9 (354-47-62); UGC Odéon, 6 (225-18-30); UGC Retonde, 6 (574-94-94); UGC Champs-Elyafee, 9 (561-94-95); 14-inilier Beangrenelle, 15 (575-79-79); v.f.: UGC Opéra, 2 (274-93-50); UGC Boulevard, 9 (574-93-60); UGC Boulevard, 9 (574-95-40); Gaumani Sed, 14 (327-84-50); Montparnea, 14 (327-52-37); Images, 19 (522-47-94).

LE MEDILIGUE (A., v.a.): Gaumani Boîte à films, 17- (622-44-21).

IP (522-47-94).

LE MEDILEUR (A., v.a.): Genmony Haller, 1st (297-9-70); Quintette, 2st (633-79-38); UGC Odéon, 6st (225-10-30); UGC Rotonde, 6st (575-94-94); Coinée, 2st (359-29-46); v.f.: Gaumon Berlitz, 2st (742-60-33); Gaumont Richelien, 2st (233-56-70); Micametr, 14st (320-389-52).

MEURTRE DANS UN JARDEN ANGLAIS (Brit., v.o.) : 14-Juillet Par-masse, 6 (326-38-00) ;

11 (700-99-16).

LE MOMENT DE VÉRITÉ (A., va.):
Forum Oriont Express, 1" (233-42-26);
Hantelenille, & (633-79-38); Marignan,
9 (339-92-82): UGC Biarritz, 9 (723-69-23). — V.I.: Rex. 2" (236-83-93);
Paramount Opfora, 9" (742-56-31); Paramount Montparnesse, 14" (329-90-10);
UGC Convention, 15" (574-93-40).

UGC Correction, 15° (574-93-40).

LES NUITS DE LA PLENE LUNG (Pr.), Forum Orient-Express, 1° (233-42-26); Impfrial, 2° (742-72-52); Stadio Cujas, 5° (354-89-22); Quintotte, 5° (633-79-38); Marignan, 3° (359-92-82); 14-Juillet Bastille, 11° (357-90-81); Olympic Entrapht, 14° (544-43-14); Pausasiens, 14° (329-83-11); 14-Juillet Beaugrenelle, 15° (575-79-79).

APIS TEYAS (A. 7-9).

Beaugreneile, 15 (575-79-79).

PARIS TEXAS (A., v.e.): Movies les fisiles, 19 (260-43-99); Impérial, 2 (742-72-52); Ciné Beaubourg, 39 (271-52-36); Panthéon, 59 (354-15-04); Saim-André-des-Arin, 69 (326-80-25); La Pagode, 79 (705-12-15); Margian, 8 (335-92-82); UGC Boulevard, 99 (574-95-40); Id-juillet Bustille, 19 (357-90-81); Escurial, 139 (707-28-04); Olympic Marilyn, 149 (545-35-38); Passassicas, 149 (329-83-11); PLM Sains-Jacques, 149 (329-83-11); PLM Sains-Jacques, 149 (589-68-42); 14-Juillet Beaugreneile, 159 (575-79-79); Mayfair, 169 (525-27-06). — V.I.; Ren, 29 (226-83-93); UGC Montpermasse, 69 (575-94-94); UGC Conversion, 159 (574-93-40); Images, 189 (322-47-94);

POEACE ACADEMY (A., v.a.) : George V, # (562-41-46); Marignan, # (359-92-82). – V.f. : Prançais, # (770-33-88); Maxiville, # (770-72-86); Min-tral, 14\* (539-52-43); Montparmases Pathé, 14\* (320-12-06).

Pathé, 14 (320-12-06).

PRÉNOM CARMEN (Fr.): Grand
Pavois (h. sp.), 15 (554-46-65).

LES RIPOUX (Fr.): Gaument Halles, 1e (297-49-70); Res., 2 (236-83-93); Berlitz, 3: (742-60-33); UGC Danton, 6: (225-10-30); UGC Montparamen, 6: (574-94-94); UGC Biarritz, 9: (723-69-23); Le Paris, 8: (359-53-99); UGC Boulevard, 9: (574-95-40); Bastille, 11: (307-54-40); Athéna, 12: (343-07-48); UGC Garb ite. Lyon, 12: (343-07-48); UGC Goboliis, 19: (336-22-44); Mintella, 14: (339-52-43); Montparana, 14: (527-52-37); Gaument Convention, 15: (828-42-27); Murat, 16: (651-99-75); Pathé Cilichy, 18: (\$22-46-01); Seord-um, 19: (241-77-99).

ten, 19- (241-77-99)

LA SMALA (Fr.) : UGC Normandie, 9 (563-16-16). SULIVENIES, SOUVENIES (Fr.) : Gam-SOLIVENIES, SOUVENIES (Pr.): Gammont Halbea, 1° (237-49-70); Gaumont Halbea, 1° (237-49-70); Gaumont Berlitz, 2° (742-50-33); Gaumont Richaliesa, 2° (233-36-70); UOC Odéon, 6° (225-16-30); Schenzare Paquier, 8° (367-35-43); UGC Normandie, 2° (563-16-16); UGC Gans de Lyon, 12° (343-01-59); UGC Gobelins, 13° (336-23-44); Miramar, 14° (320-89-52); Gaumont Sad, 14° (327-84-50); Gaumont Convention, 15° (828-42-27); 14-Juillet Beaugrapelle, 15° (575-79-79); Pathé Chichy, 18° (522-46-01); Gammont Gambetta, 20° (636-10-96).

STAR WAR LA SAGA (A., v.a.), LA

STAR WAR LA SAGA (A., v.), LA GUERRE DES ÉTOILES, L'EMPTRE CONTRE-ATTAQUE, LE RETOUR DU JEDI : Escarial, 13 (707-28-04).

STRESS (Fr.): Français, 9 (770-33-48);
Paraessiens, 14 (329-83-11).
SUDDEN IMPACT (A., v.f.) (4): Opica.
Night, 2 (296-62-56).

LE TARTUFFE (Pr.) ; Claudies, 6 (633-10-62).

TOP SECRET (A., v.a.): Forum, 1st (287-53-74); Ciné Beaubourg, 3r (271-52-36); St-Michel, 5s (326-79-17); Paramount Odéon, 6s (325-59-83); UGC Emitage, 5r (563-16-16); Paramount City Triomphe, 3r (562-45-76); Paramount Montparamee, 1st (329-90-10). V.f.: Rox, 2r (236-83-93); UGC Montparamee, 6r (574-94-94); Paramount Opéra, 2r (742-56-31); UGC Gare de Lyon, 12r (343-01-59); UGC Gobelins, 13r (336-23-44); Convention St-Charlot, 15r (579-33-00); UGC Convention, 15r (574-91-40); Paramount Maillot, 17r (758-24-24); Tunnelses, 20r (364-51-98).

LA TRICHE (Fr.): Paramount, 1st (328-

LA TRICHE (Fr.) : Permanima, 14 (329-

UN AMOUR DE SWANN (Fr.) : La Cré internationale (H. sp), 14\* (589-38-69); Calypso, 17\* (380-03-11). UN BON PETIT DIABLE (Fr.) : Saint-

Lambert, 19 (532-91-68); Calypso, 17-(380-03-11). UNDER FIRE (A., v.o.): UGC Marbouf, 8 (561-94-95). UN DIMANCEE A LA CAMPAGNE

(Fr.) : Luceraire, & (544-57-34);
UGC Marbeuf, B\* (561-94-95).

LE VOL. DU SPHINX (Fr.) : Marignan,

\$\phi\$ (359-92-82); Paramount City Triomphe, B\* (562-45-76); Paramount Opera,

\$\phi\$ (742-56-31); Paramount Moutparamoe, \$\phi\$ (323-96-10); Pathé Clichy,

18\* (522-46-01).

WAY & ENTROL DESTRUCTION OF THE PARTY OF

### LES FILMS

VOLS ENTRE RÊVE ET RÉALITÉ (Sou, v.a.) : Common, 6º (544-28-80).

**NOUVEAUX** L'AMOUR PAR TERRE, film fran L'AMOUR PAR TERRE, film fran-çais de Jacques Riverte. Forum Orient-Express, 1" (233-42-26); Ciné Besubour, 3" (271-52-36); Saint-Germain Studio, 5" (633-63-20)); La Pagode, 7" (705-12-15); Elysées Lincoln, 8" (359-36-14); Lumières, 9" (246-49-07); 7 Parmasiens, 14" (329-83-11). BAARA, Film malien de Soulcymans Cisse, V.O./Studio de la Harpe, 5" (634-25-52); Gaité Rochechouart, 9" (878-81-77); Olympic Entrepot, 14" (545-35-38). LA CLASSE, Film italien de Juan

LA CLASSE, Firm italise de Juan Boach, V.F./George-V, 8 (562-41-46); Lamière, 9 (246-49-07); Maxeville, 9 (770-72-86); Mont-parmente Pathé, 14 (320-12-06); Convention Saint-Charles, 15 (579-

33-00); Images, 18\* (522-47-94) Parameteri Montmertre, 18\* (606

34-25).

BLISKADI HORS D'ÉTAT, Pilm français d'Arthur Mac Caig, anolio Saint-Séverin, 5º (354-50-91).

MARCHE A L'OMERE, Film français de Michel Blane. Germost Halles, 1º (297-49-70; Paramount Marivaux, 2º (296-80-40); Caumont Richolieu, 2º (233-56-70); UGC Opéra, 2º (274-93-50); Chumy Palace, 5º (354-04-76); Paramount Odéon, 6º (325-59-83); Gaumont Colisée, 5º (350-29-46); Publicis Champs-Elysées, 5º (770-72-86); Paramount Doéra, 5º (770-72-86); Paramount Doéra, 5º (742-56-31; Paramount Bastille, 12º (343-79-17); Nation, 12º (343-04-67); Paramoust Bastille, 12° (343-79-17); Nation, 12° (343-04-67); Parwette, 13° (331-36-86); Paramount Galaxie, 13° (580-18-03; Miramar, 14° (320-89-52); Misral, 14° (539-52-43); Paramount Moniparname, 14° (329-90-10); Gaumout Convention, 15° (828-42-27); Murat, 16° (651-99-75); Paramount Maillot, 17° (758-24-24); Paramount Montmartre, 18° (606-34-25); Pathi Weplet, 18° (522-46-01).

46-01).
SUPERGIRL, film américain de Jeannot Sware. V. o./Forum, i= (297-53-74); Quimestie, 5\* (633-79-38); UGC Deaton, 6\* (225-10-30); Paramount Mercury, 8\* (562-75-90). V.F./Rex. 2\* (236-83-93); Ciné Beaubourg, 3\* (271-52-36); UGC Montparnasse, 6\* (554-84-84); LUCC Emplace, 8\* (562-84-84). \$2-36); UGC Montparnase, 6'
(\$74-94-94); UGC Emilage, 8(\$63-16-16); Paramount Opera, 9(742-56-31); UGC Bonlevard, 9(\$74-95-40); UGC Gare de Lyon,
12(\$343-01-59); UGC Gobelies,
13(\$336-23-44); Paramount Gafaxie, 13(\$60-18-03); Paramount Montparnase, 14(\$40-29-10); Paramount Orléans, 14(\$40-45-91);
Convention Saint-Charles, 15(\$7933-00); UGC Convention, 15(\$7493-40); Murat, 16(\$51-99-75);
Paramount Maillot, 7(\$788-24-24); 93-40); Nairal, 10' (351-99-73); Paramount Mailtot, 7' (758-4-24); Images, 18' (522-47-94); Para-mount Montmartre, 18' (506-34-25); 3 Secrétas, 19' (241-77-99).

### THEATRE MUNICIPAL THIONVILLE SHEETS 33.95

### du 19 au 27 octobre PALUDES?

d'après André GIDE adaptation et mise en sciene Sunt LOYON et Charles TORDUNIAN

"On rit, on dérape et l'on se retrouve so cristian... Cont ann après. c'ast pour GIDE le feuntaine retrouvée." Marchieu GALEY (L'Express

"Un okumo vissuet à cause du son système indolers qui a les zoulous d'un monde d'oktrati, de voyages ans - Comme GODANO (La Movement

THFATRE POPULAIRE DE LORHAINT

es to THEATRE JE ! ILS





orbe théâtre 🕠 🖏 🧸 🚈 🛼 🧓 d'eschyle

mise en scène jean-philippe guerlais 328.36.36 17 PARTIE : AGAMEMNON marti - jeuti 20 h 2º PARTIE: LES CHOÉPHORES - LES EUNENIDES marcredi - vendredi 20 h INTÉGRALE samedi 17 h - dimanche 15 h



présente - ---Du 16 au 28 octobre

Location au Theatre de 11 h à 22 h. Par Téléphone : 742.25.49.

Dans les agences.

### Vidéo-Stars

De notre envoyée spéciale

Cannes. - Bravo, les stars ! Grâce à vous, voilà la jeune industrie vidéo en émoi, charmée par vos talents, épatée par vos exploits, attirée par vos gains et qui se prend de nouveau à rêver de percée des produits vidéo

Ah! Evidemment, n'est pas

Michael Jackson on Jane Ponda qui veut, et rien ne servirait de savoir sautiller - fut-ce divinement -devant une caméra ou guider avec entrain quelques exercices de gym-nastique s'il n'y avait un mythe, une magie autour des personnages qui transforment vite en or ce qu'ils effleurent d'une main : Making Michael Jackson's Thriller est anjourd'hui la vidéocussette la plus vendue dans le monde et caracole en tête des hit-parades avec huit cents mille copies, tandis que Workout, la cassette « aérobic » de Jane Fonda, vendue à six cents mille exemplaires, est présentée désormais comme un classique de vidéothèque. Il s'agit bel et bien de records, mais qui reprocherait aux stars de pren-dre quelque liberté avec les tradi-

Voyons la situation. L'édition vidéo est monopolisée à 90 % par les films de cinéma. Ce sont eux que le public demande (c'est souvent le motif principal d'achat d'un magnétoscope), eux que les éditeurs se disputent, eux que les vidéo-clubs pro-posent en priorité à leurs clients. Le créneau est formidable et la vidéo, en prolongeant l'exploitation com-merciale d'un long métrage, en res-sortant des œuvres parfois inédites ou disparues depuis longtemps des circuits de distribution, leur donne une seconde vie et permet de se constituer ainsi à domicile une véritable cinémathèque. Mais cette dépendance de la vidéo à l'égard du cinéma implique-t-elle pour autant que la vidéo commerciale doive oncer aux créations originales ?

Allons ! s'offusquent les Américains. Voyez Fonda-Jackson. Thril-ler est premier toutes catégories et dépasse le chiffre de vente des Aventuriers de l'arche perdue, de la Guerre des étoiles et de tous les autres... C'est, su contraire, le moment d'innover, de créer des produits spécialement pour le vidéo et de dénicher de nouveaux créneaux.

L'accroissement régulier du perc des magnétoscopes dans le monde (13 % des foyers se sont équipés aux Etats-Unis, 30 % au Japon, 40 % en Australie) et la buisse du prix des essecttes (sauf en France, où le coût prohibitif incite davantage à la locavont étendre et diversifier considérablement la demande des

« Rappelons-nous le disque, déciare M. Michael Lopez, direc-teur de la société Vestrou Vidéo International, qui a lancé Thriller.

Il aura fallu que cinquante millions de foyers solent équipés de tourne-disques pour que les maisons de disques prement le risque de lancer certains albums extrêmement ciblés. Ce sera un peu la même chose avec la vidéo. Quand cin-quante millions de foyers aurons un magnétoscope, n'importe quel pro-gramme aura des chances d'être viable, dût-il n'intéresser qu'un cin-quième de 1 % de la population ! »

En attendant, les prévisions et spéculations sur les attentes du public vont bon train. Pas de surprise ni d'originalité en matière de inéma : les préférences s'alignent sur le box-office des sorties en salles. Sa part relative dans l'ensemble des programmes vidéo devrait cepen-dant diminuer au profit de trois grands secteurs. D'abord la musique : clips, concerts, shows (Vestron apprête à sortir une cassette des Rolling Stones)... Le succès de MTV (Music Television), cette sorte de radio 1 images créés il y a deux aus, ne cesse de se confirmer.

Ensuite, peut-être, les programmes pour enfants : les dessins animes (les Stroumpts, Snoopy, Walt Disney...) et autres pro-grammes spéciaux, étaut entendu que les « petits anges », qui trouvent dans le magnétoscope une baby-sitter idéale, sont bien plus attirés par la Guerre des étoiles, la Crime on la Nuit des 20mbies. Enfin, vicadrait le reste des programmes, et notamment les camettes pratiques ou éducatives sur la cuisine, les lanpres, le jardinage, des spectacles, du sport, des documentaires, etc.

« Ce qui importe, dit-un à Ves-tron, comme à Karl Video qui édite trois cusectes de Jane Fonda, c'est de ne pas faire relâcher l'attention du téléspectaleur. Domons-lui la plus grande diversité de produits, distrayons-le avant de l'éduquer. Amusons-le surtout, et soignous-le Et soyons bien sûrs que ce n'est pas tout à fait un hasard si Michael Jackson et Jane Fonda ont séduit si vite le Japon, la Prance, la Grand Bretagne, l'Afrique du Sud ou

Amusous-le? Un petit tour dans les rayons du Vidcom prouvait d'ailleurs que certains s'en préoccupent. Notons, par exemple, la cuisine ita-lienne présentée par les grands noms de l'opéra, les danses du ventre présentées par la société arabe Fouad Antoun, la culture des roses, com-ment paraître sexy, l'histoire du cigare par Zino Davidoff et le mariage de Charles; la palme reve-nant, bien sûr, à Eucher Williams pour Nage, bébé, nage, un cours de natation accéléré pour les tout

ANNICK COJEANL

### • « L'Est-républicain » prend une participation dans « l'Est-Éciair ». « Les lectours de l'Est-Éciair, quotidien de Troyes, out appris, mercredi 17 octobre, que la Société anonyme de « l'Est républicain - avait pris une participation de 32 % dans le capital de la société de presse et d'édition de Champagne (SPEC) éditrice de l'Est-Eclair. Le communiqué publié dans les colonnes du quotidien indique que les parts acquises par son confrère proviennent de la succession de son ancien gérant et co-fondateur M. Roger Paupe, décédé en mai dernier. En outre, la famille Bruley, qui détensit jusqu'à cette nouvelle répartition 42 % des parts, devient l'actionnaire majoritaire avec 51 %. Deux de ses membres, M. Jean Bruley, co-fondateur de l'Est-Éclair et directeur de la publi-cation depuis la Libération et M. André Bruley, rédacteur en chef. ont été nommé gérants de la SPEC en assemblée générale. « L'entrée de l'Est républicais ne change rien au contenu et au produit du journal », a déclaré M. André Bruley.

• Un livre sur « l'Information sociale en question ». — Le Centre national d'études supérieures de sécurité sociale publie un ouvrage sus l'Information sociale en question, qui comprend notamment le compte rendu d'un colloque organisé en septembre 1983 à Saint-Etienne par le CNESSS et l'Association des journalistes de l'information sociale (AJIS) (le Monde daté 23-24 octobre 1983). Editions Economics,

## **ECHECS**

Az championnet du monde LA QUATORZIÈME PARTIE A ÉTÉ COURTE ET MILLE

« Il est évident que les considéra-tions sportives l'ont emporté sur l'espris créatif. » La formule de Marc Taimanov résume joliment la pustorzième purtie du championnat du monde d'échecs jouée mercredi 17 octobre à Moscou. Akur que tout était possible, au seizième coup Kasparov a brusquement proposé la mi-lité, immédiatement acceptée par

Tactique ou crainte, le challenger, toujours mené 40, ne veut, depuis la dixième partie, rien tenter avec les blancs. Prochaine « vraie » partie vendredi, car le champion du monde, lui, ne paraît par bloqué avec les blancs.

Blace: KASPAROV Nelss: KARPOV Quatorzième partie

De	fense quant-indien	
1. dl 2 of	C16 9. gxd5 66 30. Cc3	Cxi
3 CB	6 11. Cod Fa6 12. Tel	
5. b3 6. FdZ	Fb4+ 13. dxe Pe7 14. Ce1	bxg
7. Fg2	0-0 15 st	To Note:
	- L	

### **OUI. LE BON ÉLÈVE EXISTE TOUJOURS!**

Qui sont les cracks de l'école ? Comment le sont-ils devenus ?



Numéro d'octobre. En vente partout. 11 F

### Jeudi 18 octobre

### PREMIÈRE CHAINE: TF 1

20 h 35 Réplique à M. Febius.

Les porte-pisole du PS et du PC interviennent pendent nept minutes chacun (voir nos pages «politique»).

20 h 50 Feuilleton : Billet dount.

D'André Ruellen et Michel Benny, avec P. Mondy,

D'André Racilan et Michel Berny, twee P. Momby, D. Boccardo, I. Frantz...
Courne pour sinte pour un billet de 300 k. In 46 Maguzine: Instovision.
Les jeudis de l'information proposés pur Alain Deuvera, Rager Pic, Maurice Albert et lacones Decornoy. An sommoire: Bantoustaus, les Nobrs en réserves (une enquête sur l'apartheid); Thatlande: les maquisards une fatigués; Les ordures marselllaises; Chinois, enrichtesez-vous; Anoir vingt une au Creuso. document

l h 15 C'est à live.

in 20 Etoiles à la une.
Présenté par Frédéric Mittourand.
Cinéma: la Fisancée du pirate.
Film français de Nelly Kaplan (1969), avec B. Lafout,
G. Géret, M. Constantin, J. Guinnar, J. Parodes,
C. Maurier (Rediffusion).

Après avoir subi hunditations et mépris, la fille d'une
romanichelle se venge des notables d'un village en se
servant de ses attroits sexuels. Prander long métrage,
placé sous le signe de Bunnel et du sarréalisme, d'une
cinémie dénoncant l'hypocrisie de l'ordre hourgeois. Un
grand rôle de Bernadette Lafout. h 15 C'est à lire.

### DEUXIÈME CHAINE : A 2

nouveau journal de jeux "LES TEUX DE L'AGE D'OR" Dans le nº 1 : Jack LANTIER Line RENAUD + 100 jeux -En verile partoul.

h 36 Faullacon: la Mafia.

Réal D. Deminni, avec M. Piacido, N. Jamet...

Deuxième épisode: le policier Corrado piétine dans son
esquète sur les multiples ramifications de la Mafia. Il
tombe amouraux de Cirima, elle-même aux mains d'un
garagisse trafiquant de stupéfiants. L'histotre se corse,
Tempo soutens. Quelques clichés, aucunes révélations
de raille sur la Mafia, mais un feuilleton bien ficelé,
efficace.

egricos.

h 35 Document: Tant qu'il y sure des profe,
b'Hervé Hamon et Pstrick Rotman. Nº 3, l'Etat prof.
Après les déboires de la profession, la face immleuse;
mutuelle, assistances, banque, coopérative d'achos, un
emptre dont les rousges sont le syndicalisme. Dernier

### rolet d'une grosse enquête suèvie, ce stér, d'un début su

le sujet.

22 h 15 Début.

Avec MM. Jean-Pierre Chevènement, ministre de l'éducation, Christian Beallac, ancien ministre de l'éducation, et des représentants des syndicats, des parents d'élèves et un professeur.

### 23 h 5 Journal. 23 h 20 Bonsoir les clips.

### TROISIÈME CHAINE : FR 3 20 h 35 Histoire d'un jour : le procés Pétais,

9 août 1945. Une nouvelle série de P. Alfonsi et M. Dugowson. Une vouvelle série de P. Alfonsi et M. Dagowon.

A travers une journée de l'histoire des cinquante dernières amées, Philippe Alfonsi et Maurice Dugoeson relatent un événement national et international de grendère importance. Trois aves : l'événement lui-même, des témoigrages de journalistes, et des films, des chansons, concernant entie époque. Au sommaire du prender numéro : le 9 août 1943. Le procès de Pétain, Documents, images et témoins (on protagonistes) de l'époque. Avec l'rédéric Pottecher, Maurice Siègel et l'aussi, Maries Siègel et l'aussi, Maries Vignancour, Claude Bourdet, Roger Stéphane, M'Descabes, Serge Klarsfeld et M's G-Paul Wogner. Une remarquable émission (le Mande du 18 octobre).

22 h 5 Journal. 22 h 30 Une bonne nouvelle per jour. De Brice Lalonde. 22 h 35 Prétude à la nuit. 9 Symphonic (dernier mouvement) l'Opéra de Bayrenth, dir. P. Boulez.

### FR 3 PARIS ILE-DE-FRANCE

17 h 5, Densin animé: Oum le dauphin; 17 h 18, Les DOM-TOM an quotidien; 17 h 48, Circuique de la France en goerre; 18 h 19, Fesilleton: Dynastie; 18 h 55, Dessin animé: Inspecteur Garlget; 19 h, Fesilleton: Monsieur Ben-jamin; 19 h 15, Informations; 19 h 58, Atout PIC.

### FRANCE-CULTURE

20 h 30 Calamity Jami. 21 h 30 Vocalyse. 22 h 30 Natis magnifiques s in denzième génération

### FRANCE-MUSIQUE ...

20 à 30 Concert (en direct du Théatre des Champs-Elysées): Symphonie » 25 en sol mineur; Symphonie concertante pour violon, alto et orchestre en mi bémol majeur, de Mazzur; Symphonie » 6 en us mejeur, de Schubert, par l'Orchestre national de France, dir. E. Kri-vine; sol. R. Pasquier, violon, T. Adamopoulos, alto. 22 à 34 Les suiven de France-Mindean : programme annical; à 23 h 5, Edward Elgar.

### Vendredi 19 octobre

### PREMIÈRE CHAINE : TF 1

11 h 20 TF 1 Vision plus. 11 h 50 La une chez vous. 12 h Feulliston : Nans le berger. 12 h 30 Variétés : La bouteille à la mer.

12 is 30 Variétés: La boutaine a le mer.

13 h Journal.

13 h 45 A ploine vie.

13 h 50, Série: Franck, chamour de fanveu; 14 h 45:
Temps libres (et à 17 h 10).

15 h 40 Cinéme: le Veinard.
Film anglais de C. Miles (1975), avec R. Moore,
S. York, S. Winters, L.-J. Cobb, J.-P. Camel, R. Velhose.
Venue à Briccelles rendre compte d'une réunion de
FOTAN, une journaliste américaine, militant pour le
pacifisme, fait la connaissance d'un séduisant trafiquaut d'armes. Le fametox humour britantique n'est pas
à la hauteur de sa réputation dans cette comédie languissante.

17 h Số Mini-journel pour les jeunes.
18 h 10 Le villege dans les nuages.
18 h 30 Série : Dunes avec moi.
Peuilleus brésilles.
19 h 15 Emissions régionales. 19 h 40 Cocoricocoboy.

Journal. h 35 Veriécés : Spécial Julio Iglesies. De Maritie et Gilbert Carpentier. Le beau Julio, la belle Diana Ross et Willy Nelson. Des extraits du concert douné à Costa-Mesa, au sud de Los

h 50 Multifoot (et à 22 h 50).

Six minutes en direct de quatre ronce
Thierry Roland et un invisé commune
22 la 30 Journal.
23 h 45 C'est à lira.
23 h 35 Clignotunt.

Bric Charden, Martine Climentona

### **DEUXIÈME CHAINE: A 2**

10 h 30 ANTHOPE. 12 h Journal et météo. 12 h 10 Jou: L'académie des poul. 12 h 45 Journal. 13 h 30 Feuilleton : Les amours des années 60. 13 h 45 Aujourd'hai le vie.

Anne Prucial.

14 h 50 Série : L'homme à l'orchidée.

14 h 50 Série : L'homme à l'orchidée.
15 h 40 La télévision des spectatours.
16 h 10 Document : l'Homme qui a point le Sinal Réal. Hubert Piernet (rediffusion).
Un reportage sur le peintre Jean Verame, qui a reconsert de peintre blens donne manufs racheux du Sinal.
16 h 40 kinéraires.
De Sophie Richard.
Djerba (Tunisie) : le pilarinage à la Ghriba.
17 h 45 Récré A 2.
La Pimpa : Latulu et Livell ; Le ciripse ; Les mattres de l'suivers.

18 h 30 C'est in vie. 18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19 h 15 Emissions régionales. 15 h 40 Le théâtre de Bouward.

in Journal.

In Journal.

In 35 Fouliëton: Dee grives sun loups.

Réal. Philippe Monnier, were brone Devolder, Mancice Burrier, Soms Vollerenn.

No 3. L'album de famille des Vialhe s'ouvre, aujourd'hai, à la veille de la victoire en 1917. Saint-Libéral, peut village de basse Corrèze, où évoluent les héros de ce feuilleun, reprend peu à peu le cours mornel de son existence. Ches les Vialhe, une nouvelle cius familiale surgit lorsque Pierre-Edouard Vialhe décide d'épouver Mathilde Dupench. Une vieille que-relle familiale avait feit de leurs pureuss des entiensis irréductibles. Rivalités payments que la jeune génération refuse d'endoiser.

h 40 Apostrophes.

n 40 Apostropriss.

Magneine littéraire de B. Pirot.

Sur le thème «L'art de la biographie», sont invisés :

Pierre Assouline (Gaston Gallimard) ; Georges Duby
(Guillaume le maréchal) ; Catherine Nay (le Noir et le
Rouge) ; Hemi Tropat (Tchekhov).

Rouge); Henri Tropat (Ribeltion).

22 h 50 Journal.

23 h Gino-club: In Muleon du docteur Edmarden.
Film américain d'A. Hitchcock (1945), avoc
1 Bergman, G. Peck, I. Asker, R. Fleming, J. Emery,
L.-G. Carroll (v.a. sons-titrie, N.).
Une jeune fomme, médecin dans un asile psychiatrique,
s'enjuit ovec un melade mental, annésique persuadé
d'avoir tué le directeur de la clinique dont il a pris la
place. Elle wast remonter le cours de sa vie pour la
quérir. Cent le premier des trois films de Hitchcock
que lagrid Bargman. Elle y ést écomante, et la modé

hollywoodianne de la psychanatyse chée ici le pex l'asgolisse psychologique selon les thèmes favoris a réalisateur. Il s'agit, quissi, d'une histoire d'amour. TROISIÈME CHAINE : FR 3

17 is Télévision régionale.
Programmes autonomes des douze régions.
19 is 55 Dessin animé : Lucky Lucks.
20 is 5 Les jeux.
20 is 30 D'accord, pes d'accord (INC).
20 is 35 Vendredi : Dis, le Canada d'act loin de

l'Arnérique ?
Superinc d'information d'André Campinni.
Bure canadien aujourd'hui : après l'élection, à une large majorité, du prantier ministre conservateur Brien Mulrouey, le Québec s'est ruité à la cause du réalitme économique. 70 % des capitaux bressis au Canada sont américains. Des timoignages recueillis à Montréal au américains. Des timoignages recueillis à Montréal au Québec auprès d'une rédatrice, d'une technicieure, d'une technicieure, d'une technicieure, d'une technicieure, d'une technicieure, du cinétate Roger Cardinel et de l'horone politique René Levengue.

21 h 30 Journel.

21 h 55 Bleu outre-mer : boulevard des tropiques.

Renissies de 2 F O

on de R.F.O.

namesion de K.P.O.

Le groupe Manare, Nicole Delan, Simon Jurad, Manu
Di Bango, Tutus, etc.

22 h 60 Une bonne nouvelle per jour.

De Brice Lakade.

22 h 55 Prélude à la nuit; Impromptu posthume, de Schubert, par C. traidi, piano.

### FR 3 PARIS ILE-DE-FRANCE

17 h 5, Dessin animé: Oum le dauphin; 17 h 18, Et tournest les manivelles; 17 h 35, Magazine: Thalessa; 18 h, Vos livres m'intérement; 18 h 36, Présence du cinéma; 18 h 55, Dessin animé: Inspecteur Gadget; 19 h, Festilleton: Mon-sieur Benjamin; 19 h 15, Informations; 19 h 58, Atont PIC.

### FRANCE-CULTURE

7 à Le goût du jour. 8 à 15 Les enjeux intermitiumen. 8 à 30 Les chemins de la commissure (et à 10 à 50). 9 à 5 Le temps qui change : l'économie entre son passi et notre avenir. ot notre avenir.

10 h 30 Minsique: Miroizs (et h 17 h).

11 h 10 L'école hers les inters.

11 h 30 Fenilletou: La San-Felica.

12 h Panorema.

13 h 40 On commence...

Un livre, des veix : « Un ciscus brilli vif.», de

14 h Un Byre, des vaix : «Un cisent arum ux», us
A. Gomez-Arcos.
14 h 30 Prix Italia.
15 h 30 L'échappée baile : Spéléologie : le sinième contiment ; à 16 h 35, Voyages chez les Tarahamaras.
17 h 16 Le pays d'ici : le Berry.
18 h Subjectif : Agont ; à 18 h 35, Tire la langue ; à
19 h 15, Rétro 1954 ; à 19 h 25, Jazz à l'ancienne.
19 h 30 Les grandes avenus de la acience moderne ;
30 amivenaire de CERN.
26 h Minique d'ampiel : entendre le clavecin : W. Landownie.

downke.

26 h 30 Le grand début : le retour du libéralisme.

21 h 50 Minique : Black and blue, Louis Acquatrong story;
vers 22 h 15, Libre parcours jazz.

### FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

2 h Les maits de France-Manique: Scundintvie.

7 h 10 Actualité du disque.

9 h 8 Le matin des nausicians: Roger Désermière: curves de Debussy, Stravinsky, Webern, dalla Picolla, Satic, Boulez, Bartok.

12 h 5 Concert: cravres de Schubert, Liaux, Ravel, Saint-Seéns, Ysaye, Pagamini/Kreisler, par G. Tachino, piano, C. Bouliez, violon, M. Vialattle, piano.

13 h 32 Les chauts de in terre.

14 h 2 Repères contemporalus.

14 h 30 Les enfants d'Orphée.

15 h Après-méd des musicions: XIX siècle quand tu nous tiens ; curves de Wagner, Chausson, Duparc.

18 h L'impeère.

19 h 15 Le temps du juzz: le chavier bien tempéré; Intermète ; feuilleton: Tout Duke.

20 h Ammi-cancort: Direlème sonnie en si majeur, de Mozarr,

Mozart,

28 k 15 Caucert (en direct de Donnveschingen),
1° partie: Première Symphonie, de Winbeck, par
l'Orchestre symphonique du Sildwestfunk, dir.

A. Tamayo: 2º partie: Ouverture méditerranéeme, de
Milhand; Elégie pour alto et petit orchestre, de Saiger;
la memoriam Dylan Thomas, de Stravinsky; Concertopoour plano et orchestre, de Brohme; Concerto-pour plano et orchestre, de Liebermann, par l'Orchestre symphonique du Sildwestfunk, sol. U. Koch, alto, H. Brehme,
piano.

22 h 24 Les solrées de France-Musique : 4 1 h, Musique traditionnelles.

4.

## **SPORTS**

### Les qualifications pour la Coupe du monde de football 1986

### BECKENBALER REPREND EN MAIN L'EQUIPE DE RFA

L'équipe de RFA a gagné, le 17 octobre à Cologne, son premier match de qualification pour la Coupe du monde 1986 en battant la formation suédosse par 2 buts à 0, buts marqués en seconde periode par Rahn et Rummenigge.

Avant ce match, use interview de nouvel entrafrieur de l'équipe alle-mande publiée par le magazine Plaphop avait provoqué une vive émotion en RFA : Sur le plan international, les Allemands de l'Ouest ne jouent plus désormets que les seconds violons », avait dé-charé Franz Bochenbaner, qui a été placé par la Fédération ouestallemande pour sortir l'équipe natiomale du marasme qu'elle traverse depuis la Coupe du monde 1982. « Ces dernières aunées, les entralneurs ont trop mis l'accent sur la condition physique de leurs joueurs, comme s'ils voulaient les aligner pour des compétitions d'aulieusme aux Jeux olympiques. Or un bon sprinter ne fait pas forcement un bon joueur de football», a entimé Beckenbauer, avant d'ajouter : «Il ne faut pes croire que le fait de congédier l'ancroire que le fait de congédier l'an-cien entraîneur national Jupp Derwall pour me mettre à sa place nous permettra de remporter à nouveau la Coupe du monde. Seul un travail opiniètre étalé sur plusieurs amées nous fera retrouver notre niveau

Les neuf reacontres comptant pour les éliminatoires de la Coupe du monde, qui out été disputées le 17 octobre, out donné les résultats snivents :

GROUPE I---Pologne b. Grêce 3-1 Belgique b. Albanie 3-1 **GROUPE 2** \*RFA b. Swide ..... 2-0 GROUPE 3 lostague b. Finlande ..... 5-0 GROUPES \*Norvige b. Eira 1-0
\*Soises b. Desemark 1-0 GROUPE 7 

### M. CHEVENEMENT DÉSAVOUE LES PROPOSITIONS DEM. CALMAT SUR LES RYTHMES SCOLAIRES

Les déclarations de M. Alain Calmat, ministre délégaé à la jeunesse et aux sports, envisageant des mesures pour libérer à 15 h 30 les élèves afin qu'ils puissent se consecrer à des activités sportives et socio-éducatives suscitent bien des protestations (le Monde du 16 octo-bre).

De tous côtés, on déplore que le ministre ne se soit pas livré à une concertation sur un projet qui met en cause des habitudes de vie, les équipements collectifs, les trans-ports, l'activité économique, etc. Sur le fond, la Pédération des parents d'élèves de l'enseignement public (PEEP, présidée par M. Jean-Maris Schléret) estime que l'important est une répartition plus équilibrée de la charge scolaire sur l'année, la se-maine, la journée, dans une perspec-tive globale ». La Fédération de l'éducation nationale (FEN), pour an part, considère que « les recherches sur le rythme scolaire font ap-parattre la nécessité et l'alternance d'activités de diverses natures toul an long de la journée ». Les profes-neurs d'éducation physique du Syn-dicat national de l'éducation physique (SNEP-FEN) sont également en désaccord avec le ministre et rappellent que la création de 1 500 postes est le préalable à toute revalormetion de l'éducation physique pour, au moios, assurer les heures prévues par les règlements. M. Jean-Pierre Chevenement, ministre de l'éducation nationale, ap-paraît lui-même peu pressé de saisir la proposition de son collègue de la jeunesse et des sports :

Dhai

Cela

dive

tabil

Vous

mod

ė

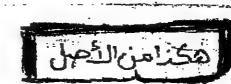
Les petits Français doivent ef-fectivement developper le côté édu-cation physique, je crois que c'est une bonne chose, mais il ne faut pas non plus que cela se faste au préju-dice de l'apprentissage des disci-plines fondamentales.»

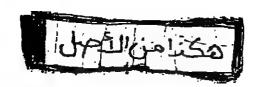
### MONTOUT

La griffe d'un Maître Son décor dans la salle

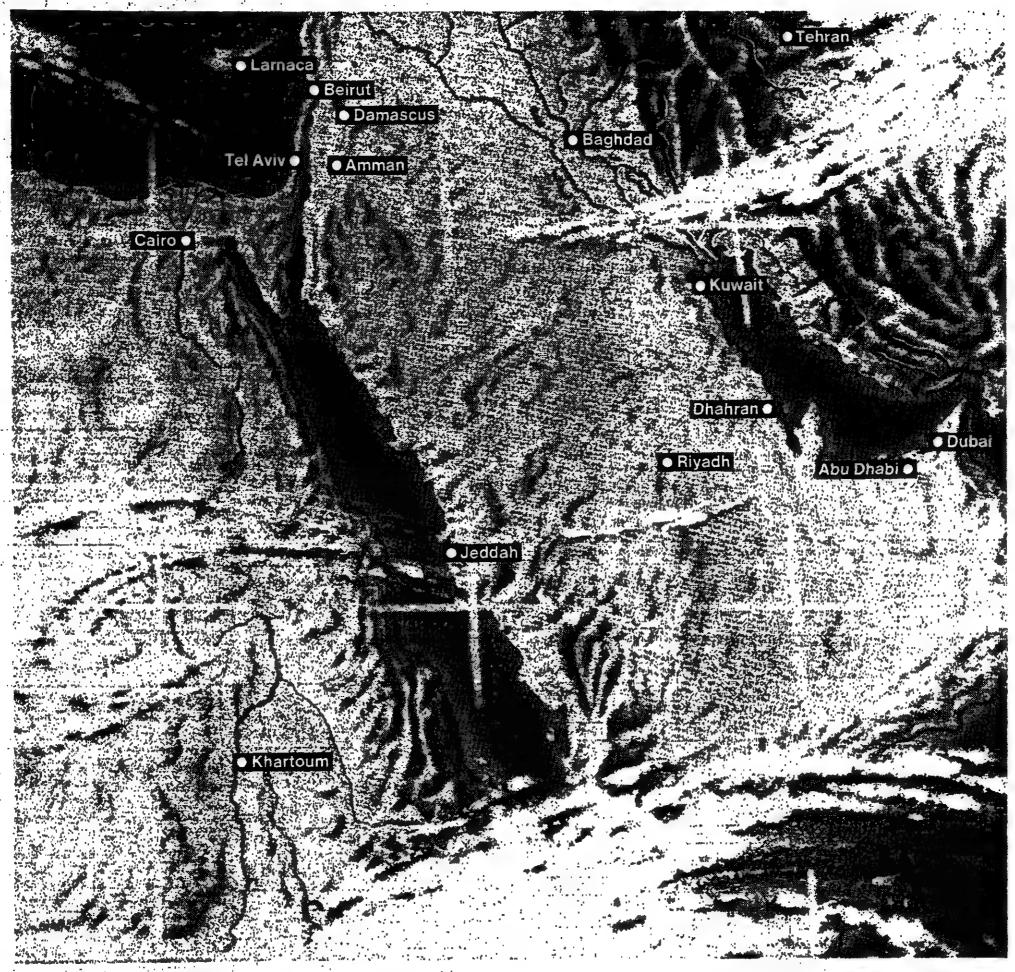
de bains....»

13. rue de la Liberté 94500 CHAMPIGNY S/MARKE T4L: 883-21-29





## Le Moyen-Orient par Lufthansa: davantage d'Airbus pour plus d'espace, plus de confort, plus de services.



Lufthansa vous donne une raison de plus d'apprécier le confort de ses gros-porteurs: la nouvelle version long-courrier de son Airbus A 300 pour Abou Dhabi, Bagdad, Le Caire, Dhahran, Doubai, Djeddah, Koweit ou Téhéran.

Cela signifie des films de qualité, rien moins que 10 canaux pour la musique, le choix entre divers menus, les boissons à discrétion et, bien sûr, l'inégalable avantage de sièges confortables et d'un espace plus grand pour les jambes. Quatre vols quotidiens Paris—Francfort vous garantissent une correspondance rapide pour le Moyen-Orient à bord d'appareils modernes. Ponctualité et choix de la première classe en plus.



Pour tous renseignements complémentaires, veuillez contacter votre agence de voyages ou Lufthansa. 75008 Paris, 21-23, rue Royale, tél.: (1) 265-37-35. 69431 Lyon Cedex 3, Tour Crédit Lyonnais, 129, rue Servient, tél.: (7) 863-66-66. 06056 Nice Cedex, Aéroport Nice-Côte d'Azur, tél.: (93) 83-02-80. 67000 Strasbourg, 48, rue du Vieux-Marché-aux-Vins, tél.: (88) 22-20-20. 31000 Toulouse, 76, Allées Jean-Jaurès, tél.: (61) 62-80-66.

### SELON UNE ÉTUDE DE LA CNUCED

### Quelques sociétés transnationales dominent le secteur des services

diale est en train de subir un changement structurel capital : le secteur tertiaire, se propulsant sur le devant de la scène, représente déjà près des deux tiers du produit intérieur brut mondial. - Telle est l'une des conclusions d'une étude que vient de publier la Conférence des Nations unies sur le commerce et le développement (CNUCED). Ses auteurs ajoutent cette importante précision : «Un nombre minuscule de grandes sociétés transnationales, aul se sont infiltrées dans le secteur des services, constituent la force motrice de son Internationalisation, contribuant ainsi à une liquidation accélérée des petites et moyennes entreprises, qui, traditionnellement, dominaient le marché.»

Genève. - «L'économie mon-

Par «internationalisation», il faut entendre l'exportation de services professionnels (banques, assurances, bureaux d'ingénieurs, de juristes, de comptables, agences de publicité et de relations publiques, compagnies maritimes et aériennes, agences de tourisme, etc.) à partir d'un petit nombre de pays industrialisés. Les Etats-Unis vicanent en tête de ces exportations «invisibles» (121 milliards de dollars en 1981, soit 21 % du chiffre d'affaires mondial), suivis par la France (9,5 %), le Royaume-Uni (8,5 %), la RFA (7 %) et la Belgique (6 %).

Il est à noter que le commerce de services de certains pays est déficitaire : ainsi, en 1981, le Japon a perdu 20 milliards de dollars et la RFA 18,5 milliards. En revanche, d'autres pays enregistrent cette même année des bénéfices considérables : 53 milliards de dollars pour les Etats-Unis, 12 milliards pour le

De notre correspondante Royaume-Uni, 7 milliards pour la Suisse, 5 milliards pour la France.

Il y a encore une quinzaine d'années, le secteur tertiaire était celui qui était resté le plus à l'abri de la mainmise des transmationales. Aujourd'hui, il suffit de se référer à ces chiffres pour se rendre compte que seule une «transnationalisa-tion» massive a permis de les atteindre. Parmi les nombreux exemples frappants fournis par cette étude, on retiendra celui de la Citicorp, la principale banque américaine, dont les bénéfices réalisés à l'étranger sont passés, entre 1970 et 1981. de 58 à 287 millions de dollars, puis d'un bond à 448 millions en un an, Plus du cinquième de ses bénéfices provenait en 1982 des opérations au Brésil, alors que le montant des prêts consentis par la banque à ce pays ne s'élèvait qu'à 5 % de son

### L'appât de la publicité

Dans le domaine du tourisme, la plupart des grandes compagnies aériennes – dont dépendent en fait toutes les autres activités touristiques - ont des intérêts liés à ceux de chaînes d'hôtels et de restaurants. d'agences de voyages et de location de véhicules, de compagnies d'assurances, d'établissements financiers, stc. Il s'ensuit que les pays où le tou risme tend à se développer n'ont le choix qu'entre adhérer à un système transnational d'exploitation on s'attendre à voir les flux touristiques

Quant au trafic maritime, près du tiers de la flotte marchande mondiale navigue sous pavillon de complaisance, c'est-à-dire sous le contrôle direct ou indirect de sociétés transnationales, quand ce n'est pas sons ceiui d'armateurs ndants » de Grèce on de

Toutefois, c'est sans doute la publicité qui subit plus que tout autre activité de services l'emprise de ces sociétés dont les sept plus importantes ont leur siège aux Etats-Unis. La société McCann-Erickson. qui occupe le cinquième rang, est celle dont les revenus en provenance de l'étranger sont proportionnelle-ment les plus élevés : 70 % du total de son chiffre d'affaires en 1982.

Les auteurs de l'étude notent comme en passant – car ce sera leur seule allusion au monde communiste - que « certaines économies à planification centralisée ne sont pas à l'abri de l'appât publicitaire ». Ainsi l'agence Dentsu, dont le siège est au Japon, recrute à partir d'un de ses bureaux installés à Pékin des stagiares appelés à se former aux techniques modernes de la publicité sur le sol japonais. C'est Dentsu encore qui a organisé le voyage du pape au Japon.

Moins innocents sont ses liens avec le Parti libéral démocrate qui gouverne à Tokyo : si l'on en croit une publication américaine, cette agence aux ramifications mondiales » se sert de petits trucs du métier pour maintenir la domination de l'idéologie de l'élite au pouvoir ». En cette matière de choix politique, la société McCann-Erickson ne serait pas en reste : c'est elle qui, selon les auteurs de l'étude, aurait financé la campagne électorale du chef de l'extrême droite salvadorieme Roberto d'Aubuisson.

ISABELLE VICHNIAC.

### LA GRÈVE DES MINEURS EN GRANDE-BRETAGNE

### Des scènes de violence désormais ordinaires

Londres. - Alors qu'avec ses dègues il essayait de repousse le groupe compact d'un piquet de grève qui tentait de bloquer l'entrée du puits de Wooley, un policier a été attaint au visage par deux fléchettes. Le geste aurait pu être meurtrier. Ce détournement criminel d'un jeu typiquement britannique (auquei on s'adonne dans les pubs), aussi inoffensif et populaire que la canookers (billard anglais) ou le criquet, n'est pas passé insperçu dans un pays qui, à bien des égards, est encore celui du cfair plays.

Le mercredi 17 octobre, à Gri-

methorpa, une autre bourgade du Yorkshire - qui est le principal bassin houiller de Grande-Bretagne, le bestion de l'union nationale des mineurs, où la grève est presque totalement res tés. - la police a pris l'initiative d'une réunion d'explication» avec les habitants. On a pu y entendre un représentant d'un comité de la police» faire publiquement des cencuses» pour le comportement «parfois répréhensibles des policiers, il s'est même senti obligé d'ajouter que « tous les torts n'étaient pas uniq du côté des forces de l'ordres Dans un Etat où la police, très décentralisée, souhaite rester aussi proche que possible de la population, cette démarche n'est per si suprenenta. Récemment un officier supérieur evalt condamné le comportement

d'agents qui, avec leurs matre-

De notre correspondant

ques, n'avaient pourtant rien fait d'autre que de frapper en cadence ieurs boucliers lors d'une manifestation de grévistes. Cette attitude a été considérée comme une e provocation inutile a. Ce genre de mes culos traduit

un désarroi devant une tension sante dont on a rarement eul'expérience en Grande-Bretagne. Les policiers n'apprécient guère d'être pris entre deux feux et. dans l'espoir d'un apaisem aont prêts à faire des aveux, au besoin un peu injustes pour euxmêmes. A Grimethorpe, avaient arrêté à la fin de la semaine dernière plusieurs personnes qui, à l'approche de le mauvaise saison, dérobaient du charbon dans un dépôt, Paut-être ces policiers ont-ils

agi sans trop de discernement, comme l'a laissé antandre le porte-parole de leur comité. Tos jours est-il que ceix a décienché une réaction de colère qui a tourné à l'émeute. Le poste de police a été investi. Deux agents, dont une femme, ont été battus et obligés de s'enfuir. Pendant trois nuits, le bourg a été le théstra de scènes de vanda centaine de jeunes gens se répandant dans les rues pour briser sur leur passage les vitrines des magasins et endommager de nombreux véhicules.

Cas divinements ont des plus graves que dans beaucoup

d'autres localités affectées par la grève, mais its sont écamplaires, car la violence commence à devenir ordinaire et guotidienne.

Pour Mes Thatcher et les mem bres de son cabinet, ce n'est que l'occasion de justifier leur « fer-meté » devant l'emmanigeance » de M. Scargië et du syndicat des mineurs. Les mineurs, se refusent à reconnellre les exections qui ne sont pas le fait de la police, répliquent que l'on yeut « assas des régions entières en lessant « pourir » le conflit. Mais le le-der du perti travaillete, Mr. Nell Knock, et plusieurs dirigeents de l'Eglise d'Angleterre, soulignant les « austrations » et le « dés poir » d'tine partie de la population britannique, ont, chacun à leur manière, coriclu plus qu moins aux torts partagés, lis ont exprimé ces demières semaines exprimé ces demières semaines exprimé ces demières semaines due dans l'opinion publique devant le moditée de la violence et

Les troubles ne sont pes près de s'arrêter. La paralysie des houilières naque en effet d'être complète avec le prochain débrayage des contremaîtres et agents de sécurité des charbonnages (le Monde du 17 octobre). succup de Britanniques se rendent compte que dans cette pays est en train de perdre chaque jour un peu plus une réelle tradition de son-violence dans les

FRANCIS CORNU.

 Baisse en chômage. — La chô-mage succios a légèrement baissé en icunes avaient une occupation dans le cadre de la loi contre le chômage septembre, ayant représenté 140000 personnes (178000 en septembre 1983), soit 3,2 % de la population active. En septembre, 20000 perdes jeunes, 35000 persones étaient inscrites en formation profession nelle et 28 000 antres avaient trouvé un emploi rémunéré en grande parsonnes étaient employées par la direction nationale du travail, 39 000 tie per des fonds publics. - (AFP.)

C Lisez 7 C Se Monde : **PHILATELISTES** 

La figne" La figne TTC 90,00 106,74 ANNONCES CLASSEES DEMANDES D'EMPLOI ..... 27,00 32,02 AUTOMOBILES ..... 60,00 71,18 71.18 AGENDA ..... PROP. COMM. CAPITAUX ..... 60.00

ANNONCES ENCADRÉES (4004/07)
OFFRES D'EMPLOI 51,00
DEMANDES D'EMPLOI 15,00
MINIODALES 39,00 60,48 17,79 AUTOMOBILES ..... 46,25 AGENDA ....

### emplois regionaux L'INRA rechet

### **BN INGENIEUR BE CATÉGORIE 18**

Lieu de travell : ANDERNEAU (29), après un etage de forma-tion de 2 ans à VERSAELES. Niveer minimum requis : Mel tries ou diplôme squivalent

Pour tous renesignements et pour constitution du doesier de sendideture, écrira su Départs-ment de Génétique et Amélio-ration des Plantas, 17, ev. de Tourville, 75007 PARIS. Tél.: 881-87-71,

Candidatures reques jusqu'as E NOVEMBRE 1984.

### **OFFRES** D'EMPLOIS

- nivetu une confère une confère Diverse l'un des PUTURS CAORES COMMERCIAUX OLFS du Commo d'Infr

STÉ ÉTUDES DE MARGIÉ

HUMMES/FEMMES Pariant hongrots, tohique or roumein, pour poer question reines à semblables. Tél. à Me tine SAMPETRO 842-80-0 de 10 h à 12 h ou de 15 h à 17 h.

### BNIVERSITÉ

### CHARGÉS DE TRAVAUX PRATIQUES INFORMATIQUE

Temps partiel
sur micro-ordinateurs,
Langage PASCAL.
Ne peut concerner que
personnes employées personnes employée affeurs
 ou boursiers DGRST.

Envoyer C.V. à Institut de Pro-grammation, Secrétarist, DEUG Informatique, Université Paris-VI, Place Jussieu, 75005 Paris,

JEUNES INGÉNIEURS, les TÉLÉCOM. vous passionnent. Teléphone : 784-74-52 3 postne sont à serve.

### representation

### offres Cave de Fronton - Vins A.O.C. « Côtes du Frontonneis » YRP

Qu Introduks CHR pasiste pour nom sectours libras. Service Commercial 31820 FRONTON.

### DEMANDES D'EMPLOI

DIRECTEUR ADMINISTRATIF
ET FINANCIER
ET FINANCIER
CONTROLLER DE GESTION
82 ans, expérience dens entreprise de premier plen et PME.
Possibilité de se libérer rapidement. Ecrire sous n° 6785
PARIFRANCE 4, rue RobertEstienne 75008 Paris
qui transmissant.

Cherche piace Deme de com-pegnie nourie, logée, emple stable pour Paris et banileus Tél.: 500-73-13.

F. 48 are, comptable unique, très exp., ch. travell motivant, dynamique, 15 h per semaina. Accepte deseir réel simplifié a/contrôle expert comptable. Soire sous le n° T 088.617 M 7, rue de Monttessuy, Paris-7-

## demande

COUPLE AMÉRICAIN-FRANÇAIS (solide expérience) cherche traductions immir-franc, /franc-amér. Ecrira à William Allen, Villa Corot, 2, rue d'Arcuell, 75014 PARIS.

### formation professionnelle

MATALEZ BAOGRYMERIS en télétraitement et conversationnel. Base des données - CICS BAC + 2 exigé. F2A - 293-00-18.

## villégiature

PASSEZ L'HIVER A CANNES 3.000 F mois beau meublé, près Crohecte. (83) 43-45-60. A BAJEN A TROMES STUCK meublé avec belcon, 3 pers 180.000 F, freis Ag. inclus BRISAC BRISAC B.P. 1141 - 21027 DUGH Code: Tél. : (80) 30-21-82,

### automobiles ventes

de 5 å 7 C.V. A vendre 305 GR 1980. Tdl.: 267-15-52 après 19 )

## L'immobilier

## partements

1= errdt PROXIMITE PLACE DIES VICTORISS BANQUE DE FRANCE BANQUE DE FRANCE fin 'pour ametistre d'art. 3,80 hauteur auss plefond, 6 feitres en façade. 1,160,000 Telléphane: 281-36-56.

3º arrdt 

4º arrdt SAINT-PAUL

DIPLEX ORIGINAL Triple exposition, cheminés visie cuis., 85 m². 850.000 f. MATIMO. 272-33-25. 5° arrdt

### NEUF **JARDIN PLANTES**

et 3, RUE POLIVEAU
GONSTRUCTION GD LUXIS.
Livreison irranédiste Livraison immédiate 3, 4, 5 P. et DUPLEC. Vis. témoin te joure, 14-19 sauf mercradi et dimenohe

6º arrdt Part. vd 3 pces, Saint-Germain-des-Prés, cuis. équip. 950.000 F. Vis. s/pl., 11, r. de Nesle, 75006 Paris in 19-10 de 14 à 19 h, je 20-10 de 9 à 13 h.

### Seine, Be-Arts, asc. 703-32-31 200 m² DIVISIBLES. 7° arrdt

M SOLFÉRINO Janu 5 P., 17 cft, à motieminer P ét., arc., stiell. 1,400,000 F. Téléphone : 567-01-22. BAC SAINT-GERMAIN Magnif. B p., 3 beine, 290 m 3 serv. DORESSAY, 624-83-3:

10° arrdt URGENT. PART. vende rue de Maraeiffe (calme), 4º ét, 98 m² 6 p. : wnrée, cuieine, selle de beins, w.-c., déburnes, 2 caves, grenier, balcon (belle vue) 8 portes-fonitre), 800,000 f. Tél.: 202-38-58,

### 11° arrdt Mr République, 5° ét., ascen-seur, magnifique afjour dèle, 40 m² + 3 cribres, cuis, tts confort. Prévoir pointures 1.350.000 F. Till. 357-63-33. AV. RÉPUBLIQUE, séjour

### 12° arrdt BERCY ), rue Elisa-Lemonic Três bel imm. 200.

LIBRES 2 P. 40 m<sup>2</sup> 220.000 F 4 P. 90 m<sup>2</sup> 750.000 F OCCUPÉ LOI 46 2 P. 50 m<sup>2</sup> dame seule, 22 ms : 300.000 F. 2 P. 40 m<sup>2</sup> 240,000 F LOVE A LOVER LIBRE 2 P. 50 m<sup>2</sup> 330,000 F GRIET 359-66-37/720-33-17. Visits semed 14 h-17 h.

13° arrdt Près GOBELNS, imm. 1972 been studio, 35 m², tout oft 5° dt., beic., box. 588-48-34.

RARE 7.300 F LE M2
PRES PTE D'ITALES
4 PCES, NEUPS
Cains, espece et qualités
Prêt conventionné.
APL poes. Mª Le Kr.-Biol
Visite - 670-01-44.

14° arrdt PLAISANCE SUR SCHARE Maleon 6 Poss + Atalier + JOLI JARDIN SUD, Gerege. 2.300,000 F. Tél. 624-83-33. PORTE D'ORLÉANS Imm. récent, 3 p. en duples 65 m² + belcons. 530.000 f GARBI - 567-22-68.

Porto Varnes, loft. 3 trivesus, espace, calme, solell, 300 m² aménegé living, seru, grande cuis. équipée, 4 chbres, 3 s.d.b., turrasse 20 m², jardin privet. 80 m². Px 1.850.000 F, Tél.: 771-24-82. VAVN-DELANGRE BEAU 3 p., tt cft, refait. 500.000 F. Rez-de-chauss. SUR JARDIN. 322-61-35.

16° arrdt MAISON DE LA RADIO P., TT CFT, ETABLE ÉLEVE 1.060.000 F. 806-10-06.

17° arrdt Mª FOURCHE, de leun, pleme de teille, 2 poss, tout confort. Prix intéressent. 634-13-18. Wagram Villers. 703-32-44. 280 m² GRAND LUXE.

18° arrdt MAINE DU 18 53, RUE DU SIMPLON MINIEUBLE NEUF de STANC Prêts conventionnés possibles STUDIO à partir de 354.100 l

2 PCES à partir de 395.900 l 3 PCES à partir de 617.000 l

Bureau de vente ouvert du MARDI au SAMEDI de 14 heures à 19 heures léphone : (1) 259-44-96 CECOGI. (1) 575-62-78. RUE DU RUISSEAU, 2 P 60 m², 250 000 F, à rinover. CALME, MATRIO 272-33-25.

19º arrdt A Ventorel
Peris-18', 1 majoon individu
6/7 pibass
awa tout confort
+ sous-nol en totalité.
ascu.coo F.
7didphore : 787-46-41

20° arrdt Pr. NATION, 2 F., entr., cuis. W-c., bre. chf. centr. à refrai-shir. Px intér. 634-13-18.

78-Yvelines /ERSAILES, 8 pens, 113 m², cand. 1979, 15 min Montpa-cases, parf. état. 1.100,000 F. Tél.: 951-59-79. Hauts-de-Seine

MEURLY/ARGENISON Imm. ricent, sadg. 1° 6t. sur jardine, superbe riception, 2 chembres, s/belcone 90 m², CALME, 1.300.000 F. EGETIM 562-52-22.

SURESNES-SUR-COTEAU N. + 2 chbres, 75 m² environ terrassa de plain-pled, soleil 620.000 P. BOX. 285-7,7-88

Val-do-Marne FONTENAY-SOUS-BOS (gare R.E.R.), appt tt cft, 3 p (76 m²) + cure + garaga, Près bo(s, prix 760.000 F. CRPI - 343-90-13. RARE 7.300 F in M2
PRÈS PORTE D'ITALE
4 PECES, NEUFS
Calma, espace et qualitée,
Prêt conventionné.

Prêt conventionné. API. poss. Mª Le Kr.-Bk Visite - 870-01-44, **Province** Aux Mémuires, pied des pistes, dens imm. grand standing, saura, ber, 72 4 couchiges, meublé, culs. éq. 300 000 F. M. BRISSEBARRE 082-41-30.

Maraelle 11" T4 78 m" 4 ans. 380 000 F + gar. 40 000 F. 76l. (91) 35-41-41 après 17 h. immobilier information ANCIENS NEUFS

DU STUDIO AU 6 PIÈCES SELECTION GRATUITE PAR ORDINATEUR Appeler Ou écrire : FNAIM de Paris - lie-de-France LA MAISON DE L'IMMOBILIER 27 bis, avenue de Villiers 75017 Paris. T.E. 227-44-44

echanges Schenge entre ppteire, appt NICE grende terresse, contre appt PARIS, 60 m² minimum. 74, (86) 61-15-61, apr. 20 h. non meublees offres

Paris VOUS CHERCHEZ UNE LOCATION? Ponsez HESTIA ie NUMERO 1 de la la entre particuliers. 104. rue de Richelleu, Part (78002). Tél. : 296-88-44

504-20-00 Ge numbre de sidente vous informe 24 h s/24 h des nom-breuses offres de locations de l'ASSOCIATION FRANÇAISE

LOCATION DISPONIBLE Intre perticulien Parts Bentleue 707-22-05 CENTRALE DES PPTAINES ET LOCATAIRES 43, rue Claude-Bernard Paris-5". Mr CENSIER.

locations non meublees demandes

Pour dispense et amployée européese musée européese musée emPORTANTE BANQUE rech sopts 2 à 8 P., loyer devé ac capté, ou villes, 504-91-34. Région parisienne

Pour stés européennes cherche véles, pavilione pour CADRES Tél. 888-89-66 : 283-57-02 APPLE COUPLE AVEC ERFANT cherche Appt 3 pièces Région Sud AVEY - VIRY - MASSY, 2.100 F msc., ch. comprises, Tél. : 908-53-04, après 18 h.

locations meublées offres

Paris

Appartument à louer à l'ÉTOILE, 17-, 40 m². 16, : (37) 35-92-71. locations meublées demandes

Paris SERVICE AMBASSADE pour cadres musés Parle recherche du STUDIO au 5 P. LOYERS GARANTIS per unie cu Ambassades, 298-11-08. REPRODUCTION INTERDITE

AUDE 2 vde beau châlet spe cleux, tt oft, garage, turnic 2.000 m², cedre vert 748, (69 26-61-82 ou (69) 26-59-61 le soir après 20 heures, maisons

individuelles BORD DE MARNE, 15 km Paris PARTICULER VEND PARTICULER VEND PROPRIETÉ 220 m² babba

(95) SAINT-GRATIEN Récidentiel, très belle dense 300 m² habitables, sur pi 2,300 m², perfeit état. Téléphone : 604-53-94. pavillons

**PAVILLONS** JUBQU'A 120 KM DE PARE SELECTION MULTIUTE PAR-ORDINATEUR

Appeler ou écrire Centre d'Information NAM DE Paris-Jile-de-Franci A MAISON DE L'IMMOBILIER 7 bls. aventue de VILLIERS 5017 Paris. 76. 227-44-44 27 bis, averue de Vil 75017 Paris. Tél. 227-

BRGENT CAUSE DÉPART

A 3 km de CHARTRES

vue imprenable, sais via è-via
je vends VILLA NEUVE
1º étage : belle mezzanire
1 grande chambre avec possib 1º étage : belle mezzenire.

1 grande chambre avec possibilitér de faire petit cabinat de toilette, R.-de-Ch. : 1 grand séjour + salon, 2 chambres,
cusine, salie de beins, w.-c.,
garage, terrasse, cheuffage
électrique, trib belles poutres,
tout-confort. Le tout sur terrain
de 1 007 m². Prix 800.000 4.
Pr visité le w.-e. et renseignements le soir sprile 20 heures
au 15 (37) 34-27-75.

CHATENAY-MALABRY
Résidentiel VELA 7 PECES
Terrain 470 m², récept. 50 m²
+ 5 chambres, sous-sol com-plet, très calme, constr. 1972.
Parfait état. 1.550.000 F.
EFIMO - 660-45-96.

SEVRES VILLA 8 P. \$/1.600 m² jard. 258-45-45 propriétés

SANNOIS (95) Prof 6 P., 5 cft, s/sol.total, garage, terreit 1.000 m². 1.580.000 F. à débettre. S.I. 989-92-37. PROVENCE-LUBERON
Ancien MAS, caractère, rénové
6 post, dépandences + meleor
gardien, sur 30 his., size
quelos, 1,250,000 F.
Claudine LEROUX
Daubline - 04300 Pormiquier

1 1 1 1 1 1 1 1 1 7

LOUVECIENNES

proble centre, heav terrain 5.000 m² pour UNR VILA 500 m² testisables maxim, CJJ\_R. - (1) 742-66-34. viagers

Etude LODEL 36, bd Voltain PARIS-XI». Tál. 365-61-58 Spécialiste viageta. Expérience discrittors, conseile. F. CRUZ - 266-19-00 B. RUE LA BOÉTIG-O

bureaux Locations

GARE DE LYON dune petit imm. commercial luxuaux bureaux meublés (secrétarist, tilex, etc.), locs-tion courte durée, 329-68-65.

CHAMPS-ÉLYSÉES 160 In bureaux cession GARBI, 567-22-88. VOTRE SIÈGE SOCIAL RUE SAINT-HONORE CONSTITUTIONS & STEE PARIS ILE-DE-FRANCE

INITIATIYE 260-91-63 VOTRE SIÈGE SOCIAL Constitution de sociétés 16. tous services. 365-17-50. ON SIÈGE SOCIAL

CONSTITUTION SOCIÉTÉS K CRÉAT, DE TITES ENTREPR LSPAC S.A. 283-80-50 + locaux

commerciaux Locations

ndent, grande heuteur sous fond, surface 300 m² envi-, entrapôt étéal, access

fonds de commerce

Ventes 6 post, dépandences + meison gurdien, sur 30 his... site questioi. 1,250,000 f. Caudine LERCUX.
Dauphin - 04300 Formiquier Téléphone : (18-92) 79-58-91.

COBTAINES

Achèts PROPRIÉTÉ de CHASSE SOLOGNE ou région limitophe for, as n° 202.478 è ORLET 198, su. Charles-de-GARLET 198, su. Charles-Marbraria fundraire, febrique de

وكذامن المصل

l'aide au

of Section's firm

ETTE OF A

to be indicated as

RESERVED A

関スラス ほ

WEST OF BUILDING

MI 2 TTTTO

45498

Mark Comments

STATE OF SELECTION

S BENEFICE OF

Man Jelmen en

Marie Committee of the committee of the

BE THE TAKE

-

THE PARTY SERVICE .

TO THE STATE OF THE

THE SE TIMES

the factor of the

PARTY SERVICE

18 3 C. Land

And the second s

15T 1 T - C

5 m e .... 18"

The state of the s

1. The state of the

A 1 to 1 1.2

Carried Street Services

to the bridge

52 5 C C

27. 27. e grade they have

(# # 25 to 1)

Marie Control

42 × 1

E- - -

25

Mi

TO BE OF THE REAL PROPERTY. D'A BOUR & " See think the way of We seem of the TOTAL FOR THE لتعتظ هد تهالياني Register to a Mary September 1920 BOTH STA SE Boundary of the ET MOVIES DIMENT SETTLE AND IN THE DEE . LINES BOK - DU BOOK

No be serviced الان - 12 شليون المناه MOS - MONTHS Statement Street 1 Cherry at 20 Total P. D. P. L. V. **第一种的第一人** والمراوي ومرايضة graduation of the Section 2011 August 1911 Martin Strategy and a

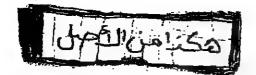
Section .

E a state i

( do : = = = =

A CONTRACTOR W. W. 17-16

The street



### LES MESURES POUR LUTTER CONTRE LA PAUVRETÉ

### «L'Etat ne faillira pas à sa tâche, mais il ne peut agir seul» déclare Mme Georgina Dufoix

"Chacau deux ce pays doit manger à an falm. Plus me seule famille avec enfants ne doit se trouver dans la rue", a déclaré M. François Mitterrand en commentant les mesures qui vensient d'être arrêtéen par le couseil des ministres du 17 octobre. Au cours de son intervention télévisée sur TF1, en soirée, M. Laurent Fabius est reseum sur le même thème en évoquant «les poches de panvesté» qui se développent «dans un pays riche». L'effort du gouvernement pour «les panves de la crise», a cependant ajouté le premier ministre, doit s'accompagner d'un mouvement de solidarité de tous — «Il faut des mesures ponctuelles», n-t-il expliqué, mais la solution de ce problème, passe par chacau de nous.»

A l'issue du conseil des ministres, Muie Georgian Dufoix, ministre des affaires sociales et de la solidarité mationale, a présenté à la presse l'ensemble du

A ST THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE OWNER.

---

And the second s

 $r_{i,j,kr_i,mpr,q} = r_{i,k,r_{i,j}}$ 

PROPERTY OF STREET

Sept. 21. 19. 42 a company

The same of the same

THE RESERVE

+ 110 +

Contract of the second

of the said

主命《沙海滨

to a proper

THE WALL

4 -F - 1

Her de de de des

9 - 1 1 BA BA

Hold to the second of the

₹ ¶are "

1 (1991 to 1991 W)

.3 - 47.5 DA

4 The last

rité untionnie, a présenté à la presse l'ememble du dispositif en insistant, elle annei, sur la nécessité de

partentires (associations, coffectivités territoriales) concernés par la lutte contre la passveté — «L'Étatine faillire pas à sa tâche, a affirmé Mane Dufoix. mais il ne peut agir seul - c'est l'affaire de tous -. es touchent la conscience de chacen.»

L'objectif retenn par le gouvernement - «man-gur à su fain et vivre dans des conditions décentes» - a été diversement apprécié par les organisations syndicales, les associations on les parte-parole des

M. Georges Sarre, secrétaire national du PS, se déciare antisfait et affirme : «Cenx qui, à l'exemple de Jacques Chirac, comptalent bles se défausser de l'Eint, ne pourrent plus poursuivre jour raîne poléssi-que. «A sux d'agir», ajoute-t-ll. Plus réservé, M. Jean Biranger, vice-président de MRG, juge les

mesures «décerentes, cur limitées» et estime qu'il sealt «plus efficace de permettre une contribu volontière des citoyens en échange d'un dégrèrement

Pour le CGT, qui avait réclamé une allocation de 40 F par jour pour tous les châneurs sans res-sources, M. Oswald Calvetti, secrétaire national, estime que les dispositions «sont lois de régler le archième essentiel : l'existence de 1131243 pernos à la recherche d'un emploi et qui ne repairent

De son côté, le Secours catholique, qui réagit forerablement», déplore qu'il s'agisse senjement de emesures d'urgence», « Il reste à définir une véritoble politique de lutte coutre la pauvresé qui se situe dans le long terme», ajoute le compouniqué, en coali-guant que «le problème de moutant des allocations

de fin de droits et de l'allocation de solidacité resta

Fondateur de l'association ATD Quart-Monde. le Père Wresinsky observe que le gouvernement a fait un effort nouveau «qu'an ne peut que louer». Toutefois, «Il y a quand même quelques réserves» à formuler, poursuit le Père Wresinsky, pour qui «Il faut une trêve politique devant des parties aums graves (...). Co seruit à l'houmeur des partis politiques français d'arrêter les débats stériles préju bles aux plus pauvres»,

An même moment, et comme pour souligner le détresse hamaine provoquée par la passveté, on apprenait on un chanffeur-déménageur sans emploi a entamé, à Wattignies (Nord), une grève de la faim avec sa femme et ses trois enfants pour «obteuir du travall, rien que da travall».

### Minimum vital

Se nourrir et se loger sont danc les lei ou là, de telles revendications deux objectifs reterms par le gouver- avaient été formulées qui révélaient nement pour apporter « la réponse sociale » que réclamait le président de la République dans son discours prononce, le 13 actobre, à Mont-

Si l'effort est louable, indispe ble même, on peut toutefois se demander s'il correspond parfaitement, par le cadrage qu'il donne d'un phénomène grandissant, à la réalité de la pauvreté dans la France. de 1984 et plus encore au début certes confus - qui s'était institué depuis plusieurs semaines sur l'émergence d'une « nouvelle pau-wesé » que M. Fabius présère appelet « la pasevreté de la crise ».

D'une certaine façon, les mesures annoncées s'adressent aux plus pan-vres, aux plus démunis, en leur ga-rantissant lés moyens d'une survie immédiate, à l'approche de l'hiver. On pare lu plus pressé mais en n'ap-porte pas de solution pour permettre a ces personnes - et à d'autires encore qui n'out pes encore atteint ce scuil de détresse profonde - de vivre – tout simplement. An-delà de se nomir et de se loger, l'exigence d'un minimum vital, pour reprendre nne vicille expression, existe.

une interrogation plus profonde, et engagement la responsabilité d'une société.

M. Krasucki, M. Bergeron et M. Gattaz, avec des formulations différentes, soulignaient tout à la fois qu'on me pouvait pas vivre avec les 40 F par jour que reçoivent cer-tains chômeurs et réclamaient que tout ou partie des personnes sans ressources puissent bénéficier d'une allocation quotidienne de ce genre, au nom de la solidarité nationale.

En annonçant des mosures qu'il recommit hi-même comme « ponetuelles », le gouvernement a certes voult enrayer une évolution précocupante, et cherche à reprendre pied sur un thème qui pouvait se retout-ner contre lui. Il n'est pas sûr qu'il y parvionne puisque les « nouveaux pauvres - aux contours at peu discernables pourront tonjours se croire oubliés, voire seulement meintenus dans un état de subsistance alors qu'ils souhaitsiant les moyens d'une dignité. On s'a pas fini d'entendre parler d'eux... Mais peut-on insister sur la baisse nécessaire des prélèvements obligatoires et faire autre

ALAM PERALME.

### UN TOIT POUR TOUS

## Les limites du droit au logement

wanz, est me intention louable en ce début d'automne déjà frisquet. C'est même une obligation légale. La loi Quilliot, dans son premier article, stipule en effet solemellement con a la deute à l'habites au manure de la deute de la deute à l'habites au manure de la deute deute de la deute de la deute deute de la deute de la deute deute de la deute deute de la deute de la deute de la deute deute de la deute deute de la deute de la deute deute deute de la deute de la deute deute de la deute deu que « le droit à l'habitat est un droit fondamental ».

Premier souci : éviter que les fa-

milles menacées d'expulsion avant le 1<sup>st</sup> décembre ne soient effectivement jetées à la rue. Les commissaires de n République « examinerant per-sonnellement leur situation ». Six mais en gros pour souffler en atten-dant le printemps. Mais il y a tous ceux qui sont déjà debors, qui ten-tent chaque soir de se laisser enfertent chaque soir de se laisser enfer-mer dans le métro, cè il fait meilleur, qui cherchent désespérément un couloir d'immeuble ou une encoigoure de porte pour s'abriter du vent. Il existe, dans le 11º arrondissement de Paris, une femme et sa perite fille de caze ans qui errent ainsi depuis des semaines, quotidien-nement. La demande formelle d'un logement date de 1976, et la Confé-dération générale du logement (CGL) a dénombré 85 logements HILM vides dans cet arroudisse-

ment.

Il est évident que c'est dans les très grosses aggiomérations, et spécialement dans la région pariaienne, tout comme dans les beneins d'emplei où le chémage est le plus intense, que le problème se poss avec le plus d'acuté.

Pour trouver un toit aux emplus du

Pour trouver un toit aux exclus de démarches, doivent se compléter : l'élan du cœur (soutenu per la prise de conscience que la solidarité est pour chacun un devoir absolu) et : l'efficacité technique. L'élan de cœur, l'élan de la solidarité, peuvent ectur, l'élan de la solidarité, peuvent se recréer, comme naguère, autour de l'abbé Pierre, qui, le 23 novem-bre, à 20 h 30, an Palais des congrès, sommera ses concitoyems, ses frères, d'« ouvrir les peux ». On ne peut que soulanter qu'il réussisse une fois encore à émouvoir, à briser la cara-pace d'indifférence et d'égrésme. Du ché de l'officación

d'égoisme. Du côté de l'efficacité. deux problèmes se posent, aigus : ce-jui du recessement et ceiui du finan-

clus du logement. Les militants d'Enmaits évaluent à vingt mille ceux qui, chaque muit, errent dens Paris à la recherche sinon d'un toit, du moint d'une couche et d'un peu de chaleur. Sur l'ensemble de l'Heragone, le flou est encore plus grand. La définition des exclus du logement est ello-même difficile à préciser. Cette famille de sept per-sonnes, qui vit dans un local sans chauffage, sans cau, sans électicité, mais qui a un toit, faut-il la reloger ?

donner là un problème du « logo-ment des panvres » sa vraie dimension, celle d'une plaie que, depuis trente ans, notre civilisation d'abondance n'a su ni prendre en charge ni refermer. An reste, en annait-on la volonté que l'on ne saurait ni où ni combien sont les mal-logés ou les non-logés. Certes, les associations ceritatives connaissent certaines fa-milles, les assistantes sociales des mairies en connaissent d'autres, parfois les mêmes, mais où trouve-t-on ceux qui depuis des semaines frappent aux mauvaises pertes ?

### La complexité des règlements

Du côté des logements vides, la connaissance de la situation n'est pas meilleure. Les règles qui prési-dent à l'attribution des logements HLM sont d'une complexité à décourager les meilleures bonnes volontés. On ignore donc le nombre des logements vides et on ignore de plus leur localisation géographique. Il est tout à fait possible que la carte du recessement de la demande ne corresponde pas du tout à la carre du recessement des logements dis-posibles. Enfin, il n'est pas certain du tout que le « contingent » dont disposent les commissaires de la Ré-publique soit suffisant pour faire face à la demande.

Quel que soit leur nombre, ces lo-ements pourront être loués à des sesociations « pour être mis par elles à la disposition des personnes en difficulté », comme on peut le lire dans le communiqué du conseil des ministres. Une question se pose : pour combien de temps ? Les rebles de la Fédération nationale des associations de réinsertion sociale (FNARS) le savent bien : lorsqu'une famille est installée nouveau dans un logement décent. Il est indispensable qu'elle puisse s'y maintenir, qu'elle ne s'y trouve pas protégée seulement momentanément, mais à long terme. La précarité de l'aide ne fait que repou problème dans le temps. Il fandrait donc que les organismes d'HLM, une fois une famille relogée, metteat à la disposition de l'association

Reste enfin l'inévitable volet financier. On ne peut demander aux organismes d'HLM simultanément une chose et son contraire. Le logement des plus pravres est une af-faire de solidarité nationale. Il serait tout à fait anormal que les organismes d'HLM fassent les frais de cette solidarité-là : le tiers de ces or-ganismes sont déjà en difficulté fipancière et on ne peut leur deman-der à la fois d'accueillir les exclus du Le bon sens voudrait que l'on ré- logement et d'équilibrer leurs ponde oui avec conviction, mais c'est comptes. On ne pent savoir si les

suffirmat à faire face. Une ligne budactaire spéciale et régulière dans les tresses du ministère des affaires sociales et de la solidarité nationale serait sans doute à terme beaucoup plus efficace. Be la discussion budgétaire est en cours au Parlement. Il est sans doute encore temps.

Et si toute cette banne volonté se suffisait pas? Certaines associations, comme la CGL, n'hésitent pas : elles réclament la réquisition des logements inoccapés sans raison sérieuse depuis plusieurs mois, y compris s'ils sont privés. La législa-tion donne aux pouvoirs publics la possibilité de telles réquisitions. On peut donter cependant que le gou-vernement recoure à de telles extrémités. Elles iraient tout à fait à l'ea-

contra des efforts que le

la « confiance » des propriétaires privés et c'est pour le coup que l'affaire du logement des plus pauvres se politiserait à l'extrême. Une telle revendication n'est pas très réaliste.

Il reste que, si les mesures déci-dées en conseil des ministres et com-mentées à la télévision par M. Pabius n'atteignent pas lour but, il fandra bien aller plus loin.

Il est en effet indiene que, dans la France de 1984, encore riche, malgré la crise, des êtres humains vivent - au-delà des précarités de res-sources, d'emploi, - la pire des précarités, qui est celle du logement. Le droit à l'habitat est dans les textes. Ne pas en faire un droit véen revient

JOSÉE DOYÈRE.

### Le combat de Claude

De notre correspondant

Bourges. - Il ne dispose que de 650 francs par mois alors qu'il a quatre mois de retard dens son loyer (850 francs mensuels). Sa compagne attend un second enfant. Pour M. Claude Tombini, le riqueur et le peuvreté ne sont plus des mots. Au meos de cheque jour, pictomes de terre et, pour l'enfant, yaoures, Ni fro-

même le sol, le jeu de cubes du petit Gilles, un petit téléviseur (noir et blanc), un poster gran-deur nature de Michaël Jackson, la détrasse a de la place. Claude Tombini n'est pourtant pas de ceux qui baissant les bras. Il n'a pas hésité à quitter sa Normandie après un an et demi de chômage. Maçon, puis chauffeur routier, victime d'un acenciement foonomique, il est venu suivre à Bournes use formation de mêrenique : « 4 000 francs per mois, c'était quand même ça... » Le travail, croyait-il, était au bout...

De son appartement, impeccablement tenu, situé su 8º étage d'une HLM, Claude décidé de relever le gent de la détresse sociale, la sienne et celle des autres démunis. L'idée lui trottait dans la tête de créer une association de chômeurs.

déposer les statuts de l'associa-

M. ZELLER : le problème

n'est pas traité

tion et à la mairie pour demander un local. Pour l'instant, on n'est qu'une quinzaine, mais il y a un début à tout. »

Un début. Tout son espoir est dens on mot. Das lettres be nonviennent, des gens viennent le voir... «Plus on sers, plus on aura de chances. On pourrei faire du ramassage dans les caves at dans les greniers, tracontacter les entreprises. On ne aerait pas payá, mais les gens pourraient faire des dons, ce qui nous permettrait d'aider ceux qui ant utilisé tous les recours poesibles après une expulsion, une coupure d'électricité... #

La réussite pesse par cette rupture de la détresse solitaire, per la lutte contre l'indifférence : « Quand on a commencé à parier meurs, des conditions de vie de coux qui sont sans travail, les voisins se sont étonnée. Ils nous voient toujours avec des habits propres, le gosse en bonne santé. Ils ne peuvent s'imaginer. Mais ce n'est pas parce qu'on est propre qu'on est riche... » A deux mois de Noël, il ne peut s'empêcher de penser aux enfants des autres chômeurs.

PATRICK MARTINAT.

## L'aide aux chômeurs de 50 ans :

fice de l'allocation de solidarité (40 f par jour) à des châmeurs âgés de plus de cinquente ses vient, en fait, corriger une défaillance du système d'indemniss-tion du chômage, sei qu'il fonc-

tionne depuis le 1" avril 1984. Ces chômeurs de longue durée avaient épusé tous leurs droits à l'une quelconque des indemnités versées per l'UNEDICavant l'entrée en vigueur du nouveau depositif feet de l'accord paritaire signé par les pertenaires socieux (seuf la CGT et la CFDT), tains cas, mêms, ils n'avaient pu chanir des commissions partaires — qui examinent les dos-siers de regouvellement des parjour. indemnitée — toutes les prolon-gations d'allocations auxquelles gations d'ellocations ausque de la compara percevant le serie de cette ellocation, au titre du compara avaient atteint l'âge de cette ellocation, au titre du régime d'assistance, tandis que se trouvalent donc grivies de ... 230 419 chômeurs recevalent ressources, conformément, sur l'allocation de fin de droit (égale-

auraient pu binéficier des nou-

Ainei, on estime que 15 000 à 20 000 chômeurs ont été victimes de la réglementation. Décornée, et comme toutes les pérantires âgées de plus dé cin-quante ans à la recherche d'un emploi et aous conditions de ressources, ces «exclus» pourront toucher l'allocation de solidarité. financia per l'Etat. Cette allocation, qui s'élève à 40 f per jour, est portée à 60 F per jour pour les personnes de plus de cinquante and syant travallé su moine dix ans. Pour les per-sonnes âgées de plus de cinquante-cinq ans et ayant tra-

A in fig sout, selection les statistiques fournies per l'UNEDIC, 42.876 châmeurs percevaient dispositions de l'époque, alors ment 40 F per jour), au titre du même que, s'ils avaignt au city régime d'assurance financé par quante ans après le 1 avril; elles les cottestions asserbles.

### LA DISTRIBUTION DES EXCÉDENTS AGRICOLES

### Le prix de la gratuité

Au moment où la Commis européenne signale que les entre-pôts frigorifiques des Dix regorgent de viande et de beurre, an moment où l'on demande instamment aux agriculteurs de réduire leurs livraisons de lait, la raison, interpellée par l'urgence, l'emporte. Enfin... Le conseil des ministres a exprimé une idée simple : Pourquoi ne pas metire – gramitement – à la dis-position des indigents, selon des

----

et des poissons. Rationalisation des cultures, stockage, conditionne-ment, exportations: les progrès réalisés à ces différents stades sé-

parant la production de la consommation n'out pas été suffisants. Les inadéquations quantitatives, quali-tatives, saisonnières et géographimodalités à discuter, les excédents de produits alimentaires?

Tout le monde a encore à l'esprit des images absurdes et révoltantes : choux-fleurs arrorés d'essence dans des décharges publiques du litter princes, camions de finits nespertations, camions de finits nespertations, possons de Boulogne ou de Lorient envoyés ne rebut pour faire de la faruie qui servire à nourrir du bétail. (1).

Comme les sureffectifs sont la plaie d'une industrie modernisée

gent les marchés et font chuter les cours empoisonnent les cycles de production et de commercialisation de la viande, des fruits et légumes (les nécessiteux) et les offres des (les necessieux) et les orres des autres (les agriculteurs, les trans-formateurs et les négociants) — peut aussi contribuer à assainir les circuits de distribution.

Avec un minimum de planification au niveau des départements (ce serait l'échelon administratif le plus judicieux, puisque, depuis 1984, dans le cadre de la décentralisation, les conseils généraux ont en charge l'énorme secteur de être trop difficile de programmer à l'avance les quantités de telle on telle dearée à attribuer aux hospices, aux maisons de retraite, aux cantines, sur associations d'en-

L'aide aux plus payvres ne doit revenu sufficant et aux consomma-teurs un service correct, à des prix l'aumône qu'une société gavée ou magnanime octroierait aux laissésplaie d'une industrie moderninée limpirée du bou sens autent que pour-compte de la crise. Elle ne mentales ne vont pas dans un autre la mauvaise directrop tard, les excédents qui engor- de la générosité, l'initiative du gou- doit pas son plus se traduire par

un «sacrifice» pour les agricultenss qui, autant que d'autres, comprennent les appels à la solida-rité, mais veulent aussi, à juste titre, un reveau garanti pour cux

FRANCOIS GROSRICHARD.

(1) Excédents en France et à l'étranger... On annouve une récoite exceptionnelle de pommes de terre en Grande-Bretagne, et il faudra retirer da marché quelque 500 000 tonnes.

pour l'emploi des jeunes. — A modernisera pas avec des bouts de l'occasion d'une conférence de ficelle. » Les jeunes n'ont pas presse, M. Jacques Perreux, secré. attendu que le gouvernement natio-taire général du Mouvement de la nalise les petits boulots. Evoquant jeunesse communiste, a estimé que les stages d'initiation à la vie profes« la situation des jeunes ne fait que s'aggrurer en cette rentrée », et que Mouvement de la jeunesses commu-« les darnières miesures gouverne- miste considére qu'on « en revient à

une affaire entre 2 000 ou 3 000 personnes particulièrement fortunées et 500 000 passires. • Le Mouvement de la jeunesse vanz d'atilité collective (TUC).

mentales ne vont pas dans un autre la mauvaise direction prise an



## CONJONCTURE

### NOUVEL EXCÉDENT DU COMMERCE EXTÉRIEUR EN SEPTEMBRE

### Les derniers beaux jours?

du commerce extérieur? Après le fort excédent observé en août (3,5 milliards de francs) grâce à de très fortes ventes de céréales (le Monde du 22 septembre), la balance des échanges a enregistré en septembre un nouveau surplus, de 0,5 milliard de francs en données corrigées des variations saisonnières, Ce résultat a pour effet de ramener le déficit cumulé des trois premiers trimestres de 1984 à 19 milliards de francs contre 41 milliards de janvier à septembre 1983.

Le mois dernier, les exportations out atteint 73,3 milliards de francs, ayant diminué de 4,2 % par rapport à août, mais augmenté de 17,8 % sur septembre 1983. Les importations ont représenté 72.8 milliards de francs, en baisse de 0,2 % par rapport à août, mais en hausse de 16.5 % sur septembre 1983. Le taux de couverture des achats par les ventes s'est établi à 100.7 % contre

Mardi

dans

daté 24

23 octobre

«Le Monde»

Sont-ce les derniers beaux jours 104,8 % le mois précédent et 99,5 % une année auparavant.

> Toutefois, ces résultats, qui ont été, fort logiquement, exploités à la fois par le ministre de l'économie à l'Assemblée nationale et par le premier ministre à la télévision - alors même que leur détail qui permet d'en apprécier la signification n'était pas précisé, – doivent être replacés en perspective. Ainsi, la tendance au redressement des échanges, que le ministère du RICE (Redéploiement industriel et commerce extérieur) met en avant, est sans doute plus conjoncturelle que structurelle,

D'une part, la facture énergétique reste encore faible, (15,4 miliards de francs), et les compagnies pétrolières, qui n'ont pas beaucoup importé ces derniers temps, devront de ce fait, procéder à des achats substantiels en sin d'année. D'autre part, les exportations céréalières vont se ralentir, l'essentiel des contrats dans ce domaine ayant été

AU SOMMAIRE

**DU NUMERO 16** 

■ Un dollar cher...

peut rapporter gros.

voulut éteindre l'eau.

Régions : des réalisations

de la Bretagne à l'Alsace.

Quand le feu

dans les poubelles.

MAITRISE L'ENERGIE

🗷 Du gaz

Cap sur l'énergie dans

les transports maritimes

bre. Il faut noter que les statistiques d'août prenaient en compte comme exportation, 0,6 million de tonnes de céréales qui, faute de place, ont été stockées en Belgique, soit 0,5 milliard de francs de faux bonus.

Enfin et surtout, le solde industriel semble à son point haut (10 milliards de francs). Les opérations exceptionnelles, notamment les ventes d'Airbus (au nombre de quatre le mois dernier), vont fléchir, tandis que la baisse de 40 % des grands contrats enregistrée en 1983 commencera à faire sentir ses effets fin 1984 et début 1985. En outre, les ventes de biens d'équipement et de produits manufacturés subiront les conséquences d'une conjoncture internationale moins stimulante et d'une croissance - d'ailleurs souhaitable - des investissements inté-

I) ne faut pas oublier aussi l'entraînement des importations qui pourra naître d'une relance de la l'automne 1985 aux allègements fis-caux. Dans le concert international.

engrangé. Le solde agricole a été il faut jouer en mesure : à l'approche des élections législatives, la France risque de se trouver de nouveau à contretemps, ce qui pèsera de façon négative sur le solde des échanges et sur les capacités de remboursement de la dette extérieure. Les experts prévoient - avec l'incomne du doilar - déjà un déficit de 20 milliards

de francs pour 1985 MICHEL BOYER:

 Un excédent de la balance des paiements courants. - La balance des paiements courants a dégagé, sur la base d'estimations provisoires, un excédent de 5 milliards de francs su troisième trimestre 1984, annonce le ministre de l'économie, des finances et du budget. Ainsi le déficit courant a, depuis le début de 1984, été ramené à 5 milliards de francs, à comparer à un déficit de 36,5 milliards de francs pour la même période de 1983. Cette balance avait été excédentaire de 0,7 milliard au deuxième trimestre et déficitaire de 10,7 milliards au premier. Au troisième trimestre de 1983, elle avait enregistré un solde aégatif d'environ 2 milliards de

### LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	-	DU JOUR		MOIS		( MOIS	SIX MOIS			
	+ 200	+ heat	Hep. +	as q <del>és</del> '	Rep. +	n 460 ~	Rep. + o	dig.,-		
SR-U	9,5695	9,5710	+ 20	+ 75	+ #	+ 185	- 90	+ 99		
Sear	7,2870	7,2098	- 99	~ 47	- 155	- 185	- 463	- 332		
Yez (198)	3,8393	3,8415	+ 166	+ 193	+ 311	+ 338	+ 837	+ 928		
DM	3,8625	3,0640	+ 129	+ 152	+ 285	+ 305	+ 713	+ 783		
Florin	2,7163	2,7175	+ 186	+ 125	+ 218	+ 235	¥ 595	+ 646		
F.B. (100)	15,1608	15,1668	- 4	+ 119	+ 47	+ 166	+ . 26	+ 432		
FS.	3,7381	3,7401	+ 165	+ 195	+ 38	+ 396	+ 961	+ 2049		
L(1 000)	4,9738	4,9771	- 229	- 188	- 436	- 395	- 1256	- 1129		
2	11.AZ79	1L4364	+ 14	+ 99	+ 72	+ 154	+ 151	+ 414		

### TAUX DES EUROMONNAIFS

SIL-U	10	7/16	<b>30</b>	3/8 13/16 1/8	10	1/8	16	1/2	10	5/16 1/2	19	11/16 7/8	16	7/8 3/4	11	1/4 1/4 9/1
Florin F.B. (100)	5	5/8 1/4	EI.	1/8	5	7/8	6	1/4	6	5/8		3/8 1/4	6	3/16	6	9/1
FS	1	3/4	2	1/2	5	1/8 5/8	5	1/2	5	1/16	3	7/16	5	1/4	5	3/8 5/1 1/4 1/8
Ľ(1 000) £	9	3/4 3/8 5/8 1/2	16 16	1/8 1/8	15 10	9/16		3/16 15/16	10	9/16	19	7/16 3/16 15/16 3/8	10	3/4	11 12	1/2
E. frança .	19	1/2	11		10	3/4	22	1/4	10	7/8	72	3/8	10	5/8	12	1/8

### SOCIAL

### La politique salariale d'EGF

### LES SYNDICATS ESTIMENT QUE LA PERTE DU POUVOIR D'ACHAT EN MASSE SERA DE 0.5 % EN 1984

Les directions générales d'EDF et de GDF out proposé, le 15 octobre, un délai de réflexion de quinze jours aux organisations syndicales après avoir présenté leurs propositions salariales. Pour 1984, le salaire national de base sera augmenté de 2 % au l'octobre. La majoration de 2 % qui avait été accordée le 1ª mai dernier sera anticipée au 14 janvier 1984, ce qui se traduira concrète ment pour les agents d'EDF par un rappel de quatre mois. Même opéra-tion pour l'augmentation du 1º octobre, dont une partie - 0.9 % - sera anticipée au 1 mai. La direction précise que « à la fin de l'exercice de 1984, lorsque sera comme l'indice moyen définitif des prix, une réunion sera tenue pour examiner en fonction des conditions économi-ques les modalités et le calendrier d'un ajustement de la hausse des rémunérations en masse entre 1983 et 1984 au-delà de 6,9 %». Pour les syndicats, la perte de pouvoir d'achat en masse sur 1984 sera de

Pour 1985, la direction d'EGF a proposé à la fois un - échéancier pré-visionnel - des augmentations du salaire national de base pour l'ensemble de l'année (dans le res-pect des hypothèses de prix) et une formule de compétitivité « associant les performances de l'entreprise et « le succès de la politique de désinflation» au niveau national Cela devrait permettre, selon elle, le maintien du pouvoir d'achat en

### UNE ENTREPRISE GRENOBLOISE **PROPOSE A SES SALARIÉS** DE DÉMÉNAGER AVEC ELLE **A PARIS**

(De noure correspondant.)

Grenoble. - Probablement parce qu'ils n'avaient pu obtenir au mois de juillet, de la Direction départe-mentale du travail de l'Isère, que 128 licenciements aur les 263 demandés, pour un effectif de 500 personnes, les dirigeants de la société grenobloise Montalev viennent de décider de transférer le siège social de leur entreprise à Paris Il rejoindre ainsi les services parisiens du groupe des Grands Tra-parisiens du groupe des Grands Tra-vaux de Marseille-entreprose dans lequel Montalev est entrée il y a quelques années.

Montalev, qui fut créée il y a trente ans dans la région greno-bloise, est spécialisée dans le mon-

tage d'unités industrielles. A Grenoble sont réunis les services administratifs, techniques et com-merciaux de la société, ainsi que le service du matériel. L'entreprise réalise deux tiers de son chiffre réalise deux tiers de son chiffre d'affaires à l'étranger. Elle souffre, selon les responsables, de son «éloignement des grands donneurs d'ordres, dont les représentants, notamment étrangers, sont installés à l'aris». D'autre part, le rapprochament «géographique» avec les Grands Travaux de Marseille devait crier me «supervie» entre devrait créer une «synergie» entre les deux entreprises et permettre des économies substantielles.

Montalev propose à ses salariés de déménager, avec l'entreprise « en espérant que beaucoup resteront sur place et seront licenciés », souligne le CGT, qui déconce l'évident tromperie. C'est une manière de se séparer habilement d'un personnel qu'on voulais licencier de souse façon».

1000

400 00

· W. . . .

WNAIES

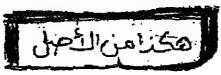
DU Pi

La direction générale de l'Office des postes et télécommunications du Sécégal lance un avis d'appel d'offre relatif à la fourniture de quatre (4) concentrateurs de lignes accompagoés d'un lot de pièces de rechange.

L'appel d'offres est ouvert aux sociétés de toutes netionalités. Les dossiers d'appel d'offres pourront être retirés à l'acresse suivants : Direction générale de l'Office des postes et télécommunications du Sénégal, 6, boulevard Franklin-Roceavelt, 2º étage, pièce 228, DAKAR (Sé-

Les offres devront pervenir sous pli escheté à la direction générale de l'Office des postes et télécommunications, à Delar, avant le lundi 17 dé-cembre 1984 à 10 heures (heure de Delar).





## ENERGIE

### Pétrole : la baisse des prix britanniques inquiète les pays producteurs

(Suite de la première page ) Si on veut parler d'un ajustement réel vis-à-vis du marché, il faudrait au moins une baisse similaire à ce qu'ont fait les Norvégieus en rédu-sant leur prix de 1,50 dollar par baril », a t-il ajouté.

3 7 3 m

Après les baisses porvégienne es britannique, l'ajustement d'Aboq Dhabi risque d'accroître la pression sur le Nigéria, qui a jusqu'ici tou-jours affirmé qu'il spivrait la Grande-Bretagne « cent par cent », et de déclencher au sein de l'OPEP

une guerre des prix. Les risques de dérapage sont tou-tefois nettement moins importants qu'au début de l'année dernière, ce, pour au moins quatre raisons :

· La demande mondiale, suivant la reprise américaine, s'est raffermie par rapport à l'an passé. Selog l'Agence internationale de l'énergie, la consommation mondiale devrait at consummation meaning activation of 1984 supérieure de 3 % à celle de 1983, la hausse attendue pour le dernier trimestre de cette année étant de 1,3 %, celle du premier trimestre 1985 de 1,4 %. Pour le dernier trimestre, la demande adressée à l'OPEP devrait atteindre, selon M. Al Oteiba, 19 millions de barils par jour en moyeune soit 1.5 million de barils de plus que le plafond de l'OPEP.

· La saison est favorable, l'approche de l'hiver étant traditionnellement un moment de reprise. Cette aunée cependant, pour la pre-mière fois depuis le second choc pétrolier, le mouvement de restoc-leage normal ne s'est pas encors amorcé, les importations américaines ayant même diminué en sep-tembre de 9,6 % par rapport à l'an passé, provoquant une baisse des stocks, alors que les ventes sur le marché intérieur étaient supérieures de 2,2 % à l'an passé. Tout laisse donc présoir ranidement donc prévoir rapidement une reprise saisonnière vigoureuse de la demande de brut. « C'est une ques-tion de semaines », pensé M. Al

Oteiba. e L'OPEP, contrairement à la situation qui prévalait au début de 1983, respecte, depuis le mois

**MONNAIES** 

oragine 🖼 it

Après l'annonce d'une réduction

Après l'apponce d'une recuction du prix du pétrole brut des ginements britamiques de mer du Nord suivant celle du brut norvégien, la livre sterling a accentué sa chute, tombant à son plus bes cours historique vis-à-vis de la mommaie des Etats-Unis. Le 16 octobre, elle avait a crissé », pour la prémière fois, le

cassé », pour la prémière fois, le cours de 1,20 dollar : le 18, elle s'inscrivait, en fin de matinée, à 1,1850 dollar, sur la place de Londres, et sur celle de Paris à 11,35 F course 11,50 F. L'effet dépressif des réductions du prix du pétrole a été accentué per la persistance de la grève des mineurs de charbon, actuellement dans son septième mois.

En ce qui concerne la livre ster-

ling, notors que sa baisse est modé-rée par rapport aux devises euro-péennes, car la monnaie anglaise a fléchi moins vite que ces momaies

par rapport à un dollar en forte ascension. A Paris, par exemple, le aterling valait 12 francs an début de l'année. Il était tombé à 8,50 francs

en 1977, et à 1,80 dollar, lors de sa grande crise, pour remonter à 2,46 dollars en 1980, après le

En ce qui concerne le dollar, le

fait marquant a été l'intervention de la Banque fédérale d'Allemagne,

mercredi 17 octobre dans la mati-

aée, à l'approche des 3,16 deutsche-

d'août, la discipline qu'elle s'est imposée pour la producțion. Celle-ci est asmellement , proche du plafond de 17.5 millioni de barlls par
jour , selon M. Oteiba, soit en
hause sensible par tapport au moia
précédent (16,4 à 16,7 millions de
barils par jour), mais dans les
limites raisonnables compte tenu de
la saison. Il est vrai, en revanche,
que la discipline sur les prix n'est
plus qu'un souvenir, la plupart des
pays pratiquant, sous des formes
diverses, des rabais plus ou moins
voilés qui dans les cas extrêmes
(Qatar par exemple) atteignent
jusqu'à 4,5 dollars par rapport aux
prix officiels. Les pays les plus gênés
sont ceux qui, comme la GrandeBretagne, la Norvège, Abon Dhabi
ou la Libye, ne produisent que des
beuts de qualité très lésère, dont les ou la Libye, pe produisent que des bruts de qualité très légère, dont les cours officiels sont, compte tenu de la réalité du marché des produits, pettement surcotés par rapport aux qualités inférieures

· Personne enfin, dans le monde pétrolier, n'a réellement intérêt à voir se développer une baisse accenyour se developper une name acceu-tace des prix. Les grandes compa-guies craignent de voir déprécier leurs réserves, les pays de l'OPEP sont menacés d'une baisse de leurs revenus, et les pays non membres, comme la Grande-Bretagne, ris-quent non seulement une chute de urs revenus fiscaux mais aussi une baisse de leur monnaie et du niveau d'exploitation de leurs champs dont les couts sont très élévés.

Ce - consensus - avait permis, début soût, de contemir la chute des cours qui se développait sur le mar-ché et grâce à l'intervention conjointe des grandes compagnées, de l'OPEP et du gouvernement bri-tannique, de renverser la tendance, sans toutefois parvenir à redresser tout à fait les cours, qui restaient sur le marché au jour le jour depuis la mi-août inférieurs selon les cas de 1 à 1,5 dollar aux prix officiels.

Pour toutes ces raisons l'OPEP et les Britanniques devraient pouvoir plus aisément que l'an passé, empé-cher le déclenchement d'une chute on spirale. De là à pervenir à éviter

à dire des prises de bénéfices sur des achats antérieurs.

Jeudi 18 octobre, neanmoins, le dollar, qui était revenu, la yeille, de 3,16 DM à 3,09 DM et de 9,62 F à

9,52 F, après 9,49 F, a recommencé à monter, atteignant 3,1260 DM en fin de matinée et 9,6120 F. La

en provenance des multinationales

est toujours forte. Cette remontée s'effectue en dépit de la baisse des taux aux Erats-Unis qui se poursuit. Il est vrai que M. Henry Kaufman, goupou de Wall Street, a déclaré que le golder était londamentale

ment fort et ne basserait pas avant la fin de 1985.

ACCORD ENTRE LES PHILIPPINES

ET LES BANQUES ÉTRANGÈRES SUR LE RÉÉCHELONNEMENT

DE LA DETTE

Manille (AFP). – Les langues inter-nationales créancières des Philippines out approuvé un plus de rééchelonne-ment de la dette extérieure du pays et

de fourniture de nouveaux crédits. C'est ce qu'à amoncé, jeudi 18 octobre, le président philippin Ferdinand Marcos par le causi de l'agence officialle philip-

ETRANGER

Chute de la livre

31.12.1984: dernier délai

pour payer

moins d'impôts

declaration des revenus 1984 pour prendre vos disposițions.

Après le 31 décembre, il sera trop tard, Le Guide du Placement 1985 sera votre meilleur conseiller

LE GUIDE DU PLACEMENT 1985

un numero hors sene du Journal des Finances. En vente chez jous les marchands de journaux

a partir du 18 octobre 1984. 25 F

LE JOURNAL DES

FINANCES

122, rue Resumur, 75002 Paris

Pour encourager l'épargne, l'État accorde diverses déductions fiscales. N'attendez pas de remplir votre

. et vous y trouverez tout ce qu'il faut savoir pour bien placer votre argent et le proteger contre les dangers d'une conjoncture difficile.

« Nous sommes prêts à décider, si nécessaire d'abaisser les quotas de leurs revenis diminuer de 40 milliards de dollars en 1983, et dont le déficit global devrait atteindre en 1984 selon le secrétariat de l'organisation quelque 11 milliards de dollars (contre 16,8 en 1983 et 8 en 1982), à condition que leurs ventes s'accroissent de quelque 13 milliards de dollars par rapport à l'an passé, il n'est pas évident que cela suffise à permettre un maintien des prix actuels.

Un résjustement limité des prix similaire à celui opéré par la Grande Bretagne et la Norvège paraît donc, sanf accident, toujours possible sur un marché aussi spécu-latif, l'hypothèse la plus vraisemblable. On peut se demander si ce n'est pas la raison qui a décidé la Grande-Bretagne à prendre le risque d'abaisser ses prix, alors qu'elle respectait depuis mars 1983 la même discipline que l'OPEP. Il est en effet difficile de croire que les Norvégiens, alliés traditionnels du Royaume-Uni allies traditionnels du Koyaume-Uni sur le front pétroller, alent chois seuls de pousser ainsi leurs parte-naires à la fante. « Je crois que les Britanniques ont décidé les Norvé-giens à les précéder pour ne par apparaître comme seuls responsa-bles vis-à-vis de l'OPEP », affirme na contine resisen.

Il est clair que la Grande-Bretagne, soucieuse d'éviter une chute brutale et trop prononcée, n'en souhaitait pas moins un réajus-tement limité de ses prix officiels pour les rendre plus conformes à la réalité du marché. Le système britannique, basé sur la nonntervention vis-à-vis du secteur privé, ne permet pas, en effet, à la Grande-Bretagne de maintenir durablement des tarifs officiels significa-tivement plus élevés que les cours au

Les Britanniques contraints, bien malgré eux, de « tenir » artificielle-ment ces prix depuis un an et demi, avaient du pour ce faire, depuis la ment de fortune avec les compa gnies. Selon ce gentleman's agree-ment, le prix et les contrats d'achat de la BNOC étaient officiellement maintenus, mais les compagnies n'enlevaient plus qu'une partie des quantités normalement prévues, la compagnie nationale se chargeant

discrètement d'écouler le surplus au prix du marché (28,50 dollars).

Comme la BNOC était dans le même temps contrainte d'acheter tout son petrole au prix officiel (30 dollars), il en colitait depuis trois mois au Trésor britannique quelque 450 000 à 600 000 dollars par jour pour sauver les apparences. Cette aituation ne pouvait à l'évidence se prolonger durablement, d'autant que le système avantageait finalement les petites compagnies non intégrées en aval, par rapport aux «majors», ce que cenx-ci ne pouvaient tolérer longtempa. Un réajnstement limité arrange

donc à la fois les Britanniques et les grandes compagnies à la condition d'être sur de pouvoir contenir la baisse dans des limites raisonnables. Le moment pour tenter ce pari sem-ble bien choisi. Reste à savoir si l'OPEP partagera ce point de vue. Ce n'est pas sûr, dans la mesure où les membres de l'organisation, contraints pour limiter la baisse des cours, de réduire leur production ce qui n'est pas le cas de la Grande Bretagne, de la Norvège, ni des Américains, lesquels maintiennent des rythmes élevés d'extraction, risquent de perdre sur les deux

Le seul bénéficiaire de l'opération pourrait être l'Arabie saoudite, producteur d'équilibre, à qui aucun quota n'a été assignée, et qui, certea, acrait dans un premier temps obligée de continuer à limiter ses ventes mais serait également le premier et principal bénéficiaire de la reprise attendue d'ici à l'hiver...

VÉROMOLIE MAURUS.

### FAITS ET CHIFFRES

### Affaires

dastrielle en jeillet et soût. – L'in-dice de la production industrielle (hors hitiment) s'est établi en juil-let et août à 136 (base 100 en 1970) en données corrigées des variations saisonnières. L'INSEE, qui public ces statistiques, souligne que cet indice ne reflète pas bien la tendance de la production industrielle en rai-son des risques saisonniers qui ont joué de façon importante en juillet et en août dans la chimie, la construction automobile et la branche papier-carton.

En moyenne mobile, l'indice de la production industrielle s'établit à 131 pour avril - mai - juin, à 133 pour mui - juin - juillet, et à 134 pour juin - juillet - sout.

 Control Data : priorité à l'améligration de la rentabilité. — Control Deta, numéro quatre américain de l'informatique dont les résultats sont moins bons que prévis de-puis deux ans, a décide d'abandonner la production de matériels périphériques compatibles avec IBM, a annoncé le 17 octobre, à Paris, M. Robert Price, directeur général du groupe. Cette activité nous a coûté trop cher en raison de l'emploi de techniques très sophistiquées et elle a contribué à ré-duire les bénéfices du groupe», at-il déclaré en ajoutant que « la priorité serait donnée à l'améliora-tion de la rentabilisé ».

née, à l'approche des 3,16 deutschemarks. Les capitaux mis en jeu150 millions de dollars, dit-on, outété moins importants que le 21 septembre dernier (500 millions de dollars). Il est vrai que les bainques
soviétiques out comme en septembre, appuyé le mouvement, à des
fins purement commerciales, c'estlins purement commerciales, c'este L'Italie est autorisée par la CEE à limiter certaines importa-tions de voitures japonulses et sovié-tiones. — La Commission euro-péeane a autorisé l'Italie à limiter péenne a antorisé l'Itane a maior jigqu'au 30 avril 1985 ses importa-tions de véhicules «tout terrain» en provenance du Japon et de l'URSS transitant par Jes autres pays de la Circumanduté, Au premier semestre 1984, la production nationale de ce type de véhicules a baissé de près de

### Etranger

### CANADA

\* Transa-six pulle oscriers de General Motors en grère. — Si les syndiqués de General Motors aux Etats-Unis ont voté au début de la semaine la convention collective, les 36 000 salariés des sept usines de General Motors au Capada ont décide de se mettre en grave après le rejet par leur syndicat (la branche canadienne de l'UAW) des der-nières propositions patronales. Celles-ci font état d'une hausse de salaires de 2,25 % quand les syndi-cuts réclament 3 %. Ceux-ci demandent aussi une réduction des temps de travail et une clause de garanție de l'emploi. Les négociations se poursuivent. - (AFP.)

### **ETATS-UNIS**

 Le taux d'utilisation des capestrielles s'est élevé en septembre à 81,9 % contre 82,6 % en août. Ce fléchissement fait suite au recul de la production industrielle (-0,6%) enregistré également en eptembre. - (AFP.)

• Le marché du logement. - Les augmenté de 8,9 % en septembre, après avoir décliné sensiblement au cours des deux mois précédents Elles ont porté, en rythme annuel, sur 1,67 million de logements contre 1,54 million le mois précédent, le ni-veau record de 2,3 millions a pu être établi en février dernier. La diminution récente avait été attribuée à la remontée des taux d'intérêt sur les prêts immobiliers, qui pourrait aussi avoir été responsable d'une baisse de 3,7 % des délivrances de permis de construire en septembre, soit

### 1,42 million en rythme annuel.

 La croissunce écono l'Allemagne fédérale devrait être modérée en 1985, avec une hausse du produit national brut (PNB) d'environ 2 %, prévoient les cinq principaux instituts de conjoncture cuest-allemands. Dans leur rapport d'automne, qui sera publié le 22 oc-tobre, ces instituts font état d'une croissance de 2,5 % pour 1984, en légère baisse par rapport à leurs der-nières estimations d'avril du fait des confirs socianx qui ont affecté la production en mai et en juin dans la métallurgie et l'imprimerie. Les prix devraient augmenter en moyenne de 2,5 % aussi bien cette année qu'en 1985, ajoutent ces instituts. -

### SUISSE

• Chômage: 1 % en septembre. Le chômage touchait fin septembre 1 % de la population active hel-vétique (32234 chômeurs) contre 1,1 % en août (32487) mais 0,8 % en septembre 1983 (26195).

### Social

(AFP)

 Situation Moquée à l'aéroport
 Roissy-Charles-de-Gaulle. – Les actions des personnels au sol d'Aéroports de Paris continuent de perturber sérieusement le fonctions de l'aéroport Roissy - Charles-de-Gaulle. Des grévistes ont bloqué, le 18 octobre, les accès de l'aérogare 1, provoquant des embouteillages importants.

 Ateliers français de l'Opest. Les ouvriers des Atchers français de l'Ouest du chantier de Brest (Finis-tère) out décidé jeudi 18 octobre, l'occupation illimitée des locaux de leur direction, à l'appel de la CGT. Nous occupons la direction tant que nous n'aurons pas de rendezvous avec le premier ministre ni de garanties quant à nos salaires », a affirmé la CGT.

 LE MONDE - Vendredi 19 octobre 1984 - Page 39 ACTION OF THE PROPERTY OF THE

### AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Commence of the second second

### CAISSE NATIONALE DE L'ENERGIE

ELECTRICITÉ DE FRANCE - Obligations 8 % Novembre 1969

Les intérêts courus du 2 Novembre 1983 au 1º Novembre 1984 aur les obliga-tions ÉLECTRICITÉ DE FRANCE 8 % Novembre 1969 seront payables, à partir du 2 Novembre 1984, à raison de F 36,00 par titre de 500 F nominal, contre déta-chement du coupon nº 15 ou estampillage du certificat nominatif, après une retenne à la source domant droit à un avoir fiscal de F 4,00 (montant global : F 40,00).

En cas d'option pour le régime du prélèvement d'impôt forfaitaire, le complément de prélèvement libératoire sern de F 5,99 auquel s'ajoutera la retenne de 1 % calculée sur l'intérêt brut conformément à la loi de Finances pour 1984, soit F 0,40 faisant ressortir un net de F 29,61. Cette retenue ne concerne pas les personnes visées au III de l'article 125 A du Code Général des Impôts.

A partir de la même date, les obligations émises cesseront de porter intérêt et au remboursables à F 500,00 (démunies de conposs).

Le paiement des coupons et le remboursement des tures sont effectués sans frais aux Caisses des Compublies directs du Trésor (Trésoreties Générales, Recettes des Finapoes et Perceptions), à la Caisse Nationale de l'Energie, à PARIS, 18 bis, rue de Berri, ainsi qu'aux guichets de la Banque de France et des Etablissements

ÉLECTRICTÉ DE FRANCE — Obligations 16,50 % Octobre 1982

Les intérêts courus du 8 Novembre 1983 au 7 Novembre 1984 sur les obligations ÉLECTRICTTÉ DE FRANCE 16,50 % Octobre 1982 seront payables, à partir du 8 Novembre 1984, à raison de F 742,50 par titre de 5 000 F nominal, contre
détachement du coupon n° 2 ou estampillage du certificat nominatif, après une retenue à la source donnant droit à un avoir fiscal de F 82,50 (montant globel :
F825 00.

En cas d'option pour le régime du prélèvement d'impêt forfaitaire, le complément de prélèvement libératoire sera de F 123,70 auquel s'ajoutera la retenue de 1 % calculée sur l'intérêt brut conformément à la loi de Finances pour 1984, soit F 8,25 faisant ressortir un net de F 610,55. Cette retenue ne concerne pas les personnes visées au III de l'article 125 A du Code Général des Impôts.

Le paiement des coupons est effectué sans frais aux caisses des Comptables directs du Trésor (Trésorèries Générales, Recettes des Finances, Trésorèries Principales et Perceptions), à la Caisse Nationale de l'Energie, à PARIS, 18 his, rue de Berri, à la Caisse Nationale ainsi qu'aux Caisses Régionales de Crédit Agricole Mutuel, aux guichets de la Banque de France et des Etablissements bançaires.

### CAISSE NATIONALE DE L'ENERGIE

ELECTRICITÉ DE FRANCE - Obligations 10,60% (ex-6,25%) Novembre 1967 Les intérêts courus du 10 Novembre 1983 au 9 Novembre 1984 sur les obliga-tions ÉLECTRICTÉ DE FRANCE 10,60 % (ex-6,25 %) Novembre 1967 seront payables, à partir du 10 Novembre 1984, à raison de F 38,16 par titre de 400 F nominal, contre détachement du coupon n° 17 ou estampillage du certificat nomina tif, après une retenue à la source donnent droit à un avoir fiscal de F 4,24 (montage bai: F 42,40).

En cas d'option pour le régime du prélèvement d'impôt forfaitaire, le complément de prélèvement libératoire sera de F 6,35 auquel s'ajouters la retenue de 1 % calculée sur l'intérêt brut conformément à la loi de Finances pour 1984, soit F 0,42 faisant ressortir un net de F 31,39. Cette retenue se concerne pas les personnes visées qu'III de l'article 125 A du Code Général des Impôts.

Ci-après, sout rappelées les séries sorties aux tirages antérieurs Amortissement 1972 - Série « D » - Amortissement 1982 -

Amortissement 1977 - Série - C =

ÉLECTRICITÉ DE FRANCE - Obligations 8,50 % Novembre 1970 Les intérêts courus du 23 Novembre 1983 au 22 Novembre 1984 sur les obliga-tions ÉLECTRICITÉ DE FRANCE 8,50 % Novembre 1970 seront payables, à par-tir du 23 Novembre 1984, à raison de F 38,25 par titre de 500 F nominal, contre détachement du coupon n° 14 ou estampillage du certificat nominatif, après une re-tenue à la source donnant droit à un avoir fiscal de F 4,25 (montant global : F 42,50).

En cas d'option pour le régime du prélèvement d'impôt forfaignire, le complé-ment de prélèvement libératoire sera de F 6,37 auguel s'ajoutera la retenue de 1 % calculée sur l'intérêt brut conformément à la loi de Finances pour 1984, soit F 0,42 falsant ressortir un net de F 31,46. Cette retenue ne concerne pas les pe sées an III de l'article 125 A du Code Général des Impôts.

ÉLECTRICTIÉ DE FRANCE - Obligations 8 % Octobre 1972

Les intérêts couras du 10 Novembre 1983 au 9 Novembre 1984 sur les obliga-tions ÉLECTRICITÉ DE FRANCE 8 % Octobre 1972 seront payables, à partir du 10 Novembre 1984 à raison de F 72,00 par titre de 1 000 F nominal, contre détache-ment du coupon nº 12 ou estampillage du certificat nominatif, après une retenue à la source donnant droit à un avoir fiscal de F 8,00 (montant global : F 80,00).

En cas d'option pour le régime du prélèvement d'impôt forfaitaire, le complé-ment de prélèvement libératoire sera de F 11,99 auquel s'ajoutera la retenue de 1 % calculée sur l'intérêt brut conformément à la loi de Finances pour 1984, soit F 0,80 sortir un net de F 59,21. Cette retenue ne concerne pas les persor sées au III de l'article 125 A du Code Général des impôts.

ÉLECTRICITÉ DE FRANCE - Obligations 11,36 % Novembre 1974 Les intérêts courus du 24 Novembre 1983 au 23 Novembre 1984 sur les obliga-tions ÉLECTRICITÉ DE FRANCE 11,30 % Novembre 1974 seront payables, à partir du 24 Novembre 1984 à raison de F 101,70 par titre de 1 000 F nominal, contre détachement du coupon nº 10 ou estampillage du certificat nominatif, après une retenue à la source donnant droit à un avoir fiscal de F 11,30 (montant global:

F 113,00). En cas d'option pour le régime du prélèvement d'impôt forfaitaire, le complément de prélèvement libératoire sera de F 16.94 auquel s'ajouters la retenue de 1 % calculée sur l'intérêt brut conformément à la loi de Finances pour 1984, soit F 1,13 faisant ressortir un net de F 83,63. Cette retenue ne concerne pas les personnes viaées au III de l'article 125 A du Code Général des Impôts.

ÉLECTRICITÉ DE FRANCE – Obligations 16,30 % Octobre 1982

Les intérêts courus du 8 Novembre 1983 au 7 Novembre 1984 sur les obligations ÉLECTRICITÉ DE FRANCE 16,30 % Octobre 1982 seront payables, à partièr du 8 Novembre 1984, à raison de F 733,50 par titre de 5 000 F nominal, contre
détachement du coupon n° 2 ou estampillage du certificat nominatif, après une retenae à la source donnant droit à un avoir fiscal de F 81,50 (montant global :

En cas d'option pour le régime du prélèvement d'impôt forfaitaire, le complément de prélèvement libératoire sera de F 122,20 auquel s'ajouters la retenue de 1 % calculée sur l'intérêt brut conformément à la loi de Finances pour 1984, soit F 8,15 faisant ressortir un aet de F 603,15. Cette retenue ne concerne pas les personnes visées au III de l'article 125 A du Code Général des Impôts.

### NOTA

En application de la loi du 30 Décembre 1981 — article 94, alinéa II et du lécret nº 83-359 du 2 Mai 1983 relatif au régime des valeurs mobilières, nous préci-

Les porteurs qui ont déposé leurs titres ainsi que la loi le preserit, le montant des sommes qui leur sont dues (palement de l'intérêt, amortissement du capital) sera porté an crédit de leurs comptes tenus par les intermédiaires habilités choisis par

Les porteurs qui n'auraient pas déposé leurs titres à la date du 3 Novembre 1984 sont tenus de satisfaire à cette obligation légale afin de pouvoir exercer leurs droits (paiement de l'intérêt, amortissement du capital),

Les porteurs peuvent obtenir toute information concernant les nouvelles moda-lités de paiement applicables aux valeurs dénatérialisées en s'adressant aux caisses des Comptables directs du Trésor (Trésoreries Générales, Recettes des Finances et Perceptions), à la Caisse Nationale de l'Esergie, à PARIS, 18 bis, rue de Berni, aux guichets de la Banque de France et des établissements bancaires

CRÉDIT LYONNAIS, SOCIÉTÉ GÉNÉRALE, BANQUE NATIONALE

CREDIT LYONNAIS, SOCIÉTÉ GÉNÉRALE, BANQUE NATIONALE DE PARIS, BANQUE PARIBAS, CRÉDIT DU NORD, CRÉDIT COMMERCIAL DE FRANCE, CRÉDIT INDÚSTRIEL ET COMMERCIAL ET BANQUE AFFILIÉES, SOCIÉTÉ GÉNÉRALE ALSACIENNE DE BANQUE, SOCIÉTÉ MARSEILLAISE DE CRÉDIT, BANQUE DE L'UNION EUROPÉENNE, BANQUE INDÓSUEZ, CAISSE CENTRALE DES BANQUES POPULAIRES DE FRANCE, SOCIÉTÉ CENTRALE DE BANQUE SINDIES POPULAIRES DE PRANCE, SOCIÉTÉ DE PRANCE POPULAIRES DE

### CREATEURS D'ENTREPRISES

VOTRE SIÈGE SOCIAL A PARIS à partir de 180 F HT par mois

· Réception et réexpédition du courrier:

Permanence téléphone/télex :

 Rédaction d'actes et constitution de sociétés.

### GEICA/296-41-12 56 bis, rue du Louvre, 75002 Paris

### Week-end à Vienne en Concorde

Départ le 26 octobre Retour sur ligne régulière le jour de votre choix Vol A.R. + Hôtel★★★★ à partir de 2 990 F AIRCOM

93, rue de Monpego 75008 Paris, tel. : 522-86-16



### EN UN AN

### L'Institut lorrain de participation a apporté son soutien à quarante entreprises

De notre correspondant

établissements financiers lorrains

jouant, au travers des apports en fonds propres (de 10 à 25 %), un effet multiplicateur sur la capacité d'investissement et d'emprunt des

bénéficiaires. Ainsi, les quarante participations accordées doivent

accompagner en trois ans la réalisa-

tion de 591 millions de francs

d'investissements, la création de neuf cent dix emplois nouveaux, et

la consolidation de plus de cinq mille six cents emplois existents.

Troisième sujet de satisfaction : le

rôle de l'ILP face à l'innovation

industrielle. - Aux Etats-Unis, remarque M. Rausch, 80 % des

ventes concernent des produits

ayant moins de dix ans d'âge. » Conscients de cette donnée, les res-

ponsables de l'ILP cherchent à sou-

tenir les entreprises régionales dési-reuses de renouveler leur production et leurs marchés. La moitié des par-ticipations décidées touchent, en

effet, des sociétés mettant en œuvre

JEAN-LOUIS THYS.

soit de nouveaux procédés de fabri-

cation, soit des produits nouveaux.

Metz. - Quarante entreprises lorraines aidées en un an. c'est une performance dans cette profession complexe et difficile », affirme M. Jean-Marie Rausch, sénateur et maire (UDF) de Metz et président de l'Institut lorrain de participation (ILP). Quarante participations pour un montant de 8 millions de francs. Nous avons fait la preuve de notre utilité », renchérit M. Claude Coulais, directeur de l'ILP. Bref, les dirigeants de cet établissem financier régional sont satisfaits du premier exercice d'une société dont le but est d'apporter des fonds propres aux entreprises et de prendre des participations dans leur capital pour stimuler leur création ou leur

Trois raisons expliquent l'optimisme affiché après la dernière réu-nion du conseil d'administration de l'Institut lorrain de participation, le 12 octobre à Pont-à-Mousson.

L'ILP représente, selon M. Rausch, · l'un des leviers des ripostes à apporter aux défis des aunées 80 -. Il a triplé en un an son capital, qui est passe de 10 à 30 mil-lions de francs. L'augmentation de 20 millions de francs a été souscrite par les seuls actionnaires fondateurs, à savoir la région (qui détient 34 % du capital), les quatre départements lorrains (11,33 %) des banques et des établissements financiers (37.83 %), la Caisse des dépôts et consignations (10 %), neuf caisses d'épargne (4.5 %) et trois compagnies consulaires (2.33 %).

« Cette importante souscription, remarque M. Rausch, exprime la constance dans l'action de l'ILP des principaux responsables politiques et économiques de la Lorraine.

Une seconde augmentation de capital de 10 millions de francs va être engagée dès le 30 octobre. Elle sera ouverte non seulement aux actuels actionnaires, mais aussi aux

de relever de 100 F à 500 F la garantie de chèques Les pouvoirs publics out demandé lièrement (+27 % en 1982, +17,5 %

Les pouvoirs publics demandent aux banques

aux banques d'étudier le relève-ment, de 100 F à 500 F, de la garantie qu'accordent les banques aux chèques tirés sur elles. Depuis le Le deuxième motif de satisfaction 1º janvier 1976, en application de la loi du 3 janvier 1975, les chèques des responsables de l'ILP concerne le nombre des interventions de l'Ins-titut. Les quarante prises de particiremis en paiement sont automati-quement payés par la banque domipation déjà décidées se répartissent ciliatrice du compte du tireur, en vingt et une aides à la création d'entreprises (souscription d'actions même si ce compte n'est pas provi-sionné, quitte, pour l'établissement, an capital pour un moutant de 50 000 à 200 000 franca), quatorze soutiens à l'extension de PMI (sous à se retourner contre son client et, le cas échéant, à l'« interdire » de chèques pendant un an. Cette disposi-tion avait pour objet de désengorjer les tribunaux, accablés sous le poids des plaintes pour chèques sans proviforme d'actions, d'obligations convertibles ou de prêts participatifs convertibles en actions, pour des montants de 5 000 francs à sion dont le montant était, le plus 500 000 francs) et cinq incitations souvent, modeste. Aujourd'hui, les au développement international (les interventions oscillant entre 500 000 francs et 800 000 francs). choses ne se sont pas arrangées : sur 2.5 millions de chèques sans provi-· L'action diversifiée de l'ILP. sion émis annuellement, les trois cinquièmes sont d'un montant inférieur note M. Rausch, correspond à la variété des besoins des entreprises en fonds propres -. Elle s'effectue souvent en association avec d'autres à 500 F, et le tiers de moins de

Le délit de chèque sans provision, assimilé à l'escroquerie, est puni des mêmes peines : emprisonnement de un an à cinq aus, amende de 3600 F à 2500 000 F. M. Badinter, garde des sceaux, voudrait « dépénaliser » ce délit, du moins pour les petites sommes, de façon à décharger les greffes; la Banque de France soutient le projet en demandant aux banques de relever leur garantie donc d'accroître leur responsabilité, comme juges de la qualité de leurs déposants. La réponse des établis ments est nuancée. Tout d'abord, l'extension de la garantie risque de leur coûter cher, car le nombre de chèques « en bois » augmente régu-

 Urbanisme, logement, transports: 98 milliards de francs et 10 % du budget national. – Les cré-dits dont disposera en 1985 le minis-tère de l'urbanisme, du logement et des transports s'élèvent à 98 milliarda de francs (dont 72,3 milliards pour les dépenses ordinaires et 25,7 milliards pour les crédits de paiement) et non à 170,4 milliards

en 1983), notamment en raison de la crise, bien que ce nombre ne repré-sente que 0,06 % du total (3,5 milliards de francs environ). Mais les banques accepteraient le relèvemen en instituant une franchise, c'està-dire que la garantie ne jouerait qu'entre 100 F et 500 F, on 200 F et 500 F. L'objectif serait de freiner la multiplication des petits chèques, dont le coût de traitement unitaire est d'environ 3 F et d'encourager le paiement en espèces ou par carte de crédit des achats de faible impor-

Elles font également remarques

que la garantie accordée au chèque jusqu'à 500 francs concurrencerait gravement la carte de paiement essentiellement la Carte bieue), dont le principal atout auprès des commerçants est précisément une garantie forfaitaire de 500 francs par achat. Or l'utilisation du chèque est gratuite, alors que celle de la carte est payante (ristourne versée par le commerçant). Cette disparité de traitement constitue, on le sait, l'un des principaux obstacles au développement de la « monétique », c'est-à-dire du transfert électronique des fonds et des paiements par cartes à pistes, et bientôt à microprocesseur, dont l'objet est, précisé-ment, de réduire l'utilisation du chèque, jugée trop coûteuse. Tous ces problèmes devront donc être pris en compte, car ils conditionnent l'évolution de la banque dans les années à

comme nous l'avons écrit par erreus dans nos éditions datées 10 octobre. Un manque de clarté dans la présentation du « bleu » budgétaire est à l'origine de cette méprise. Le ministère de l'urbanisme, du logement et des transports, qui reste un des plus dépensiers, consomme ainsi près de 10 % des crédits totaux que l'Etat distribuera en 1985 et non 17 %.

### Bonne année 1984 dans l'industrie européenne des libres chimiques!

La situation continue de s'améliorer dans l'industrie européenne des fibres chimiques. Si la cadence se maintie cummeta, se la carence e maintient, sant imprévu. l'année 1984, comme la précédente, sera encore satisfaisante. Mais les premiers mages réapparaissent à l'aorizon, et les industriels craignent déjà un re-

Pour les sept premiers mois, les livraisons à la clientèle ont augmenté de 4,% pour atteindre 1,63 million de tonnes. Sur ce total, les quantités fournies aux fabricants européens d'articles textiles se sont élevées à 1.23 million, de tonnes (+ 4 %), et les exportations out compté pour 383 000 zonnes (+ 2 %). A cerythme, les tonnages livrés pourraient globalement avoisiner 2,8 millions de tonnes (dont 2,1 millions à la clientèle européenne), chiffres assez proches de ceux enregistres en 1981 (2,81 millions de tonnes et 2,15 millions respectivement), année d'éclaireie, avant la rechute de

Phisicurs facteurs sont à l'origine de cette amélioration : la poursuite de la reprise économique mondiale, les bienfaits retirés du second accord de Bruxelles sur la réduction des capacités, la hausse du dollar, qui a favorisé les exportations. De ce fait, en moyenne le taux d'utilisation des unités européennes a été de 90 %, même de 95 % pour la société germano-néerlandaise Enka Glanz-stoff (groupe AKZO), premier pro-ducteur européen. Mais quand, l'an dernier à pareille époque, les fabricants de fibres, Enka en particulier,

étaient confiants dans l'avenir à coast terme, les mêmes sont au-jourd'hui préoccupés.

La consommation sur le marché textile européen ne suit pas. Pour le premier semestre, elle s'est à peu près stabilisée en RFA (-0,5 %) et on Italie (0 %), mais elle a franchement baissé en France (- 5 %, comparte à une dimination de 2 % en 1983) et aux Pays-Bas (- 6 % et cent). Le conjouc-- 2 % respective ture ne reste favorable qu'en Grando-Bretagne.

25/W 47

Antres sujets d'inquiétude, le re-nouvellement des stocks est terminé, sur le marché français les réglementations de prix n'out permis qu'une répercussion limitée de l'accroissement des coûts et, après le « boom » de 1983 (+ 22 %), les expurtations en dehors de l'Europe ont plutôt tendance à marquer le pas.

M. Lolk Le Floch Prigent, président de Rhône-Poulenc, pense que le temps de la reprise à achève. M. Günther Tückmantel, membre du directoire d'Enka Glanzstoff, est du même avis. Il estime que la consommation de fibres diminuera l'an prochain. De combien? Il l'ignore, faute de données assez précises sur l'ampieur du raientisse-ment constaté dans l'industrie texment constate dans l'industrie tex-tile. Il se borne pour l'instant à enregistrer les bons résultats de son groupe. An 30 septembre, le chiffre d'affaires (3,4 milliards de DM) avait augmenté de 18 % (dont 7 % en volume).

### L'IDI et Suez chez Gaston Lenôtre

La société Suez Developpement Industriel (SDI), filiale à parts égales de la Compagnie Financière de Suez et de l'Institut de développement industriel (IDI), va prendre une participation de 40 % dans le capital de la société du célèbre pâtissier-traiteur Gaston Lenôtre, qui a rencontré des difficultés sur le marché américain. L'accord a pour objectif « d'élargir l'assise du groupe Lenôtre et d'accélérer son expansion nationale et internationale », indique un communiqué de L'enôtre publié le 5 octobre.

Cette prise de participation, précise t-on au siège de Lenôtre, se fera par le biais d'une augmentation de capital, dont le montant n'a pas été précisé. Actuellement, le capital de la société est de 7,2 millions de francs (le Monde du 5 octobre).

Lenôtre a di faire face à des Lenôtre a di faire face à des pourra acquérir que 40 % des parts résultats moins bons que prévus aux de l'usine de Logan County.

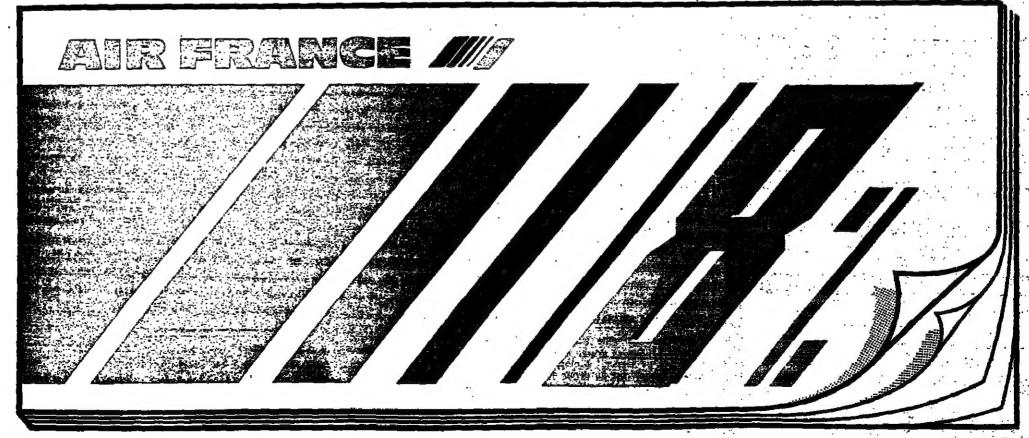
États-Unis : l'investissement da 5 millions de dollars dans une usine de fabrication à Houston n'a pas entraîné le développement commer-cial attendu (trois magasins de vente out été ouverts au lieu des six prévus). La société Lenôtre a réalisé en 1983 un chiffre d'affaires de 177 millions de francs et un bénéfice de 7 millions de francs.

· Alean est autorisé à racheter le secteur aluminium d'Arco. — La so-ciété canadienne Alcan (premier producteur inondial d'aluminium) a finalement repris le secteur alumi-nium de la firme pétrolière américaine Arco. Vendredi 5 octobre, la division antitrust du département de la justice américaine a levé son veto, posé en juin, et ratifié l'accord de principe passé en janvier dernier par Arco. Seule modification, Alcan ne

Meyronitz LES COLLECTIONS DE LUNETTES nut √ge Christian (artier MEYROWITZ OPTICIEN, L'AUTRE FAÇON DE VOIR 5 RUE DE CASTIGLIONE 75001 PARIS. TEL.26140.67

# Quelle est la différence de prix entre la Classe Economique et la Classe Affaires sur un Paris-Milan?

<u>a réponse est dans le billet.</u>



Un billet Air France Paris-Milan, en Classe Affaires, c'est une exclusivité Air France. C'est aussi 3 vols par jour en Airbus A 310 ou en Boeing 727, tous au départ de l'aérogare la plus rapide, Charlesde-Gaulle 2, Aérogare B. C'est un enregistrement et un embarquement particuliers et la possibilité de choisir son fauteuil. A bord, c'est un service personnalisé, des repas, des boissons gratuites et l'agrément que procure

un siège confortable. Un billet Air France Paris-Milan en Classe Affaires c'est seulement 8% plus cher qu'en Classe Économique. C'est l'une des réponses d'Air France aux besoins des hommes d'affaires.

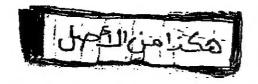
Le billet tous services

CTUS NO LO . TO

COLUMN IN T

armes as se

CONTROL OF THE CO.



	MARCHÉS FINANCIERS BOURSE DE PARIS Comptant 18 OCTOBRE										
MARCHES MARCHES	<b>FINANCIERS</b>	BOU			DE PA			Con		_	<del></del>
PARIS	NEW-YORK	VALEURS	25 25	Chepon 0148	VALEURS Francisco	Cours poic.	COURS COURS	VALEURS SCAC	Chars pric.	Demier cours	VALEURS Coars pale coars VALEURS Coars pale coars SECOND MARCHÉ Hors-cote
18 octobre  Beaucoup plus résistant	Encore très irrégulier	5 %	43 30 9170	2 566 0 649	Eurocom Europ. Accumal Eternit	505 28 10 390	28 28 280	Sanally Machings S.E.P. p.Q	180 172 32 80	190	A.G.PR.D 1719 1790 Ains
Après avoir baisse de 1,5 % en	La décision prise par la Grande-Bretagne d'abailler le prir du pétrole de la mer du Nord n'a pas trop perturbé Wall Street mercrodi. Si les valeurs intéressées ont	Emp. 8,80 % 77 9,80 % 78/93 9,80 % 78/98	117 50 94 80 95 20	3 502 2 558 7 502	Filix Pasis Secrit, Viciny (Ly) Finalises	1297 110 112 80 113	1300 108 112 50	Scottal Scottal Scottal Alcottal Sirvin	30 30 - 291. 550 131	34 10 294 80 550 131	C. Expin. Stat
Paris s'est montrée, jeudi, beaucoup plus résistante. Déjà à l'ouverture, le recul de l'Indicateur instantané n'était	'r choté attemment Expo (1 72 million de	10,80 % 79/94 13,25 % 80/90 13,80 % 80/87 13,80 % 81/99	96 90 106 20 107 10 108 30	1 332 5 010 0 113 10 482	Franc From (Chilt. and) Francism (Chi)	320 1000 261 80	120 1000 260	SMAC Acidedid Sofal financian	226 20 135 463	226 20 130 50 465	Guy Degranze 800 808 Copers 531 831 Merila Introdullar . 1580 1580 Design 70 350e
plus que de 0,3 %. A la clôture, il n'était plus que de 0,10 %. L'annonce d'un excédent commercial	dance a été très infentière. A la cième	16,75 % 81/87 16,20 % 82/90 76 % sign 82	114	1790 12393 5796	Forc. Agache-W Frac. Lyomene Forcine	226 1820 202 10 180	312 202 10 157	Soficarni Soficarni S.O.F.L.P. (M) Sofraçi	206 515 90- 810	90 812	Om. Gest. Fin
de 477 millions de francs en septembre aurait-elle dopé les énergies? « Ne plaisantons pas disait un profession.	une légère baisse de 1,87 point à 1 195,89. Gependant, le bilan de la journée a été	EDF, 7,8 % 67 EDF, 14,5 % 80-82 Ch. France 2 %	135	5,113	Forgatile	.1206 . 64 90 112	1218 62 30 115 10	Souther Autog Souther Speithin S.P.L	90 55 596 114 60	80 20 800 114 80 319	Petraligne
nei. Le contrat s'arrête faute de com- battants. » Entendez : si les acheteurs sont toujours aussi peu nombreux. les	progressé, 255 ont fléchi et 460 a'ont pas varié. A l'évidence, le marché ne sait mon	CHS Parties	104 30 104 80 104 80	3 863 3 863 3 863	France (La) Frankel Franceparies (In) Frans. Pani Record	177 40 1007 365	1007 390	Spie Besignolies Steeni Taittinger	160 260 20 975	160 10 265 975	For Enst House
vendeurs aussi commencent à se déro- ber. La raison? Les ajustements tech- niques, disait-on autour de la Cor-	proveniuce du front économique ne permat- tent pas de se faire une idée précise sur	VALEURS	Cours	Domine	GAN	940 490 1400	1007 d 490 1380	Testue-Acquitm There at Hall Tour Billel Uliner S.M.D.	466 95 345 40 94 90	360 95	Zodie:
beille, sont à peu près terminés et se fondent sur le fait que le mouvement de baisse ne peut aller très loin; en rai-	sion est-il en trais de se ralentir ou bien de s'accelièrer? D'autre part, un doute subsiste sur le rémitet des élections précidentielles	Actions a	u comp	tant	Gesty S.A Gdr. Acm. Hold Garland (Ly) Gáraice	350 28 50 450 236	343 28 50 446 230 80	Ugino Ugine Guargnett Unibas Unibas	236 18 90 535 95 80	296 19 536	VALEURS Frainful. Rethet VALEURS Frainful Rethet ret  SICAV 17/10
son du rempart constitué par les CEA et les Sicav, les opérateurs deviament prudents.	La mauvaise prestation da président Reagan face à son adversaire, M. Mondale, laisse un soût amer et le nouveau face à	Aciers Prognot A.G.F. (St Cant.)	47 20 476 50	47 90	Gr. Fin. Countr. Grin Moni. Control Grin Moni. Paris	221 99 40 412	221 103 40 413	U.A.P. Union Bennarius Union Habit	865 85 305	980 510	Actions Practs
Phénomène curieux : en chute libre à Wall Street après la décision de la Grande Bretagne d'abaisser le prix du	burre des 1 200 de l'indice Dow Jones étant	A.G.P. Vie Agr. Inc., Maring. Astrop Andre Regulator	\$250 \$7 156 155 10	74 30a 161 30d	Groupe Victoire G. Transp. lad. Hatchineon Hydro-Exercis	955 174 90 296 271	277	Lie, Imm. Praces Lie, Ind. Chiefe Liener LLTA.	306 378 2 10 240	2 19	Actions ellections
baril de 1,35 dollar, les valeurs pétro- lières, ici, ont, au contraire, monté : la CFR de 6,6 %, la CFP de 1,6 %, Esso	rand, achitent ici et revendent là. Les pro-	Applic Hydrani. Actel Arteis	387 80 34 90 728	34 80 735	Hydrox St-Danis Instindo S.A	40 50 221 186	38 50 221 167 10	Vicat Virat Winnergen S.A Onesa, da Morre	248 57 280 182	95 253 70e	Agino
de 2,6 %. Seule Elf-Aquitaine a légère- ment fléchi. Sous les lambris, les propos tenus la veille par le ministère	que le sentiment avait été meilleur mer- credi que mardi.	At Cla Loins Audiotae Ruy Aussir Publichi Bain C. Minnes	780 52 276 ·	7 80 95 910	innechalique innechalique innech. Microlite innech.	342 540 2290 425	345 540 2250 428	Brate, Crest Afr	, 25 30(	****	Amirisma Guesias 470 74 449 36 Latimo-Tologo 1034 27 987 37 4842 222 55 221 39 Libe-Associations 12721 48 12721 48 Assoc St-Hammé 12278 50 12217 41 al Uno-Institutionada 21080 02 21097 43
de l'économie et des finances sur la Bourse étaient bien sur abondamment commentés. Pour M. Bérégovoy, le	VALEURS 16 oct. 17 oct.	Banania 8,G1 Banque Hypoth, Eur.	420 232 273	421	Industrielle Clie breast. (Shé Cant.) Jeograf LaGsta-Bell	961 .738 15	903 715	Étrar	gères		Americ 25122 42 25122 42 House Decision 488 50 474 36 House American 2304 94 2207 95 House Decision 35 76 335 76 325 76
marché, comme pourvoyeur de capt- taux, peut mieux faire: « C'est ça, on va faire des augmentations de capital à tour de bras », disuit un gérant de por-	· 表明 · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	Shuzy-Deast	137 20 1962	139 80 1974	Lambert Friend Lambert Friend Lamper Lamper La Bronne-Dupont	384 50 49 40 124 20 117	382 50 51 40d 119 20 118	Alcan Alam Algamaian Bank	288 295 1060	1074	Columnia   Feb.   Columnia   Co
tour de bras », aistat un gerant de por- tefeuille. Personne, cependant, n'a parlé de l'extension du l'% de la Sécu- rité sociale aux revenus des capitaux	1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	Bos-Harchi Bras. Glac. inc. Culf Combodge	183 780 470 311	184 780 470 311	Life-Sonnières Locatell Investigation Locatell Investigation Locatellocation	295 574 224 300	295 · 574 225 80	Arts. Patroline Arbad Asturianne Minge Bases Cantral	902 250 140 120	136 116 10	Cordinar
mobiliers.  La devise-titre s'est un peu raffermie et s'est dehangée entre 10,60 F et	U.M. 121 /4 25 1/2	C.A.M.E. Cumpenos Bert. Cadas, Padang Cadase-Lorraine	106 152 10 361 12	105 163	Located	330 109 626	106 622	Banco Sentander Boo Pop Espanol Banque Ottomene B. Régl. Internat	83 10 117 50 800 27100	117.50 900 27090	Descer-France 536 46 321 19 Majo Hallare 518 32 494 63
10,64 F contre 10,55 F-10,73 F. Recul de l'or à Londres : 338,25 doi-	28.5/8 28.5/8 28.6/8 28	Carrend S.A Carrend S.A Carren Requelett C.E.G.Frig.	250 280 292	250 880 281	Lockete S.A. Idechine Bull Magmine Unipris	324 32 50 56 10	506 d 330	Barlen Rend	63 50 100 30 12 50	63 10 104 90 11 60 349 90 91	Energia
lars l'ance (= 2,30 dollars). A Paris, le lingot à valu 104 000 F (= 50 F) après 103 950 F et 104 000 F. Le napo- lèon a encore pardu 4 F-à 606 F;	LAL Int. 40 5/8 41 2/4 Union Contribu 46 7/8 45 3/4 U.S. Short 23 3/4 23 3/4 Washingtonan 23 3/4 23 5/4	C.E.M. Content Binary Contract Ohy) Contract Ohy)	865	34 845 102 50	Hagnant S.A	75 143 38 70	145 37 50	Calend Holdings Canadian-Pacific Consince Commerchank	94 . 366 124 570	91 384 90 124 570	Eparcourt Sizer
		CFS Females CFS C6 V.	258 10	256 30 702 130	Milital Diployé Id. H. Micro Macialin S.A.	306 10 86 05 231 169 50	305-10 85 231 153	Dart, and Kealt De Beers (port.) Dow Chemical Drawiner Bank	825 58 296 583	300	Epurgre-Color
LA VIE DE	S SOCIÉTÉS	Chambourty (M.) Chambourty (M.) Chambourty (M.) Champas (My) Chira, Gde Pentines	457 1040 108	452 1080 .105 50 .82 20	Havai Whome Havig. (Har. de) Micoles	145 68 326	145	Ferryses d'Aui, Fiocussesses Gin, Belgique Geneet	54.80 280 311 592		Ejurgao Chilip. 1144 26 775 90 Fluodus, Scrittonni 11881 75 11822 64 o Ejurgao Unio 866 82 866 15 Sicur, Mebilian
PRESSES DE LA CITÉ. — Le binétice net consolidé pour le premier semestre sing- meste de 13,9 % à 57,37 millions de france.		CL Mariene Chran (3)		424. 186 d 575	Nicolat-Gragis OPB Pechas Optons	70 194 80 118 10	70 164 80 115	Glass Goodyner Graze and Co Guit (All Canada	126 50 255 435 148 90	270-	Euro Crainman
GUYENNE ET GASCOGNE Pour in période de douze mois s'achevant, le 30 juin dernier, le bénéfice net baisse de	pour le traisière trimestre, un bénéfice net de 317 millions de dollars et un chiffre d'affaires de 8.01 milliards.	Coiradel (Ly) Cogli Comiphos Costo, Lycor-Alem.	263 90 182 10 263 50	263.90 182.10 243.50	Origny Descrete : Painte Microsopti Parin France	150 296 93 30	151 90 296 96 142 90	Harrabeett Hospywelling Hospywell C, lockstries	61 50 610 198 .	137 80 10 625	Forcine Invention
67 % à 9.05 millions de france. Ce recal est principalement dà aux abandons de créances consents aux fifiales en difficulté (Soffijai Sofies Souver-Bestampion) et	son reaces relephonique aux Eura-Unis	Concordo (La) C.M.P. Conto S.A. ILD	250 11 10 38	281 11 40 d	Paris-Orlines Part, Fis. Gest, No Partsi-Chalens Partsi-Marconi	141 50 307 . 220 136 80	306 132	int. Min. Chem Johannechung Kubota	415 976 14 10	410 900 13 80	France-Invasion
(Sodilial, Sodiso, Soyaux-Restauration) et aux provisions constituées par mesure de pradence. Le résultat comolidé revieut de 34,54 à 24,19 millions de france (~ 30 %).	d'affaires de 24.78 milliarde de dellars et un	Crisis (C.F.S.) Crisis Gás. Incl. Cr. Universal (Cin) Crisis	213 50 535 506 130	21150 525 508 130	Piee Wonder Piper Heideleck P.L.M Parcher	137 90 345 40 120 162	350 118 160	Latonia Magnasmann Magna-Spancer Militard Hank Pic Minaral-Ramourc.	253 546 17 50 48 67	252 50 548 44 66	Free:
SAT. — Les comptes du premières semestre fant reasortir un déficit de 22,3 millions de francs, contre un bénéfice de 12,2 millions de francs an 30 luin 1983.		Derbley S.A.  Derby Act. d. p.  De Dietrich	329 906 405 130 50	330 \$25 410 132	Providence S.A	91 480 1978	304 384	Naz, Ninderlatelen Noranda Oliveti Pathoed Holding	745 162 28 46	740 169-30	Finesi-Associations 1007 21 1005 D4 Sphirment 467 07 436 34 Frucis-Prumilin 1006 6 61 10084 20 Sphirment 200 70 406 34 20 65 10084 20 Sphirment 200 70 70 70 70 70 70 70 70 70 70 70 70 7
Cette détérioration du résultat est surtout impurable à la situation très défavorable	Le bénéfice de la société souit été, m	Degreement Deinlegele S.A. Deinger-Vieljeen Dés. Rig. P.d.C (Li)	720 128	900 -720 -28	Roff, Scof. R. Research Indust. Risaliest	76 369 20 134	78 361 99 134 50	Pfiger Inc. Phomis Admicant. Proces Gerbie	178 380 83 70 11 55 557	367 84 10	Gertien Medicines - 115 80 115 90 Spini Investita - 426 90 4077 53 Gertien Medicine - 582 91 556 19 Technosit - 1124 50 1073 59 Gert. Rendement - 480 20 464 15 U.A.P. Investitas - 366 00 1239 53
INDICES QUOTIDIENS (INSEX, hare 1801 29 dec. 1913) 16 oct. 17 oct.	de 8,6 milliards de dollars) et de 227 mil- lions de dollars (pour an chiffre d'affaires de 8,1 milliards de dollars) au second tri-	Diete Bottin Diet, Indochine Diet, Indochine Dieng, Tiere, Pub. Die Lamothe	460 20	600 468 20 d 170	Rochette-Cenna Romerio (Pir.)	22 90 131 50 48 50	78 22.50 131 50	Ricines Rebeco	40 50 193 206 70	40 20 190 203 412	Sant. Sid. Force
Valence françaises	mestro,  a bloe résultats financiers ont été plus volatiles et moins prévisibles que nous ne	Ency Henry Victory Ency Victori	1180 2855	1800 1186 2856	Rougier at File Repartelet S.A Section	925 42.80 3.39	952 43	Rodersco Shell ft. (purt.) S.K.F. Aktinholog Sporry Rand	414 50 201 300	200	McSan
(Name 100 : 31 die, 1981) 16 oct. 17 oct. Indice général 190 177,7	L'evions préva., a déclaré le président, ld. Charles Boven, en commentant leur évolution depuis le début de l'ampée,	Extractes Control  Becto-Banque  Becto-Franc  El-Assergez	275 525	487 276 525 176	SAFAA Suic-Alpas SAFT Saurier-Dural	156 20 267 240 50 .19 50	156 20 254 242	Stael Cy of Can. Scillantein Sed. Allumitus Termico	175 122 265 50 380 50	121 50	10246 25   9762 57   University   1965 60   1784 58   1865 60   1784 58   1865 60   1784 58   1865 60
TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE Ellets privés de 18 octobre	« La direction de la société demeure per- suadée, n4-il ajouté, que les hauts et bas courants de nos résultats financiers seront	E.L.M. Lehiste: Enelli-Bretagus Estapõtu Paris	905 133 90 250	820 133 90 250	Spira-Rephabi Spira de Mai Santa-Fé	270 151	151	Thom EM Thyssen c. 1 000 Tossy indust, isc Vialle Mostagns	17 50 675	1746	heart_nat
1 dollar (en year) 258,35   249,36	suivis à terme d'une amélioration plus pré- visible et noutenable de nos bénéfices. »	Epargne (B)	310	1010	Sutani Suosidense (M)	44.50 78		Wagore-Litz West Rand	400 60	400 61	♦ : Prix précédent.
Dans le quetrième colonne, figurent tions en pourcontages, des cours de des jour per rapport à cours de	is advance	ègle	me	n	t me	n	su	el			e : coupen détaiché; * : droit désaché; e : offert; d : demandé.
Company VALEURIS Daws Presider Dawner cours	* Company VALEURS Cons Protect Cours	% Compus + - secon	-		-	+	- sario	+	ricki. a	ant m	roler % Compon- nation VALEURS pricks. Franker Duraler % cours +-
1444   Participa T.P.   1510   1503   1502	+ 6 14 2970 Ender 2825 2890 2890 - 1 27 580 Eso S.A.F 536 546 550 - 6 82 886 Exertence 907 905 910 - 0 91 700 Exertence 907 906 910	+ 230 555 + 251 790 + 033 210	Personice (Fr Personice (Fr — journill	ad. 73	0 801 801 3 736 740 3 215 60 217 1 2 80 53 53	0 + 0 + 1 + 0	96 133 92 985 37 926	Anglo Amer. C Amgold BASE (Alct)		92 993	8 10 - 149   93   22-Yelande   99 50   101 80   101   + 1 50   2   - 0 30   286   ITT   302   306 50   505 50   + 1 16   77   + 0 17   70   Matsuchian   86 80   68 80   88 80   - 0 14
1900 GAGANAT P. 11283 1241 1245	- 0 13 780   Europe st 1 783 786   805 + 0 97   880   Feore 948   940   942	+ 2 NO 128 - 9 63 225 + 0 79 376	Pétroles B.) Paugeot S. Pocinin Polini	A . 20	128 60 . 128 6 4 50 200 190 8 2 52 52	D + 2 - 2 - 1	77 (5%) 29 466 58 20	Bayer	28 50	06   606 58   465 27   27 83   465	8 - 3 10 820 Minneste M 835 838 839 + 0 47 - 5 25 300 Mobil Corp 300 80 280 280 - 3 59
50 体证的 52   12   22	- 0.42 280   Rest-lis 270.10 283 283 48   Fenderin   Gén.] 50.90   60.40   50.40   73.50   73.50   73.50   73.50   73.50	~ 2 82 128 ~ 0 98 370	Pompey P.M. Labour Process Co.	13 35	128 139	0 + 2	20 340 15 55 11 1190	Cle Pétr, long	347 3 53 1 268 12	15 325 52 53 70 1270	5 - 3 45 745 Horst Hydro 145 50 137 50 139 - 4 46 2 - 1 88 1250 Petroten 1252 1234 1236 - 127 0 + 0 15 805 Phillo Morris 834 836 835 + 0 23
97 ALSPI 105 106 104	- 0.95 300 Francus; 323 90 310 10 310 10 - 1.77 250 Gal. Lafoysta; 266 283 283 320 Gal. Lafoysta; 346 835 340 4 4 24 225 GTM-Entopour 228 224 224 4 0 12 366 Gayenne-Gaes. 300 286 281 4 0 27 1520 Hacketts, 1750 1750 1760	~ 070 230 ~ 050 186 ~ 175 1880	Prémiei Si Primger Printemps Promptie Redistache	23	1 1OT 166 5OT 186 5	-1	94 305 98 529 86 745	Du Pont-Hern Eestran Koduk .	304 80 2 613 5 748 7	01 10 10 98 20 29 01 50 43 74	8 - 1 30 346 Phs. Band 365 346 348 - 1 89 0 - 2 53 415 Priniters Steph 425 417 417 - 1 88 3 - 0 86 205 Galdinis 273 80 270 272 - 0 54
276 Applic per 270 281 281 466 Applic per 518 538 549 829 Ans. Estrat. 522 823 823 625 636 An. DustBr 730 720 720 732 286 630 Ball-Engines. 285 284 286 630 Ball-Instalia. 630 632 634	+ 0 12 305 Geyanne-Gaz. 300 285 281 + 0 27 7820 Hackson 7770 1770 1770 + 1 13 338 Hein Rai 328 328 325 23 328 : + 0 61 82 Indica 84 60 84 60 85	~ 8 33 206 ~ 0 58 72 . ~ 0 30 1290 + 0 23 1680	Radjes, (Fee	1117	0 20 221 222 2 8 78 90 78 8 5 1177 1177	0 1 + 0	90 112 300 17 430	East Rand Bectroigs Bicason	111 16 285 22 415 20 4	00 50 100 90 280 07 407 50 455	10 10   - 7 86   530   Reyal Datch   508   490   490   - 3 54 17   - 7 97   76   760 Tinto Zinc .   76   74 70   76   - 1 3 1
555 Cin Benchin 595 541 568 196 Benr HV 194 196 196 280 Bighis Say 283 226 252	- 1 23 286   Team. Pages M 343 0 343 1336 1340 + 3-18 428   Teambell 1330 1335 1340 448	- 052 1260 + 075 1600 + 181 187	Roused-Co Roused-Co Rue implies Sade Sugare	100	1 1650 1560 5 188 188	- 0 + 1 + 1 - 0	90 470 24 330 82 140	Ford Motors Free State Gueste	489 90 50 325 3 145 10 14	19 50 315 14 14	2 + 246 470 Schlumberger . 482 439 445 - 367 9 50 - 168 80 Shiftenen
275 BLS 281 90 288 287 80 1380 Bucut (Salet) 1150 1185 1185	- 5 9 79 E 449 []   Malana	- 058 286 + 625 540	Selemin B. Senofi	300 52		- 0: - 0:	94 81	Gán. Slectr Gan. Motors	\$29 E	98 595 90 836	8 + 101 230 T.D.K 224 t0 218 10 218 50 - 248 0 0 + 012 18 50 Techbo Cap. 18 10 19 20 18 10 18 10 18 10 18 10 18 10
630 Bongunt 622 524 524 2550 8.5 H 2560 2550 2570	+ 0.32   780   Lebon   777   779   740   + 0.53   1960   Legand   1970   1960   1960   + 0.53   1020   Legand   987   989   1000   + 2.63   2.86   Legand   310   310,50   312	+ 131 58	Suppose ( Schooler SCOA SCREE		7 58 40 56 4		177 35	Hernony	179 1 37 10	3670 36	6 75 - 3 54 396   Unit. Techn
385   Catalen 461   484	+ 0.53 875 Rockets 681 708 708 + 0.65 740 - Lyons Esse 714 710 715	1 4 7 46 1 986	Seb Selimon S.F.LM S.G.ES.R.	25 25 57	8 261 291 3 877 880	+ 0 + 1 - 1 + 1	16 114 48 114	imp. Chapted Iren. Limited	36 10 1 110 30 1		3 90 - 1 41 410 Xaroc Cosp 305 367 388 90 383 - 2 40 300 4 0 90 2 200 Zarobie Cosp 2 01 2 1 30 - 0 99
400 C.G.I.P	- 3 52 1200 Majoretta (1.7) 1300 1295 + 2 19 101 Majoretta (1.7) 1300 1295 + 0 04 101 Majoretta (1.7) 100 109 109 + 0 04 1015 1015 103 20 104 40 - 5 04 1015 Majoretta (1.7) 1846 1943 1943 + 1 04 1300 Majoretta (1.7) 1310 1291 1291	- 0.09   480 - 0.10   310	Sign. Est. E Silic	494	736 736 736 0 480 480 5 319 319	+ 1:	# C	OTE DES	CHAN	IGES	COURS DES BILLETS MARCHÉ LIBRE DE L'OR
1170 C.I.T. Akasal 1200 1151 1161	- 408 1520 Meta 1755 1752 1773 - 048 1-885 Metals 850 847 847	- 035   536	Steerer Stris Roming Strainer	3200	5 1670 1670 5 540 540 3 3200 2190	- 0: - 0:	29 91 31	RCHÉ OFFICIEL Unit (5 1)	priic.	COURS 18/10 9612	Actient Versia SMONNIAIES ET DEVISES COURS peric. 18/10 2 9 290 9 780 Or fin-julip on huma)
200 Coles	+ 0 36 50 M.M. Panarraya 53 10 63 53 20 + 2 50 1870 Mobi-Hongasy 1790 1790 1790 1790 4 0 74 1700 Mobi-Hongasy 1790 1790 1790 1790	- 0 15 400 + 0 44 505 - 0 92 456	Sogerap Somer Al South Per Synthelabo	514	3 490 10 485 5 514 514 226 226	+ 2	53 ECU Affaira 31 Babble	ngne (100 (184)	6 856 306 330 15 172	6 845 306 310 15 172	5 Or fie jan Inget
950 Créd. Foncier 888 990 890 230 Crédit F. Iron. 226 50 228 50 228 55 228 55 Credit Nat. 864 846 846	+ 0 58 55 Manifest 97 36 10 96 10 + 0 22 555 Manter 591 585 587 - 1 37 250 Merick Manter 295 10 286 295 - 58 Nord-St 57 80 59 59 10 + 1 52 346 Martins (Ny) 240 349 349	- 0 92 456 - 0 67 1820 - 0 03 - 365 + 2 24 1980	Tales Lugar Tâl. Bacz Thomson-C T.R.T.	436 1860 371 1921	0 1870 1870 5 380 380 5 1920 1920	+ 2 + 0 + 1 - 0	Paisi Dame 33 Nord 25 Gran	his (100 ft.) rank (100 kml) go (100 k) o Gratagno (E.1)	271 850 85 106 420	271 700 85 050 106 390 11 401	0 88 83 Pice misse (20 fr) 805 807 0 103 110 Pice keins (20 fr) 688 925
2016 Creases	+ 152 345 Nordon (h) 340 348 349 + 3 14 109 Normales Gal 116 80 117 80 117 80 + 0 92 880 Occident (Sin.) 870 871 871	+ 264 305 + 068 835 + 014 270	us	640	340 340 3 648 649 250 292 292	+ 0	60 Grica 17 Italia M Scient	(100 trathmen) 1 000 limel	7 522 4 978 373 600	7 507 4 974 374 520	7 8 900 8 400 Pilos de 20 dellars
90 DMC 19250 115 125 90 DMC 679 50 115 125 965 Dense 679 577 573	- 958 285 (Oide-Cuby 348 50 348 50 347 50 4 50 27 605 (Ome F. Pauls 776 785 785 785 785 785 785 785 785 785 785	+ 115 74 2230 - 068 810	Vallounte . V. Cicquat Vintorix	7. 236 340	77 50 78 5 2460 2445 3 930 930	+41	DA Suick DA Autris De Espaç	(100 km) he (100 min) ne (100 pes.)	108 750 43 820 5 473	108 930 43 800 5 472	0 106 112 Pilon de 50 punta
230 Bi-Aprisian 237 10 225 50 226 50 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20	- 9.25 101 Papet Gaterges 109 90 105 10 105 19 + 0.65 890 Paris Risacomp 210 309 310 9.93 280 Packetaron 285 285 50 285 50	- 435 990 198 + 0.17 360	26 Gaben . Acres inc. Acres. Expe	1024	1019 1040 150 191 191 10 377 70 377 7	+ 11 + 02 + 12	ZE Carnet	pai (160 was)	5 830 7 183 3 028	5 840 7 222 3 860	3 6980 7330 (

hillet

iomiq

# Le Monde

### UN JOUR DANS LE MONDE

### ÉTRANGER

- 2. SIPLOMATE
- Las relations sino-soviétiques 3. EUROPE
  - ASIE . 4. AMÉRICHES
- 5. PROCHE-ORIENT
- S.E. AFRIQUE

### POLITIQUE

- 7. L'intervention de M. Fabius à TF 1. La discussion budgétaire à l'Assem-
- 8. Au Parti républicain, berristes et giacardiens signent le trêve. 9. La communiqué officiel du conseil dez

### SOCIÉTÉ

- 11. L'inculpation d'un baut magistrat
- 12. MÉDECINE : le gouvernement se prononce en faveur de la « psychiatrie
- 14. CIRCULATION: Findernaisation des victimes d'accident.
- 34. SPORTS.

### ECHECS.

### LE MONDE DES LIVRES

- 17, 26, 27 et 28. ENQUÉTE : les Fran-18-19. A LA VITRINE DU LIBRAIRE.
- 20. LA VIE LITTÉRAIRE 21. POLITIQUE: « Bonjour, mo
- 22. PORTRAITS: le « Désempir actif :
- de Christiane Rochefort." 23. ROMANS : un nouvel autoportrait de
- Jack-Alain Légar. 24-25. LETTRES ÉTRANGÈRES : Larry et Alf, les amis de Henry.
- 25. A TRAVERS LE MONDE 28. LE FEUILLETON DE BERTRAND POROT-DELPECH.

### SUPPLÉMENT

29 à 31. LA RENTRÉE UNIVERSITAIRE A L'HEURE DE LA NOUVELLE LOI.

### CULTURE

- 32. MUSIQUE: à Merseille, création soinique du Christophe Colomb de Derius Milhaud.
- La zarzuela au Châtelet M. Mitterrand et la mode.

ÉCONOMIE

36. ÉTRANGER : la grève des mineurs en

- 38. CONJONCTURE : nouvel excédent d commerce extérieur en septembre.
- 39. ÉNERGE.
- 40. AFFFAIRES.

**RADIO-TÉLÉVISION (34)** INFORMATIONS « SERVICES » (14):

« Journal officiel » ; Loterie nationale; Loto; Tacotac; Météorologie; Mots croisés.

Aunouces classées (36) Carnet (16); Programm spectacles (33); Marchés financiers (41).

Le monéro da « Monde » daté 18 octobre 1984 a été tiré à 463019 exemplai

### Mocassins homme

en cuir: **199 francs!** 

chaussures cuir pour enfant : 239 F. etc. Pourquoi ces prix stupéfiants? Perce que l'entrepôt H.E.T. est relié financièrement à plusieurs dizaines de fabriques de cheussures de qualité. Trois points de vente : 19, rue J.-Louvel-Tessier (10°), M° Gon-court : 6, rue Haxo (20°), M° saint-Fargesu, et 42, rue Claude-Terrasse (16°), M° Porte de Saint-Cloud. 647-69-74. Du lundi au samedi, 11 h à 19 h 30. Tel. : 238-10-01.

ABCDEFG

### LA GUERRE DES TARIFS TÉLÉPHONIQUES

### La baisse décidée par les sociétés américaines sur les communications transatiantiques menace les monopoles européens

vices postuux et télex internatio-

La décision prine le 17 octobre par la société américaine MCI Com-munications de réduire le prix de ses services téléphoniques des Etats-Unis vers la Grande-Bretagne, l'Argentine, la Belgique, le Brésil, la Grèce, l'Allemagne fédérale et les Emirats arabes unis, ouvre une guerre des prix sur les communications à longue distance.

tions à longue distance.

Sur la Grande-Bretagne par exemple, MCI et GTE Sprint vont proposer des rabais de l'ordre de 40 % par rapport aux turifs offerts par American Telephon and Telegraph (ATT), naguère en position de monopole pour les communications tramatiantiques et toujours numéro un mondial. ATT avait d'ailleurs oris les devants en amond'ailleurs pris les devants en annon-cant la semaine dernière une baisse de ses tarifs internationsux de 5 à 29 % selon les destinations, à compter da 19 novembre.

MCI envisage en outre de lancer an service de distribution postale électronique dans le monde entier à partir d'un centre ca Belgique — et cela en collaboration avec les PTT belges - pour concurrencer les ser-

reprise de l'ensemble des activités sans aucun licenciement et un inves-

tissement de 300 millions de doi-

lers ». La CGT, qui ne se dit pes fa-vorable à un investissement

dit-elle, que l'on a caché des infor-

« Pour maintenir la pression

les syndicats du Creusot ont d'ail-

symboliquement la mairie et pertur-bant gravement — avec soulement

une centaine de personnes - la cir-culation du TGV entre Paris et

LYON. La SNCF « déplore » les inter-ruptions répétées de son trafic tant

sur sa ligne TGV que sur ses voies classiques. D'une certaine façon,

elle a fait provisoirement son deuil

d'un trafic normal du TGV Paris-Lyon. Elle ne demande pas l'évacua-tion de la gare de Montchanin et dé-

tourne ses trains par Dijon, ce qui les retarde de cinquante minutes en-viron. En revanche, la SNCF ré-

clame au commissaire de la Répu-

blique la libre circulation de ses

trains sur les lignes ordinaires, au besoin par l'emploi des forces de l'ordre. Celles-ci sont intervenues, le

17 octobre, pour dégager les gares occupées par les manifestants sur la ligne classique Dijon-Lyon, sinsi que sur la ligne d'appoint qui transite

paringer

, DIBLIOTHEQUE A COLOGIGADES

la Qualité du Neuf

au Prix de l'Occasion

LES DEUX OURSONS

106 Bd de Grenelle Paris 15: M° La Motte Picquet 575.10.77

eurs multiplié les actions, occ

### LE PRIX NOBEL D'ÉCONOMIE LES OUVRIERS DE CREUSOT-LORE EST ATTRIBUÉ AU BRITANNIQUE PERTURBENT SIR RICHARD STONE

Stockholm (AFP). - Le prix Nobel d'économie 1984 a été attri-bué à Sir Richard Stone (Grande-Bretagne). Sir Richard, âgé de LE TRAFIC DU TGV Une nouvelle réunion est prévue le 18 octobre à la délégation à l'empici entre repreneurs, syndicats et pouvoirs publics pour tenter de trousoixante et ouze ans, professeur à Cambridge, a reçu le prix pour des travaux « d'une importance fondamentale pour l'élaboration des systèmes de comptabilités nationales »; ce qui a permis « d'améliorer radicalement les bases de l'analyse écover une solution sociale au dossier de ver une samuon sociate au cossier de Creusot-Loire (Usinor a notamment proposé une baisse du travail hebdo-madaire à trente-cinq heures sans compensation de salaire). De plus, la CGT s'est scandaissée, le 17 octocalement les bases de l'analyse économique empirique», a déclaré l'Académie des sciences suédoise. bre, qu'« une offre de reprise ait été cachée aux syndicats ». Un Indien, M. Kalyan Basu, se serait fixé comme objectif — et l'aurait fait sa-voir au CIRI et au ministère de Le lauréat est le cinquième Bri-tannique à recevoir le Nobel d'éco-nomie (décerné depuis 1969), le précédent ayant été, en 1979, Sir Arthur Lewis, qui avait partagé la récompense avec l'Américain W. Scimitz. Il fut assistant de John Mouvard Keyner au ministère bril'économie - « le rachat de l'ensem-ble du capital de Creusot-Loire, la

### DEUX JEUNES GENS BLESSÉS PAR UN **GARDIEN DE LA PAIX**

Maynard Keynes au ministère bri-tamique des finances pendant la deuxième guerre mondiale.

Dans la nuit de mardi 16 su mercredi 17 octobre un gardica de la credi 17 octobre un gardien de la paix parisien qui regagnait son domicile à Lognes (Seine-et-Marne) a blessé par balles deux jeunes gens qu'il suspectait d'avoir volé une voiture. Voyant une automobile qui venait de heurter un Abribus, il s'est approché pour porter socours aux passagers, qui, à sa vue, se sont enfuis. Après avoir alerté le commissariat de Cèselles, il renéra de nonveau les soumetts offi repéra de nouvean les suspects qui, selon ses déclarations, l'on memcé avec une arme, en fait un pistolet d'alarme, copie d'un pistolet 9 mm.

N'étant pes armé, le policier n'a pas insisté et est rentré à son domi-cile d'où, après avoir récapéré son arme de service, il est reparti à la recherche des jeunes gens. De nou-veau menacé, il aurait alors décliné son identité, sorti son arme et tiré. Les jours des deux blessés ne sont pas en danger. La voiture était effectivement volée.

réparties dans le monde emier voit faire pression pour obtenir partout les avantages (baisse de tarifs) qu'elles ont obtenus aux Etats-Unis » (1). Et olles risquest partont. Cette guerre des tarifs n'est pas une surprise. Elle découle directe ment de le dérégulation des commu-nications et télécommunications aux Etats-Unis et de l'éclatement, le d'être appuyées par les mouv 1º janvier 1984, d'ATT en sept sociétés ouvertes désormais au vent

de la concurrence.
Si ATT Communications, celle des sept chargées des télécommuni-cations longue distance, reste la principale société mondiale avec 35 milliards de dollars de chiffre d'affaires, elle doit désormais compter aux Etats-Unis avec la conca-rence de MCI (1,8 milliard de dol-lars de chiffre d'affaires) et avec Sprint GTE (1 milliard de dollars). Or le marché des communications longue distance au Etats-Unis repré-

ne un enjeu de 6 milliards de dolprises américaines n'est qu'un début. Avec la poussée des idées sur le . moins d'Etat » et sur les vertus de la déréglementation, « les firmes multinationales qui ont des activités

## d'atilisateurs et consuméristes, même si la déréglementation avan tage les grands utilisateurs aux dépens des petits (le Monde du 12 janvier 1984). MCI propose d'ailleurs à plusieurs PIT caropéass une connexion avec son réseau lon-gue distance, MCI s'intéresse-notspament à la France.

Alors que British Telecom, la société britannique de télécommuni-cations, doit le mois prochain office 51 % de ses actions sur le marché et abir désormais la concurrence de Mercury alors que seize sociétés japonaises - dont Mitsui - amonnt le 17 octobre la création d'une filiale commune avec ATT pour entrer en compétition avec IBM et Mitsubishi sur le marché des télécommunications nippon lorsque sera levé le monopole de la NFT (Nippon Telegraph and Telephon), en principe le 1 avril 1985, les vieux monopoles européens risquent d'être fort seconés.

Telematics and Government, Den Schiller Able Publishing Corpora-tion, New-Jersey 1982.

### **MANY**ESTATION A PARIS POUR LA LIBÉRATION **DE JACQUES ABOUCHAR**

Environ 1 500 personnes, journa-listes de la presse écrite, pariée et té-lévisée et technicieus de la commulévisée et technicieus de la commi-nication pour la plupart, ent manifesté ce jeudi 18 octobre en mi-lieu de journée à Paris pour récla-mer la libération de Jacques Abou-char, fait prisonnier en Afghanistan il y a un mois. Le comité créé pour obtenir sa libération, avait convoqué-les professionnels de la presse de-vant l'ambassade d'Afghanistan, nour défiler en silence jusqu'à l'ampour défiler en silence jusqu'à l'am-bassade de l'Union soviétique située un kilomètre et demi plus lois.

Des dizaines de photos de Jacques Abouchar étaient brandies par les manifestants. Il y avait la les représentants vedettes de la télévision, Mª Françoise Girond, ancien secrétaire d'Etat, M. Debarge, re-présentant du PS, des directours de Monde, des rédacteurs en chef et la foule des sans grade, visiblement conscients de défendre une liberté démocratique essentielle en manifes tant pour leur confrère.

### OFFENSIVE IRANIENNE CONTRE L'IRAK

Une attaque iranienne lancée dans la muit du mercredi 17 au jeudi 18 octobre sur le front central avec l'Irak a euregistré des succès avec la conquête de plusieurs hanteurs fron-talières, et elle se poursuivait jeudi matin, a annoncé Radio Tébéran.

### -Sur le vif

### Embrasse Ginette!

hier après-midi ? Au Palais-Bourbon, Je n'y aveis jamais mis visiblement attentif, curieux les pieds. Mes copsins du service quand enlin Fabies prend la peitique m'ont fait tout visiter et J'ai sesisté à le séance des ques-tions su gouvernement, là-laut, dans le tribune de la presse. Aliez-y côté public, vous ne le regretterez pas. Allez-y un mer-craci, c'ast bourné, ils sont tous là, vous devinez pourquoi. Perce que c'est retransmis à la télé. Allez y tôt yous les verrez s'ins-Assey tot vote us vertez and the taller, se bousculer au banc de gouvernement pour âtre près du micro qui va attirer et fixer l'ail de

Ailleurs, dans les travées, chacun a se place désignée. Alors dividenment, pour avoir une chance de passer à l'écrar, il feut : se trouver dans le bon coin, le coin des leaders. Glecard absolu-ment impénétrable, immobile, on rigers imperentation, un tanegra, longues mains fines posées à giet sur son popitie. Et juste derrière les, acriné en tetard et calculant de l'oil quelles marches, quelles travées emprentar pour ne pas être obligé de passer devant Gistard et de le anker, le père Barre ve se tasser sur von père Barre ve se tasser sur son banc, visage formé, laissant ditrer per moments un minos sou-rire enigmetique façon Joconde. Et puis, un peu plus bee, Chirac, besucoup plus agité, lei.

sneit et qui se perche en avant, visiblement attentif, curieux role - d'habitude ce n'est pas jui qui répond, ce sont ses mi rant, il a fait rigoler tont l'hémi-cycle. Il doit mesurer, Chirac, Il doit évaluar en « pro » les quelittle et les défauts de ce jeurot de ce susdoué qui en veut et qui risque un jour, peut-être, Dieu sait, de se trouver sur son che-

Retrouv

MICO-ESPA

Sta Star Carter

The second

100 To 10 10 MIN

A. 41 . 188

The Control of the same

----

200 Par 2 1 6

STATE WAY

All the same of the

-

g 6.534.22 PM 60 3

\$27. 51 31.70

gigra: 194

Marie Charles

# : TO 1/0"

DE 112 -D 21

20 Mary 277

et itt i m

The R 17-54" .

Maria Contraction of the

gr wals i'r

142 8873

重要 清洁品质 安全规 THE PERSON NAMED IN

state to the same of

医超级工作 本

emen er e bi

Segret à desergion de

1 minute 2 16 1.

35 15 P

医髓 無能 化原子

وهماس سنتمان المطافي

Ham Digitions

BE SEN SEE TRANS

charle for 1

引起 (おなかの)週

STATE STATE OF THE STATE OF THE

Martin Sign of

Balliage F a

Change German gar

Daywar a c

報金宝 かつき

教教物出了

Itt be batte.

2 5 m 1125

ME & DOMESTIC OF THE

量可能 1000 資

Die Ber er auf

CONTRACTOR : CONTRACTOR :

TE EE IE PROPE

POSICE Se Da 16

Nic in les

The Second Print R BO & CLOSE - P

Burger &

Maria sera de F

de ter : Paminet, F:

(ma, 1.0

BENESCH ST. ST. ST.

the fact to come

Marie Militaries a

With and

किट्टलक् अस्य

BRICE CALL .

The Garage

F ...

Branch Win

**100** 年 企业日 BELLEVIEW SE Bolon - St. - SET -

B som Gra. 212778

See to the see

9 to 1 100

James 1 c. Party In

See Comme

de ces ces

Contract of

Se Property

fer Sen

der je

bill a red

MITE TO THE Service of the servic

Carrier Car

Sec. Sec. Sec.

Townson.

THE STREET

114 . 5 . 2

grant - La The state of the s

Deux choses w'ent frappés. L'agressivité et le complicité. Ca crie, ce gueute, ce s'injurie, ce se traite de manteur, ce se belance des varioss à serversir en boud. Et ça n'arrête pes de s'envoyer des petits mots liktivement grif-fonnés et baiedés per des husl'ampti. Comme si, spale avoir trainé dans le boue un vieux coidens nos sup noisomona all ning tion or see convictions out place dens l'autre camp, on s'ex discié pour ce que je viene de dire, mais j'étais abligé, meta-tai à ma pisca... On se voit sort à Theure à la bevette 7 Sinon on Cappelle dessite matin. Em-

### M. LEMOINE EN NOUVELLE-CALÉDONIE : l'indépendance avec la France ou avec la Libye De notre envoyé spécial

taques, ce jeudi 18 octobre, contra les indépendentistes canaques, qui préconisent un « boycottage actif » des élections territoriales du 18 novembre prochain, première étape de l'application du nouveau siztuit de large autonomie. Reconnaissant que « certains ont lu le message de l'andipendance dans le Bible », le minietre a poursuiri :« Mais je n'accepter par qu'on veuille tromper le peuple kanel. R faudis kii dire un jour ou l'autre qui a choisi Merx. » Après la réunion qui était organisée dans le selle de le mairie de l'ile de Maré, le ministre a ajouté que les indépendantistes canaques ont noué des contacts avec les chencelleries soviétiques de la région, et e même avec le Palidoro », nous a-t-il précisé. taques, ce jeudi 18 octobre, contre

a Lemoine parle comme mme de droite l'a, ont répliqué les dépendantistes, qui démentent meie admettent qu'e ile seraient prèss à s'ellier avec le clable pour chasser le colonielleme français a. En revanche, l'un des leaders indépen-dantistes, M. Gebriel Palta, est en ccord avec cette attitude, qu'il

juge dengereuse.
La veille, à Canala, fief indépendantiste, M. Lemoine aveit distingué « ceux qui veulent l'indépendance avec le France et ceux qui la veulent avec la Libye ». Il felseit ainsi allusion

Noumis. — Au troisième jour de ... aux récentes visites, à Tripoli, de resse visite en Nouvelle-Calédonie, possibles du Front national de fibération de la comme d pendant rappelé que la France était prête e à toutes les solutions, y com-

pris l'indépendance ».... Dix-sept militante du FLNKS sont encore en « stage » en Libye actuel lement. Plusieurs responsebles gou-vernementaux du Pacifique sud, nosamment les premiers ministres d'Australie et de Nouvelle-Zillande, per allieurs favorables à la cause in-dépendantiers, ont dénoncé ces vi-aites en Libys.

Alors que le séjour à Canale s'était bien passé, la fin de la vielte à Maré a été troublée par l'irruption d'une can-taine de militants' indépendentietes sur le terrain d'aviation. Ils ont cocupé pacifiquement ce terrain laissé dijeune. Le lieut commissaire de la République, M., lacques Roynette, a de regagner Noumés avec une heure rd, dens un hélicoptère barbouillé de slogans (« Statut Lamoine

- statet bides al... DANIEL SCHWEIDERMANN.

A PARIS, M. Pietre Jose & cotime que les projets des indépendan-tiples - relèvent de leur liberté d'ex-pression - Le ministre de l'intérieur s'est déciaré persuade, mercredi 17 octobre, au Palais-Bourbon, que les élections territoriales - se manquerout pas de révéler le caractèr

